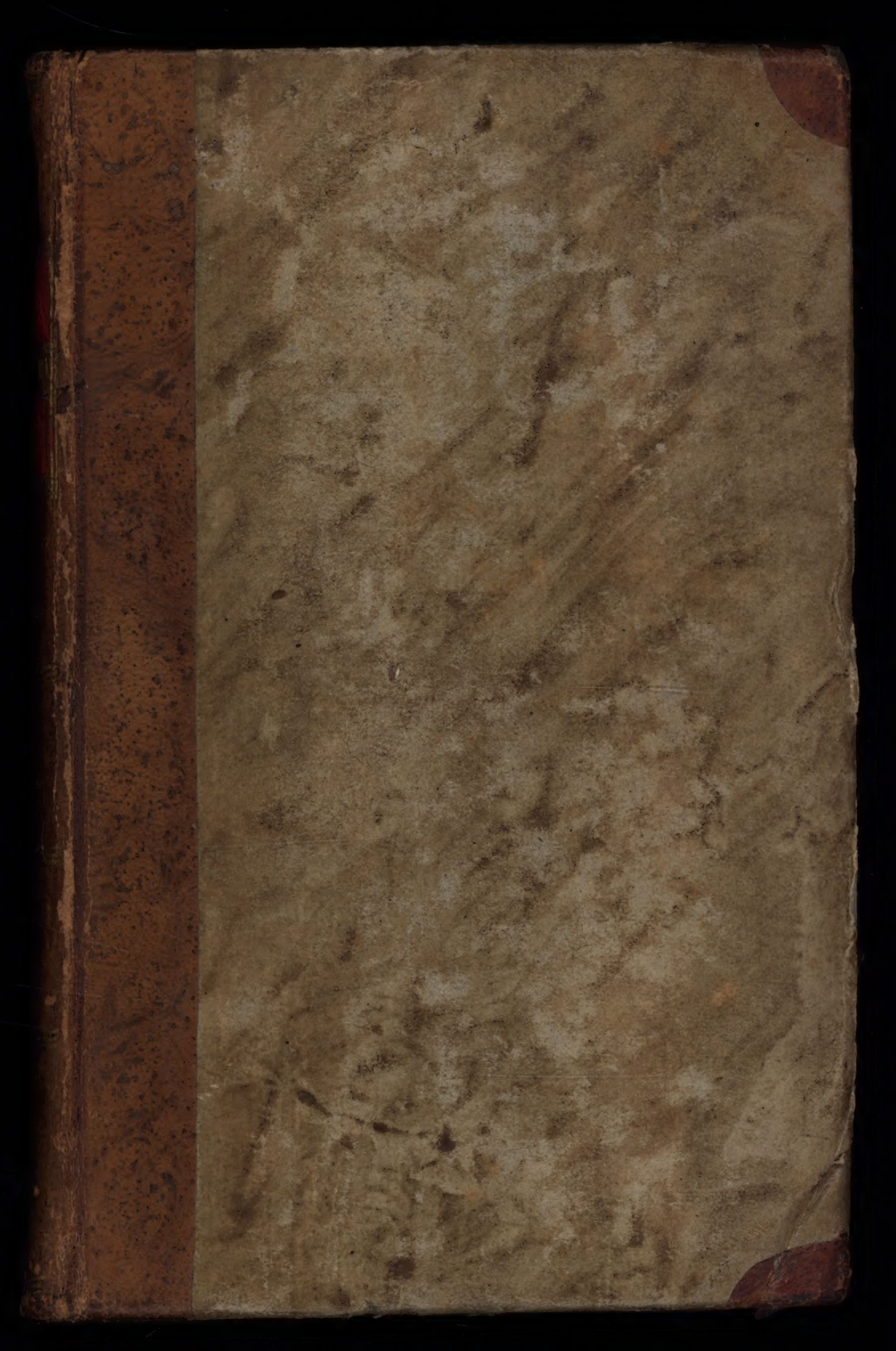
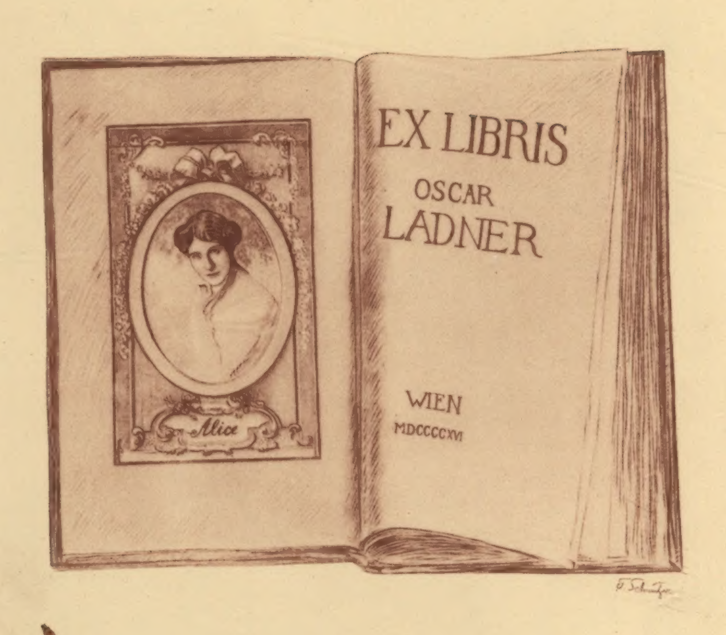



Alice
EX LIBRIS
OSCAR
LADNER
WIEN
MDCCCCXVI

ŒUVRES

DE MAITRE

FRANÇOIS RABELAIS.

TOME SECOND.

ŒUVRES

DE MAITRE

FRANÇOIS RABELAIS,

SUIVIES

DES REMARQUES

PUBLIÉES EN ANGLOIS PAR M. LE MOTTEUX,

ET TRADUITES EN FRANÇOIS PAR C. D. M.

NOUVELLE ÉDITION,

ORNÉE DE 76 GRAVURES.

TOME SECOND.

A PARIS,

Chez Ferdinand BASTIEN, Imprimeur-Libraire, rue de la Harpe, N° 463.

AN VI.

LES FAICTS ET DICTS HEROÏCQUES DU BON PANTAGRUEL.

FRANÇOIS RABELAIS

A l'Esprit de la Royne de Navarre.

ESPRIT abstraict, ravy, et exstatic,
Qui frequentant les cieulx, ton origine,
As delaissé ton hoste et domestic,
Ton corps concords, qui tant se morigine
A tes edicts en vie peregrine
Sans sentement, et comme en apathie
Vouldrois-tu poinct faire quelcque sortie
De ton manoir divin perpetuel:
Et ça bas veoir une tierce partie
Des faicts joyeulx du bon Pantagruel?

JEAN FAVRE AU LECTEUR.

DIXAIN.

Ja n'est besoing (amy Lecteur) t'escrire
Par le menu le prouffit et plaisir
Que recevras si ce livre veux lire,
Et d'icelluy le sens prendre as desir :
Vueille donc prendre à le lire loisir,
Et que ce soit avec intelligence :
Si tu le fays, propous de grand'plaisance
Tu y verras, et moult prouffiteras,
Et si tiendras en grand' resjouyssance
Le tien esprit, et ton temps passeras.

PROLOGUE
DE L'AUTHEUR.

Beuveurs *tres-illustres, et vous Goutteux tres-precieux, vistes-vous oncques Diogenes le Philosophe Cynic? si l'avez veu, vous n'aviez perdu la veuë, ou je suis vrayement fort issu d'intelligence et de sens logical. C'est belle chose veoir la clarté du (vin et escus) Soleil. J'en demande à l'aveugle né tant renommé par les tres-sacrées Bibles : lequel ayant option de requerir tout ce qu'il vouldroit, par le commandement de celuy qui est tout-puissant, et le dire duquel est en un moment par effect representé, rien plus ne demanda que veoir. Vous item n'estes jeunes, qui est qualité competente pour en vin, non en vain, ains que physicalement philosopher, et desormais estre du conseil Bacchicque, pour en lopinant opiner des substances, couleur, odeur, excellence, eminence, proprieté, faculté, vertus, effet et dignité du benoit et desiré piot. Si veu ne l'avez (comme facilement je suis induict à croire) pour le moins avez-vous ouï de luy parler. Car par l'aer et par tout ce ciel, est son bruit et son nom jus-*

ques à present resté memorable, et celebre assez. Et puis vous estes tous du sang de Phrygie extraicts, ou je m'abuse. Et si n'avez tant d'escus comme avoit Midas, si avez-vous de luy, je ne sçay quoy, que plus jadis loüoient les Perses en tous leurs Otacustes: et que plus soubhaitoit l'Empereur Antonin: dont depuis fut la Serpentine de Rohan surnommée Belles-Aureilles. Si n'en avez ouï parler, de luy vous veulx presentement une histoire narrer, pour entrer en vin (beuvez doncques) et propous (escoutez doncques). Vous advertissant (affin que ne soyez en simplesse pippez, comme gens mescreans) qu'en son temps il fut Philosophe rare et joyeulx entre mille. S'il avoit quelques imperfections, aussi avez-vous, aussi avons-nous. Rien n'est (sinon Dieu) parfaict. Si est-ce qu'Alexandre le grand, quoy qu'il eust Aristotelès pour precepteur et domesticq, l'avoit en telle estimation, qu'il soubhaitoit, en cas qu'Alexandre ne fust, estre Diogenes Sinopien.

Quand Philippe Roy de Macedoine, entreprint assieger et ruiner Corinthe, les Corinthiens par leurs espions advertis, que contr'eulx il venoit en grand arroy et exercite numereux, tous feurent non à tort espouven-

tez, et ne feurent negligens soy soigneusement mettre chascun en office et debvoir, pour à son hostile venuë resister, et leur ville defendre. Les ungs des champs ès forteresses retiroient meubles, bestail, grains, vins, fruicts, victuailles et munitions necessaires. Les aultres remparoient murailles, dressoient bastaillons, esquarroient ravelins, cavoient fossez, escuroient contremines, gabionnoient defenses, ordonnoient plates-formes, vuidoient chasmates, rembarroient faulses brayes, erigeoient cavalliers, ressapoient contrescarpes, enduisoient courtines, produisoient moineaulx, talüoient parapectes, enclavoient barbacanes, asseroient machicolis, renoüoient herses et cataractes, asseoient sentinelles, fornissoient patrouilles. Chascun estoit au guet, chascun portoit la botte. Les ungs polissoient corselets, vernissoient allecrets, nettoioient bardes, chanfrain, aubergeon, brigandines, salades, armets, morions, mailles, goussets, guorgerins, hoguines, plastrons, lamines, aulbers, pavois, boucliers, caliges, greves, solerets, esperons. Les aultres apprestoient arcs, fondes, arbalestes, glands, catapultes, migraines, pots, cercles et lances à feu, balistes, scorpions et aultres machines bellic-

ques, repugnatoires, et destructives des Helepolides. Esguisoient vouges, picques, rancons, hallebardes, hanicroches, azzesgayes, lances, fourches-fieres, parthisanes, genitaires, massuës, hasches, dards, dardelles, javelines, javelots, espieux. Affiloient cimeterres, brancs d'assier, badelaires, espées, verduns, estocs, pistolets, virolets, dagues, mandosianes, poignards, cousteaulx, allumelles, raillons. Chascun exerçoit son penard, chascun desrouilloit son bracquemard, femme n'estoit tant prude, ou vieille feust, qui ne feist fourbir son harnois: comme vous sçavez que les anticques Corinthiennes estoient au combat couraigeuses.

Diogenes les voyant en telle ferveur mesnaige remuër, et n'estant par les Magistrats employé à chose aucune faire, contempla par quelques jours leur contenance sans mot dire: puis comme excité d'esprit martial, ceignit son palle en escharpe, recoursa ses manches jusques ès coubtes, se troussa en cueilleur de pommes, bailla à ung sien compaignon vieulx sa bezasse, ses livres et epistographes, feit hors la ville tirant vers la Cranie, qui est une colline et promontoire lez Corinthe, une belle esplanade: y roulla le tonneau fictil, qui pour

maison lui estoit contre les injures du ciel : et en grande vehemence d'esprit desployant ses bras, le tournoit, viroit, brouilloit, hersoit, versoit, renversoit, bastoit, boutoit, tabustoit, cullebutoit, trepoit, trempoit, tapoit, timpoit, estoupoit, destoupoit, detraquoit, triquotoit, tripotoit, chapotoit, crousloit, eslançoit, bransloit, esbransloit, levoit, lavoit, clavoit, entravoit, braquoit, briquoit, bloquoit, tracassoit, ramassoit, cabossoit, affichoit, affustoit, charmoit, armoit, guizarmoit, enharnachoit, empenachoit, caparassonnoit : le devalloit de mont à val, et precipitoit par le gravier : puis de val en mont le rapportoit, comme Sisyphus faict sa pierre : tant que peu s'en faillit qu'il ne le defonçast. Ce voyant quelqu'ung de ses amis, lui demanda quelle cause le mouvoit à son corps, son esprit, son tonneau ainsi tormenter? Auquel respondit le Philosophe, qu'à aultre office n'estant pour la Republicque employé, il en ceste façon son tonneau tempestoit, pour entre ce peuple tant fervent et occupé, n'estre vû seul cessateur et ocieux. Je pareillement, quoy que sois hors d'effroy, ne suis toutesfois hors d'esmoy : de moy voyant n'estre faict aulcun prix digne d'œuvre, et considerant par tout

ce tres-noble Royaulme, deça et de-là les monts, ung chascun aujourd'huy soy instamment exercer et travailler, part à la fortification de sa patrie, et la défendre: part au repoulsement des ennemis, et les offendre, le tout en police tant belle, en ordonnance si mirificque, et à profict tant evident pour l'advenir (car desormais sera France superbement bournée, seront François en repos asseurez) que peu de chose me retient, que je n'entre en l'opinion du bon Heraclitus, affermant guerre estre de tous biens pere: et croye que guerre soit en Latin dite belle, non par antiphrase, ainsi comme ont cuidé certains repetasseurs de vieilles ferrailles latines, parce qu'en guerre, guiere de beaulté ne voyoient: mais absolument et simplement, par raison qu'en guerre apparoisse toute espece de bien et beau, soit decelée toute espece de mal et laideur. Qu'ainsi soit, le Roy saige et pacific Salomon, n'a sceu mieulx nous representer la perfection indicible de la sapience divine, que la comparant à l'ordonnance d'une armée en camp bien équipée et ordonnée. Par doncques n'estre adscript et en ranc mis des nostres en partie offensive, qui m'ont estimé trop imbecille et impotent: de

l'aultre qui est defensive n'estre employé aulcunement, fust-ce portant hotte, cachant crotte, ou cassant motte, tout m'estoit indifferent: ay imputé à honte plus que mediocre, estre veu spectateur ocieux de tant vaillans, diserts et chevalereux personnaiges qui en veuë et spectacle de toute Europe joüent ceste insigne fable et tragicque comedie, ne m'esvertuer de moy-mesme, et non y consommer ce rien mon tout, qui me restoit. Car peu de gloire me semble accroistre à ceulx, qui seullement emploictent leurs yeulx, au demourant y espargnent leurs forces: celent leurs escus, cachent leur argent, se grattent la teste avecq' ung doigt, comme Landores desgoustez, baislent aux mouches, comme veaulx de disme, chauvent des aureilles, comme asnes d'Arcadie au chant des musiciens, et par mines en silence, signifient qu'ils consentent à la prosopopée.

Prins ce chois et election, ay pensé ne faire exercice inutile et importun, si je remuois mon tonneau Diogenic, qui seul m'est resté du naufraige faict par le passé au fare de Malencontre. A ce triballement de tonneau, que feray-je, à vostre advis? Par la Vierge qui se rebrasse, je ne sçay encores. Attendez

ung peu que je hume quelcque traict de ceste bouteille : c'est mon vray et seul Helicon : c'est ma fontaine Caballine : c'est mon unicque enthusiasme. Ici beuvant je delibere, je discours, je resouls et concluds. Apres l'epilogue je ry, j'escry, je compose, je boy. Ennius beuvant escripvoit, escripvant beuvoit. Æschylus (si à Plutarche foy avez, in Symposiacis *) beuvoit composant, beuvant composoit. Homere jamais n'escripvit à jeun. Caton jamais n'escripvit qu'apres boire. Affin que ne me dictes ainsi vivre sans exemple des bien loüez et mieulx prisez. Il est bon et frais assez, comme vous diriez sur le commencement du second degré : Dieu, le bon Dieu Sabaoth, c'est-à-dire des armées, en soit eternellement loüé. Si de mesmes vous aultres beuvez ung grand ou deux petits coups en robbe : je n'y trouve inconvenient aulcun, pourveu que du tout loüez Dieu ung tantinet.*

Puis doncques que tel est ou mon sort, ou ma destinée (car chascun n'est octroyé entrer et habiter Corinthe,) ma deliberation est servir et ès ungs, et ès aultres : tant s'en fault que je reste cessateur et inutile. Envers les vastadours, pionniers et rempareurs, je feray ce que feirent Neptune et Apollo en Troye

soubs Laomedon, ce que feit Renauld de Montaulban sur ses derniers jours : je servirai les massons, je mettray bouillir pour les massons, et le past terminé au son de ma musette, mesureray la musarderie des musars. Envers les guerroyans je vay de nouveau percer mon tonneau : et de la traicte (laquelle par deux precedens volumes, si par l'imposture des traducteurs n'eussent esté pervertis et brouillez, vous feust assez congneüe) leur tirer du creu de nos passe-temps epicenaires ung galant Tiercin, et consecutivement ung joyeulx quart de Sentences Pantagruelicques. Par moy vous sera licite les appeller Diogenicques. Et m'auront (puis que compaignon ne puis estre) pour architriclin loyal, refraischissant à mon petit povoir leur retour des alarmes : et laudateur, je dy infatigable, de leurs proësses et glorieux faicts d'armes. Je n'y fauldray par Lapathium (acutum) *de Dieu, si Mars ne failloit en Quaresme : mais il s'en donnera bien garde le paillard : me soubvient toutesfois avoir leu, que Ptolemée fils de Lagus, quelcque jour, entr'aultres despouilles et butins de ses conquestes, presentant aux Egyptiens en plein theatre, ung chameau Bactrian tout noir, et ung esclave*

bigarré, tellement que de son corps l'une part estoit noire, l'aultre blanche; non en compartiment de latitude par le diaphragme, comme fut celle femme sacrée à Vénus Indique, laquelle feut recongneuë du Philosophe Tyanean entre le fleuve Hydaspes et le mont Caucase: mais en dimension perpendiculaire (choses non encore veuës en Egypte) esperoit par offre de ces nouveaultez l'amour du peuple envers soy augmenter. Qu'en advint-il? A la production du chameau, tous feurent effrayez et indignez: à la veuë de l'homme bigarré aulcuns se mocquerent, aultres l'abominerent comme monstre infame creé par erreur de nature. Somme, l'esperance qu'il avoit de complaire à ses Egyptiens, et par ce moyen extendre l'affection qu'ils lui portoient naturellement, lui decoula des mains. Entendit plus à plaisir et delices, leur estre choses belles, elegantes et parfaictes, que ridicules et monstrueuses. Depuis eut tant l'esclave que le chameau en mespris: si que bientost apres par negligence et faulte de commun traictement, feirent de vie à mort eschange. Cestui exemple me faict entre espoir et craincte varier, doubtant que pour contentement pourpensé je rencontre ce que j'abhorre, mon thre-

sor soit charbons, pour Venus advienne Barbet le chien : en lieu de les servir, je les fasche : en lieu de les esbaudir, je les offense : en lieu de leur complaire, je desplaïse, et soit mon adventure telle que du coq d'Euclion tant celebré par Plaute en sa Marmite, et par Ausone en son Gryphon et ailleurs lequel pour en grattant avoir descouvert le thresor, eut la coppe-gorgée. Advenant le cas ne seroit-ce pour chevreter? Aultrefois est-il advenu, advenir encores pourroit. Non fera Hercules. Je recongnois en eulx tous une forme specificque et proprieté individuale, laquelle nos majeurs nommoient Pantagruellisme : moyennant laquelle jamais en maulvaise partie ne prendront choses quelconques. Ils congnoistront sourdre de bon, franc, et loyal couraige. Je les ay ordinairement veus bon vouloir en payement prendre, et en icellui acquiescer, quand debilité de puissance y ha esté associée. De ce poinct expedié, à mon tonneau je retourne. Sus à ce vin, compaings. Enfans, beuvez à pleins godets. Si bon ne vous semble, laissez-le. Je ne suis de ces importuns Lifrelofres, qui par force, par oultraige et violence contraignent les Lans et compaignons trinquer, voire carous, et allus qui pis est. Tout

beuveur de bien, tout goutteux de bien, altérez, venans à ce mien tonneau, s'ils ne veulent, ne boivent: s'ils veulent, et le vin plaist au goust de la Seigneurie de leurs Seigneuries, boivent franchement, librement, hardiment, sans rien payer, et ne l'espargnent. Tel est mon decret. Et paour n'ayez que le vin faille: comme feit ès nopces de Cana en Galilée. Aultant que vous en tireray par la dille, aultant en entonneray par le bondon. Ainsi demourera le tonneau inexpuisible. Il a source vive et veine perpetuelle. Tel estoit le breuvaige contenu dedans la coupe de Tantalus, representé par figure entre les saiges Brachmanes: telle estoit en Iberie la montaigne de sel tant celebrée par Caton: tel estoit le rameau d'or sacré à la Deesse soubsterraine, tant celebré par Virgile. C'est ung vray Cornucopie de joyeuseté et raillerie. Si quelquefois vous semble estre expuisé jusques à la lie: pourtant ne sera sec. Bon espoir y gist au fond, comme en la bouteille de Pandora; non desespoir, comme au bussard des Danaïdes. Notez bien ce que j'ay dict, et quelle maniere de gentz j'invite. Car (affin que personne n'y soit trompé) à l'exemple de Lucilius, lequel protestoit n'escripre qu'à ses Tarentins et

Consentinois: je ne l'ay persé que pour vous beuveurs de la premiere cuvée, et Goutteux de franc alleu. Les gentz Dorophages, avalleurs de frimars, ont au cul passions assez, et assez sacs au crocq pour venaison, y vacquent s'ils veulent: ce n'est ici leur gibbier. Des cerveaulx à bourlet, grabeleurs de correction, ne me parlés, je vous supplie au nom et reverence des quatre fesses qui vous engendrerent, et de la vivificque cheville, qui pour lors les couploit: Des Caphards encore moins, quoy que tous soient oultrez, tous verollez, croustelevez, garnis d'alteration inextinguible, et manducation insatiable. Pourquoy? Pource qu'ils ne sont de bien, ains de mal, et de ce mal, duquel journellement à Dieu requerons estre delivrez: quoy qu'ils contrefassent quelquefois des gueux. Oncques vieil singe ne feit belle mouë. Arriere mastins, hors de la quariere: hors de mon Soleil, Canaille au diable. Venez-vous ici culletans articuler mon vin, et compisser mon tonneau? Voyez-ici le baston que Diogenes par testament ordonna estre pres lui posé apres sa mort, pour chasser, et erener ces larves bustuaires et mastins Cerberiques. Pourtant arriere Cagots. Aux ouailles mastins. Hors d'ici Caphards de par le diable,

hay. Estes-vous encore là, je renonce ma part de la Papimanie, si je vous happe G 22. g 222. g 222222. Devant, devant. Iront-ils? Jamais ne puissiez-vous fianter qu'à sanglades d'estrivieres. Jamais pisser qu'à l'estrapade, jamais eschauffer qu'à coups de baston.

ŒUVRES

DE MAISTRE

FRANÇOIS RABELAIS.

LIVRE TROISIESME.

PANTAGRUEL.

CHAPITRE I.

Comment Pantagruel transporta une Colonie de Utopiens en Dipsodie.

PANTAGRUEL avoit entierement conquesté le pays de Dipsodie, en icelluy transporta une Colonie de Utopiens, en nombre de 9876543210 hommes sans les femmes et petits enfans, artisans de touts mestiers, et professeurs de toutes sciences liberales, pour ledit pays refraischir, peupler et aorner, mal aultrement habité, et desert en grande partie. Et les transporta non tant pour

l'excessive multitude d'hommes et femmes qui estoient en Utopie multipliez comme locustes. Vous entendez assez, ja besoing n'est d'advantaige vous l'exposer, que les Utopiens avoient les genitoires tant feconds et les Utopiennes portoient matrices tant amples, gloutes, tenaces et cellulées par bonne architecture, que au bout de chascun neufviesme mois sept enfans pour le moins, que masles que femelles, naissoient par chascun mariage: à l'imitation du peuple Judaïc en Egypte (si de Lyra ne delire). Non tant aussi pour la fertilité de sol, salubrité du ciel et commodité du pays de Dipsodie, que pour icelluy contenir en office et obeissance par nouveau transport de ses anticques et feaulx subjects. Lesquels de toute memoire aultre Seigneur n'avoient congneu, recongneu, advoüé, ne servy que luy. Et lesquels dès lors que nasquirent et entrarent au monde, avec le laict de leurs meres nourrices avoient pareillement succé la doulceur et debonnaireté de son regne, et en icelle estoient toutsdis conficts et nourris. Qui estoit espoir certain, que plustost defauldroient de vie corporelle, que de ceste premiere et unicque subjection naturellement deuë à leur Prince, quelcque lieu que feussent espars et transportez. Et non seullement tels seroient eulx et les enfans successivement

naissans de leur sang, mais aussi en cette feaulté et obeissance entretiendroient les nations de nouveau adjoinctes à son Empire. Ce que veritablement advint, et ne feut aulcunement frustré en sa deliberation. Car si les Utopiens avant cestuy transport avoient esté feaulx et bien recongnoissans, les Dipsodes avoir peu de jours avecq'eulx conversé, l'estoient encore d'advantaige par ne sçay quelle ferveur naturelle en touts humains au commencement de toutes œuvres, qui leur viennent à gré. Seullement se plaignoient obtestans touts les cieulx et intelligences motrices, de ce que plustost n'estoit à leur notice venuë la renommée du bon Pantagruel.

Noterez doncq'ici, Beuveurs, que la maniere d'entretenir et retenir pays nouvellement conquestez n'est (comme ha esté l'opinion erronée de certains esperits tyrannicques à leur dam et deshonneur) les peuples pillant, forçant, angariant, ruinant, mal vexant et regissant avecq verges de fer : brief les peuples mangeant et devorant, en la façon qu'Homere appelle le Roy inique Demoboron, c'est-à-dire, mangeur de peuple. Je ne vous allegueray à ce propos les histoires anticques, seullement vous revocqueray en recordation de ce qu'en ont veu vos peres, et vous-mesmes si trop jeunes n'estes. Comme

enfant nouvellement nay les fault allaiter, bercer, esjouir. Comme arbre nouvellement planté, les fault appuyer, asseurer, deffendre de toutes vimeres, injures et calamités. Comme personne saulvée de longue et forte maladie, et venant à convalescence, les fault choyer, espargner, restaurer: de sorte qu'ils conçoivent en soy ceste opinion, n'estre au monde Roy ny Prince, que moins voulsissent ennemy, plus optassent amy. Ainsi Osiris, le grand Roy des Egyptiens, toute la terre conquesta, non tant à force d'armes, que par soulagement des angariez, enseignemens de bien et salubrement vivre, loix commodes, gracieuseté et bienfaicts. Pourtant du monde feut-il surnommé le grand Roy Evergetes (c'est-à-dire bienfacteur) par le commandement de Jupiter faict à une Pamyle. De faict, Hesiode en sa Hierarchie colloque les bons Demons (appellez, si voulez, Anges) comme moyens et mediateurs des Dieux et hommes; superieurs des hommes, inferieurs des Dieux. Et pource que par leurs mains nous adviennent les richesses et biens du ciel, et sont continuellement envers nous bienfaisans, tousjours du mal nous preservans, les dict estre en office de Roys: comme bien tousjours faire, jamais mal, estant acte unicquement Royal.

Ainsi feut Empereur de l'univers Alexandre

Macedon. Ainsi feut par Hercules tout le Continent possedé, les humains soulaigeant des monstres, oppressions, exactions et tyrannies: en bon traictement les gouvernant: en equité et justice les maintenant: en benigne police et loix convenantes à l'assiete des contrées, les instituant: suppleant à ce qui defailloit: ce que abondoit ravallant: et pardonnant tout le passé avecq' oubliance sempiternelle de toutes les offenses precedentes: comme estoit l'amnestie des Atheniens, lorsque feurent par la proesse et industrie de Thrasibulus les Tyrans exterminez: depuis en Rome exposée par Ciceron, et renouvellée soubs l'Empereur Aurelian. Ce sont les philtres, ïynges et attraicts d'amour, moyennant lesquels pacificquement on retient ce que peniblement on avoit conquesté. Et plus en heur ne peult le conquerant regner, soit Roy, soit Prince, ou Philosophe, que faisant justice à vertus succeder. Sa vertus est apparuë en la victoire et conqueste. Sa justice apparoistra en ce que par la volunté et bonne affection du peuple donnera loix, publiera edicts, establira religions, fera droict à ung chascun, comme de Octavian Auguste dict le noble poëte Maro:

Il, qui estoit victeur, par le vouloir
Des gents vaincus, faisoit ses Loix valoir.

C'est pourquoy Homere en son Iliade, les bons Princes et grands Roys appelle *Kosmitoras laon*, c'est-à-dire, ornateurs des peuples Telle estoit la consideration de Numa Pompilius, Roy second des Romains, juste, politic et Philosophe, quand il ordonna au Dieu Terme, le jour de sa feste, qu'on nommoit Terminales, rien n'estre sacrifié, qui eust prins mort: nous enseignant que les termes, frontieres et annexes des Royaulmes convient en paix, amitié, debonnaireté, garder et regir, sans ses mains souiller de sang et pillerie. Qui aultrement faict, non seullement perdra l'acquis, mais aussi patira ce scandale et opprobre, qu'on l'estimera mal et à tort avoir acquis: par ceste consequence, que l'acquest luy est entre mains expiré. Car les choses mal acquises mal deperissent. Et ores qu'il en eut toute sa vie pacificque jouissance: si toutesfois l'acquest deperit en ses hoirs, pareil fera le scandale sus le defunct, et sa memoire en malediction comme de conquerant inicque. Car vous dictes en proverbe commun: Des choses mal acquises, le tiers hoir ne jouira. Notez aussi, Goutteux fieffez, en cestuy article, comment par ce moyen Pantagruel feit d'ung Ange deux, qui est accident opposite au conseil de Charlemaigne, lequel feit d'ung diable deux, quand il transporta les Saxons en

Flandres, et les Flamands en Saxe. Car non pouvant en subjection contenir les Saxons par luy adjoincts à l'Empire, qu'à touts momens n'entrassent en rebellion, si par cas estoit distraict en Hespaigne, ou aultres terres loingtaines: les transporta en pays sien, et obeissant naturellement, savoir est Flandres: et les Hannuiers et Flamands ses naturels subjects transporta en Saxe, non doubtant de leur feaulté, encore qu'ils transmigrassent en regions estranges. Mais advint, que les Saxons continuerent en leur rebellion et obstination premiere: et les Flamands habitans en Saxe, embeurent les meurs et contradictions des Saxons.

CHAPITRE II.

Comment Panurge feut faict Chastelain de Salmigondin en Dipsodie, et mangeoit son bled en herbe.

DONNANT Pantagruel ordre au gouvernement de toute Dipsodie, assigna la chastelenie de Salmigondin à Panurge, valant par chascun an, 6789107 89 Royaulx en deniers certains, non comprins l'incertation du revenu des Hanetons et Cacqueroles, montant bon an mal an de 2435768 à 2435769 moutons à la grande laine. Quelquesfois revenoit à 1234554321 Seraph, quand estoit bonne année de Cacqueroles, et Hanetons de requeste : mais ce n'estoit touts les ans. Et se gouverna si bien et prudemment Monsieur le nouveau Chastelain, qu'en moins de quatorze jours il dilapida le revenu certain et incertain de sa chastelenie pour trois ans. Non proprement dilapida, comme vous pouriez dire, en fondations de monasteres, erections de temples, bastimens de collieges et hospitaulx, ou jectant son lard aux chiens. Mais despendit en mille petits bancquets et festins joyeulx, ouverts à touts venans, mêmement à touts bons compai-


Liv. 3.
Ch. 2.
40

gnons, jeunes fillettes et mignonnes Gualoises. Abatans bois, bruslant les grosses souches, pour la vente des cendres, prenant argent d'avance, acheptant chier, vendant à bon marché, et mangeant son bled en herbe. Pantagruel adverti de l'affaire, n'en feut en soy aulcunement indigné, fasché, ne marry. Je vous ay ja dict et encore redy, que c'estoit le meilleur petit et grand bon hommet qu'oncques ceignit espée. Toutes choses prenoit en bonne partie, tout acte interpretoit à bien. Jamais ne se tormentoit, jamais ne se scandalizoit. Aussi eust-il esté bien for-issu du deificque manoir de raison, si aultrement se feust contristé ou alteré. Car touts les biens que le ciel couvre, et que la terre contient en toutes ses dimensions, haulteur, profundité, longitude et latitude, ne sont dignes d'esmouvoir nos affections et troubler nos sens et esperits. Seullement tira Panurge à part, et doulcettement luy remonstra que si ainsi vouloit vivre, et n'estre aultrement mesnagier, impossible seroit, ou pour le moins, bien difficile, le faire jamais riche. Riche? répondit Panurge. Aviez-vous là fermé vostre pensée? Aviez-vous en soing prins me faire riche en ce monde? Pensez vivre joyeulx de par ly bon Dieu et ly bons homs. Aultre soing, aultre soucy ne soit receu au sacrosainct domicile

de vostre celeste cerveau. La serenité d'iclluy jamais ne soit troublée par nuës quelconcques de pensement passementé de meshaing et fascherie. Vous vivant joyeulx, gaillard, dehait, je ne seray riche que trop. Tout le monde crie mesnaige, mesnaige, mais tel parle de mesnaige, qui ne sçait mie que c'est.

C'est de moy, qu'il fault conseil prendre. Et de moy pour ceste heure prendrez advertissement que ce qu'on m'inpute à vice, a esté imitation des Université et Parlement de Paris: lieux esquels consiste la vraye source et vive idée de Pantheologie, de toute justice aussi. Hereticque qui en doubte, et fermement ne le croit. Ils toutefois en ung jour mangent leur Evesque, ou le revenu de l'Evesché (c'est tout ung) pour une année entiere, voire pour deux aulcunesfois. C'est au jour qu'il y faict son entrée. Et n'y ha lieu d'excuse s'il ne vouloit estre lapidé sus l'instant. A esté aussi acte des quatre vertus principales. De prudence, en prenant argent d'avance. Car on ne sçait qui mord, ny qui ruë. Qui sçait si le monde durera encore trois ans? Et ores qu'il durast d'advantaige, est-il homme tant fol, qui s'osast promettre vivre trois ans?

Oncq' homme n'eut les Dieux tant bien à main,
Qu'asseuré feust de vivre au lendemain.

De Justice commutative, en acheptant chier (je dy à credit) vendant à bon marché (je dy argent comptant). Que dict Caton en sa mesnagerie sur ce propos? Il fault (dict-il) que le perefamille soit vendeur perpetuel. Par ce moyen est impossible qu'enfin riche ne devienne si tousjours dure l'apotheque. Distributive, donnant à repaistre aux bons (notez bons) et gentils compaignons, lesquels Fortune avoit jectez comme Ulysses sur le roc de bon appetit, sans provision de mangeaille: et aux bonnes (notez bonnes) et jeunes Gualoises (notez jeunes). Car selon la sentence d'Hippocrates, jeunesse est impatiente de faim, mesmement si elle est vivace, alaigre, brusque, mouvante, voltigeante, gualoise. Lesquelles voluntiers et de bon hait font plaisir à gents de bien: et sont Platonicques et Ciceronianes, jusques là qu'elles se reputent estre au monde nées, non pour soy seulement, ains de leurs propres personnes font part à leurs parties, part à leurs amis. De Force, en abatant les gros arbres comme un second Milo, ruinant les obscures forests, tesnieres de loups, de sangliers, de regnards, receptacles de brigans et meurtriers, taupinieres d'assassinateurs, officines de faulx monnoyeurs, retraictes d'hereticques: et les complanissant en claires garigues et belles bruieres,

joüant des haulx bois et musettes, et preparant les sieges pour la nuict du jugement. De Temperance: mangeant mon bled en herbe comme ung hermite, vivant de salades et racines: me emancipant des appetits sensuels: et ainsi espargnant pour les estropiats et souffreteux. Car ce faisant j'espargne les sercleurs qui gaignent argent, les mestiviers qui boivent voluntiers, et sans eaüe: les glaneurs esquels fault de la foüace: les bateurs qui ne laissent ail, oignon, ne eschalotte ès jardins par l'auctorité de Thestilis Vergiliane: les meusniers qui sont ordinairement larrons: et les boulengiers qui ne valent guieres mieulx. Est-ce petite espargne? Oultre la calamité des mulots, le deschet des greniers, et la mangeaille des charantons et mourrins.

De bled en herbe vous faictes belle saulce verde, de legiere concoction, de facile digestion, laquelle vous espanouit le cervèau, esbaudit les esperits animaulx, resjouit la veuë, ouvre l'appetit, delecte le goust, asseure le cueur, chatouille la langue, faict le tainct clair, fortifie les muscles, tempere le sang, allege le diaphragme, refraischit le foye, desopile la ratelle, soulaige les roignons, assouplist les reins, desgourdit les spondiles, vuide les ureteres, dilate les vases spermaticques, abbrevie les cremasteres, expurge

la vessie, enfle les genitoires, corrige le prepuce, incruste le balane, rectifie le membre: vous faict bon ventre, bien rotter, vessir, peter, fianter, uriner, esternuer, sangloutir, toussir, cracher, vomiter, baisler, moucher, haleiner, respirer, ronfler, suer, dresser le virolet, et mille aultres rares advantaiges. J'entends bien (dist Pantagruel), vous inferez, que gents de peu d'esperit ne sçauroient beaucoup en brief temps despendre. Vous n'estes le premier qui ait conceu ceste heresie. Neron le maintenoit et sus touts humains admiroit C. Caligula son oncle, lequel en peu de jours avoit par invention mirificque despendu du tout l'avoir et patrimoine, que Tiberius luy avoit laissé.

Mais en lieu d'observer les Loix cœnaires et sumptuaires des Rommains, la Orchie, la Fannie, la Didie, la Licinie, la Cornelie, la Lepidaine, la Antie, et des Corinthiens, par lesquelles estoit rigoureusement à ung chascun deffendu, plus par an despendre que ne portoit son annuel revenu. Vous avez faict Protervie, qui estoit entre les Rommains sacrifice, tel que de l'aigneau pascal entre les Juifs. Il y convenoit tout mangeable manger, le reste jecter au feu, rien ne reserver au lendemain. Je le peulx de vous justement dire, comme le dist Caton d'Albidius,

lequel avoir en excessive despense mangé tout ce qu'il possedoit, et restant seulement une maison, il mist le feu dedans, pour dire, *consummatum est,* ainsi que depuis dist Sainct Thomas d'Aquin, quand il eust la lamproye toute mangée : *Cela non force.*

CHAPITRE III.

Comment Panurge louë les debteurs et emprunteurs.

Mais (demanda Pantagruel) quand serez-vous hors de debtes? Es Calendes Grecques, respondit Panurge: lorsque tout le monde sera content, et que serez heritier de vous-mesme. Dieu me garde d'en estre hors. Plus lors ne trouverois qui ung denier me prestast. Qui au soir ne laisse levain, ja ne fera au matin lever paste. Debvez-vous tousjours à quelcq'ung? Par icelluy sera continuellement Dieu prié, vous donner bonne, longue et heureuse vie: craignant sa debte perdre tousjours bien de vous dira en toute compaignie, tousjours nouveaulx crediteurs vous acquestera: affin que par eulx vous faciez vorsure, et de terre d'aultrui remplissez son fossé. Quand jadis en Gaule, par l'institution des Druïdes, les serfs, varlets et appariteurs estoient touts vifs bruslez aux funerailles et exeques de leurs Maistres et Seigneurs, n'avoient-ils belle paour que leurs Maistres et Seigneurs mourussent? Car ensemble force leur estoit mourir. Ne prioient-ils continuellement leur grand Dieu Mercure avecq Dis

le pere aux escutz longuement en santé les conserver? N'estoient-ils soigneux de bien les traicter et servir? Car ensemble povoient-ils vivre, au moins jusqu'à la mort. Croyez qu'en plus fervente devotion vos crediteurs prieront Dieu que vivez, craindront que mourez, d'aultant que plus aiment la manche que le bras, et la denare que la vie. Tesmoings les usuriers de Landerousse qui n'aguieres se pendirent voyants les bleds et vins ravaller en prix, et bon temps retourner. Pantagruel rien ne respondant continua Panurge: Vray bot, quand bien j'y pense, vous me remettez à poinct en ronfle veuë, me reprochant mes debtes et crediteurs. Dea en ceste seule qualité me reputois auguste, reverend et redoubtable, que sus l'opinion de touts Philosophes (qui disent rien de rien n'estre faict) rien ne tenant, ny matiere premiere, estoit facteur et createur. Avoir crée, Quoy? tant de beaulx et bons crediteurs. Crediteurs sont (je le maintiens jusques au feu exclusivement) creatures belles et bonnes. Qui rien ne preste, est creature laide et maulvaise: creature du grand villain diantre d'enfer. Et faict, Quoy? Debtes. O chose rare et antiquaire! Debtes, dy-je, excedentes le nombre des syllabes resultantes au couplement de toutes les consonantes avec les vocales, jadis projetté et compté par

le noble Xenocrates. A la numerosité des crediteurs, si vous estimez la perfection des debteurs, vous ne errerez en Arithemeticque praticque. Cuidez-vous que je suis aise, quand touts les matins autour de moy, je voy ces crediteurs tant humbles, servitables et copieux en reverences? Et quand je note que moy faisant à l'ung visaige plus ouvert et chiere meilleure que ès aultres, le paillard pense avoir sa depesche le premier, pense estre le premier en date, et de mon ris cuide que soit argent comptant. Il m'est advis que je jouë encore le Dieu de la passion de Saulmur, accompaigné de ses Anges et Cherubins. Ce sont mes candidats, mes parasites, mes salueurs, mes diseurs de bons jours, mes orateurs perpetuels. Et pensois veritablement en debtes consister la montaigne de vertus Heroïcque, descripte par Hesiode, en laquelle je tenois degré premier de ma licence, à laquelle touts humains semblent tirer et aspirer. Mais peu y montent pour la difficulté du chemin, voiant aujourd'hui tout le monde en desir fervent, et strident appetit de faire debtes et crediteurs nouveaulx. Toutesfois il n'est debteur qui veult: il ne faict crediteurs qui veult. Et vous me voulez debouter de cette felicité soubeline, vous me demandez quand seray hors de debtes? Bien pis

y ha, je me donne à Sainct Babolin le bon Sainct, en cas que toute ma vie je n'ay estimé debtes estre comme une connexion et colliguance des cieulx et terre: ung entretenement unicque de l'humain lignaige, je dy, sans lequel bien-tost touts humains periroient: estre par advanture celle grande ame de l'Univers, laquelle selon les Academicques toutes choses vivifie. Qu'ainsi soit, representez-vous en esperit serain l'idée et forme de quelcque monde; prenez, si bon vous semble, le trentiesme de ceulx que imaginoit le Philosophe Metrodorus, auquel ne soit debteur ny crediteur aulcun. Ung monde sans debtes, là entre les astres ne sera cours regulier quelconque. Tous seront en desarroy. Jupiter ne s'estimant debteur à Saturne, le deposera de sa sphere, et avecque sa chaine Homericque suspendra toutes les intelligences, Dieux, Cieulx, Demons, Genies, Heroës, Diables, Terre, Mer, touts elemens. Saturne se ralliera avecq Mars, et mettront tout ce monde en perturbation. Mercure ne vouldra soy asservir ès aultres, plus ne sera leur Camille, comme en langue Hetrusque estoit nommé. Car il ne leur est rien debteur. Venus ne sera venerée: car elle n'aura rien presté. La Lune restera sanglante et tenebreuse. A quel propos luy departiroit le Soleil sa lumiere? Il n'y seroit en rien tenu: le Soleil

ne luira sur leur terre: les astres n'y feront influence bonne. Car la terre desisteroit leur prester nourrissement par vapeurs et exhalations: desquelles disoit Heraclitus, prouvoient les Stoïciens, Ciceron maintenoit estre les estoiles alimentées. Entre les elements ne sera symbolisation, alternation, ne transmutation aulcune. Car l'ung ne se reputera obligé à l'aultre: il ne luy avoit rien presté. De terre ne sera faicte eaüe, l'eaüe en aer ne sera transmuée: de l'aer ne sera faict ſeu: le ſeu n'eschauffera la terre. La terre rien ne produira que Monstres, Titanes, Géants, il n'y pluira pluie, n'y luira lumiere, n'y ventera vent, n'y sera esté ne autonne. Lucifer se desliera, et sortant du profond d'enſer avecq les Furies, les Poines, et diables cornus, vouldra denicher des cieulx touts les Dieux, tant des majeurs comme des mineurs peuples. De cestuy monde rien ne prestant ne sera qu'une chiennerie, qu'une brigue plus anomale, que celle du Recteur de Paris: qu'une diablerie plus confuse que celle des Jeux de Doüé. Entre les humains l'ung ne saulvera l'aultre: il aura beau crier à l'aide, au feu, à l'eaüe, au meurtre: personne n'ira au secours. Pourquoy? il n'avoit rien presté, on ne luy debvoit rien. Personne n'ha interest en sa conflagration, en son nauffraige, en sa ruine, en sa mort.

Aussi bien ne prestoit-il rien. Aussi bien n'eust-il pas apres rien presté. Bref, de cestuy monde seront bannies Foy, Esperance, Charité: Car les hommes sont nayz pour l'aide et secours des hommes. En lieu d'elles succederont Defiance, Mespris, Rancune, avecq la cohorte de touts maulx, toutes maledictions et toutes miseres. Vous penserez proprement que là eust Pandora versé sa bouteille. Les hommes seront loups ès hommes: loups-garoux et lutins, comme feurent Lycaon, Bellerophon, Nabuchodonosor: briguans, assassineurs, empoisonneurs, mal-faisans, mal-pensans, mal-veillans, haine portans: ung chascun contre touts, comme Ismaël, comme Metabus, comme Timon Athenien, qui pour ceste cause feut surnommé Misanthropos. Si que chose plus facile en nature seroit nourrir en l'aer les poissons, paistre les cerfs au fond de l'Ocean, que supporter ceste truandaille de monde qui rien ne preste. Par ma foy, je les hay bien. Et si au patron de ce fascheux et chagrin monde rien ne prestant, vous figurez l'aultre petit monde, qui est l'homme, vous y trouverez ung terrible tintamarre. La teste ne vouldra prester la veuë de ses yeulx, pour guider les pieds et les mains. Les pieds ne la daigneront porter: les mains cesseront travailler pour elle. Le cueur se fas-

chera de tant se mouvoir pour les pouls des membres, et ne leur prestera plus. Le poulmon ne luy fera prest de ses soufflets. Le foys ne luy envoyera sang pour son entretien. La vessie ne vouldra estre debitrice aux roignons. L'urine sera supprimée. Le cerveau considerant ce train desnaturé, se mettra en resverie, et ne baillera sentiment ès nerfs, ny mouvement ès muscles. Somme, en ce monde desfrayé, rien ne debvant, rien ne prestant, rien n'empruntant, vous voirrez une conspiration plus pernicieuse, que n'a figuré Esope en son apologue. Et perira sans doubte: non perira seullement, mais bien-tost perira, feust-ce Esculapius mesme. Et ira soubdain le corps en putrefaction: l'ame toute indignée prendra cours à touts les diables, apres mon argent.

CHAPITRE IV.

Continuation du discours de Panurge à la louange des presteurs et debteurs.

AU contraire representez-vous ung monde aultre, auquel ung chascun preste: ung chascun doibve, touts soient debteurs, touts soient presteurs. O quelle harmonie sera parmy les reguliers mouvemens des cieulx! Il m'est advis que je l'entends aussi bien que feit oncques Platon. Quelle sympathie entre les elements. O comment Nature s'y delectera en ses œuvres et productions! Cérés chargée de bleds, Bacchus de vins, Flora de fleurs, Pomona de fruicts, Juno en son aer serain, seraine, salubre, plaisante. Je me perds en ceste contemplation. Entre les humains paix, amour, dilection, fidelité, repos, bancquets, festins, joye, liesse, or, argent, menuë monnoye, chaisnes, bagues, marchandises troteront de main en main. Nul procés, nul guerre, nul debat, nul n'y sera usurier, nul eschart, nul chichart, nul refusant. Vray Dieu, ne sera-ce l'Eage d'Or? le regne de Saturne? L'idée des regions Olympicques: esquelles toutes aultres vertus cessent, charité seule regne, regente, domine, triumphe? Touts seront bons, touts seront beaulx, touts seront justes.

O monde heureux! O gents de cestuy monde heureux! O beats trois et quatre fois! Il m'est advis que j'y suis! Je vous jure bon vray Bis, que si cestuy monde eust Pape, foizonnant en Cardinaulx, et associé de son sacré colliege, en peu d'années vous y voirriez les Saincts plus drus, plus miraclificques, à plus de leçons, plus de vœux, plus de bastons et plus de chandelles, que ne sont touts ceulx des neuf Eveschez de Bretaigne, excepté seullement Sainct Ives. Je vous prie considerez comment le noble Patelin voulant deïfier, et par divines louanges mettre jusques au tiers ciel, le Pere de Guillaume Jousseaulme, rien plus ne dist, sinon:

Et si prestoit
Ses denrées à qui en vouloit.

O le beau mot! A ce patron figurez nostre microcosme en touts ses membres, prestans, empruntans, debvans: c'est-à-dire en son naturel. Car nature n'ha crée l'homme, que pour prester et emprunter. Plus grande n'est l'harmonie des cieulx, que sera de sa police. L'intention du fondateur de ce microcosme, est y entretenir l'ame, laquelle il y ha mise comme hoste: et la vie. La vie consiste en sang. Sang est le siege de l'ame; pourtant ung seul labeur peine ce monde, c'est

forger sang continuellement. En ceste forge sont touts membres en office propre: et est leur hierarchie telle, que sans cesse l'ung de l'aultre emprunte, l'ung à l'aultre preste: l'ung à l'aultre est debiteur. La matiere et metal convenable pour estre en sang transmué, est baillée par nature: pain et vin. En ces deux sont comprinses toutes especes de aliments. Et de ce est dict le companaige en langue Goth. Pour icelles trouver, preparer, et cuire, travaillent les mains, cheminent les pieds, et portent toute ceste machine: les yeulx tout conduisent. L'appetit en l'orifice de l'estomach, moyennant ung peu de melancholie aigrette, que luy est transmis de la ratelle, admoneste d'enfourner viande. La langue en faict l'essay, les dents la maschent: l'estomach la recoit, digere, et chylifie. Les veines mesaraïcques en succent ce qui est bon et idoine: delaissent les excremens: lesquelz par vertus expulsive sont vuidez hors par exprez conduicts, puis la portent au foye: il la transmue derechief, et en faict sang. Lors quelle joye pensez-vous estre entre ces officiers, quand ils ont veu ce ruisseau d'or, qui est leur seul restaurant? Plus grande n'est la joye des Alchymistes quand apres longs travaulx, grand soing et despense, ils voyent les metaulx transmuez dedans leurs fourneaulx. Adoncq

chascun membre se prepare et s'esvertue de nouveau à purifier et affiner cestuy thresor. Les roignons, par les veines emulgentes en tirent l'aiguosité, que vous nommez urine, et par les ureteres la decoullent en bas. Au bas trouve receptacle propre, c'est la vessie, laquelle en temps opportun la vuide hors. La ratelle en tire le terrestre, et la lie, que vous nommez melancholie. La bouteille du fiel en substraict la colere superflue. Puis est transporté en une aultre officine, pour mieulx estre affiné, c'est le cueur, lequel par ses mouvemens diastolicques et systolicques le subtilise, et emflambe, tellement que par le ventricule dextre le met à perfection, et par les veines l'envoye à touts les membres. Chascun membre l'attire à soy, et s'en alimente à sa guise: pieds, mains, yeulx, tout: et lors sont faicts debteurs, qui paravant estoient presteurs. Par le ventricule gaulche il le faict tant subtil, qu'on le dict spirituel, et l'envoye à touts les membres par ses arteres, pour l'aultre sang des veines eschauffer et esventer. Le poulmon ne cesse avecque ses lobes et souflets le refraischir. En recongnoissance de ce bien, le cueur luy en depart le meilleur, par la veine arteriale. Enfin tant est affiné dedans le retz merveilleux que par aprés en sont faicts les esperits animaulx, moyennant lesquelz elle ima-

gine, discourt, juge, resoult, delibere, raciocine, et rememore. Vertugoy! je me noye, je me perds, je m'esgare, quand j'entre au profond abysme de ce monde, ainsi prestant, ainsi debvant. Croyez, que chose divine est prester: debvoir, est vertu Heroïcque. Encores n'est-ce tout. Ce monde prestant, debvant, empruntant, est si bon, que ceste alimentation parachevée, il pense desja prester à ceulx, qui ne sont encore nayz: et par prest se perpetuer s'il peult: et multiplier en imaiges à soy semblables, ce sont enfans. A ceste fin, chascun membre du plus precieux de son nourrissement decide et rongne une portion, et la renvoye en bas, nature y ha preparé vases et receptacles opportuns, par lesquelz descendant ès genitoires, en longs ambages et flexuositez, elle reçoit forme competente, et trouve lieux idoines, tant en l'homme comme en la femme, pour conserver et perpetuer le genre humain. Se faict le tout par prests et debtes de l'ung à l'aultre: dont est dict le debvoir de mariaige. Peine par nature est au refusant interminée, acre vexation parmy les membres, et furie parmy les sens: au prestant loyer consigné, plaisir, alegresse, et volupté.

CHAPITRE V.

Comment Pantagruel deteste les debteurs et emprunteurs.

J'ENTENDS (respondit Pantagruel) et me semblez bon topicqueur et affecté à vostre cause. Mais preschez et patrocinez d'icy à la Pentecoste, enfin vous serez esbahy, comment rien ne m'aurez persuadé, et par vostre beau parler, ja ne me ferez entrer en debtes. Rien (dict le Sainct envoyé) à personne ne debvez, fors amour et dilection mutuelle. Vous m'usez icy de belles graphides et diatyposes, et me plaisent très-bien. Mais je vous dis, que si figurez ung affronteur effronté, et importun emprunteur, entrant de nouveau en une ville ja advertie de ses meurs, vous trouverez qu'à son entrée plus seront les citoyens en effroy et trepidation que si la peste y entroit en habillement, tel que la trouva le Philosophe Tyanien dedans Ephese. Et suis d'opinion, que n'erroient les Perses estimans le second vice estre mentir : le premier estre debvoir. Car debtes et mensonges sont ordinairement ensemble ralliez. Je ne veulx pourtant inferer que jamais ne faille debvoir, jamais ne faille

prester. Il n'est si riche, qui quelcquesfois ne doibve. Il n'est si paovre, de qui quelcquesfois on ne puisse emprunter. L'occasion sera telle, que l'ha dict Platon en ses loix: quand il ordonne qu'on ne laisse chez soy les voisins puiser eaüe, si premierement ils n'avoient en leurs propres pastifs foussoyé, et beché, jusques à trouver celle espece de terre, qu'on nomme Ceramite, (c'est terre à potier) et là n'eussent rencontré source, ou degout d'eaüe. Car icelle terre par sa substance qui est grasse, forte, lize, et dense, retient l'humidité, et n'en est facillement faicte exhalation. Ainsi est-ce grande vergongne tousjours, en touts lieux d'ung chascun emprunter, plustost que travailler et guaigner. Lors seulement debvroit-on, selon mon jugement, prester, quand la personne travaillant, n'ha peu par son labeur faire guain: ou quand elle est soubdainement tumbée en perte inopinée de ses biens. Pourtant laissons ce propos, et doresnavant ne vous attachez à crediteurs: du passé je vous delivre.

Le moins de mon plus (dist Panurge) en cestuy article, sera vous remercier, et si les remerciemens doibvent estre mesurez par l'affection des bien-facteurs, ce sera infiniement, sempiternellement: car l'amour que de vostre grace me portez, est hors le dez d'estimation, il transcende

tout poids, tout nombre, toute mesure: il est infiny, sempiternel. Mais le mesurant au qualibre des bien-faicts, et contentement des recevans, ce sera assez lachement. Vous me faictes de biens beaucoup, et trop plus que ne m'appartient, plus que n'ay envers vous deservy, plus que ne requeroient mes merites, force est que le confesse, mais non mie tant que pensez en cestuy article. Ce n'est là que me deult, ce n'est là que me cuist, et demange: car doresnavant estant quitte, quelle contenance auray-je? croyez que j'auray maulvaise grace pour les premiers mois, veu que je n'y suis ne nourry ne acoustumé. J'en ay grand paour. D'advantaige desormais ne naistra pet en tout Salmigondinois qui n'ayt son renvoy vers mon nez. Touts les peteurs du monde, petans disent: Voylà pour les quittes. Ma vie finira bien-tost, je le prevoy. Je vous recommande mon Epitaphe. Et mourray tout confict en pets. Si quelcque jour pour restaurant à faire peter les bonnes femmes, en extreme passion de colicque venteuse, les medicamens ordinaires ne satisfont aux medicins, la momie de mon paillard, et empeté corps, leur sera remede present. En prenant tant peu que direz, elles peteront plus qu'ils n'entendent. C'est pourquoy je vous prierois voluntiers, que de debtes

me laissez quelcque centurie: comme le Roy Louis unziesme, jectant hors de procès Miles d'Illiers, Evesque de Chartres, feut importuné luy en laisser quelcqu'ung pour se exercer. J'ayme mieulx leur donner toute ma Cacqueroliere, ensemble ma Hannetonniere: rien pourtant ne deduisant du sort principal. Laissons (dist Pantagruel) ce propous, je vous l'ay ja dict une fois.

CHAPITRE VI.

Pourquoy les nouveaulx mariez estoient exemptez d'aller en guerre.

Mais (demanda Panurge) en quelle Loy estoit-ce constitué et establi, que ceulx qui vigne nouvelle planteroient, ceulx qui logis neuf bastiroient, et les nouveaulx mariez, seroient exempts d'aller en guerre pour la premiere année ? En la Loy (respondit Pantagruel) de Moses. Pourquoy (demanda Panurge) les nouveaulx mariez ? Des planteurs de vigne, je suis trop vieulx pour me soucier : je acquiesce au soucy des vendengeurs, et les beaulx bastisseurs nouveaulx de pierres mortes ne sont escripts en mon livre de vie. Je ne bastis que pierres vives, ce sont hommes. Selon mon jugement (respondit Pantagruel) c'estoit affin que pour la premiere année, ils jouissent de leurs amours à plaisir, vacassent à production de lignaige, et feissent provision d'heritiers. Ainsi pour le moins, si l'année seconde estoient en guerre occis, leurs noms et armes restassent à leurs enfans. Aussi que leurs femmes on congneust certainement estre ou brehaignes, ou fecondes (car l'essay d'ung an, leur sembloit suffi-

sant attendu la maturité de l'eage, en laquelle ils faisoient nopces) pour mieulx apres le decés des maris premiers, les colloquer en secondes nopces. Les fecondes, à ceulx qui vouldroient multiplier en enfans : les brehaignes, à ceulx qui n'en appeteroient; et les prendroient pour leurs vertus, sçavoir, bonnes graces, seullement en consolation domesticque, et entretenement de mesnaige. Les prescheurs de Varenes (dist Panurge) detestent les secondes nopces, comme folles et deshonnestes. Elles sont (respondit Pantagruel) leurs fortes fiévres quartaines Voire (dist Panurge) et à frere Engainnant aussi, qui en plein sermon preschant à Pareilly, et detestant les nopces secondes, juroit, et se donnoit au plus viste diable d'enfer, en cas que mieulx n'aymast depuceler cent filles, que biscotter une vefve. Je trouve vostre raison bonne, et bien fondée. Mais que direz-vous, si ceste exemption leur estoit octroyée, pour raison, que tout le decours d'icelle prime année, ils auroient tant taloché leurs amours de nouveau possedez (comme c'est l'équité et debvoir) et tant esgoutté leurs vases spermaticques, qu'ils en restoient touts effilez, touts evirez, touts enervez et fletris. Si que advenant le jour de bataille, plustost se mettoient au plongeon comme canes, avecq le bagaige, qu'avecq

les combattans et vaillans champions, au lieu auquel par Enyo est meu le hourd, et sont les coups departis. Et soubs l'estendard de Mars ne frapperoient coups qui vaillent. Car les grands coups auroient ruez soubs les courtines de Venus s'amie. Que ainsi soit nous voyons encore maintenant entre aultres relicques et monumens d'anticquité, qu'en toutes bonnes maisons, après ne sçay quants jours, l'on envoye ces nouveaulx mariez veoir leur oncle, pour les absenter de leurs femmes, et cependant soy reposer, et derechief se avitailler pour mieulx au retour combattre, quoy que souvent ils n'ayent ne oncle, ne tante. En pareille forme, que le Roy Petault, après la journée des Cornabons, ne nous cassa proprement parlant, je dy moy, et Courcaillet, mais nous envoya refraischir en nos maisons. Il est encore cherchant la sienne. La marraine de mon grand-pere, me disoit, quand j'estois petit, que,

Patenostres et oraisons
Sont pour ceux-là, qui les retiennent.
Ung fiffre allant en fenaisons,
Est plus fort que deux qui en viennent.

Ce que m'induict en ceste opinion, est que les planteurs de vigne, à peine mangeoient ra-

sins, ou beuvoient vin de leur labeur durant la premiere année : et les bastisseurs pour l'an premier, ne habitoyent en leurs logis de nouveau faicts, sus peine de mourir suffocquez par default d'expiration, comme doctement ha noté Galen, *lib.* 2, de la difficulté de respirer. Je ne l'ay demandé sans cause bien causée : ne sans raison bien raisonante. Ne vous desplaise.

CHAPITRE VII.

Comment Panurge avoit la pulce en l'aureille, et desista porter sa magnificque Braguette.

Au lendemain Panurge se feit percer l'oreille dextre à la Judaïcque, et y attacha ung petit anneau d'or à ouvraige de tauchie, au chaton duquel estoit une pulce enchassée. Et estoit la pulce noire, affin que de rien ne doubtez. C'est belle chose, estre en touts cas bien informé. La despense de laquelle raportée à son bureau, ne montoit par quartier guieres plus que le mariaige d'une Tigresse Hircanicque, comme vous pourriez dire 609000 malvedis. De tant excessive despence se fascha, lors qu'il feut quitte, et depuis la nourrit en la façon des tyrants, et avocats, de la sueur, et du sang de ses subjects. Print quatre aulnes de bureau, s'en accoustra comme d'une robbe longue à simple cousture, desista porter le hault de chausses, et attacha des lunettes à son bonnet. En tel estat se presenta devant Pantagruel, lequel trouva le desguisement estrange, mesmement ne voyant plus sa belle et magnificque braguette, en laquelle il souloit comme en l'ancre sacré constituer son dernier refuge contre

touts naufraiges d'adversité. N'entendant le bon Pantagruel ce mystere, l'interrogua demandant que pretendoit ceste nouvelle prosopopée. J'ay (respondit Panurge) la pulce en l'aureille. Je me veulx marier. En bonne heure soit, dist Pantagruel, vous m'en avez bien resjouy. Vrayement je n'en vouldrois pas tenir ung fer chauld. Mais ce n'est la guise des amoureux, ainsi avoir bragues avalades, et laisser pendre sa chemise sus les genoulx sans hault de chausses: avec robbe longue de bureau qui est couleur inusitée en robbes talares entre gents de bien et de vertus. Si quelcques personnaiges d'heresies et sectes particulieres, s'en sont aultresfois accoustrez, que plusieurs l'ayent imputé à piperie, imposture et affectation de tyrannie sus le rude populaire, je ne veulx pourtant les blamer et en cela faire d'eulx jugement sinistre. Chascun abonde en son sens: mesmement en choses foraines, externes et indifferentes, lesquelles de soy ne sont bonnes, ne maulvaises, pource qu'elles ne sortent de nos cueurs et pensées, qui est l'officine de tout bien et tout mal: bien, si bonne est et par l'Esperit monde reiglée l'affection: mal, si hors équité par l'Esperit maling est l'affection depravée. Seullement me deplaist la nouveaulté, et mespris du commun usaige.

La couleur, respondit Panurge, est aspre aux pots, à propos, c'est mon bureau, je le veulx doresnavant tenir, et de prés regarder à mes affaires. Puis qu'une fois je suis quitte, vous ne veistes oncques homme plus mal-plaisant que je seray si Dieu ne m'ayde. Voyez-cy mes besicles. A me veoir de loing, vous diriez proprement que c'est frere Jean Bourgeois. Je croy bien que l'année qui vient je prescheray encores une fois la croisade. Dieu gard de mal les pelotons. Voyez-vous ce bureau? Croyez qu'en luy consiste quelcque occulte proprieté à peu de gents congneuë. Je ne l'ay prins qu'à ce matin, mais desja j'endesve, je degaine, je gresille d'estre marié, et labourer en diable bur dessus ma femme, sans craincte des coups de baston. O le grand mesnagier que je seray! Aprés ma mort on me fera brusler en bust honorificque, pour en avoir les cendres en memoire et exemplaire du mesnagier parfaict. Corbieu sus cestuy mien bureau, ne se jouë pas mon argentier d'allonger les ff. Car coups de poing troteront en face. Voyez moy devant et derriere : c'est la forme d'une Toge anticque, habillement des Rommains au temps de paix. J'en ay prins la forme en la columne de Trajan à Romme, en l'arc triumphal: aussi de Septimius Severus. Je suis las de guerre : las de sayes et hocque-

tons. J'ay les espaules toutes usées à force de porter harnois. Cessent les armes, reignent les Toges, au moins pour toute ceste subsequente année, si je suis marié comme vous m'allegastes hier, par la Loy Mosaïcque. Au regard du hault de chausses, ma grande tente Laurence jadis me disoit, qu'il estoit faict pour la braguette. Je le croy, en pareille induction, que le gentil falot Galen, *lib.* 9, de l'usaige de nos membres, dict la teste estre faicte pour les yeulx. Car nature eust peu mettre nos testes aux genoulx ou aux coubdes: mais ordonnant les yeulx pour descouvrir au loing ficha la teste comme en ung baston au plus hault du corps: comme nous voyons les Phares et haultes tours, sus les havres de mer estre erigées, pour de loing estre veuë la Lanterne. Et pource que je vouldroye quelcque espace de temps, ung an pour le moins, respirer de l'art militaire, c'est-à-dire me marier, je ne porte braguette, ne par consequent hault de chausses. Car la braguette est premiere piece de harnois, pour armer l'homme de guerre. Et maintiens jusques au feu (exclusivement entendez) que les Turcs ne sont aptement armez, veu que braguette porter, est chose en leur Loy deffenduë.

CHAPITRE VIII.

Comment la Braguette est premiere piece de harnois entre gents de guerre.

Voulez-vous, dist Pantagruel, maintenir que la braguette est piece premiere de harnois militaire ? C'est doctrine moult paradoxe et nouvelle. Car nous disons, que par esperons on commence soy armer.

Je le maintiens, respondit Panurge, et non à tort, je le maintiens. Voyez comment nature voulant les plantes, abres, arbrisseaulx, herbes, et zoophytes une fois par elle creez, perpetuer, et durer en toute succession de temps sans jamais deperir les especes, encores que les individus perissent, curieusement arma leurs germes et semences, esquelles consiste icelle perpetuité : et les ha muniz et couverts par admirable industrie de gousses, vagines, tests, noyaulx, calicules, cocques, espics, pappes, escorces, eschines poignans, qui leur sont comme belles et fortes braguettes naturelles. L'exemple y est manifeste en pois, febves, faseols, noix, alberges, cotton, colocynthes, bled, pavot, citrons, chastaignes, toutes plantes generalement es-

quelles voyons apertement le germe et la semence plus estre couverte, munie, et armée qu'autre partie d'icelles.

Ainsi ne pourveut nature à la perpetuité de l'humain genre. Ains crea l'homme nud, tendre, fragile, sans armes ne offensives, ne defensives, en estat d'innocence, et premier eage d'or: comme animant, non plante: comme animant, dy je, nay à paix, non à guerre: animant nay à jouissance mirificque de touts fruicts et plantes vegetables: animant nay à domination pacificque sus toutes bestes. Advenant la multiplication de malice entre les humains en succession de l'eage de fer et reigne de Jupiter la terre commença produire orties, chardons, espines, et telle aultre maniere de rebellion contre l'homme entre les vegetables. D'aultre part, presque touts animaulx par fatale disposition s'emanciparent de luy, ensemble tacitement conspirarent plus ne le servir, plus ne luy obeir, en tant que resister pourroient: mais luy nuire selon leur faculté et puissance. L'homme adoncques voulant sa premiere jouissance maintenir, et sa premiere domination continuer: non aussi pouvant soy commodement passer du service de plusieurs animaulx, eut necessité soy armer de nouveau.

Par la dive oye Guenet (s'écria Pantagruel)

depuis les dernieres pluyes tu ès devenu grand Lifrelofre, voire dy-je, Philosophe.

Considerez (dist Panurge) comment nature l'inspira soy armer, et quelle partie de son corps il commença premier armer. Ce feut par la Vertu-Bieu la couille, et le bon messer Priapus, quand eut faict, ne la pria plus. Ainsi nous le tesmoigne le capitaine et philosophe Hebrieu Moses, affermant qu'il s'arma d'une brave et galante braguette, faicte par moult belle invention de feuilles de figuier: lesquelles sont naïves, et du tout commodes en dureté, incisure, frizure, pollissure, grandeur, couleur, odeur, vertus, et faculté pour couvrir et armer couille: exceptez moy les horrificques couilles de Lorraine, lesquelles à bride avalée descendent au fond des chausses, abhorrent le manoir des braguettes haultaines, et sont hors toute methode: tesmoing Viardiere le noble Valentin, lequel ung premier jour de May, pour plus gorgias estre, je trouvay à Nancy descrottant ses couilles estenduës sus une table, comme une cappe à l'Espagnole. Doncques ne fauldra d'oresnavant dire, qui ne vouldra improprement parler, quand on envoyera le franc-Taupin en guerre: saulve, Tevot, le pot au vin, c'est le Cruon. Il fault dire, saulve, Tevot, le pot au laict, ce sont les

couilles de par touts les diables d'enfer. La teste perduë, ne perit que la personne: Les couilles perduës, periroit toute humaine nature. C'est ce qui meut le galant Cl. Galen, *lib.* I, *de spermate*, à bravement conclurre, que mieulx (c'est-à-dire moindre mal) seroit poinct de cueur n'avoir, que poinct n'avoir de genitoires. Car là consiste comme en ung sacré respositoire, le germe conservatif de l'humain lignaige. Et croirois pour moins de cent francs que ce sont les propres pierres, moyennant lesquelles Deucalion et Pyrrha restituarent le genre humain, aboly par le deluge Poëticque. C'est ce qui meut le vaillant Justinian, *lib.* 4, *de cagotis tollendis*, à mettre *summum bonum, in braguibus, et braguetis*. Pour ceste et aultres causes le Seigneur de Merville essayant quelcque jour ung harnois neuf, pour suivre son Roy en guerre; (car du sien anticque, et à demy rouillé, plus bien servir ne se povoit, à cause que depuis certaines années la peau de son ventre s'estoit beaulcoup esloignée des roignons) sa femme considera en esperit contemplatif, que peu de soing avoit du pacquet et baston commun de leur mariaige, veu qu'il ne l'armoit que de mailles, et feut d'advis qu'il le munist très-bien et gabionnast d'ung gros armet de joustes, lequel estoit en son cabinet inutile.

D'icelle sont escripts ces vers, au tiers livre du Chiabrena des pucelles:

Celle qui veid son mary tout armé,
Fors la braguette, aller à l'escarmouche,
Luy dist: Amy, de paour qu'on ne vous touche,
Armez cela, qui est le plus aymé.
Quoy? tel conseil doibt il estre blasmé?
Je dy que non: Car sa paour la plus grande
De perdre estoit, le voyant animé,
Le bon morceau, dont elle estoit friande.

Desistez doncques vous esbahir de ce nouveau mien acoustrement.

CHAPITRE IX.

Comment Panurge se conseille à Pantagruel, pour sçavoir s'il se doibt marier.

PANTAGRUEL rien ne replicquant, continua Panurge, et dist avecq un profond souspir : Seigneur, vous avez ma deliberation entenduë, qui est me marier : si de mal-encontre n'estoient touts les trous fermez, clous, et boulchez, je vous supplie par l'amour que si long temps m'avez porté, dictes m'en vostre advis.

Puis (respondit Pantagruel) qu'une fois en avez jecté le dé, et ainsi l'avez decreté, et prins en ferme deliberation, plus parler n'en fault : reste seullement la mettre à execution.

Voire mais (dist Panurge) je ne la vouldrois exécuter sans vostre conseil, et bon advis.

J'en suis (respondit Pantagruel) d'advis et le vous conseille.

Mais (dist Panurge) si vous congnoissez que mon meilleur feust, tel que je suis demourer, sans entreprendre cas de nouvelleté : j'aymerois mieulx ne me marier poinct.

Poinct doncques ne vous mariez (respondit Pantagruel).

Voire, mais (dist Panurge) vouldriez-vous qu'ainsi seullet je demourasse toute ma vie sans compaignie conjugale? Vous sçavez qu'il est escript: *Vœ soli.* L'homme seul n'ha jamais tel soulas, qu'on veoid entre gents mariez.

Mariez-vous doncq de par Dieu (respondit Pantagruel).

Mais si (dist Panurge) ma femme me faisoit coquu, comme vous sçavez qu'il en est grande année, ce seroit assez pour me faire trespasser hors les gonds de patience. J'ayme bien les coquus et me semblent gents de bien, et les hante voluntiers : mais pour mourir je ne le vouldrois estre. C'est ung poinct, qui trop me poinct.

Poinct doncq ne vous mariez (respondit Pantagruel) car la sentence de Seneque est veritable hors toute exception: Ce qu'à aultruy tu auras faict, soit certain qu'aultruy te fera.

Dictes-vous (demanda Panurge) cela sans exception?

Sans exception il est dict (respondit Pantagruel).

Ho ho (dist Panurge) de par le petit diable. Il entend en ce monde, ou en l'aultre. Voire, mais puisque de femme ne me peulx passer non plus qu'ung aveugle de baston: car il fault que le virolet trote, aultrement vivre ne sçaurois :

n'est-ce le mieulx, que je m'associe à quelcque honneste et preude femme, qu'ainsi changer de jour en jour avecq continuel dangier, de quelcques coups de baston, ou de la verolle pour le pire? Car femme de bien oncques ne me feut rien, et n'en desplaise à leurs maris.

Mariez-vous doncques de par Dieu (respondit Pantagruel).

Mais si (dist Panurge) Dieu le vouloit, et advint que j'espousasse quelcque femme de bien, et elle me batist, je serois plus que tiercelet de Job, si n'enrageois tout vif. Car l'on m'ha dict, que ces tant femmes de bien ont communement maulvaise teste: aussi ont-elles bon vinaigre en leur mesnaige. Je l'aurois encore pire, et luy battrois tant et trestant sa petite oye, ce sont bras, jambes, teste, poulmon, foye et ratelle, tant luy dechicqueterois ses habillemens à bastons rompus, que le grand Diole en attendroit l'ame damnée à la porte. De ces tabus je me passerois bien pour ceste année, et content serois n'y entrer poinct.

Poinct doncques ne vous mariez (respondit Pantagruel).

Voire mais (dist Panurge) estant en estat tel que je suis, quitte et non marié (Notez, que je dy quitte en la male heure). Car estant bien fort endebté, mes crediteurs ne seroient que trop

soigneux de ma paternité. Mais quitte, et non marié, je n'ay personne qui tant de moy se souciast, et amour tel me portast, qu'on dict estre amour conjugal. Et si par cas tumbois en maladie, traicté ne serois qu'au rebours. Le saige dict: Là où n'est femme (j'entends mere-famille, et en mariaige legitime), le malade est en grand estrif. J'en ay veu claire experience en Papes, Legats, Cardinaulx, Evesques, Abbez, Prieurs, et Moynes. Or là jamais ne m'auriez.

Mariez-vous doncq de par Dieu (respondit Pantagruel).

Mais si (dist Panurge) estant malade et impotent au debvoir de mariaige, ma femme impatiente de ma langueur, à aultruy s'abandonnoit, et non seullement ne me secourust au besoing: mais aussi se mocquast de ma calamité (et qui pis est) me desrobast comme j'ay veu souvent advenir, ce seroit pour m'achever de paindre, et courir les champs en pourpoinct.

Poinct doncques ne vous mariez (respondit Pantagruel).

Voire mais (dist Panurge) je n'auroye jamais aultrement fils ne filles legitimes esquels j'eusse espoir mon nom et armes perpetuer, esquels je puisse laisser mes heritaiges, et acquests. Si en ferai-je de beaulx ung de ces matins, n'en doub-

tez (et d'abondant seray grand retireur de rentes) avecq lesquels je me puisse esbauldir, quand d'ailleurs serois meshaigné, comme je voy journellement vostre tant bening et debonnaire Pere faire avecq vous, et font touts gents de bien en leur serrail, et privé. Car quitte estant, marié non : estant par accident faché, en lieu de me consoler, advis m'est que de mon mal riez.

Mariez-vous doncques de par Dieu (respondit Pantagruel).

CHAPITRE X.

Comment Pantagruel remonstra à Panurge difficile chose estre, le conseil de mariaige et des sorts Homericques et Vergilianes.

VOSTRE conseil (dist Panurge) soubs correction semble à la chanson de Ricochet: Ce ne sont que sarcasmes, mocqueries, paronomasies, epanalepses, et redictes contradictoires. Les unes destruisent les aultres. Je ne sçay esquelles me tenir. Aussi (respondit Pantagruel) en vos propositions tant y ha de Si, et de Mais, que je n'y sçaurois rien fonder, ne rien resouldre. N'estes-vous asseuré de vostre vouloir? Le poinct principal y gist: tout le reste est fortuit, et dependant des fatales dispositions du Ciel. Nous voyons bon nombre de gents tant heureux à ceste rencontre, qu'en leur mariaige semble reluire quelcque idée et representation des joyes de Paradis. Aultres y sont tant malheureux que les diables qui tentent les hermites, par les deserts de Thebaïde et Montserrat, ne le sont d'advantaige. Il s'y convient mettre à l'adventure, les yeulx bandez, baissant la teste, baisant la terre, et se

recommendant à Dieu au demourant, puisqu'une fois l'on s'y veult mettre. Aultre asseurance ne vous en sçauroy-je donner. Or voyez-cy que vous ferez, si bon vous semble. Apportez-moy les œuvres de Virgile, et par trois fois avecq l'ongle les ouvrans, explorerons par les vers du nombre entre nous convenu, le sort futur de vostre mariaige. Car comme par sorts Homericques souvent on ha rencontré sa destinée: tesmoing Socrates, lequel oyant en prison reciter ce metre d'Homere, dict d'Achiles, *Iliad.* 9.

Ἤματί κεν τριτάτῳ φθίην ἐρίβωλον ἱκοίμην.
Emati ken tritato phthien eribolon icoimen.

Je parviendray sans faire long sejour,
En Phthie belle et fertile au tiers jour:

preveid, qu'il mourroit le tiers subsequent jour, et le asseura à Eschines. Tesmoing Brutus, lequel voulant explorer le sort de la bataille Pharsalicque, en laquelle il feut occis, rencontra ce vers dict de Patrolus, *Iliad.* 16.

Ἀλλά με μοῖρ' ὀλοὴ καὶ Λητοῦς ἔκτανεν υἱός.
Alla me moir oloe, kai Letous ectanen yios.

Par mal engroin de la Parce felone
Je feus occis, et du fils de Latone.

C'est Apollo, qui feut pour mot du guet le

jour d'icelle bataille. Aussi par sorts Vergilianes ont esté congneuës anciennement et preveuës choses insignes, et cas de grande importance : voire jusques à obtenir l'Empire Romain, comme advint à Alexandre Severe, qui rencontra en ceste maniere de sort ce vers escript *Eneïd.* 6.

Tu regere imperio populos, Romane, memento.

» Romain enfant, quand viendras à l'Empire,
» Regis le monde en sorte qu'il n'empire.

Puis feut aprés certaines années, reallement et de faict, creé Empereur de Rome. En Adrian Empereur Romain, lequel estant en doubte et peine, de sçavoir quelle opinion de luy avoit Trajan, et quelle affection il luy portoit : print advis par sorts Vergilianes et rencontra ces vers, *Eneïd.* 6.

Quis procul, ille autem ramis insignis olivæ
Sacra ferens? nosco crines, incanaque menta
Regis Romani.

» Qui est cestuy, qui là loing, en sa main
» Porte rameaulx d'Olive illustrement ?
» A son gris poil, et sacre accoustrement,
» Je recongnois l'Anticque Roy Romain.

Puis feut adopté de Trajan, et luy succeda à l'Empire.

En D. Claude Empereur predecesseur de

Aurelian, auquel se guementant de sa posterité, advint ce vers en sort: *Eneïd.* 1.

His ego nec metas rerum, nec tempora pono.
» Longue durée à ceulx-cy je pretends.
» Et à leurs biens ne mets bourne ne temps.

Aussi eut-il successeurs en longues genealogies.

En M. Pierre Amy: quand il explora pour sçavoir s'il eschapperoit de l'embusche des farfadets, et rencontra ce vers: *Eneïd.* 3.

Heu fuge crudeles terras, fuge littus avarum.
» Laisse soubdain ces nations barbares,
» Laisse soubdain ces rivaiges avares.

Puis eschappa de leurs mains sain et saulve.

Mille aultres, desquelz trop prolixe seroit narrer les adventures, advenuës selon la sentence du vers par tel sort rencontré. Je ne veulx toutesfois inferer que ce sort universellement soit infaillible: affin que n'y soyez abusé.

CHAPITRE XI.

Comment Pantagruel remonstre le sort des Dez estre illicite.

CE seroit (dist Panurge) plustost faict et expédié à trois beaulx dez. Non, respondit Pantagruel : ce sort est abusif, illicite, et grandement scandaleux ; jamais ne vous y fiez. Le mauldit livre du Passe-temps des dez feut, long-temps ha, inventé par le calumniateur ennemy en Achaïe prés Boure : et devant la statue d'Hercules Bouraïque y faisoit jadis, et de present en plusieurs lieux faict maintes simples ames errer, et en ses lacs tumber. Vous sçavez comment Gargantua mon pere, par touts ses Royaulmes l'ha deffendu, bruslé avec les moules et pourtraicts, et du tout exterminé, supprimé et aboly comme peste très-dangereuse. Ce que des dez je vous ay dict, je dy semblablement des Tales : c'est sort de pareil abus. Et ne m'alleguez au contraire le fortuné ject de Tales que feit Tibere dedans la fonteine d'Apone à l'oracle de Gerion. Ce sont hameçons, par lesquelz le calumniateur tire les simples ames à perdition éternelle. Pour toutesfois vous satisfaire, bien suis d'advis que jectiez

trois dez sur ceste table. Au nombre des poincts advenants, nous prendrons les vers du feuillet qu'aurez ouvert. Avez-vous ici dez en bourse? Pleine gibessiere, respondit Panurge : c'est le verd du diable, comme expose Merl. Coccaius, *libro secundo de patria diabolorum*. Le diable me prendroit sans verd s'il me rencontroit sans dez. Les dez feurent tirez et jectez, et tumbarent ès poincts de cinq, six, cinq. Ce sont (dist Panurge) seize. Prenons le vers seiziesme du feuillet. Le nombre me plaist, et croy que nos rencontres seront heureuses. Je me donne à travers touts les diables comme ung coup de boulle à travers ung jeu de quilles, ou comme ung coup de canon à travers ung bataillon de gens de pied: guare diables qui vouldra, en cas qu'aultant de fois je ne belute ma femme future la premiere nuict de mes nopces. Je n'en fais doubte, respondit Pantagruel, ja besoing n'estoit en faire si horrificque devotion. La premiere fois sera une faulte, et vauldra quinze, au desjucher vous l'amenderez, par ce moyen seront seize. Et ainsi (dist Panurge) l'entendez. Oncques ne feut faict solécisme par le vaillant champion qui pour moy faict sentinelle au bas ventre. M'avez-vous trouvé en la confrairie des faultiers? Jamais, jamais, au grand fin jamais. Je le fais en pere, et en

beau-pere sans faulte. J'en demande aux joüeurs. Ces parolles achevées, feurent apportez les œuvres de Vergile. Avant les ouvrir, Panurge dist à Pantagruel : Le cueur me bat dedans le corps, comme une mitaine. Seriez-vous poinct d'advis avant proceder oultre, que invocquions Hercules, et les déesses Tenites, lesquelles on dict presider en la chambre des sorts ? Ne l'ung (respondit Pantagruel) ne les aultres : ouvrez seulement avecq l'ongle.

CHAPITRE XII.

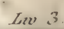
Comment Pantagruel explore par sorts Vergilianes, quel sera le mariaige de Panurge.

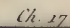
Adoncques ouvrant Panurge le livre rencontra au ranc seiziesme ce vers:

Nec Deus hunc mensa, Dea nec dignata cubili est.

» Digne ne feut d'estre en table du Dieu,
» Et n'eut au lict de la Deesse lieu.

Cestuy (dist Pantagruel) n'est à vostre advantaige. Il denote que vostre femme sera ribaulde, vous coqu par consequent. La deesse que n'aurez favorable, est Minerve, vierge très-redoubtée, deesse puissante, fouldroyante, ennemie des coquus, des mugucts, des adulteres: ennemie des femmes lubricques, non tenantes la foy promise à leurs maris, et à aultruy soy abandonnantes. Ce Dieu est Jupiter tonnant et fouldroyant des cieulx. Et noterez par la doctrine des anciens Etrusques, que les manubies (ainsi appelloient-ils les jects des fouldres Vulcanicques) compętent à elle seullement. Aux aultres Dieux Olympicques, n'est licite fouldroyer. Pourtant ne sont-ils tant redoubtez des humains. Plus vous diray,





houwt f.

41

et le prendrez comme extraict de haulte mythologie: Quand les Géants entreprindrent guerre contre les Dieux: les Dieux au commencement se mocquarent de tels ennemis, et disoient qu'il n'y en avoit pas pour leurs paiges. Mais quand ils veirent par le labeur des Géants, le mont Pelion posé dessus le mont Osse, et ja esbranlé le mont Olympe, pour estre mis au-dessus des deux, feurent touts effrayez. Adoncques tint Jupiter chapitre general. Là feut conclud de touts les Dieux, qu'ils se mettroient vertueusement en deffense. Et pour ce qu'ils avoient plusieurs fois veu les batailles perduës, par l'empeschement des femmes qui estoient parmy les armées, feut decreté, que pour l'heure on chasseroient des Cieulx en Egypte, et vers les confins du Nil, toute ceste vessaille de deesses, desguisées en beletes, fouïnes, ratepenades, museraignes, et aultre metamorphose. Seule Minerve fut de retenuë, pour fouldroyer avecq Jupiter: comme deesse des lettres et de guerre, de conseil et execution: deesse née armée, deesse redoubtée au ciel, en l'aer, en la mer, et en terre. Ventre sus ventre (dist Panurge) serois-je bien Vulcan, duquel parle le Poëte? Non. je ne suis ne boiteux, ne faulx monnoyeur, ne forgeron, comme il estoit. Par adventure ma femme sera aussi belle

et advenante comme sa Venus : mais non ribaulde comme elle : ne moy coquu comme luy. Le villain jambe-torte se feit declarer coquu par arrest, et en veute figure de touts les Dieux. Pour aultant entendez au rebours. Ce sort denote, que ma femme sera prude, pudicque, et loyalle, non mie armée, rebousse, n'escervelée et extraicte de cervelle, comme Pallas : et ne me sera corrival ce beau Jupin, et ja ne saulsera son pain en ma souppe, quand ensemble serions à table. Considerez ses gestes, et beaulx faicts. C'ha esté le plus fort ruffian, et plus infame. Cor (je dy) Bordelier, qui oncques feut, paillard, tousjours fumant comme ung verrat : aussi feut-il nourry par une truye en Dicte de Candie, si Agathocles Babylonien ne ment : et plus boucquin, que n'est ung boucq : aussi disent les aultres, qu'il feut alaicté d'une chievre Amalthée. Vertus d'Acheron, il belina pour ung jour, la tierce partie du monde, beste, et gents, fleuves, et montaignes : ce feut Europe. Pour cestuy belinaige les Ammonians le faisoient pourtraire en figure de belier belinant, bellier cornu. Mais je sçay comment garder se faut de ce cornard. Croyez, qu'il n'aura trouvé ung sot Amphitryon, ung niays Argus avecq ses cent bezicles : ung coüart Acrisius, ung lanternier Lycus de Thebes, ung

resveur Agenor, ung Asope phlegmaticque, ung Lycäon patepelue, ung madouré Corytus de la Toscane, ung Atlas à la grande eschine. Il pourroit cent et cent fois se transformer en cycne, en taureau, en satyre, en or, en coqu, comme feit quand il despucela Juno sa sœur : en aigle, en bellier, en feu, en serpent, voire certes en pulce, en atomes Epicureïcques, ou magistronostralement en secondes intentions. Je le vous grupperay au cruc. Et sçavez que luy feray ? Cor bieu, ce que feit Saturne au Ciel son pere, Seneque l'ha de moy predict, et Lactance confirmé. Ce que Rhea feit à Athys. Je vous luy couperay les couillons tout rasibus du cul, il ne s'en fauldra ung pelet. Par ceste raison ne sera jamais Pape, car *testiculos non habet.* Tout beau fillot (dist Pantagruel), tout beau. Ouvrez pour la seconde fois. Lors rencontra ce vers :

Membra quatit, gelidusque coït formidine sanguis.

» Les os luy rompt, et les membres lui casse :
» Dont de la paour le sang au corps luy glace.

Il denote (dist Pantagruel) qu'elle vous battra dos et ventre. Au rebours (respondit Panurge), c'est de moy qu'il pronosticque, et dict, que je la battray en tigre, si elle me fasche. Martin baston en fera l'office. En faulte de baston, le

diable me mange, si je ne la mangerois toute vive: comme la sienne mangea Candaules Roy des Lydiens. Vous estes (dist Pantagruel) bien couraigeux. Hercules ne vous combattroit en ceste fureur, mais c'est ce que l'on dict que le Jan en vaulx deux, et Hercules seul n'osa contre deux combattre. Je suis Jan? dist Panurge. Rien, rien, respondit Pantagruel. Je pensois au jeu de l'ourche et triquetrac. Au tiers coup rencontra ce vers:

Femineo prædæ et spoliorum ardebat amore.

» Brusloit d'ardeur en feminin visaige,
» De butiner, et rober le bagaige.

Il denote (dist Pantagruel) qu'elle vous desrobera. Et je vous voy bien en poinct, selon ces trois sorts: vous serez coqu, vous serez batu, vous serez desrobé. Au rebours (respondit Panurge) ce vers denote, qu'elle m'aimera d'amour parfaict. Oncques n'en mentit le satyricque; quand il dict: que femme bruslant d'amour supreme, prend quelcquesfois plaisir à desrober son amy. Sçavez quoy? Ung gand, une aguillette, pour la faire chercher. Peu de chose, rien d'importance, pareillement ces petites noisettes, ces riottes qui par certain temps sourdent entre les amans, sont nouveaulx refraichissemens et aguillons d'amour. Comme nous voyons par exemple

les coustelliers leurs coz quelcquesfois marteller, pour mieulx aiguiser les ferremens. C'est pourquoy je prends ces trois sorts à mon grand advantaige. Aultrement j'en appelle. Appeller (dist Pantagruel) jamais on ne peult des jugemens decidez par sort et fortune, comme attestent nos anticques Jurisconsultes: et le dict Balde, *l. ult. C. de leg.* La raison est, pource que fortune ne recongnoit poinct de superieur, auquel d'elle, et de ses sorts on puisse appeller. Et ne peult en ce cas le mineur estre en son entier restitué, comme apertement il dist, *in lib. ait Prætor. §. ult. ff. de minor.*

CHAPITRE XIII.

Comment Pantagruel conseille Panurge prevoir l'heur ou mal-heur de son Mariaige par songes.

OR puisque ne convenons ensemble en exposition des sorts Vergilianes, prenons aultre voye de divination. Quelle? (demanda Panurge) Bonne (répondit Pantagruel) anticque, et authenticque, c'est par songes. Car en songeant avecque conditions, lesquelles descrivent Hyppocrates, Lib. τῶν ἐνυπνίων, *tôn enypnion,* Platon, Plotin, Jamblicque, Synesius, Aristotelès, Xenophon, Galen, Plutarche, Artemidorus, Daldianus, Herophilus, et aultres, l'ame souvent prevoit les choses futures. Ja n'est besoing plus au long vous le prouver. Vous l'entendez par exemple vulgaire, quand vous voyez lorsque les enfans bien nettis, bien repus et alectez dorment profundement, les nourrices s'en aller esbattre en liberté, comme pour icelle heure licentiée à faire ce que vouldront; car leur présence autour du bers sembleroit inutile. En ceste façon nostre ame, lorsque le corps dort, et que la concoc-

tion est de touts endroicts parachevée, rien plus n'y estant necessaire jusques au resveil, s'esbat et revoit sa patrie, qui est le Ciel. De-là reçoit participation insigne de sa prime et divine origine, et en contemplation de ceste infinie sphere, à laquelle rien n'advient, rien ne passe, rien ne dechet, touts temps sont presents: note non seulement les choses passées en mouvemens inferieurs, mais aussi les futures: et les rapportant à son corps, et par les sens et organes d'icelluy les exposant aux amis, est dicte vaticinatrice et prophete. Vray est, qu'elle ne les rapporte en telle sincerité comme les avoit veuës, obstant l'imperfection et fragilité des sens corporels, comme la lune recepvant du soleil sa lumiere, ne nous la comunicque telle, tant lucide, tant pure, tant vive et ardente comme l'avoit receuë. Pourtant reste à ces vaticinations somniales, interprete qui soit dextre, saige, industrieux, expert, rational et absolu onirocrite et oniropole: ainsi sont appellez des Grecs. C'est pourquoy Heraclitus disoit, rien par songes ne nous estre exposé, rien aussi ne nous estre celé, seulement nous estre donnée signification et indice des choses advenir: ou pour l'heur et mal-heur nostre, ou pour l'heur et mal-heur d'aultruy. Les sacrées lettres le tesmoignent, les histoires prophanes l'asseurent,

nous exposant mille cas advenus selon les songes, tant de la personne songeante, que d'aultruy pareillement. Les Atlanticques et ceulx qui habitent en l'Isle de Thasos, l'une des Cyclades, sont privez de ceste commodité, au pays desquels jamais personne ne songea. Aussi feurent Cleon de Daulie, Thrasymedes, et de nostre temps le docte Villanovanus François, lesquels oncques ne songearent. Demain doncques sus l'heure que la joyeuse aurore aux doigts rosats dechassera les tenebres nocturnes, addonnez-vous à songer profundement.

Cependant despouillez-vous de toute affection humaine, d'amour, de haine, d'espoir, et de craincte. Car comme jadis le grand vaticinateur Proteus, estant déguisé et transformé en feu, en eaüe, en tigre, en dragon et aultres masques estranges, ne predisoit les choses advenir : Ains pour les predire, force estoit qu'il feust restitué en sa propre et naïve forme : Aussi ne peult l'homme recepvoir divinité et art de vaticiner, sinon que la partie, qui en luy plus est divine (c'est Νοῦς et *Mens*) soit coye, tranquille, paisible, non occupée, ny distraicte par passions et affections foraines. Je le veulx (dist Panurge). Fauldra-t-il peu ou beaulcoup soupper à ce soir ? Je ne le demande sans cause. Car si bien et lar-

gement je ne souppe, je ne dors rien qui vaille, la nuict ne fais que ravasser, et aultant songe creux, que pour lors estoit mon ventre. Poinct soupper (respondit Pantagruel) seroit le meilleur : attendu vostre bon en poinct et habitude.

Amphiaraus vaticinateur anticque vouloit ceulx, qui par songes recepvoient ses oracles, rien tout celluy jour ne manger, et vin ne boire trois jours devant. Nous n'userons de tant extreme et rigoureuse diete. Bien croy-je l'homme replet de viandes et crapule, difficillement concepvoir notice des choses spirituelles : ne suis toutesfois en l'opinion de ceulx qui après longs et obstinez jeusnes, cuident plus avant entrer en contemplation des choses celestes. Soubvenir assez vous peult comment Gargantua mon pere (lequel par honneur je nomme) nous a souvent dict les escripts de ces hermites jeusneurs, aultant estre fades, jejunes et de maulvaise salive, comme estoient leurs corps, lorsqu'ils composoient : et difficile chose estre bons et serains rester les esperits, estant le corps en inanition : veu que les Philosophes et Medicins afferment les esperits animaulx sourdre, naistre et pratiquer par le sang arterial purifié et affiné à perfection dedans le rets admirable, qui gist sous les ventricules du cerveau. Nous baillant exemple d'ung Philosophe, qui en soli-

tude pensant estre et hors la tourbe, pour mieulx commenter, discourir et composer; cependant toutesfois autour de luy abayent les chiens, ulent les loups, rugissent les lions, hannissent les chevaulx, barrissent les eslephants, siflent les serpents, braislent les asnes, sonnent les cigales, lamentent les tourterelles; c'est-à-dire, plus estoit troublé, que s'il feust à la foire de Fontenay ou Nyort: car la faim estoit au corps, pour à laquelle remedier, abaye l'estomach, la veuë esbloüit, les veines succent de la propre substance des membres corniformes: et retirent en bas cestuy esperit vagabond, negligent du traictement de son nourrisson et hoste naturel, qui est le corps: comme si l'oiseau sus le poing estant vouloit en l'aer son vol prendre, et incontinent par les longes seroit plus bas deprimé. Et à ce propos nous alleguant l'autorité d'Homere pere de toute Philosophie, qui dict, les Gregeois lors non plustost avoir mis à leurs larmes fin du dueil de Patroclus le grand amy d'Achilles, que quand la faim se declara et leurs ventres protestarent plus de larmes ne les fournir. Car en corps exinanis par long jeusne, plus n'estoit dequoy pleurer et larmoyer.

Mediocrité est en touts cas loüée et estimée: et ici la maintiendrez. Vous mangerez à soupper

non febves, ne lievres, ne aultre chair : non poulpe (qu'on nomme Polype) non choulx, ne aultres viandes qui peussent vos esperits animaulx troubler et obfusquer. Car comme le mirouer ne peult representer les simulacres des choses objectées et à luy exposées, si sa polissure est par haleines ou temps nebuleux obfusquée : aussi l'esperit ne reçoit les formes de divination par songes, si le corps est inquieté et troublé par les vapeurs et fumées des viandes precedentes, à cause de la sympathie, laquelle est entr'eulx deux indissoluble. Vous mangerez bonnes poires et pommes Crustemenies Berguamottes, une pomme de courtpendu, quelcques pruneaulx de Tours, quelcques cerises de mon vergier. Et ne sera pour quoy debvez craindre que vos songes en proviennent doubteux, fallaces ou suspects, comme les ont declairez aulcuns Peripateticques, au temps d'Autumne : lors scavoir est, que les humains plus copieusement usent fruictaiges qu'en aultre saison. Ce que les anciens Prophetes et Poëtes mysticquement nous enseignent, disants, les vains et fallacieux songes gesir et estre cachez soubz les fueilles cheutes en terre ; parce qu'en autumne les feuilles tumbent des arbres. Car ceste ferveur naturelle laquelle abunde ès fruicts nouveaulx, et laquelle par son ebullition facillement evapore

ès parties animales (comme nous voyons faire le mousi), est long-temps ha expirée et resoluë. Et beurez belle eaue de ma fontaine. La condition (dist Panurge) m'est quelcque peu dure. J'y consens toutesfois. Couste et vaille. Protestant desjeuner demain à bonne heure, incontinent après mes songcailles. Au surplus je me recommande aux deux portes d'Homere, à Morpheüs, à Icellon, à Phantasus, et Phobetor. Si au besoing ils m'aident et secourent, je leur erigeray ung autel joyeulx tout composé de fin dumet.

Puis demanda à Pantagruel: Seroit-ce poinct bien faict, si je mettois dessoubs mon coyssin quelcques branches de laurier? Il n'est (respondit Pantagruel) ja besoing. C'est chose superstitieuse, et n'est qu'abus ce qu'en ont escript Serapion Ascalonites, Antipho, Philochorus, Artemon, et Fulgentius Planciades. Aultant vous en dirois-je de l'espaule gauche du Crocodile et Chameleon, sauf l'honneur du vieulx Democrite. Aultant de la pierre des Bactrians, nommée Eumetrides. Aultant de la corne de Hammon. Ainsi nomment les Ethiopiens une pierre precieuse à couleur d'or et forme d'une corne de bellier: comme est la corne de Jupiter Hammonian, affermans aultant estre vrais et infaillibles les songes de ceulx qui la portent, que

sont les oracles divins. Par adventeure est-ce qu'escrivent Homere et Vergile des deux portes de Songes, esquelles vous estes recommandé. L'une est d'ivoire, par laquelle entrent les songes confus, fallaces et incertains, comme à travers l'ivoire, tant soit deliée que vouldrez, possible n'est rien veoir: sa densité et opacité empesche la penetration des esperits visifs et reception des especes visibles. L'aultre est de corne, par laquelle entrent les songes certains, vrais et infaillibles, comme à travers la corne par sa resplendeur et diaphaneïté apparoissent toutes especes certainement et distinctement. Vous (dist frere Jean) voulez inferer que les songes des coquus cornus, comme sera Panurge (Dieu aidant, et sa femme) sont tousjours vrais et infaillibles.

CHAPITRE XIV.

Songe de Panurge et interpretation d'icelluy.

Sur les sept heures du matin subsequent, Panurge se presenta devant Pantagruel, estants en la chambre Epistemon, frere Jean des Entommeures, Ponocrates, Eudemon, Carpalim et aultres, esquelz à la venuë de Panurge dist Pantagruel : Voyez-cy nostre Songeur. Ceste parolle, dist Epistemon, jadis cousta bon, et feut chierement venduë ès enfants de Jacob. Adoncques, dist Panurge, j'en suis bien chez Guillot le Songeur. J'ai songé tant et plus, mais je n'y entends note. Excepté que par mes songeries j'avois une femme jeune, galante, belle en perfection, laquelle me traictoit et entretenoit mignonnement, comme ung petit dorelot. Jamais homme ne feut plus aise, ne plus joyeulx. Elle me flattoit, me chatouilloit, me testonnoit, me tastonnoit, me baisoit, m'accolloit, et par esbattement me faisoit deux belles petites cornes au-dessus du front. Je lui remontrois en folliant, qu'elle me les debvoit mettre au-dessoubz des yeulx, pour mieulx veoir ce que j'en vouldrois ferir : affin que Momus ne trouvast en elles

chose auculne imparfaicte et digne de correction, comme il feit en la position des cornes bovines. La follastre, nonobstant ma remontrance, me les fichoit encore plus avant. Et en ce ne me faisoit mal quelconcque, qui est cas admirable. Peu après me sembla que je feus, ne sçay comment, transformé en tabourin, et elle en choüette. Là feut mon sommeil interrompu, et en sursault me resveillay tout fasché, perplex et indigné. Voyez-là une belle platelée de songes, faites grand chiere là-dessus. Et l'exposez comme l'entendez. Allons desjeuner, Monsieur maistre Carpalim. J'entends (dist Pantagruel) si j'ai jugement aulcun en l'art de divination par songes, que vostre femme ne vous fera reallement et en apparence exterieure cornes au front, comme portent les Satyres; mais elle ne vous tiendra foy ne loyauté conjugale, ains à aultruy s'abandonnera, et vous fera coquu. Cestuy point est apertement exposé par Artemidorus, comme le dy. Aussi ne sera de vous faicte metamorphose en tabourin, mais d'elle vous serez battu comme tabour à nopces : ne d'elle en choüette, mais elle vous desrobera comme est le naturel de la choüette. Et voyez vos songes conformes aux sorts Vergilianes. Vous serez coqui, vous serez battu, vous serez des-

robé. Là s'escria frere Jean, et dist : Il dict par bieu vray, tu seras coquu, homme de bien, je t'en asseure, tu auras belles cornes. Hay, hay, hay, nostre maistre de Cornibus. Dieu te gard', fays nous deux mots de prédication, et je ferai la queste parmy la Paroisse. Au rebours (dist Panurge) mon songe presagit qu'en mon mariaige j'aurai planté de touts biens, avecque la corne d'abundance. Vous dictes', que sont cornes de Satyres. *Amen, amen, fiat, fiatur, ad differentiam Papæ.* Ainsi aurois-je éternellement le virolet en poinct et infatigable, comme l'ont les Satyres. Choses que touts desirent, et peu de gents l'impetrent des Cieulx. Par consequent coquu jamais. Car faulte de ce est cause sans laquelle non, cause unicque, de faire des maris coquus. Qui faict les cocquins mendier? c'est qu'ils n'ont en leur maison dequoy leur sac emplir. Qui faict le loup sortir du bois? défaut de carnaige. Qui faict les femmes ribauldes? vous m'entendez assez. J'en demande à Messieurs les Clercs, à Messieurs les Presidents, Conseillers, Advocats, Procureurs et aultres glossateurs de la venerable Rubricque, *de frigidis et maleficiatis.* Vous (pardonnez-moy si je m'esprens) me semblez evidentement errer interpretant cornes, pour coquüage. Diane les porte en teste

à forme d'un beau croissant. Est-elle coquüe pourtant? Comment, diable, seroit-elle coquüe qui ne feut oncques mariée; parlez (de grace) correct, craignant qu'elle vous en face au patron que feit à Acteon. Le bon Bacchus porte cornes semblablement: Pan, Jupiter Ammonian, tant d'aultres. Sont-ils coquus? Juno seroit-elle putain? car il s'ensuivroit par la figure dicte *Metalepsis*. Comme appellant ung enfant en presence de ses pere et mere, champis ou avoistre, c'est honnestement, tacitement dire, le pere coquu, et sa femme ribaulde. Parlons mieulx. Les cornes que me faisoit ma femme, sont cornes d'abundance et planté de touts biens. Je le vous affie. Au demourant je seray joyeulx comme ung tabour à nopces, tousjours sonnant, tousjours bourdonnant et petant. Croyez que c'est l'heur de mon bien. Ma femme sera coincte et jolie comme une belle petite choüette. Qui ne le croit, d'enfer aille au gibet. Nouël nouvelet.

Je note (dist Pantagruel) le poinct dernier qu'avez dict, et le confere avecq le premier. Au commencement vous estiez tout confict en delice de votre songe. Enfin vous eveillastes en sursault, fasché, perplex, et indigné. (Voir, dist Panurge, car je n'avois poinct disné). Tout ira en désolation, je le prevoy. Sçachez pour

vray, que tout sommeil finissant en sursault, et laissant la personne faschée et indignée, ou mal signifie, ou mal presagist. Mal signifie, c'est-à-dire maladie cacoëthe, maligne, pestilente, occulte et latente dedans le centre du corps, laquelle par sommeil, qui tousjours renforce la vertus concoctrice (selon les Théoremes de Medicine) commenceroit soy declairer et mouvoir vers la superficie. Auquel triste mouvement seroit le repos dissolu, et le premier sensitif admonesté d'y compastir et pourvoir. Comme en proverbe l'on dict, irriter les freslons, mouvoir la camarine, esveiller le chat qui dort. Mal presagist, c'est-à-dire quant au faict de l'ame en matiere de divination somniale, nous donne entendre que quelcque mal-heur y est destiné et préparé, lequel de brief sortira en son effect. Exemple au songe et resveil espouvantable de Hecuba: au songe de Euridice femme d'Orpheus, lequel parfaict, les dict Ennius s'estre esveillées en sursault et espouventées. Aussi aprés veid Hecuba son mary Priam, ses enfans, sa patrie occis et destruicts. Euridice bien-tost aprés mourut miserablement. En Eneas songeant qu'il parloit à Hector deffunct, et soubdain en sursault s'esveilla. Aussi feut celle propre nuict Troye saccagée et bruslée. Aultresfois songeant qu'il voyoit ses Dieux fami-

liers et penates, et en espouvantement s'esveillant, pastit au subsequent jour horrible tourmente sus mer. Mille aultres. Quand je vous compte d'Eneas, notez que Fabius Pictor dict rien par luy n'avoir été faict ne entreprins, rien ne luy estre advenu, que preallablement il n'eust cogneu et preveu par divination somniale. Raison ne deffaut és exemples. Car si le sommeil et repos est don et benefice special des Dieux, comme maintiennent les Philosophes, et atteste le Poëte, disant :

Lors l'heure estoit que sommeil, don des Cieulx,
Vient aux humains fatiguez gracieulx ;

Tel don en fascherie et indignation ne peult estre terminé sans grande infelicité pretenduë. Aultrement seroit repos non repos : don non don : non des Dieux amis provenant : mais des diables ennemis, jouxte le mot vulgaire : ἐχθρῶν ἄδωρα δῶρα. Comme si le pere de famille estant à table opulente, en bon appetit au commencement de son repas, on voyoit en sursault espouvanté soy lever. Qui n'en scauroit la cause, s'en pourroit esbahir. Mais quoi ! il avoit ouï ses serviteurs crier au feu : ses servantes crier au larron : ses enfans crier au meurtre. Là falloit le repas laissé accourir pour y remedïer et donner ordre. Vrayment je me

recorde que les Cabalistes et Massorets interpretes des sacrées lettres, exposants en quoi l'on pourroit par discrétion congnoistre la verité des apparitions angelicques (car souvent l'Ange de Satan se transfigure en Ange de lumiere), disent la différence de ces deux estre en ce que l'Ange benin et consolateur, apparoissant à l'homme, l'espouvante au commencement, le console en la fin, le rend content et satisfaict: l'Ange maling et seducteur au commencement réjouït l'homme: le laisse perturbé, fasché et perplex.

CHAPITRE XV.

Excuse de Panurge, et exposition de Caballe Monasticque en matiere de Bœuf-salé.

Dieu (dist Panurge) gard' de mal qui veoit bien et n'oit goutte. Je vous veoy très-bien, mais je ne vous oy poinct. Et ne sçay que dictes. Le ventre affamé n'a poinct d'aureilles. Je brame par bieu de male raige de faim. J'ay faict corvée trop extraordinaire. Il sera plus que maistre Mousche, qui de cestuy an me fera estre de songeailles. Ne soupper poinct, de par le diable ? Cancre. Allons, frere Jean, desjeuner. Tu aimes les souppes de prime, plus me plaisent les souppes de levrier, associées de quelcque piece de laboureur salé à neuf leçons. Je t'entends (respondit frere Jean): ceste metaphore est extraicte de la marmite claustrale. Le laboureur c'est le bœuf qui labour, ou ha labouré : à neuf leçons, c'est-à-dire cuict à perfection. Car les bons peres de religion, par certaine Cabalisticque institution des Anciens, non escripte, mais baillée de main en main, soy levans, de mon temps, pour matines faisoient certains preambules notables avant entrer en l'Eclise. Fiantoient au fiantouir, pissoient au pissouir,

et crachoient au crachouir : toussoient au toussouir melodieusement, resvoient au resvouir, affin de rien immunde ne porter au service Divin. Ces choses faictes, devotement se transportoient en la Saincte Chapelle (ainsi estoit en leurs Rebus, nommée la cuisine claustrale) et devotement sollicitoient, que dès lors feust au feu le bœuf mis pour le desjeuner des Religieux, freres de notre Seigneur. Eulx-mesmes souvent allumoient le feu soubs la marmite. Or est, que matines ayans neuf leçons, plus matin se levoient par raison Plus aussi multiplioient en appetit et alteration aux abois du parchemin, que matines estans ourlées d'une ou trois leçons seulement. Plus matin se levans, par ladicte Cabale, plustost estoit le bœuf au feu : plus y estant, plus cuict restoit : plus cuict restant, plus tendre estoit, moins usoit les dents, plus delectoit le palais : moins grevoit l'estomach, plus nourrissoit les bons Religieux. Qui est la fin unicque et intention premiere des fondateurs : en contemplation de ce qu'ils ne mangent mie pour vivre, vivent pour manger, et n'ont que leur vie en ce monde. Allons, Panurge. A ceste heure (dist Panurge) t'ay entendu, couillon velouté, couillon claustral et Caballicque. Il m'y va du propre Cabal. Le sort, l'usure, et les interests je pardonne. Je me contente des des-

pens, puisque tant disertement nous as faict repetition sur le chapitre singulier de la Cabale culinaire et monasticque. Allons, Carpalim. Frere Jean, mon bauldrier, allons. Bon jour, touts mes bons Seigneurs. J'avois assez songé pour boire. Allons. Panurge n'avoit ce mot achevé, quand Epistemon à haulte voix s'escria, disant: Chose bien commune et vulgaire entre les humains est le malheur d'aultruy entendre: prevoir, congnoistre, et predire. Mais ô que chose rare est son malheur propre predire, congnoistre, prevoir et entendre! Et que prudentement le figura Esope en ses apologues, disant, chascun homme en ce monde naissant, une bezace au col porter, au sachet de laquelle devant pendant, sont les faultes et malheurs d'aultrui, tousjours exposées à nostre veuë et congnoissance: au sachet derriere pendant, sont les faultes et malheurs propres: et jamais ne sont veuës ny entenduës, fors de ceulx qui des cieulx ont le benevole aspect.

CHAPITRE XVI.

Comment Pantagruel conseille à Panurge de conferer avecq' une Sibylle de Panzoust.

Peu de temps aprés Pantagruel manda querir Panurge, et lui dist : l'amour que je vous porte invéterée par succession de long-temps me sollicite de penser à vostre bien et prouffict. Entendez ma conception : on m'a dict qu'à Panzoust, prés le Croaly, est une Sibylle trés-insigne, laquelle predit toutes choses futures : prenez Epistemon de compaignie, et vous transportez par devers elle, et oyez ce que vous dira. C'est (dist Epistemon) par adventure une Canidie, une Sagane, une Pitonisse et sorciere. Ce que me le faict penser, est que celluy lieu est en ce nom diffamé, qu'il abunde en sorcieres, plus que ne feit oncques Thessalie. Je n'y iray pas voluntiers. La chose est illicite et deffenduë en la Loy de Moyse. Nous (dist Pantagruel) ne sommes mie Juifs, et n'est chose confessée n'averée qu'elle soit sorciere. Remettons à vostre retour le grabeau et belutement de ces matieres. Que sçavons-nous si c'est une unziesme Sibylle : une seconde Cassandre ? Et ores que Sibylle ne feust,

et de Sibylle ne meritast le nom, quel interest encourez-vous avec elle conferant de votre perplexité ? Entendu mesmement qu'elle est en estimation de plus sçavoir, plus entendre que ne porte l'usance du pays, ne du sexe ? Que nuit sçavoir tousjours, et tousjours apprendre, feut-ce d'ung sot, d'ung pot, d'une guedoufle, d'une mouffe, d'une pantoufle ? Vous souvienne qu'Alexandre le Grand, ayant obtenu victoire du Roy Daire en Arbeles, presents ses satrapes, quelcquesfois refusa audience à ung compaignon, puis en vain mille et mille fois se repentit. Il estoit en Perse victorieux, mais tant esloigné de Macedoine, son royaulme hereditaire, que grandement se contristoit, pour non povoir moyen aulcun inventer d'en sçavoir nouvelles, tant à cause de l'enorme distance des lieux, que de l'interposition des grands fleuves, empeschement des deserts, et objection des montaignes. En cestuy estrif et soigneux pensement, qui n'estoit petit : car on eust peu son pays et royaulme occuper, et là installer Roy nouveau et nouvelle colonie, long-temps devant qu'il en eust advertissement, pour y obvier ; devant lui se presenta ung homme de Sidoine, marchand, petit et de bon sens, mais au reste assez pauvre et de peu d'apparence, luy denonçant et affermant avoir

chemin et moyen inventé, par lequel son pays pourroit de ses victoires Indianes, luy de l'estat de Macedonie et Egypte, estre en moins de cinq jours assavanté. Il estima la promesse tant abhorrente et impossible, qu'oncques l'aureille prester ne luy voulut, ne donner audience. Que luy eust cousté ouïr et entendre ce que l'homme avoit inventé? Quelle nuisance, quel dommaige eust-il encouru, pour sçavoir quel estoit le chemin que l'homme luy vouloit demonstrer? Nature me semble non sans cause nous avoir formé aureilles ouvertes, n'y apposant porte ne closture aulcune, comme ha faict ès yeulx, langue, et aultres issuës du corps. La cause je cuide estre, affin que tousjours, toutes nuicts continuellement puissions ouïr, et par ouïe perpetuellement apprendre: car c'est le sens sur touts aultres plus apte ès disciplines. Et peult-estre que celluy homme estoit Ange (c'est-à-dire, messagier de Dieu), envoyé comme feut Raphaël à Tobie. Trop soubdain le contemna, trop long-temps après s'en repentit. Vous dictes bien, respondit Epistemon: mais ja ne me ferez entendre, que chóse beaulcoup advantaigeuse soit prendre d'une femme, et d'une telle femme, en tel pays, conseil et advis. Je (dist Panurge) me trouve fort bien du conseil des femmes, et mesmement des vieilles. A leur

conseil je fais tousjours une selle ou deux extraordinaires. Mon ami, ce sont vrais chiens de monstres, vrayes rubricques de droict. Et bien proprement parlent ceulx qui les appellent Saiges femmes. Ma coustume et mon style est les nommer Presaiges femmes. Saiges sont elles : car dextrement elles congnoissent. Mais je les nomme Presaiges, car divinement elles preveoyent et predisent certainement toutes choses advenir. Aulcunesfois je les appelle non Maunettes, mais Monettes, comme la Juno des Rommains. Car d'elles tousjours nous viennent admonitions salutaires et profictables. Demandez en à Pythagoras, Socrates, Empedocles, et nostre maistre Ortvinus. Ensemble je louë jusques ès haults cieulx l'anticque institution des Germains, lesquelz prisoient aux poids du Sanctuaire et cordialement reveroient le conseil des vieilles : par leurs advis et responses tant heureusement prosperoient, comme les avoient prudentement receuës. Témoings la vieille Aurinie, et la bonne mere Vellede, au temps de Vespasian.

Croyez que vieillesse feminine est tousjours foisonnante en qualité soubeline, je voulois dire Sibylline. Allons par l'aide, allons par la vertus bieu, allons. A Dieu, frere Jean, je te recommande ma braguette. Bien (dist Epistemon) je

vous suivray, protestant, que si j'ay advertissement qu'elle use de sort ou enchantement en ses responses, je vous laisseray à la porte, et plus de moy accompaigné ne serez.

CHAPITRE XVII.

Comment Panurge parle à la Sibylle de Panzoust.

LEUR chemin feut de six journées. La septieme à la croppe d'une montaigne soubs ung grand et ample chasteignier leur feut montrée la maison de la vaticinatrice. Sans difficulté ils entrarent en la case chaulmine, mal bastie, mal meublée, toute enfumée. Baste (dist Epistemon), Heraclitus grand Scotiste et tenebreux Philosophe ne s'estonna entrant en maison semblable, exposant à ses sectateurs et disciples, que là aussi bien residoient les Dieux comme en palais pleins de delices. Et croy que telle estoit la case de Hireus ou Œnopion, en laquelle Jupiter, Neptune et Mercure ensemble ne prindrent à desdaing entrer, repaistre et loger: et en laquelle officialement pour l'escot forgearent Orion. Au coing de la cheminée trouvarent la vieille. Elle est (s'écria Epistemon) vraye Sibylle et vray portraict naïvement representé par *Grii Kaminoi* de Homere. La vieille estoit mal en poinct, mal vestuë, mal nourrie, edentée, chassieuse, courbassée, roupieuse, langoureuse, et faisoit ung potaige de choulx verds, avecq' une coüaine de lard jaune,

et ung vieil savorados. Verd et bleu (dist Epistemon) nous avons failli. Nous n'aurons d'elle response aulcune. Car nous n'avons le rameau d'or : J'y ay (respondit Panurge) pourveu. Je l'ay icy dedans ma gibbesciere en une verge d'or massif, accompaigné de beaulx et joyeulx Carolus. Ces mots dicts, Panurge la salüa profondement, luy presenta six langues de bœuf fumées, ung grand pot beurrier plein de coscotons, ung bourrabaquin guarni de breuvaige, une couille de belier pleine de Carolus nouvellement forgez : enfin avecq profunde reverence luy mist au doigt medical une verge d'or bien belle, en laquelle estoit une crapauldine de Beusse magnificquement enchassée. Puis en brieves parolles luy exposa le motif de sa venuë, la priant courtoisement luy dire son advis, et bonne fortune de son mariaige entreprins.

La vieille resta quelcque temps en silence, pensive et rechinant des dents, puis s'assist sur le cul d'ung boisseau, print en ses mains trois vieulx fuseaulx, les tourna et vira entre ses doigtz en diverses manieres, puis esprouva leurs poinctes: le plus poinctu retint en main, les deux aultres jecta soubs une pille à mil. En aprés print ses devidoüeres, et par neuf fois les tourna, au neuvieme tour considera sans plus toucher le

mouvement des devidoüeres, et attendit leur repos parfaict.

Depuis je veis qu'elle deschaussa ung de ses esclos (nous les nommons sabots), mist son devanteau sus sa teste, comme les Prebstres mettent leur amict quand ils veulent Messe chanter: puis avecq ung anticque tissu riolé le lia soubs la gorge. Ainsi affublée tira ung grand traict du bourrabaquin, print de la couille beliniere trois Carolus, les mist en trois cocques de noix, et les posa sur le cul d'ung pot à plume: feit trois tours de balay par la cheminée, jecta au feu demy fagot de bruyere, et ung rameau de laurier sec. Le considera brusler en silence, et veit que bruslant ne faisoit grislement ne bruit aulcun. Adoncques s'escria espouventablement, sonnant entre les dents quelcques mots barbares et d'estrange termination: de mode, que Panurge dist à Epistemon: Par la vertus bieu, je tremble, je croy que je suis charmé, les aureilles me cornent, il m'est advis que j'oy Proserpine bruyant: les diables en place bientost sortiront. O les laides bestes! fuyons. Serpe Dieu, je meurs de paour. Je n'aime poinct les diables. Ils me faschent: et sont mal plaisants: fuyons. A Dieu, Madame, grandmerci de vos biens. Je ne me marieray poinct, non. J'y renonce dès à present comme alors. Ainsi

commençoit escamper de la chambre, mais la vieille anticipa, tenant le fuseau en la main, et sortit en ung courtil ou vergier près sa maison. Là estoit ung sycomore anticque: elle l'escroussa par trois fois, et sus huict feuilles qui en tumbarent, sommairement avecq le fuseau escripvit quelques briefs vers. Puis les jecta au vent, et leur dist: Allez les chercher, si voulez; trouvez-les, si pouvez; le sort fatal de vostre mariaige y est escript. Ces paroles dictes, se retira en sa tasniere, et sur le perron de la porte se recoursa, robbe, cotte et chemise, jusques aux esselles, et leur montroit son cul. Panurge l'apperceut, et dist à Epistemon. Par le sambregoy de bois, voilà le trou de la Sibylle, là où plusieurs ont esté peris pour y aller veoir, fuyez ce trou. Soubdain elle barra sur soy la porte: depuis ne feut veuë. Ils coururent aprés les feuilles, et les recueillirent, mais non sans grand labeur. Car le vent les avoit escartées par les buissons de la vallée. Et les ordonnans l'une après l'aultre, trouvarent ceste sentence en metres:

T'esgoussera	Te succera
De renom.	Le bon bout.
Engroissera,	T'escorchera,
De toy non.	Mais non tout.

CHAPITRE XVIII.

Comment Pantagruel et Panurge diversement exposent les vers de la Sibylle de Panzoust.

Les feuilles recueillies, retournarent Epistemon et Panurge en la Cour de Pantagruel, part joyeulx, part faschez. Joyeulx pour le retour, faschez pour le travail du chemin, lequel trouvarent raboteux, pierreux et mal ordonné. De leur voyaige feirent ample rapport à Pantagruel, et de l'estat de la Sibylle: enfin luy presentarent les feuilles de sycomore, et montrarent l'escripture en petits vers. Pantagruel après avoir leu le totaige, dist à Panurge en souspirant: vous estes bien en poinct. La prophetie de la Sibylle apertement expose, ce que ja nous estoit denoté, tant par les sorts Vergilianes, que par vos propres songes, c'est que par vostre femme serez deshonoré: qu'elle vous fera coquu, s'abandonnant à aultruy, et par aultruy devenant grosse; qu'elle vous desrobera par quelcque bonne partie, et qu'elle vous battra, escourchant et meurtrissant quelcque membre du corps. Vous entendez aultant (respondit Panurge) en exposition de ces recentes Propheties, comme faict truye en

espices. Ne vous desplaise si je le dy. Car je me sens ung peu fasché. Le contraire est veritable. Prenez bien mes mots. La vieille dict : ainsi comme la febve n'est veuë s'elle n'est esgoussée, aussi ma vertus et ma perfection jamais ne seroit mise en renom, si marié je n'étois. Quantes-fois vous ay-je ouï disant, que le magistrat et l'office descouvre l'homme et met en évidence, ce qu'il avoit dedans le jabot ? c'est-à-dire, que lors on congnoit certainement, quel est le personnaige, et combien il vault, quand il est appellé au maniement des affaires. Auparavant, sçavoir est, estant l'homme en son privé, on ne sçait pour certain quel il est, non plus que d'une febve en gousse. Voilà quant au premier article. Aultrement vouldriez-vous maintenir, que l'honneur et bon renon d'ung homme de bien pendist au cul d'une putain ? Le second dict : ma femme engroissera (entendez ici la prime felicité de mariaige), mais non de moy. Corbieu, je le croy. Ce sera d'ung petit enfantelet qu'elle sera grosse. Je l'aime desja tout plein : et ja en suis tout assoty. Ce sera mon petit bedault. Fascherie du monde tant grande et vehemente n'entrera desormais en mon esperit que ne passe, seullement le voyant et l'oyant jargonner en son jargonnois pueril. Et benoiste soit la vieille. Je luy

veulx vray Bis constituer en Salmigondinois quelcque bonne rente non courrante, comme Bacheliers insensez, mais assise comme beaulx Docteurs Regens. Aultrement vouldriez-vous que ma femme dedans ses flancs me portast? me conceust? m'enfantast? et qu'on dist, Panurge est un second Bacchus. Il est deux fois né. Il est rené, comme feut Proteus: une fois de Thetis et secondement de la mere du Philosophe Apollonius. Comme feurent les deux Palices, près du fleuve Simethos en Sicile. Sa femme estoit grosse de luy En luy est renouvellée l'anticque Palintocie des Megariens, et la Palingenesie de Democritus. Erreur. Ne m'en parlez jamais. Le tiers dict: ma femme me succera le bon bout. Je m'y dispose. Vous entendez assez, que c'est le baston à ung bout, qui me pend entre les jambes. Je vous jure et promets que tousjours le maintiendray succulent et bien avitaillé. Elle ne me succera point en vain, certes. Eternellement y sera le petit picotin, ou mieulx. Vous exposez allegoricquement ce lieu, et l'interpretez à larrecin et furt. Je louë l'exposition, l'allegorie me plaist; mais non à vostre sens. Peult-estre que l'affection sincere que me portez, vous tire en partie adverse et refractaire: comme disent les clercs, chose merveilleusement crainctive estre amour, et jamais le bon amour

n'estre sans craincte. Maïs (selon mon jugement), en vous-mesme entendez que furt en ce passaige, comme en tant d'aultres des Scripteurs Latins et anticques, signifie le fruict d'amourettes : lequel veult Venus estre secretement et furtivement cueilli. Pourquoy, par vostre foy ? pource que la chosette faicte, à l'emblée, entre deux huis, à travers les degrés, derriere la tapisserie, en tapinois, sus ung fagot desroté, plus plaist à la deesse de Cypre (et en suis-là, sans préjudice de meilleur advis), que faicte en veuë du soleil, à la Cinicque, ou entre les precieulx conopées, entre les courtines dorées, à longs intervalles, à plein gogo, avecq' ung esmouchail de soye cramoisine, et ung panache de plumes indicques, chassants les mousches d'autour, et la femelle s'escurant les dents avecq' ung brin de paille, qu'elle cependant auroit desraché du fond de la paillasse. Aultrement vouldriez-vous dire qu'elle me desrobast en succant, comme on avale les huistres en escaille, et comme les femmes de Cilicie (tesmoing Dioscorides) cueillent la graine d'Alkermes? Erreur. Qui desrobe, ne succe, mais gruppe : n'avalle, mais emballe, ravit et jouë de passe-passe. Le quart dict : ma femme me l'escourchera, mais non tout. O le beau mot! Vous l'interpretez à batterie et meurtrissure. C'est bien

à propos, truëlle, Dieu te gard' de mal masson. Je vous supplie, levez ung peu vos esperits, de terriene pensée, en contemplation haultaine des merveilles de nature: et ici condamnez-vous vous mesmes pour les erreurs qu'avez commis pervertsement exposant les dicts Propheticques de la Dive Sibylle. Posé, mais non admis ne concedé, le cas que ma femme, par l'instigation de l'ennemi d'enfer, voulust et entreprist me faire ung maulvais tour, me diffamer, me faire coquu jusques au cul, me desrober et oultraiger: encore ne viendra-t-elle à la fin de son vouloir et entreprinse. La raison qu'à ce me meut, est en ce poinct dernier fondée, et est extraicte du fond de Pantheologie monasticque. Frere Artus Culletant me l'ha aultrefois dict, et feut par ung lundy matin, mangeants ensemble ung boisseau de goudiveaulx, et si pleuvoit, il m'en souvient, Dieu luy doint le bon jour. Les femmes au commencement du monde, ou peu après, ensemble conspirarent escourcher les hommes touts vifs, parce que sus elles maistriser vouloient en touts lieux. Et fut cestuy decret promis, confermé et juré entr'elles par le Sainct Sangbreguoy. Mais, ô vaines entreprinses des femmes! Elles commencarent escourcher l'homme, ou gluber, comme le nomme Catulle, par la partie qui plus leur

haite, c'est le membre nerveux, caverneux, plus de six mille ans ha, et toutesfois jusques à present n'en ont escourché que la teste. Dont par fin despit les Juifs eulx-mesmes en circoncision se le couppent et retaillent, mieulx aimants estre dicts recutis, et retaillats Maranes, que escourchez par femmes, comme les aultres nations. Ma femme non degenerante de ceste commune entreprinse, me l'escourchera, s'il ne l'est. J'y consens de franc vouloir, mais non tout: je vous en asseure, mon bon Roy.

Vous (dist Epistemon) ne respondez à ce que le rameau de laurier, nous voyants, elle considerant et exclamant en voix furieuse et espouvantable, brusloit sans bruit ne grislement aulcun. Vous sçavez que c'est triste augure et signe grandement redoutable, comme attestent Properce, Tibulle, Porphyre Philosophe argut, Eustathius sur l'Iliade Homericque, et aultres. Vrayement (respondit Panurge) vous m'alleguez de gentils veaulx. Ils feurent fols comme Poëtes, et resveurs comme Philosophes: aultant pleins de fine folie comme estoit leur Philosophie.

CHAPITRE XIX.

Comment Panurge louë le conseil des Muets.

PANTAGRUEL ces mots achevez, se teut assez long-temps, et sembloit grandement pensif. Puis dist à Panurge : L'esperit maling vous seduict, mais écoutez. J'ay leu qu'au temps passé plus veritables et seurs oracles n'estoient ceulx que par escript on bailloit, ou par parolle on proferoit. Maintesfois y ont faict erreur ceulx, voire qui estoient estimez fins et ingenieux, tant à cause des amphibologies, equivocques et obscurités des mots, que de la briefveté des sentences. Pourtant feut Apollo, Dieu de vaticination, surnommé Loxias. Ceulx que l'on exposoit par signes, estoient les plus veritables et certains estimez. Telle estoit l'opinion de Heraclitus. Et ainsi prophetisoit Apollo entre les Assyriens. Pour ceste raison le peignoient-ils avecq longue barbe et vestu comme personnaige vieulx, et de sens rassis : non nud, jeune et sans barbe comme faisoient les Grecs. Usons de ceste maniere, et par signes sans parler, conseil prenez de quelcque mut. J'en suis d'advis, respondit Panurge. Mais, dist Pantagruel, il conviendroit que le mut fust sourd

de sa naissance et par consequent mut. Car il n'est mut plus naïf, que celluy qui oncques n'ouït. Comment, respondit Panurge, l'entendez? Si vray feust, que l'homme ne parlast, qui n'eust ouy parler, je vous meneroye à logicalement inferer une proposition bien abhorrente et paradoxe. Mais laissons la. Vous doncques ne croyez ce qu'escript Herodote des deux enfans gardés dedans une case par le vouloir de Psametic Roy des Egyptiens, et nourris en perpetuel silence: lesquelz aprés certain temps prononçarent ceste parolle *Becus*, laquelle en langue Phrygienne signifie pain. Rien moins, respondit Pantagruel. C'est abus, dire que ayons langaige naturel; les langaiges sont par institutions arbitraires et convenance des peuples: les voix (comme disent les Dialecticians) ne signifient naturellement, mais à plaisir. Je ne vous dy ce propous sans cause. Car Bartole, *lib.* 1, *de verbor. obligat.* racompte que de son temps feut en Eugube, ung nommé Messer Nello *Gabrielis*, lequel par accident estoit sourd devenu: ce non obstant entendoit tout homme Italian, parlant tant secretement que ce feust, seullement à la veuë de ses gestes et mouvement des baulievres. J'ay d'advantaige leu en autheur docte et elegant, que Tyridates Roy d'Armenie, au temps

de Neron, visita Romme, et feut receu en solennité honorable, et pompes magnifiques, affin de l'entretenir en amitié sempiternelle du senat et peuple Rommain : et n'y eut chose memorable en la cité, qui ne luy feust monstrée et exposée. A son departement l'Empereur luy feit de grands dons, et excessifs; oultre luy feit option de choisir ce que plus en Romme luy plairoit, avecq promesse jurée de non l'esconduire, quoiqu'il demandast. Il demanda seullement ung joüeur de farces, lequel il avoit veu au theatre, et n'entendant ce qu'il disoit, entendoit ce qu'il exprimoit par signes et gesticulations : alleguant que soubs sa domination estoient peuples de divers langaiges, pour auxquels respondre et parler luy convenoit user de plusieurs truchemens : il seul à touts suffiroit. Car en matiere de signifier par gestes estoit tant excellent, qu'il sembloit parler des doigtz. Pourtant vous fault choisir ung mut sourd de nature, affin que ses gestes et signes vous soient naïvement propheticques, non feincts, fardez, ne affectez. Reste encore sçavoir si tel advis voulez ou d'homme, ou de femme prendre. Je, respondit Panurge, voluntiers d'une femme le prendrois, ne fust que je crains deux choses. L'une que les femmes quelcques choses qu'elles voyent, elles se representent en leurs esperits,

elles pensent, elles imaginent que soit l'entrée du sacré Ithiphalle. Quelcques gestes, signes, et maintien que l'on face en leur veuë et présence, elles les interpretent et referent à l'acte mouvant de belutaige. Pourtant y serions-nous abusez. Car la femme penseroit touts nos signes estre signes veneriens. Vous soubvienne de ce qu'advint en Romme CCLX ans aprés la fondation d'icelle. Ung jeune gentilhomme Rommain, rencontrant au mont Celion une dame Latine nommée Verone, mutte et sourde de nature, luy demanda avecq gesticulations Italicques en ignorance d'icelle surdité, quantes heures estoient à l'horloge de la Roquette Tarpeye. Elle non entendant ce qu'il disoit imagina estre ce qu'elle pourpensoit, et ce que ung jeune homme naturellement demande d'une femme. Adoncq par signes (qui en amour sont incomparablement plus attractifs, efficaces, et vallables que parolles) le tira à part en sa maison: signes luy feit, que le jeu luy plaisoit. Enfin, sans de bouche mot dire, feirent beau bruit de culetis. L'aultre, qu'elles ne feroient à nos signes response aulcune: elles soubdain tumberoient en arriere, comme reallement consentantes à nos tacites demandes. Ou si signes aulcuns faisoient responsifs à nos propositions, ils seroient tant

follastres et ridicules que nous mesmes estimerions leurs pensements estre Venereïques. Vous sçavez comment à Brignoles, quand la Nonnain Sœur Fessüe, feut par le jeune Briffault Dam Roydimet engrossie, la grossesse congneüe, appellée par l'Abbesse en chapitre, et arguée de inceste, elle s'excusoit alleguant que ce n'avoit esté de son consentement, ce avoit esté par violence, et par la force du frere Roydimet. L'Abbesse replicquant, et disant : Meschante, c'estoit au dortoir, pourquoy ne criois-tu à la force ? Nous toutes eussions couru à ton ayde. Respondit qu'elle n'osoit crier au dortoir : pour ce qu'au dortoir y ha silence sempiternel. Mais, dist l'Abbesse, meschante que tu es, pourquoy ne faisois-tu signes à tes voisines de chambre ? Je, respondit la Fessüe, leur faisois signes du cul tant que pouvois : mais personne ne me secourut. Mais, demanda l'Abbesse, meschante, pourquoy incontinent ne me le vins-tu dire et l'accuser régulierement ? Ainsi eussé-je faict, si le cas me feust advenu, ponr demonstrer mon innocence. Pource, respondit la Fessüe, que craignant demourer en peché et estat de damnation, de paour que ne feusse de mort soubdaine prevenüe, je me confessay à luy, avant qu'il departist de la chambre : et il me bailla

en penitence de non le dire ne deceler à personne. Trop enorme eust esté le peché, reveler la confession : et trop detestable devant Dieu et les Anges. Par adventure eust-ce esté cause, que le feu du Ciel eust ars toute l'Abbaye, et toutes feussions tumbées en abysme avecq Dathan et Abiron.

Vous (dist Pantagruel) ja ne m'en ferez rire. Je sçay assez que toute Moynerie moins crainct les Commandemens de Dieu transgresser que leurs Statuts provinciaulx. Prenez doncques ung homme : Nazdecabre me semble idoine. Il est mut et sourd de naissance.



CHAPITRE XX.

Comment Nazdecabre par signes respond à Panurge.

NAZDECABRE feut mandé, et au lendemain arriva: Panurge à son arrivée luy donna ung veau gras, ung demy pourceau, deux bussars de vin, une charge de bled, et trente francs en menuë monnoye: puis le mena devant Pantagruel, et en presence des gentils hommes de chambre luy feit tel signe. Il baisla assez longuement, et en baislant faisoit hors la bouche avecque le poulce de la main dextre la figure de la lettre Grecque dicte Tau, par frequentes reïterations. Puis leva les yeulx au Ciel, et les tournoit en la teste comme une chievre qui avorte, toussoit ce faisant, et profundement souspiroit. Cela faict monstroit le defaut de sa braguette: puis soubz sa chemise print son pistolandier à pleing poing, et le faisoit melodieusement clicquer entre les cuisses, se enclina flechissant le genoil gauche, et resta tenant ses deux bras sur la poictrine lassez l'ung sus l'aultre. Nazdecabre curieusement le regardoit, puis leva la main gaulche en l'aer, et retint clous en poing touts les doigtz d'icelle, exceptez

le poulce, et le doigt indice: desquelz il accoubla mollement les deux ongles ensemble. J'entends, dist Pantagruel, ce qu'il pretend par cestuy signe. Il denote mariaige, et d'abondant le nombre trentenaire, selon la profession des Pythagoriens. Vous serez marié. Grand mercy (dist Panurge, se tournant vers Nazdecabre) mon petit Architriclin, mon Comite, mon Algosan. Puis esleva en l'aer plus hault ladicte main gaulche, estendant touts les cinq doigtz d'icelle, et esloignant les ungs des aultres, tant que esloigner pouvoit. Icy, dist Pantagruel, plus amplement nous insinuë par signification du nombre quinaire, que serez marié. Et non seullement fiancé, espousé, et marié: mais en oultre que habiterez, et serez bien avant de feste. Car Pytagoras appelloit le nombre quinaire nombre nuptial, nopces, et mariaige consommé, pour ceste raison qu'il est composé de Trias, qui est nombre premier impair et superflu, et de Dias, qui est nombre premier pair: comme de masle et de femelle, couplez ensemblement. De faict à Romme jadis au jour des nopces on allumoit cinq flambeaulx de cire, et n'estoit licite d'en allumer plus, feust ez nopces des plus riches: ne moins, fust ez nopces des plus indigens. D'advantaige au temps passé les Payens imploroient cinq dieux, ou ung Dieu en cinq benefices,

sus ceulx que l'on marioit: Jupiter nuptial: Juno presidente de la feste: Venus la belle: Pitho deesse de persuasion et beau parler: et Diane pour secours au travail d'enfantement. O, s'escria Panurge, le gentil Nazdecabre! Je luy veulx donner une metairie près Cinais, et ung moulin à vent en Mirebalais.

Ce faict, le mut esternua en insigne vehemence et concussion de tout le corps, se destournant à gaulche. Vertu beuf de bois, dist Pantagruel, qu'est cela? Ce n'est à vostre advantaige. Il denote que vostre mariaige sera infauste et malheureux. Cestuy esternuement (selon la doctrine de Terpsion) est le demon Socraticque: lequel faict à dextre signifie qu'en asseurance et hardiment on peult faire et aller ce et la part qu'on ha deliberé; les entrées, progrés et succés seront bons et heureux: faict à gaulche, au contraire. Vous, dist Panurge, tousjours prenez les matieres au pis, et tousjours obturbez, comme ung aultre Davus. Je n'en croy rien. Et ne congneus oncques sinon en deception ce vieulx trepelu Terpsion. Toutesfois, dist Pantagruel, Ciceron en dict je ne sçay quoy au second livre de Divination. Puis se tourne vers Nazdecabre, et luy faict tel signe: Il renversa les paulpieres des yeulx contremont, tordoit les mandibules de dextre en senestre, tira

la langue à demy hors la bouche. Ce faict, posa la main gaulche ouverte, excepté le maistre doigt, lequel retint perpendiculairement sus la paulme, et ainsi assist au lieu de sa braguette : la dextre retint close en poing, excepté le poulce, lequel droict il retourna arriere, soubs l'aiscelle dextre, et l'assist au dessus des fesses au lieu que les Arabes appellent Al-katim. Soubdain après changea : et la main dextre tint en forme de la senestre, et la posa sur le lieu de la braguette, la gaulche tint en forme de la dextre, et la posa sur l'Al-katim. Cestuy changement de mains reïtera par neuf fois. A la neuviesme remist les paulpieres des yeulx en leur position naturelle, aussi feit les mandibules, et la langue : puis jecta son regard bigle sus Nazdecabre, branslant les baulievres, comme font les singes de sejour, et comme font les connins mangeans avoine en gerbe. Adoncq Nazdecabre esleva en l'aer la main dextre toute ouverte : puis mist le poulce d'icelle jusques à la premiere articulation, entre la tierce joincture du maistre doigt et du doigt medical, les resserrant assez fort autour du poulce : le reste des joinctures d'iceulx retirant au poing, et droict estendant les doigtz indice et petit. La main ainsi composée, posa sur le nombril de Panurge, mouvant continuellement le poulce susdit, et appuyant

icelle main sus les doigtz petits, et indice, comme sus deux jambes. Ainsi montoit d'icelle main successivement à travers le ventre, l'estomach, la poictrine, et le col de Panurge: puis au menton et dedans la bouche lui mist le susdict poulce branslant: puis luy en frotta le nez, et montant oultre aux yeulx, feignoit les luy vouloir crever avecq le poulce. A tant Panurge se fascha, et taschoit se deffaire et retirer du mut. Mais Nazdecabre continuoit, luy touchant avecq celluy poulce branslant, maintenant les yeulx, maintenant le front, et les limites de son bonnet. Enfin Panurge s'escria, disant: Par Dieu maistre fol, vous serez battu, si ne me laissez, si plus me faschez vous aurez de ma main ung masque sus vostre paillard visaige. Il est, dist lors frere Jean, sourd. Il n'entend ce que tu dis, couillon. Fais luy en signe une gresle de coups de poing sur le mourre. Que diable, dist Panurge, veult pretendre ce maistre Aliboron? il m'ha presque poché les yeulx au beure noir. Par Dieu *da jurandi*, je vous festoieray d'ung bancquet de Nazardes, entrelardé de doubles chicquenauldes, puis le laissa luy faisant la petarrade. Le mut voyant Panurge demarcher, gaigna le devant, l'arresta par force, et luy feit tel signe. Il baissa le bras dextre vers le genoil, tant qu'il povoit

l'estendre, cloüant touts les doigtz en poing, et passant le poulce entre les doigtz maistre et indice. Puis avecque la main gaulche frottoit le dessus du coubde du susdict bras dextre, et peu à peu à ce frottement levoit en l'aer la main d'celluy, jusques au coubde et au dessus soubdain la rabaissoit comme devant: puis à intervalles la relevoit, la rabaissoit, et la monstroit à Panurge.

Panurge de ce fasché leva le poing pour frapper le mut: mais il revera la presence de Pantagruel et se retint. Alors dist Pantagruel: Si les signes vous faschent, ô quant vous fascheront les choses signifiées! Tout vray à tout vray consone. Le mut pretend et denote, que serez marié, coquu, battu, et desrobé. Le mariaige (dist Panurge) je concede, je nie le demourant. Et vous prie me faire ce bien de croire, que jamais homme n'eut en femme et en chevaulx heur tel, que m'est predestiné.

CHAPITRE XXI.

Comment Panurge prend conseil d'ung vieil Poëte François, nommé Raminagrobis.

Je ne pensois (dist Pantagruel) jamais rencontrer homme tant obstiné à ses apprehensions, comme je vous voy. Pour toutesfois vostre doubte esclaircir, suis d'advis que mouvons toute pierre. Entendez ma conception. Les cycnes qui sont oiseaulx sacrez à Apollo, ne chantent jamais, sinon quand ils approchent de leur mort, mesmement en Meander fleuve de Phrygie. Je le dy, pource que Alexandre Myndius, escript en avoir ailleurs veu plusieurs mourir, mais nul chanter en mourant; de mode que chant de cycne est presaige certain de sa mort prochaine, et ne meurt que preallablement n'ait chanté. Semblablement les Poëtes; qui sont en protection d'Apollo, approchants de leur mort ordinairement deviennent Prophetes, et chantent par Apolline inspiration, vaticinans des choses futures.

J'ay d'advantaige souvent ouy dire, que tout homme vieil, decrepit et prés de sa fin, facillement divine des cas advenir. Et me soubvient,

que Aristophanes en quelcque comedie appelle les gents vieils Sibylles, ἶιθ' ὁ γέρων Σιβυλλιᾷ. *It ho geron Sibyllia.* Car comme nous estans sus le mole, et de loing voyants les mariniers et voyagiers dedans leurs naufs en haulte mer, seullement en silence les considerons, et bien prions pour leur prospere abordement: mais lorsqu'ils approchent du havre, et par parolles et par gestes les salüons, et congratulons de ce que à port de saulveté sont avecques nous arrivez : aussi les Anges, les Heroës, les bons demons (selon la doctrine des Platonicques) voyants les humains prochains de mort comme de port très-seur et salutaire: port de repos, et de tranquillité, hors les troubles et sollicitudes terriennes, les saluënt, les consolent, parlent avecques eulx, et ja commencent leur communiquer art de divination. Je ne vous allegueray exemples anticques, de Isaac, de Jacob, de Patroclus envers Hector, de Hector envers Achilles, du Rhodien celebré par Posidonius, de Calanus Indian envers Alexandre le Grand, d'Orodes envers Mezentius, et aultres: seullement vous veulx ramentevoir le docte et preux Chevalier Guillaulme du Bellay, Seigneur jadis de Langey, lequel au Mont de Tarare mourut, le dixiesme de janvier, l'an de son eage le climater, et de nostre supputation l'an 1543, en

compte Romanicque. Les trois et quatre heures avant son decès il employa en parolles vigoureuses, en sens tranquil et serain, nous predisant ce que depuis part avons veu, part attendons advenir. Combien que pour lors nous semblassent ces propheties aulcunement abhorrentes et estranges, part ne nous apparoistre cause, ne signe aulcun present, prognosticque de ce qu'il predisoit. Nous avons icy, près la Villaumere, ung homme et vieulx et Poëte, c'est Raminagrobis, lequel en secondes nopces espousa la grande Gourre, dont nasquit la belle Bazoche. J'ay entendu qu'il est en l'article et dernier moment de son decès: transportez-vous vers luy, et oyez son chant. Pourra estre que de luy aurez ce que pretendez, et par luy Apollo vostre doubte dissouldra. Je le veulx, respondit Panurge. Allons-y, Epistemon, de ce pas: de paour que mort ne le previenne. Veulx-tu venir, frere Jean? Je le veulx, respondit frere Jean, bien voluntiers pour l'amour de toy, coüillette. Car je t'ayme du bon du foye.

Sus l'heure feut par eulx chemin prins, et arrivants au logis Poëticque trouvarent le bon vieillard en agonie, avecq maintien joyeulx, face ouverte, et regard lumineux.

Panurge le salüant, luy mist au doigt medical

de la main gausche en pur don ung agneau d'or, en la palle duquel estoit ung sapphyr oriental beau et ample : puis à l'imitation de Socrates luy offrit ung beau cocq blanc, lequel incontinent posé sus son lict la teste eslevée en grande allegresse secoüa son pennaige, puis chanta en bien hault ton. Cela faict, Panurge le requist courtoisement dire et exposer son jugement, sur le doubte du mariaige pretendu.

Le bon vieillard commande luy estre apporté encre, plume, et papier. Le tout feut promptement livré. Adoncques escripvit ce que s'ensuit:

Prenez la, ne la prenez pas.
Si vous la prenez, c'est bien faict.
Si ne la prenez, en effect,
Ce sera ouvré par compas.
Galloppez, mais allez le pas.
Recullez, entrez y de faict.
Prenez la, ne.

Jeusnez, prenez double repas,
Deffaictes ce qu'estoit refaict.
Refaictes ce qu'estoit deffaict.
Soubhaitez luy vie et trespas.
Prenez la, ne.

Puis leur bailla en main, et leur dist : Allez, enfans, en la garde du grand Dieu des Cieulx, et plus de cestuy affaire ne d'aultre que soit, ne

m'inquiettez. J'ay ce jourd'huy, qui est le dernier de may et de moy, hors ma maison, à grande fatigue et difficulté, chassé ung tas de villaines, immundes et pestilentes bestes noires, guarres, faulves, blanches, cendrées, grivolées, lesquelles laisser ne me vouloient à mon aise mourir, et par fraudulentes poinctures, gruppemens harpyacques, importunitez freslonnicques, toutes forgées en l'officine de ne sçay quelle insatiabilité, me evocquoient du doulx pensement, auquel j'acquiesçois, contemplant, voyant, et ja touchant et goustant le bien et felicité, que le bon Dieu ha preparé à ses fideles et eslus, en l'aultre vie et estat d'immortalité. Declinez de leur voye, ne soyez à eulx semblables : plus ne me molestez, et me laissez en silence, je vous supplie.

CHAPITRE XXII.

Comment Panurge patrocine à l'ordre des Fratres Mendians.

Issant de la chambre de Raminagrobis, Panurge comme tout effrayé dist: Par la vertus Dieu, je croy qu'il est hereticque, ou je me donne au diable. Il mesdict des bons peres Mendians Cordeliers, et Jacobins, qui sont les deux hemispheres de la chrestienté, et par la gyrognomonicque circumbilivagination desquelz, comme par deux filopendoles celivages, toute l'Ecclise Rommaine, quand elle se sent emburelucocquée d'aulcun baragoüinage d'erreur ou d'heresie, homocentricalement se tremousse. Mais que touts les diables luy ont faict les paovres diables de Capussins, et Minimes? Ne sont-ils assez meshaignez les paovres diables? Ne sont-ils assez enfumez, et parfumez de misere et calamité, les paovres haires, extraictz de Ichthyophagie? Est-il frere Jean, par ta foy en estat de salvation? Il s'en va par Dieu damné comme une serpe à trente mille hottées de diables. Mesdire de ces bons et vaillans pilliers d'Ecclise? Appellez-vous cela fureur poëticque? Je ne m'en peulx con-

tenter : il peche villainement, il blaspheme contre la Religion. J'en suis fort scandalizé. Je (dist frere Jean) ne m'en soucie d'ung bouton. Ils mesdisent de tout le monde : si tout le monde mesdict d'eulx, je n'y pretends nul interest. Voyons ce qu'il a escript. Panurge leut attentivement l'escripture du bon vieillard, puis leur dist : Il resve le paovre beuveur. Je l'excuse toutesfois ; je croy qu'il est près de sa fin. Allons faire son epitaphe. Par la response qu'il nous donne je suis aussi saige, que oncques puis ne fournëasmes nous. Escoute ça, Epistemon, mon bedon. Ne l'estimes-tu pas bien resolu en ses responses ? Il est par Dieu Sophiste argut, ergoté et naïf. Je gaige qu'il est Marrabais. Ventre bœuf, comment il se donne garde de mesprendre en ses parolles ! Il ne respond que par disjunctives. Il ne peult ne dire vray. Car à la verité d'icelles suffist l'une partie estre vraye. O quel patelineux ! Sainct Iago de Bressure, en est-il encores de l'eraige ? Ainsi, respondit Epistemon, protestoit Tiresias le grand vaticinateur au commencement de toutes ses divinations, disant apertement à ceulx qui de luy prenoient advis : Ce que je diray adviendra, ou n'adviendra poinct. Et est le style des prudens prognosticqueurs. Toutesfois, dist Panurge, Juno luy creva les deux yeulx. Voire, respondit Epistemon, par despit

de ce qu'il avoit mieulx sententié qu'elle sus le doubte proposé par Jupiter. Mais, dist Panurge, quel diable possede ce maistre Raminagrobis, qui ainsi sans propos, sans raison, sans occasion, mesdict des paovres beats peres Jacobins, Mineurs, et Minimes? J'en suis grandement scandalizé, je vous affiië, et ne m'en peulx taire. Il ha griévement peché. Son ame s'en va à trente mille panerées de diables. Je ne vous entends poinct, respondit Epistemon. Et me scandalisez vous-mesme grandement, interpretant perversement des Fratres mendians, ce que le bon Poëte disoit des bestes noires, faulves, et aultres. Il ne l'entend (selon mon jugement) en telle sophisticque et phantasticque allegorie. Il parle absolument, et proprement des pulces, punaises, cirons, mousches, culices, et aultres telles bestes: lesquelles sont unes noires, aultres faulves, aultres cendrées, aultres tannées et basanées, toutes importunes, tyrannicques, et molestes, non ès malades seullement, mais aussi à gents sains et vigoureux. Par adventure ha-il des Ascarides, Lumbricques, et Vermes dedans le corps? Paradventure pastist-il (comme est ne Egypte, et lieux confins de la mer Erithrée, chose vulgaire et usitée) ès bras ou jambes, quelcque poincture de Draconeaulx grivolets, que les Arabes appellent veines Meden?

Vous faictes mal aultrement exposant ses parolles. Et faictes tort au bon Poëte par detraction, et esdicts Fratres par imputation de tel meshaing. Il fault tousjours de son proësme interpreter toutes choses à bien. Apprenez-moy, dist Panurge, à congnoistre mousches en laict. Il est par la vertus bœuf hereticque. Je dy hereticque formé, hereticque clavelé, hereticque bruslable: comme une belle petite horologe. Son ame s'en va à trente mille charrettées de diables. Sçavez-vous où? Cor bieu, mon amy, droict dessoubs la selle persée de Proserpine, dedans le propre bassin infernal, auquel elle rend l'operation fecale de ses clysteres, à costé gausche de la grande chauldiere, à trois toises près les gryphes de Lucifer, tirans vers la chambre noire de Demogorgon. Ho le villain.

CHAPITRE XXIII.

Comment Panurge faict discours pour retourner à Raminagrobis.

Retournons, dist Panurge continuant, l'admonnester de son salut. Allons au nom, allons en la vertus Dieu. Ce sera œuvre charitable à nous faicte. Au moins s'il perd le corps et la vie, qu'il ne damne son ame. Nous l'induirons à contrition de son peché: à requerir pardon ès dicts tant beats péres absens comme presens. Et en prendrons acte, affin qu'après son trespas ils ne le declairent hereticque et damné: comme les farfadetz feirent de la Prevosté d'Orleans: et leur satisfaire de l'oultraige: ordonnant par touts les convents de ceste province, aux bons peres Religieux, force bribes, force messes, force obits et anniversaires. Et que au jour de son trespas sempiternellement, ils ayent touts quintuple pitance, et que le grand bourraquin, plein du meilleur, trotte de ranco par leurs tables, tant des burgots, laycz et briffaulx, que des prestres, et des clers: tant des novices, que des profès. Ainsi pourra-il de Dieu pardon avoir. Ho, ho, je m'abuse, et m'esgare en mes discours. Le diable

m'emporte si je y voys. Vertus Dieu, la chambre est desja pleine de diables. Je les oy desja soy peladans, et entrebattans en diable, à qui humera l'ame Raminagrobidicque, et qui premier de broc en bouc la portera à messer Lucifer. Ostez-vous de là. Je n'y voys pas. Le diable m'emporte si j'y voys. Qui sçait s'ils useroient de qui pro quo, et en lieu de Raminagrobis grupperoient paovre Panurge? Quitte? Ils y ont maintesfois failly, estant safrané et endebté. Ostez-vous de là. Je n'y voys pas. Je meurs par Dieu de malle raige de paour. Soy trouver entre diables affamez? entre diables de factions? entre diables negotians? Ostez-vous de là. Je gaige que par mesme doubte à son enterrement n'assistera Jacobin, Cordelier, Carme, Capussin, ne Minime. Et eulx saiges. Aussi bien ne leur ha-il rien ordonné par testament. Le diable m'emporte si j'y voys. S'il est damné, à son dam. Pourquoy mesdisoit-il des bons peres de religion? Pourquoy les avoit-il chassez hors sa chambre sus l'heure qu'il avoit plus besoing de leur aide, de leur devotes prieres, de leurs sainctes admonitions? Pourquoy par testament ne leur ordonnoit-il au moins quelcques bribes, quelcque bouffaige, quelcque carelure de ventre, aux paovres gents, qui n'ont que leur vie en ce monde? Y aille qui vouldra aller. Le diable m'em-

porte si j'y voys. Si j'y allois, le diable m'emporteroit. Cancre. Ostez-vous de là.

Frere Jean, veulx-tu que presentement trente charrettées de diables t'emportent? Fay trois choses. Baille-moy ta bourse. Car la croix est contraire au charme. Et t'adviendroit ce que naguieres advint à Jean Dodin, recepveur du Couldray au gué de Vede, quand les gents d'armes rompirent les planches. Le pinart rencontrant sus la rive frere Adam Couscoil, Cordelier Observantin de Mirebeau, luy promist ung habit, en condition qu'il le passast oultre l'eaüe à la cabre morte sus ses espaules. Car c'estoit ung puissant ribault. Le pact feut accordé. Frere Couscoil se trousse jusques aux couilles, et charge à son dos, comme ung beau petit Sainct Christofle, le dict suppliant Dodin. Ainsi le portoit gayement, comme Eneas porta son pere Anchises hors la conflagration de Troye, chantant ung bel *Ave maris stella.* Quand ils feurent au plus profond du gué, au dessus de la rouë du moulin, il luy demanda s'il avoit poinct d'argent sus luy. Dodin respondit, qu'il en avoit pleine gibbessiere, et qu'il ne se deffiast de la promesse faicte d'ung habit neuf. Comment, dist frere Couscoil, tu sçais bien, que par chapitre exprès de nostre regle, il nous est rigoureusement deffendu porter argent

sus nous. Malheureux es-tu bien certes, qui me as faict pecheur en ce poinct. Pourquoy ne laissas tu ta bourse au Meusnier ? Sans faulte tu en seras presentement puny. Et si jamais je te peulx tenir en nostre Chapitre à Mirebeau tu auras du *Miserere*, jusques à *vitulos*. Soubdain se descharge, et vous jecte Dodin en pleine eaüe la teste au fond. A cest exemple frere Jean mon amy doulx, affin que les diables t'emportent mieulx à ton aise, baille-moy ta bourse : ne porte croix aulcune sus toy. Le dangier y est evident. Ayant argent, portant croix, ils te jecteront sus quelcques rochiers, comme les aigles jectent les tortues pour les casser, tesmoing la teste pelée du Poëte Eschylus. Et tu te ferois mal, mon amy. J'en serois bien fort mary, ou te laisseront tumber dedans quelcque mer, je ne sçay où, bien loing, comme tumba Icarus. Et sera aprés nommée la mer Entommericque. Secondement sois quitte. Car les diables ayment fort les quittes, je le sçay bien quant est de moy. Les paillards ne cessent me mugueter, de me faire la court. Ce que ne souloient estant safrané et endebté. L'ame d'ung homme endebté est toute heticque et dyscrasiée. Ce n'est viande à diable. Tiercement avec ton froc, et ton domino de grobis, retourne à Raminagrobis. En cas que mille battelées de

diables t'emportent ainsi qualifié, je payeray pinte et fagot. Et si pour ta seureté tu veulx compaignie avoir, ne me cherche pas non. Je t'en advie. Ostez-vous de là, je n'y voys pas. Le diable m'emporte si j'y voys. Je ne m'en soucierois (respondit frere Jean) pas tant, paradventure que l'on diroit, ayant mon bragmard au poing. Tu le prends bien (dist Panurge), et en parles comme docteur subtil en l'art. Au temps que j'estudiois à l'escole de Tolette, le reverend pere en diable Picatris, recteur de la Faculté diabologicque, nous disoit que naturellement les diables craignent la splendeur des espées, aussi bien que la lueur du soleil. De faict Hercules descendant en enfer à touts les diables, ne leur feit tant de paour, ayant seullement sa peau de lion et sa massuë comme par après feit Eneas estant couvert d'ung harnois resplendissant, et guarny de son bragmard bien apoinct fourbi et desrouillé à l'ayde et conseil de la Sibylle Cumane. C'estoit, peult-estre, la cause pourquoy le seigneur Jean-Jacques Trivolse, mourant à Chartres, demanda son espée, et mourut l'espée nuë au poing, s'escrimant tout au tour du lict, comme vaillant et chevaleureux, et par ceste escrime mettant en fuite touts les diables qui le guettoient au passaige de la mort. Quand on de-

mande aux massorets et cabalistes, pourquoy les diables n'entrarent jamais en Paradis terrestre: ils ne donnent aultre raison, sinon qu'à la porte est ung cherubin, tenant en main une espée flambante. Car parlants en vraye diabologie de Tolette, je confesse que les diables vrayement ne peulvent par coups d'espée mourir: mais je maintiens selon la dicte diabologie, qu'ils peulvent pastir solution de continuité. Comme si tu coupois de travers avecque ton bragmard une flambe de feu ardent, ou une grosse et obscure fumée. Et crient comme diables à ce sentiment de solution, laquelle leur est doloreuse en diable. Quand tu vois le hurt de deux armées, penses-tu, couillasse, que le bruit si grand et horrible que l'on y oyt, provienne des voix humaines? du heurtis des harnois? du clicquetis des bardes? du chaplis des masses? du frossis des picques? du bris des lances? du cry des navrez? du son des tambours et trompettes? du hannissement des chevaulx? du tonnoire des escoupettes et canons? il en est veritablement quelcque chose, force est que le confesse. Mais le grand effroy, et vacarme principal provient du dueil et ullement des diables, qui là guettans pelle melle les paovres ames des blessez, reçoipvent coups d'espées à l'improviste, et pastissent solution en la continuité de leur

substance aërée et invisible : comme si à quelcque lacquais croquant les lardons de la broche, maistre Hordoux donnoit ung coup de baston sus les doigtz : Puis crient et ullent comme diables : comme Mars, quand il feut blessé par Diomedes devant Troye, Homere dict avoir crié en plus hault ton et plus horrificque effroy, que ne feroient dix mille hommes ensemble. Mais quoy? Nous parlons de harnois fourbis, et d'espées resplendentes. Ainsi n'est-il de ton bragmard. Car par discontinuation de officier, et par faulte de operer, il est par ma foy plus rouillé, que la claveure d'ung vieil charnier. Pourtant fay de deux choses l'une. Ou le desrouille bien à poinct et gaillard : ou le maintenant ainsi rouillé, garde que ne retournes en la maison de Raminagrobis. De ma part je n'y voys pas. Le diable m'emporte si j'y voys.

CHAPITRE XXIV.

Comment Panurge prend conseil d'Epistemon.

Laissants la Villaumere, et retournants vers Pantagruel par le chemin, Panurge s'adressa à Epistemon, et luy dist : compere, mon anticque amy, vous voyez la perplexité de mon esperit. Vous sçavez tant de bons remedes. Me sçauriez-vous secourir ? Epistemon print le propous, et remonstroit à Panurge, comment la voix publicque estoit toute consommée en moqueries de son desguisement : et luy conseilloit prendre quelcque peu de ellebore, affin de purger cestuy humeur en luy peccant, et reprendre ses accoustrements ordinaires. Je suis, dist Panurge, Epistemon mon compere, en phantasie de me marier. Mais je crains estre coqu et infortuné en mon mariaige. Pourtant ay-je faict vœu à Sainct François le jeune, lequel est au Plessis-les-Tours reclamé de toutes femmes en grande devotion (car il est premier fondateur des bons hommes, lesquels elles appetent naturellement) porter lunettes au bonnet, ne porter braguette en chausses, que sus ceste mienne perplexité d'esperit je n'aye eu resolution aperte. C'est, dist Epistemon,

vrayement ung beau et joyeulx vœu. Je m'esbahy de vous, que ne retournez à vous-mesmes, et que ne revocquez vos sens de ce farousche esgarement en leur tranquillité naturelle. Vous entendant parler, me faictes soubvenir du vœu des Argives à la large perruque, lesquels ayants perdu la bataille contre les Lacedemoniens en la controverse de Thyrée, feirent vœu, cheveulx en teste ne porter, jusques à ce qu'ils eussent recouvert leur honneur et leur terre : du vœu aussi du plaisant Hespaignol Michel Doris, qui porta le trançon de greve en sa jambe. Et ne sçay lequel des deux seroit plus digne, et meritant porter chaperon verd et jaulne à aureilles de lievre, ou icelluy glorieux Champion, ou Enguerrant qui en faict le tant long, curieux, et fascheux compte, oubliant l'art et maniere d'escripre histoires, baillée par le Philosophe Samosatois. Car lisant icelluy long narré, l'on pense que doibve estre commencement et occasion de quelcque forte guerre, ou insigne mutation des royaulmes : mais enfin de compte on se mocque, et du benoist Champion, et de l'Anglois qui le deffia, et de Enguerrant leur tabellion, plus baveux qu'un pot à moustarde. La mocquerie est telle, que de la montaigne d'Horace, laquelle crioit et lamentoit enormement, comme

femme en travail d'enfant: à son cry et lamentation accourut tout le voisinaige en expectation de veoir quelcque admirable et monstrueux enfantement; mais enfin ne nasquit d'elle qu'une petite souris.

Non pourtant, dist Panurge, je m'en soubris. Se mocque qui clocque. Ainsi ferai comme porte mon vœu. Or long-temps ha, qu'avons ensemble vous et moy, foy et amitié jurée par Jupiter. Fillot, dictes-m'en vostre advis. Me doibs-je marier, ou non? Certes, respondit Epistemon, le cas est hazardeux, je me sens par trop insuffisant à la résolution. Et si jamais feut vray en l'art de medecine, le dict du vieil Hippocrates de Lango, JUGEMENT DIFFICILE: il est en cestuy endroit verissime. J'ai bien en imagination quelcques discours: moyennant lesquels nous aurions determination sus vostre perplexité; mais ils ne me satisfont poinct apertement. Aulcuns Platonicques disent, que qui peult veoir son Genius, peult entendre ses destinées. Je ne comprends pas bien leur discipline, et ne suis d'advis que y adherez; il y a de l'abus beaucoup. J'en ay veu l'experience en ung gentilhomme estudieux et curieux au pays d'Estrangourre. C'est le poinct premier. Ung autre y ha. Si encore reignoient les oracles d'Apollo en

Lebadie, Delphes, Delos, Cyrrhe, Patare, Tegyres, Preneste, Lycie, Colophon: de Bacchus, en Dodone: de Mercure, en Phares, prés Patras: de Apis, en Egypte: de Serapis, en Canope: de Faunus, en Menalie et en Albunée, prés de Tivoli: de Tiresias en Orchomene: de Mopsus, en Cilicie: d'Orpheus, en Lesbos: de Trophonius, en Leucadie: je serois d'advis (paradventure non serois) y aller, et entendre quel seroit leur jugement sus vostre entreprinse. Mais vous sçavez que touts sont devenus plus muts que poissons, depuis la venuë de celluy Roy servateur, auquel ont prins fin touts oracles, et toutes propheties: comme advenante la lumiere du clair soleil disparent touts lutins; larves, lemures, guaroux, farfadets et tenebrions. Ores toutesfois que encores feussent en reigne, ne conseillerois-je facillement adjouster foy à leurs responses. Trop de gens y ont esté trompez. D'advantaige je me recorde, que Agrippine mist sus à Lollie la belle avoir interrogué l'oracle d'Apollo Clarius, pour entendre si mariée elle seroit avecques Claudius l'Empereur. Pour ceste cause feut premierement bannie, et depuis à mort ignominieusement mise. Mais, dist Panurge, faisons mieulx. Les Isles Ogygies ne sont loing du port Sammalo, faisons y ung voyaige,

aprés qu'aurons parlé à nostre Roy. En l'une des quatre, laquelle plus ha son aspect au soleil couchant, on dict (je l'ay leu en bons et anticques auteurs) habiter plusieurs divinateurs, vaticinateurs, et prophetes : y estre Saturne lié de belles chaisnes d'or dedans une roche d'or alimenté d'ambrosie et nectar divin, lesquels journellement luy sont des Cieulx transmis en abundance, par ne sçay quelle espece d'oiseaulx, (peult-estre que sont les mesmes corbeaulx, qui alimentoient ez deserts Sainct Paul premier hermite) et apertement predire à ung chascun qui veult entendre son sort, sa destinée, et ce que luy doibt advenir. Car les Parques rien ne filent, Jupiter rien n'e propense et rien ne delibere, que le bon pere en dormant ne congnoisse. Ce nous seroit grande abbreviation de labeur, si nous l'oyons ung peu sus cette mienne perplexité. C'est, respondit Epistemon, abus trop évident, et fable trop fabuleuse. Je n'iray pas.

CHAPITRE XXV.

Comment Panurge se conseille à Her Trippa.

Voyez cy (dist Epistemon continuant) toutesfois que ferez, avant que retournons vers nostre Roy, si me croyez. Icy près l'Isle Bouchart demoure Her Trippa : vous sçavez comment par art d'astrologie, geomantie, chiromantie, et aultres de pareille farine, il predict toutes choses futures ; conferons de vostre affaire avec luy. De cela, respondit Panurge, je ne sçay rien. Bien sçay-je que luy ung jour parlant au grand Roy de choses celestes et transcendantes, les lacquais de court par les degrez entre les huys sabouloient sa femme à plaisir, laquelle estoit assez bellastre. Et il voyant toutes choses etherées et terrestres sans bezicles, discourant de touts cas passez et presens, predisant tout l'advenir, seullement ne voyoit sa femme brimballant, et oncques n'en sceut les nouvelles. Bien, allons vers luy, puis qu'ainsi le voulez. On ne sçauroit trop apprendre. Au lendemain arrivarent au logis de Her Trippa. Panurge luy donna une robbe de peaulx de loup, une grande espée bastarde bien dorée à fourreau de velours, et cinquante beaulx



angelots : puis famillierement avecq luy confera de son affaire. De premiere venuë Her Trippa le regardant en face, dist: Tu as la metoposcopie et physionomie d'ung coquu. Je dy coquu scandalé et diffamé. Puis considerant la main dextre de Panurge en touts endroicts, dist: Ce faulx traict, que je voy ici au dessus du mont *Jovis*, oncques ne feut qu'en la main d'ung coquu. Puis avecq' ung style feit hastivement certain nombre de poincts divers, les accoupla par geomantie, et dist: Plus vraye n'est la verité, qu'il est certain que seras coquu, bientost après que seras marié. Cela faict, demanda à Panurge l'oroscope de sa nativité. Panurge luy ayant baillé, il fabrica promptement sa maison du Ciel en toutes ses parties, et considerant l'assiete et leurs aspects en leur triplicitez, jecta ung grand souspir, et dist: J'avois ja predict apertement, que tu serois coquu, à cela tu ne povois faillir: ici j'en ay d'abundant asseurance nouvelle. Et te afferme, que tu seras coquu. D'advantaige seras de ta femme battu, et d'elle seras desrobé. Car je trouve la septiesme maison en aspects touts malings, et en batterie de touts signes portans cornes, comme Aries, Taurus, Capricorne, et aultres. En la quarte je trouve decadence de *Jovis*, ensemble aspect Tetragone de Saturne, associé de Mer-

cure. Tu seras bien poivré, homme de bien. Je seray, respondit Panurge, tes fortes fievres quartaines, vieulx fol, mal plaisant que tu es. Quand touts coquus s'assembleront tu porteras la banniere. Mais d'ond me vient ce ciron ici entre ces deux doigtz? Cela disoit tirant droict vers Her Trippa, les deux premiers doigtz ouverts en forme de deux cornes, et fermant au poing touts les aultres. Puis dist à Epistemon: Voyez cy le vray Olus de Martial, lequel tout son estude addonnoit à observer et entendre les maulx, et miseres d'aultruy. Cependant sa femme tenoit le berland. Il de son costé paovre, plus que ne feut Irus, au demourant glorieulx, oultrecuidé, intolerable, plus que dix-sept diables, en ung mot Ptochalazon, comme bien proprement telle peautraille de belistrandiers nommoient les anciens. Allons, laissons ici ce fol enragé, mat de catene, ravasser tout son saoul avecq ses diables privez. Je croirois tantost que les diables volussent servir ung tel maraut. Il ne sçait le premier traict de philosophie, qui est: Congnoy-toy. Et se glorifiant veoir ung festu en l'œil d'aultruy, ne veoit une grosse souche, laquelle lui poche les deux yeulx. C'est ung tel Polypragmon que descript Plutarche. C'est une aultre Lamie, laquelle en maisons estranges, en publicq entre le commun peuple,

voyant plus penetramment que ung Lynce, en sa maison propre estoit plus aveugle que une taulpe : chez soy rien ne voyoit. Car retournant du dehors en son privé, ostoit de sa teste ses yeulx exemptiles, comme lunettes, et les cachoit dedans ung sabot attaché derriere la porte de son logis. Voulez-vous, dist Her Trippa, en sçavoir plus amplement la verité par pyromantie, par heromantie, par hydromantie, par lecanomantie, tant jadis celebrée entre les Assyriens? Dedans ung bassin je te monstreray ta femme future brimballant avecques deux rustres. Quand, dist Panurge, tu mettras ton nez en mon cul, soit records de deschausser tes lunettes. Par catoptromantie (dist Her Trippa continuant) il ne te fauldra poinct de lunettes. Tu la voyrras biscotant aussi apertement, que si je te la montrois en la fontaine du temple de Minerve près Patras. Par coscinomantie, ayons ung crible et des forcettes, tu voyrras diables. Par libanomantie, il ne fault qu'ung peu d'encens. Par castromantie, par ceromantie : là par la cire fonduë en eaüe tu voyrras la figure de ta femme et de ses taboureurs. Par capnomantie, sus des charbons ardens nous mettrons de la semence de pavot et de sisame. O chose galante! Par axinomantie, fais ici provision seullement d'une coignée. Par onymantie, ayons

de l'huile et de la cire. Par tephramantie, tu voyrras la cendre en l'aer figurant ta femme en bel estat. Par botanomantie, j'ay ici des feuilles de saulge à propos. Par sycomantie! ô art divin! en feuilles de figuier. Par ichthyomantie: aussi certainement que jadis estoit faict en la fosse Dina au bois sacré à Apollo en la terre des Lyciens. Par chœromantie, ayons force pourceaulx, tu en auras la vessie. Par anthropomantie, de laquelle usa Heliogabalus Empereur de Rome. Elle est quelcque peu fascheuse: mais tu l'endureras assez, puisque tu es destiné coquu. Par stichomantie Sibylline, par onomatomantie. Comment as-tu nom? Maschemerde, respondit Panurge. Ou bien par alectryomantie: je feray ici ung cerne galantement, lequel je partiray, toy voyant et considerant, en vingt et quatre portions equales. Sus chascune je figureray une lettre de l'alphabet, sus chascune lettre je poseray ung grain de froment: puis lascheray ung beau coq vierge à travers. Vous voyrrez, je vous affie, qu'il mangera les grains posez sus les lettres C. O. Q. V. U. S. E. R. A.; aussi fatidicquement comme soubs l'Empereur Valens, estant en perplexité de sçavoir le nom de son successeur, le coq vaticinateur alectryomantic mangea sus les lettres Θ. Ε. Ο. Δ. Voulez-vous en sçavoir par l'art d'aruspicine? par extis-

picine? par augure, prins du vol des oiseaulx? du chant des oscines? du bal solistime des canes? Par estronspicine, respondit Panurge; ou bien par necromantie? Je vous feray soubdain ressusciter quelcque mort, comme feit Apollonius de Tyane envers Achilles, comme feit la Pythonisse en presence de Saül: lequel nous en dira le totaige, ne plus ne moins qu'à l'invocation de Erictho, ung defunct predist à Pompée tout le progrés et issuë de la bataille Pharsalicque. Ou si avez paour des morts (comme ont naturellement touts coquus) j'useray seullement de sciomantie.

Va, respondit Panurge, fol enragé, au diable: et te fais lanterner à quelcque Albanois, si auras ung chapeau poinctu. Diable, que ne me conseilles-tu aussi-bien tenir une esmeraulde, ou la pierre de Hyenne sous la langue? ou me munir de langues de puputs, et de cueurs de ranes verdes: ou manger du cueur et du foye de quelcque draco, pour à la voix et au chant des cygnes et oiseaulx entendre mes destinées, comme faisoient jadis les Arabes au pays de Mesopotamie? A trente diables soit le coqu, cornu, marrane, sorcier: au diable l'enchanteur de l'Antichrist. Retournons vers nostre Roy. Je suis asseuré que de nous content ne sera, s'il entend une fois que soyons ici venus en la tasniere de ce diable

engipponné. Je me repens d'y estre venu. Et donnerois voluntiers cent nobles et quatorze roturiers, en condition que cellui qui jadis souffloit au fond de mes chausses, presentement de son crachat lui enluminast les moustaches. Vray Dieu, comment il m'ha parfumé de fascherie et diablerie, de charme et de sorcellerie! Le diable le puisse emporter. Dictes amen, allons boire. Je ne feray bonne chiere de deux, non pas de quatre jours.

CHAPITRE XXVI.

Comment Panurge prend conseil de Frere Jean des Entommeures.

PANURGE estoit fasché des propous de Her Trippa, et aprés avoir passé la bourgade de Huymes, s'adressa à frere Jean et luy dist becguetant et soy grattant l'aureille gausche: Tiens-moy ung peu joyeulx, mon bedon. Je me sens tout matagrabolisé en mon esperit, des propous de ce fol endiablé. Escoute,

Couillon mignon.	Couillon de passe.	Couillon relevé.
c. moignon.	c. effrené.	c. Arabesque.
c. paré.	c. entassé.	c. calandré.
c. laicté.	c. bouffy.	c. estamé.
c. madré.	c. poudrebif.	c. juré.
c. crotesque.	c. gerondif.	c. desmorché.
c. troussé à la levresque.	c. gigantal.	c. palletoqué.
	c. magistral.	c. desiré.
c. garancé.	c. viril.	c. de Bresil.
c. diapré.	c. de relés.	c. à croc.
c. entrelardé.	c. massif.	c. forcené.
c. grené.	c. goulu.	c. compassé.
c. goildronné.	c. de renom.	c. poly.
c. lyripipié.	c. naté.	c. brandif.
c. d'ebene.	c. feutré.	c. genitif.

Couillon vital.
c. claustral.
c. subtil.
c. de sejour.
c. lascif.
c. absolu.
c. plombé.
c. calfaté.
c. de stuc.
c. asseré.
c. asseuré.
c. requamé.
c. martelé.
c. bourgeoys.
c. endesvé.
c. aposté.
c. vernissé.
c. de boys.
c. d'estoc.
c. affecté.
c. farcy.
c. joly.
c. positif.
c. actif.
c. oval.
c. monachal.
c. de respect.
c. d'audace.
c. manuel.
c. resolu.
c. membru.
c. courtoys.

Couillon brillant.
c. gent.
c. luisant.
c. prompt.
c. clabault.
c. de haulte lisse.
c. fallot.
c. de raphe.
c. patronymicque.
c. d'alidada.
c. robuste.
c. insuperable.
c. memorable.
c. musculeux.
c. tragicque.
c. repercussif.
c. incarnatif.
c. masculinant.
c. fulminant.
c. martelant.
c. aromotisant.
c. timpant.
c. paillard.
c. cabus.
c. Turquoys.
c. sifflant.
c. urgent.
c. duisant.
c. prinsaultier.
c. coyrault.
c. exquis.
c. cullot.

Couillon guelphe.
c. puppin.
c. d'algamala.
c. venuste.
c. secourable.
c. notable.
c. bardable.
c. satyricque.
c. digestif.
c. restauratif.
c. ronssinant.
c. tonnant.
c. arietant.
c. diaspermatisant.
c. pinpant.
c. pillard.
c. gemeau.
c. fecond.
c. estrillant.
c. banier.
c. brisquet.
c. fortuné.
c. usual.
c. requis.
c. picardent.
c. ursin.
c. guespin.
c. d'algebra.
c. d'appetit.
c. agreable.
c. palpable.

Couil. subsidiaire.	Couil. estincelant.	Couil. farfouillant.
c. transpontin.	c. strident.	c. brochant.
c. convulsif.	c. ronflant.	c. belutant.
c. sigillatif.	c. gaillard.	c. talochant.
c. refaict.	c. hochant.	c. culbutant.

Couillon hacquebutant, couillon culletant, frere Jean mon amy, je te porte reverence bien grande, et te reservois à bonne bouche : je te prie, dis-moy ton advis. Me doibs-je marier ou non ? frere Jean luy respondit en allegresse d'esperit, disant : Marie toy de par le diable, marie toy, et carillonne à doubles carillons de couillons. Je dy et entends le plustost que faire pourras. Dès huy au soir fais en crier les bancs et le chaillict. Vertus bieu, à quand te veulx-tu reserver ? Sçais-tu pas bien que la fin du monde approche ? Nous en sommes huy plus près de deux trabuts et de demie toise, que n'estions avanthier. L'Antichrist est desja né, ce m'ha l'on dict. Vray est qu'il ne faict encores qu'esgratigner sa nourice et ses gouvernantes, et ne montre encores les thrésors : car il est encores petit. *Crescite. Nos qui vivimus. Multiplicamini*, il est escript. C'est matiere de breviaire. Tant que le sac de bled ne vaille trois patacs, et le bussart de vin que six blancs. Voudrois-tu bien qu'on te trouvast les couilles pleines au

Jugement ? *Dum venerit judicare.* Tu as, dist Panurge, l'esperit moult limpide et serain, frere Jean, couillon métropolitain, et parles pertinemment. C'est ce dont Leander d'Abyde en Asie, nageant par la mer Hellesponte, pour visiter s'amie Hero de Seste en Europe, prioit Neptune et tous les Dieux marins :

Si en allant je suis de vous choyé,
Peu au retour me chault d'estre noyé.

Il ne vouloit point mourir les couilles pleines. Et suis d'advis, que d'oresnavant en tout mon Salmigondinois, quand on vouldra par justice executer quelcque malfaicteur, ung jour ou deux devant on le fasse biscoter en Onocrotale, si bien qu'en touts ses vases spermaticques ne reste de quoy protraire ung Y Gregeois. Chose si precieuse ne doibt estre follement perduë. Paradventure engendrera-il ung homme. Ainsi mourra-il sans regret, laissant homme pour homme. Par Sainct Rigomé, dist frere Jean, Panurge, mon amy doulx, je ne te conseille chose que je ne feisse, si j'estois en ton lieu. Seullement ayes égard et considération de tousjours bien lier et continuer tes coups. Si tu y fais intermission, tu es perdu, paovret, et t'adviendra ce qu'advient aux nourrices. Si elles desistent alaicter enfans, elles

perdent leur laict. Si continuellement n'exerces ta mentule, elle perdra son laict, et ne te servira que de pissotiere : les couilles pareillement ne te serviront que de gibessiere. Je t'en advise, mon amy. J'en ay veu l'expérience en plusieurs qui ne l'ont peu quand ils vouloient : car ne l'avoient faict quand le povoient. Aussi par non usaige sont perdus tous privileges, ce disent les Clercs. Pourtant, fillot, maintiens tout ce bas et menu populaire, troglodite, braguetodite, en estat de labouraige sempiternel. Donne ordre qu'ils ne vivent en gentilshommes, de leurs rentes, sans rien faire.

Ne dea, respondit Panurge, frere Jean, mon couillon gausche, je te croiray. Tu vas rondement en besongne. Sans exception ne ambages, tu m'as apertement dissolu toute craincte qui me povoit intimider. Ainsi te soit donné des cieulx, tousjours bas et roide operer. Or doncques à ta parole je me marieray. Il n'y aura point de faulte. Et si auray tousjours belles chambrieres, quand tu me viendras veoir, et seras protecteur de leur sororité. Voilà quand à la premiere partie du sermon. Ecoute, dist frere Jean, l'oracle des cloches de Varenes : Que disent-elles? Je les entends, respondit Panurge. Leur son est par ma soif plus fatidicque que des chauldrons de Jupiter en Do-

done. Ecoute, marie toy, marie toy: marie, marie. Si tu te maries, maries, maries, très-bien t'en trouveras, veras, veras. Marie, marie. Je t'asseure que je me marieray: tous les elemens m'y invitent. Ce mot te soit comme une muraille de bronze. Quand au second poinct, tu me sembles aulcunement doubter, voire deffier, de ma paternité: comme ayant peu favorable le roide Dieu des jardins. Je te supplie me faire ce bien, de croire que je l'ay à commandement, docile, benevole, attentif, obeïssant en tout et par tout. Il ne lui fault que lascher les longes, je dy l'aguillette, lui monstrer de prés la proye: et dire hale, compaignon. Et quand ma femme future seroit aussi gloutte du plaisir Venerien, que feut oncques Messalina, ou la marquise de Oincestre en Angleterre, je te prie croire que je l'ay encore plus copieulx au contentement. Je n'ignore que Salomon dict, et en parloit comme clerc et sçavant. Depuis lui Aristotelès a declaré l'estre des femmes estre de soy insatiable: mais je veulx qu'on sçache que de mesme qualibre j'ay le ferrement infatigable. Ne m'alleguez poinct ici en parangon les fabuleux ribaulx Hercules, Proculus Cesar et Mahumet, qui se vante en son Alcoran avoir en ses genitoires la force de soixante gallefretiers. Il ha menti le paillard. Ne m'alleguez point

l'Indian, tant celebré par Theophraste, Pline et Athenus, lequel avecque l'aide de certaine herbe le faisoit en ung jour soixante et dix fois, et plus. Je n'en croy rien. Le nombre est supposé. Je te prie ne le croire. Je te prie croire (et ne croiras chose que ne soit vraye) mon naturel, le sacré Itiphalle, Messer Cotal d'Albingue, estre le premier *del mondo*. Escoute ça couillette. Veids-tu oncques le froc du moine de Castres? Quand on le posoit en quelcque maison, feust à descouvert, feust à cachetes, soubdain par sa vertus horrificque touts les manans et habitans du lieu entroient en ruyt, bestes et gens, hommes et femmes, jusques aux rats et aux chats. Je te jure qu'en ma braguette j'ay aultresfois congneu certaine energie encore plus anomale. Je ne te parleray de maison, ne de buron, de sermon, ne de marché: mais à la passion qu'on jouoit à Saint Maixant, entrant ung jour dedans le parquet, je veids par la vertus et occulte proprieté d'icelle, soubdainement touts, tant joüeurs que spectateurs, entrer en tentation si terrificque, qu'il n'y eust ange, homme, diable, ne diablesse, qui ne voulust biscoter. Le Portecole abandonna sa copie; celui qui joüoit Sainct Michel, descendit par volerie: les diables sortirent d'enfer, et y emportoient toutes ces paovres femmelettes: mesme

Lucifer se deschaina. Somme, voyant le desarroy, je deparquay du lieu: à l'exemple de Caton le censorin, lequel voyant par sa presence les festes Floralies en desordre, desista estre spectateur.

CHAPITRE XXVII.

Comment Frere Jean reconforte Panurge sus le doubte de coquüagé.

JE t'entends, dist frere Jean, mais le temps matte toutes choses. Il n'est le marbre ne le porphyre, qui n'ait sa vieillesse et decadence. Si tu n'en es là pour ceste heure, peu d'années après subsequentes je te orray confessant, que les couilles pendent à plusieurs par faulte de gibessiere. Desja voy-je ton poil grisonner en teste. Ta barbe par les distinctions du gris, du blanc, du tanné et du noir, me semble une mappemonde. Regarde ici. Voilà Asie. Ici sont Tigris et Euphrates. Voilà Africque. Ici est la montaigne de la Lune. Veois-tu les palus du Nil? Deça est Europe. Veois-tu Theleme? Ce touppet ici tout blanc, sont les monts Hyperborées. Par ma soif, mon ami, quand les neiges sont ès montaignes, je dy la teste et le menton, il n'y ha pas grand chaleur par les vallées de la braguette.

Tes malles mules, respondit Panurge : Tu n'entends pas les topicques. Quand la neige est sus les montaignes : la fouldre, l'esclair, les lanciz, le maulubec, le rouge grenat, le tonnoire, la

tempeste, tous les diables sont par les vallées. En veulx-tu veoir l'experience? Va au pays de Suisse: et considere le lac de *Wunderberlich* à quatre lieuës de Berne, tirant vers Sion. Vray est qu'en moy je recongnois quelcque signe indicatif de vieillesse. Je dy, verde vieillesse, ne le dy à personne. Il demourera secret entre nous deux. C'est que je trouve le bon vin meilleur et plus à mon goust savoureux, que ne soulois: plus que ne soulois je crains le rencontre du maulvais vin. Note que cela arguë je ne sçay quoy, du ponent, et signifie que le midy est passé. Mais quoy? Gentil compaignon tousjours, autant ou plus que jamais. Je ne crains pas cela de par le diable. Ce n'est pas là où il me deult. Je crains que par quelcque longue absence de nostre Roy Pantagruel, auquel force est que je face compaignie, ma femme me face coquu. Voilà le mot peremptoire. Car tous ceulx à qui j'en ay parlé, m'en menacent, et afferment qu'il m'est ainsi predestiné des cieulx.

Il n'est, respondit frere Jean, coquu qui veult. Si tu es coquu, *ergo* ta femme sera belle: *ergo* tu sera bien traicté d'elle: *ergo* tu auras des amis beaucoup: *ergo* tu seras saulvé. Ce sont topicques monachales. Tu n'en vauldras que mieulx, pecheur. Tu ne feus jamais si aise. Tu

n'y trouveras rien moins. Ton bien acroistra d'advantaige. S'il est ainsi predestiné, y vouldrois-tu contrevenir? dy,

Couillon flatry.
c. moysi.
c. transy.
c. pendillant.
c. fené.
c. hallebrené.
c. embrené.
c. ecremé.
c. chetif.
c. moulu.
c. courbatu.
c. dyscrasié.
c. liegé.
c. esgouté.
c. escharbotté.
c. mitré.
c. baratté.
c. eschaubouillé.
c. vuydé.
c. havé.
c. vereux.
c. forbeu.
c. thlasié.
c. sphacelé.
c. farcineux.
c. crousteleve.
c. fanfreluché.
c. rouy.

Couillon poitry d'eau froyde.
c. avallé.
c. esgrené.
c. lenterné.
c. engroüé.
c. exprimé.
c. retif.
c. vermoulu.
c. morfondu.
c. biscarié.
c. flacque.
c. desgousté.
c. eschallotté.
c. chapitré.
c. chicquané.
c. enrouillé.
c. riddé.
c. demanché.
c. pesneux.
c. malandré.
c. thlibié.
c. bistorié.
c. hergneux.
c. escloppé.
c. motté.
c. chaumeny.
c. gavaché.

Couillon esrené.
c. prosterné.
c. amadoué.
c. supprimé.
c. putatif.
c. dissolu.
c. malautru.
c. disgracié.
c. diaphane.
c. avorté.
c. hallebotté.
c. sindicqué.
c. bimbelotté.
c. charbouillé.
c. chagriné.
c. morné.
c. vesneux.
c. meshaigné.
c. spadonique.
c. deshinguandé.
c. varicqueux.
c. depennaillé.
c. frelatté.
c. guoguelu.
c. trepané.
c. effilé.
c. feuilleté.
c. etrippé.

couillon greslé.
c. soufleté.
c. corneté.
c. fusté.
c. frilleux.
c. mortifié.
c. diminutif.
c. quinault.
c. rouillé.
c. paralytic-
que.
c. manchot.
c. ratepenade.
c. acablé.
c. dessiré.
c. decadent.
c. appellant.
c. assassiné.
c. engourdy.
c. matafain.
c. fripé.
c. farfelu.
c. boucané.
c. eviré.

Couillon fariné.
c. constippé.
c. syncopé.
c. buffeté.
c. ventosé.
c. poulsé.
c. fistuleux.
c. maleficié.
c. usé.
c. marpault.
c. maceré.
c. antidaté.
c. perclus.
c. maussade.
c. hallé.
c. desolé.
c. cornant.
c. mince.
c. bobeliné.
c. annonchaly.
c. de zero.
c. extirpé.
c. trepelu.
c. basané.

Couillon vietdazé.
c. mariné.
c. nieblé.
c. rippopé.
c. dechiqueté.
c. talemousé.
c. de godalle.
c. scrupuleux.
c. rance.
c. tintalorisé.
c. matagrabo-
lisé.
c. indagué.
c. degradé.
c. confus.
c. de petarrade.
c. assablé.
c. hebeté.
c. solecisant.
c. baré.
c. devalisé.
c. aneanty.
c. badelorié.
c. deschalandé.

Couillonas au diable, Panurge mon amy, puisque ainsi t'est predestiné, vouldrois-tu faire retrograder les planettes ? demancher toutes les spheres celestes ? proposer erreur aux intelligences motrices ? espoincter les fuseaulx, articuler les vertoils, calumnier les bobines, repro-

cher les detrigoüeres, condemner les frondillons, defiler les pelotons des Parcques? Tes fiebvres quartaines, couillu. Tu ferois pis que les Géants. Viens-ça, couillaud. Aimerois-tu mieulx estre jaloux sans cause, que coqu sans congnoissance? Je ne vouldrois, respondit Panurge, estre ne l'ung ne l'aultre. Mais si j'en suis une fois averti, j'y donneray bon ordre, ou bastons fauldront au monde.

Ma foy, frere Jean, mon meilleur sera poinct ne me marier. Ecoute que me disent les cloches à ceste heure que sommes plus prés. Marie poinct; marie poinct, poinct, poinct, poinct, poinct. Si tu te maries; marie, marie poinct, poinct, poinct, poinct: tu t'en repentiras, tiras, tiras: coquu seras. Digne vertus de Dieu, je commence entrer en fascherie. Vous aultres cerveaulx enfrocquez, n'y sçavez-vous remede aulcun? Nature a-elle tant destitué les humains, que l'homme marié ne puisse passer ce monde sans tumber ès goulfres et dangiers de coquüage? Je te veulx, dist frere Jean, enseigner ung expedient, moyennant lequel jamais ta femme ne te fera coquu sans ton sceu et ton consentement. Je t'en prie, dist Panurge, couillon velouté. Or dy, mon amy. Prends, dist frere Jean, l'anneau de Hans Carvel, grand lapidaire du Roy de Melinde. Hans

Carvel estoit homme docte, expert, studieux, homme de bien, de bon sens, de bon jugement, debonnaire, charitable, ausmonier, Philosophe, joyeulx : au reste bon compaignon, et raillard, si oncques en feut, ventru quelcque peu, branslant de teste, et aulcunement mal-aisé de sa personne. Sus ses vieulx jours il espousa la fille du baillif Concordant, jeune, belle, frisque, galante, avenante, gracieuse par trop envers ses voisins et serviteurs. Dont advint en succession de quelcques hebdomades, qu'en devint jaloux comme ung tigre : et entra en soupson, qu'elle se faisoit tabourer les fesses d'ailleurs. Pour à laquelle chose obvier, lui faisoit tout plein de beaulx contes touchant les desolations advenuës par adultere : lui lisoit souvent la legende des preudes femmes : la preschoit de pudicité : lui feit ung livre des loüanges de fidelité conjugale, detestant fort et ferme la meschanceté des ribauldes mariées : et lui donna ung beau carcan tout couvert de saphyz orientaulx. Ce non obstant, il la voyoit tant deliberée et de bonne chiere avecque ses voisins, que de plus croissoit sa jalousie. Une nuict entre les aultres estant avecque elle couché en telles passions, songea qu'il parloit au diable, et qu'il lui comptoit ses doleances. Le diable le recon-

fortoit, et luy mist ung anneau au maistre doigt, disant: Je te donne cestuy anneau, tandis que l'auras au doigt, ta femme ne sera d'aultruy charnellement congneüe sans ton sceu et consentement. Grand-merci, dist Hans Carvel, Monsieur le diable. Je renie Mahon, si jamais on me l'oste du doigt. Le diable disparut. Hans Carvel tout joyeulx s'esveilla, et trouva qu'il avoit le doigt au comment ha nom? de sa femme. J'oubliois à compter comment sa femme le sentant reculoit le cul arriere, comme disant ouy, nenny, ce n'est pas ce qu'il y fault mettre: et lors sembloit à Hans Carvel, qu'on luy voulust desrober son anneau. N'est-ce remede infaillible? A cestui exemple fais, si me crois, que continuellement tu ayes l'anneau de ta femme au doigt. Ici feut fin, et du propos et du chemin.

CHAPITRE XXVIII.

Comment Pantagruel faict assemblée d'ung Theologien, d'ung Medicin, d'ung Legiste et d'ung Philosophe, pour la perplexité de Panurge.

Arrivez au Palais, comptarent à Pantagruel le discours de leur voyaige et lui monstrarent le dicté de Raminagrobis. Pantagruel l'ayant leu et releu, dist : Encore n'ay-je veu response, que plus me plaise. Il veult dire sommairement, qu'en l'entreprinse de mariaige chascun doibt estre arbitre de ses propres pensées, et de soy-mesme conseil prendre. Telle ha tousjours esté mon opinion : et aultant vous en dis la premiere fois que m'en parlastes. Mais vous en mocquiez tacitement, il m'en soubvient, et congnois que philautie et amour de soy vous deçoipt. Faisons aultrement. Voicy quoy : Tout ce que sommes et qu'avons, consiste en trois choses. En l'ame, au corps, ès biens. A la conservation de chascun des trois respectivement sont aujourd'huy destinées trois manières de gens. Les Theologiens à l'ame, les Medicins au corps, les Jurisconsultes aux

biens. Je suis d'advis que dimenche nous ayons ici à disner ung Theologien, ung Medicin, et ung Jurisconsulte. Avecques eulx ensemble nous confererons de vostre perplexité. Par Sainct Picault, respondit Panurge, nous ne ferons rien qui vaille, je le voy desja bien. Et voyez comment le monde est vistempenardé. Nous baillons en garde nos ames aux Theologiens, lesquels pour la plus-part sont hereticques : nos corps aux Medicins, qui touts abhorent les medicamens, jamais ne prennent medicine ; et nos biens aux Advocats, qui n'ont jamais procès ensemble. Vous parlez en courtisan, dist Pantagruel. Mais le premier poinct je nie, voyant l'occupation principale, voire unicque et totale des bons Theologiens estre emploictée par faicts, par dicts, par escripts, à extirper les erreurs et heresies (tant s'en fault qu'ils en soient entachez) et planter profundement ès cueurs humains la vraye et vive foy catholicque. Le second je louë, voyant les bons Medicins donner tel ordre à la partie prophylactique et conservatrice de santé en leur endroict, qu'ils n'ont besoing de la therapeuticque et curative par medicamens. Le tiers je concede, voyant les bons Advocats tant distraicts en leurs patrocinations et responses du droict d'aultruy, qu'ils n'ont temps, ne loisir d'entendre à leur

propre. Pourtant dimenche prochain, ayons pour Theologiens notre pere Hippothadée: pour Medicin notre maistre Rondibilis: pour Legiste nostre amy Bridoye. Encore suis-je d'advis que nous entrons en la tetrade Pythagoricque, et pour sobrequart ayons nostre feal le Philosophe Trouillogan, attendu mesmement que le Philosophe parfaict, et tel qu'est Trouillogan, respond assertivement de touts doubtes proposez. Carpalim, donnez ordre que les ayons touts quatre, dimenche prochain à disner.

Je croy, dist Epistemon, qu'en toute la partie vous n'eussiez mieulx choisi. Je ne dy seullement touchant les perfections d'ung chascun en son estat, lesquelles sont dehors tout dez de jugement : mais d'abundant en ce que Rondibilis marié est et ne l'avoit esté : Hippothadée oncques ne le feut, et ne l'est. Bridoye l'ha esté, et ne l'est. Trouillogan l'est et l'ha esté. Je releveray Carpalim d'une peine. J'iray inviter Bridoye (si bon vous semble) lequel est de mon anticque congnoissance : et auquel j'ay à parler pour le bien et advancement d'ung sien honneste et docte fils, lequel estudie à Tolose, soubs l'auditoire du trés-docte et vertueux Boissonné. Faictes, dist Pantagruel, comme bon vous semblera. Et advisez si je peulx rien pour l'advancement du fils

et dignité du Seigneur Boissonné, lequel j'ayme et revere, comme l'ung des plus suffisans qui soit hui en son estat. Je m'y employeray de bien bon cueur.

CHAPITRE XXIX.

Comment Hippothadée, Theologien, donne conseil à Panurge sur l'entreprise de mariaige.

LE disner au dimenche subsequent ne feut sitost prest, comme les invitez comparurent, excepté Bridoye Lieutenant de Fonsbeton.

Sus l'apport de la seconde table Panurge en profunde reverence, dist : Messieurs, il n'est question que d'ung mot. Me doibs-je marier ou non ? Si par vous mon doubte n'est dissolu, je le tiens pour insoluble. Car vous estes touts esleus, choisis et tirez chascun respectivement en son estat, comme beaulx pois sus le volet. Le pere Hippothadée, à la semonce de Pantagruel, et reverence de touts les assistans respondit en modestie croyable : Mon amy, vous nous demandez conseil, mais premier fault que vous-mesme vous conseillez. Sentez-vous importunément en vostre corps les aguillons de la chair ? Bien fort, respondit Panurge, ne vous desplaise, nostre pere. Non faict-il, dist Hippothadée, mon amy. Mais en cestuy estrif avez-vous de Dieu le don et grace speciale de contience ? Ma foy non, res-

pondit Panurge. Mariez-vous doncq, mon amy, dist Hippothadée : Car trop meilleur est soy marier que ardre au feu de concupiscence. C'est parlé cela, s'escria Panurge, galentement sans circumbilivaginer autour du pot. Grand-mercy, Monsieur nostre pere. Je me marieray sans poinct de faulte, et bien-tost. Je vous convie à mes nopces. Corpe de la galine, nous ferons chiere lie. Vous aurez de ma livrée, et si mangerons de l'oye, cor beuf, que ma femme ne roustira poinct. Encore vous prieray-je mener la premiere dance des pucelles, s'il vous plaist me faire tant de bien et d'honneur, pour la pareille. Reste ung petit scrupule à rompre. Petit, dy-je, moins que rien. Seray je poinct coquu? Nenny-dea, mon amy, respondit Hippothadée si Dieu plaist. O! la vertus de Dieu, s'escria Panurge, nous soit en aide. Où me renvoyez-vous, bonnes gens? Aulx conditionales, lesquelles en dialecticque reçoivent toutes contradictions et impossibilités. Si mon mulet transalpin volloit: mon mulet transalpin auroit æles. Si Dieu plaist, je ne seray poinct coquu: je seray coquu, si Dieu plaist. Dea si feust condition à laquelle je peusse obvier, je ne me desperèrois du tout.

Mais vous me remettez au conseil privé de Dieu, en la chambre de ses menus plaisirs. Où

prenez-vous le chemin pour y aller vous aultres François? Monsieur nostre pere, je croy que vostre mieulx sera ne venir pas à mes nopces. Le bruit et la triballe des gens de nopces vous romproient tout le testament. Vous aimez repos, silence et solitude. Vous n'y viendrez pas, ce croy-je. Et puis vous dansez assez mal, et seriez honteux menant le premier bal. Je vous envoyeray du rillé en vostre chambre, de la livrée nuptiale aussi. Vous boirez à nous, s'il vous plaist. Mon amy (dist Hippothadée) prenez bien mes parolles, je vous en prie. Quand je vous dy, s'il plaist à Dieu, vous fais-je tort? Est-ce mal parlé? Est-ce condition blaspheme ou scandaleuse? N'est-ce honorer le Seigneur, createur, protecteur, servateur? N'est-ce le recongnoistre unicque dateur de tout bien? N'est-ce nous declairer touts despendre de sa benignité? Rien sans lui n'estre, rien ne valoir, rien ne povoir, si sa saincte grace n'est sus nous infuse? N'est-ce mettre exception canonicque à toutes nos entreprises, et tout ce que nous proposons remettre à ce que sera disposé par sa saincte volunté, tant és cieulx qu'en la terre? N'est-ce veritablement sanctifier son benoist nom? Mon amy, vous ne serez poinct coqu, si Dieu plaist. Pour sçavoir sus ce quel est son plaisir, ne fault en-

trer en desespoir, comme de chose absconse et pour laquelle entendre, fauldroit consulter son conseil privé, et voyaiger en la chambre de ses très-saincts plaisirs. Le bon Dieu nous ha faict ce bien, qu'il nous les ha revelez, annoncez, declairez et apertement descripts par les sacrées Bibles. Là vous trouverez que jamais ne serez coqu, c'est-à-dire, que jamais vostre femme ne sera ribaulde, si la prenez issuë de gens de bien, instruicte en vertus et honnesteté, non ayant hanté et frequenté compaignie que de bonnes meurs aimant et craignant Dieu, aimant complaire à Dieu par foy, et observation de ses saincts commandemens : craignant l'offenser et perdre sa grace par default de foy et transgression de sa divine loy, en laquelle est rigoreusement defendu adultere, et commandé adherer unicquement à son mary, le cherir, le servir totalement, l'aimer après Dieu. Pour renfort de ceste discipline vous de vostre costé l'entretiendrez en amitié conjugale, continuerez en preudhommie, lui monstrerez bon exemple, vivrez pudicquement, chastement, vertueusement en vostre mesnaige, comme voulez que de son costé vive : Car comme le miroir est dict bon et parfaict non cellui qui plus est aorné de dorures et pierreries, mais cellui qui veritable-

ment represente les formes objectes : aussi celle femme n'est la plus à estimer, laquelle seroit riche, belle, élegante, extraicte de noble race, mais celle qui plus s'efforce avecq Dieu soy former en bonne grace et conformer aux meurs de son mary. Voyez comment la Lune ne prend lumiere ne de Mercure, ne de Jupiter, ne de Mars, ne d'aultre planette ou estoile qui soit au Ciel : Elle n'en reçoipt que du Soleil son mary, et de lui n'en reçoipt poinct plus qu'il lui en donne par son infusion et aspect. Ainsi serez-vous à vostre femme en patron et exemplaire de vertus et honnesteté. Et continuellement implorerez la grace de Dieu à vostre protection. Vous voulez doncques (dist Panurge, filant les moustaches de sa barbe) que j'espouse la femme forte descripte par Salomon? Elle est morte, sans poinct de faulte. Je ne la veis oncques, que je sçache : Dieu me le vueille pardonner. Grand-mercy toutesfois, mon pere. Mangez ce taillon de massepain, il vous aidera à faire digestion, puis boirez une couppe d'Hipocras clairet, il est salubre et stomachal. Suivons.



CHAPITRE XXX.

Comment Rondibilis, Medicin, conseille Panurge.

PANURGE continuant son propous, dist : Le premier mot que dist celluy qui escouilloit les Moynes burs à Sausignac, ayant escouillé le fray Cauldaureil, feut : aulx aultres. Je dy pareillement : aulx aultres. Ça, monsieur nostre maistre Rondibilis, despechez-moy. Me doibs-je marier, ou non ? Par les ambles de mon mulet, respondit Rondibilis, je ne sçay que je doibve respondre à ce problesme. Vous dictes que sentez en vous les poignans aguillons de sensualité. Je trouve en nostre faculté de medicine, et l'avons prins de la résolution des anciens Platonicques, que la concupiscence charnelle est refrenée par cinq moyens. Par le vin. Je le croy, dist frere Jean. Quand je suis bien yvre, je ne demande qu'à dormir. J'entends, dist Rondibilis, par vin pris intemperemment. Car par l'intemperance du vin advient au corps humain refroidissement de sang, resolution des nerfs, dissipation de semence generative, hebetation des sens, perversion des mouvemens, qui sont toutes imper-

tinences à l'acte de generation. De faict, vous voyez peinct Bacchus, Dieu des yvrognes, sans barbe et en habit de femme tout effeminé, comme eunuche, et escouillé. Aultrement est du vin prins temperemment. L'anticque proverbe nous le designe, auquel est dict : Que Venus se morfond sans la compaignie de Cérès et Bacchus. Et estoit l'opinion des Anciens, selon le recit de Diodore Sicilien, mesmement des Lampsaciens, comme atteste le grand Pausanias, que messer Priapus feut fils de Bacchus et Venus.

Secondement par certaines drogues et plantes, lesquelles rendent l'homme refroidi, maleficié et impotent à generation. L'experience y est en Nymphea Heraclia, Amerine, Saule, Chenevé, Periclimenos, Tamarix, Vitex, Mandragote, Ciguë, Orchis le petit, la peau d'ung hippopotame, et aultres, lesquelles dedans les corps humains, tant par leurs vertus elementaires, que par leurs proprietez specifiques, glassent et mortifient le germe prolificque : ou dissipent les esperits, qui le debvoient conduire aux lieux destinez par nature, ou opilent les voyes et conduicts par lesquels povoit estre expulsé. Comme au contraire nous en avons qui eschauffent, excitent et habilitent à l'acte venerien. Je n'en ay besoing, dist

Panurge, Dieu merci; et vous, notre maistre? Ne vous desplaise toutesfois. Ce que j'en d'y, ce n'est pas mal que je vous veuille.

Tiercement, dist Rondibilis, par labeur assidu. Car en icelluy est faicte si grande dissolution de corps, que le sang qui est par icelluy espars pour l'alimentation d'ung chascun membre n'ha temps ne loisir, ne faculté de rendre celle resudation seminale et superfluité de la tierce concoction. Nature particulierement se la réserve, comme trop plus necessaire à la conservation de son individu, qu'à la multiplication de l'espece et genre humain. Ainsi est dicte Diane chaste, laquelle continuellement travaille à la chasse. Ainsi jadis estoient dicts les Castres, comme castes: esquels continuellement travailloient les athletes et souldars. Ainsi escript Hippoc. *lib. de Aëre, Aqua et Locis*, de quelcques peuples en Scythie, lesquels de son temps plus estoient impotens que eunuches à l'esbatement venerien: parce que continuellement ils estoient à cheval et au travail. Comme au contraire, disent les Philosophes, oisiveté estre mere de luxure. Quand l'on demandoit à Ovide, quelle cause feut pourquoy Egistus devint adultere? rien plus ne respondoit, sinon parce qu'il estoit ocieux. Et qui osteroit oisiveté du monde, bien tost periroient

les arts de Cupido, son arc, sa trousse et ses fleches luy seroient en charge inutile, jamais n'en feriroit personne. Car il n'est mie si bon archier, qu'il puisse ferir les gruës volans par l'aer, et les cerfs relancez par les bocaiges, (comme bien faisoient les Parthes) c'est-à-dire, les humains tracassans et travaillans. Il les demande coys, assis, couchez et à séjour. De faict, Theophraste quelcquefois interrogué quelle beste, ou quelle chose, il pensoit estre amourettes, respondit que c'estoient passions d'esperits ocieux, Diogenes pareillement disoit paillardise estre l'occupation des gens non aultrement occupez. Pourtant Canachus Sicyonien, sculpteur, voulant donner entendre qu'oisiveté, paresse, nonchaloir, estoient les gouvernantes de ruffiennerie, feist la statuë de Venus assise, non debout, comme avoient faict touts ses predecesseurs.

Quartement, par fervente estude. Car en icelle est faicte incredible resolution des esperits, tellement qu'il n'en reste dequoy porter aux lieux destinez ceste resudation generative, et enfler le nerf caverneux, duquel l'office est hors la projecter, pour la propagation d'humaine nature. Qu'ainsi soit, contemplez la forme d'ung homme attentif à quelque estude, vous voyriez

en luy toutes les arteres du cerveau bandées, comme la corde d'une arbaleste : pour luy fournir dextrement esperits suffisans à emplir les ventricules du sens commun, de l'imagination et apprehension, de la ratiocination et resolution, de la memoire et recordation : et agilement courrir de l'ung à l'aultre par les conduicts manifestes en anatomie sur la fin du rets admirable, auquel se terminent les arteres, lesquelles de la senestre armoire du cueur prenoient leur origine, et les esperits vitaulx affinoient en longs ambaiges, pour estre faicts animaulx. De mode qu'en tel personnaige studieux vous voyrrez suspenduës toutes les facultez naturelles : cesser touts sens exterieurs : brief vous le jugerez n'estre en soy vivant, estre hors soy abstraict par ecstase, et direz que Socrates n'abusoit du terme, quand il disoit : Philosophie n'estre aultre chose que meditation de mort. Par adventure est-ce pourquoy Democritus s'aveugla, moins estimant la perte de sa veuë, que diminution de ses contemplations, lesquelles il sentoit interrompuës par l'esgarement des yeulx. Ainsi est vierge dicte Pallas, deesse de sapience, tutrice des gens studieux. Ainsi sont les Muses vierges : ainsi demeurent les Charites en pudicité eternelle. Et me soubvient avoir leu, que Cupido

quelcquefois interrogué de sa mere Venus, pourquoy il n'assailloit les Muses, respondit qu'il les trouvoit tant belles, tant nettes, tant honnestes, tant pudicques et continuellement occupées, l'une à contemplation des astres, l'aultre à supputation des nombres, l'aultre à dimention des corps geometricques, l'aultre à invention rhetoricque, l'aultre à composition poëticque, l'aultre à disposition de musicque : que approchant d'elles il desbandoit son arc, fermoit sa trousse, esteignoit son flambeau de honte et craincte de leur nuire. Puis ostoit le bandeau de ses yeulx pour plus apertement les veoir en face, et ouir leurs plaisans chants et odes poëticques. Là prenoit le plus grand plaisir du monde. Tellement que souvent il se sentoit tout ravy en leurs beautez et bonnes graces, et s'endormoit à l'harmonie. Tant s'en fault qu'il les voulsist assaillir, ou de leurs estudes distraire. En cestuy article je comprends ce qu'escript Hippocrates au livre susdict, parlant de Scythes, et au livre intitulé *de Geniture*, disant, touts humains estre à generation impotens, esquels l'on ha une fois coupé les arteres parocides, qui sont à costé des aureilles, par la raison ci-devant exposée, quand je vous parlois de la résolution des esperits et du sang spirituel, duquel les arteres sont recepta-

cles : aussi qu'il maintient grande portion de la geniture sourdre du cerveau et de l'espine du dos.

Quintement, par l'acte venerien. Je vous attendois-là, dist Panurge, et le prends pour moy, use des precedens qui vouldra. C'est, dist frere Jean, ce que Fray Scyllino, Prieur de Sainct Victor lez Marseille appelle maceration de la chair. Et suis en ceste opinion (aussi estoit l'Hermite de Sainncte Radegonde au-dessus de Chinon) que plus aptement ne pourroient les Hermites de Thebaïde macerer leurs còrps, dompter ceste paillarde sensualité ; deprimer la rebellion de la chair, que le faisant vingt-cinq ou trente fois par jour. Je voy Panurge, dist Rondibilis, bien proportionné en ses membres, bien temperé en ses humeurs, bien complexionné en ses esperits, en eage competent, en temps opportun, en vouloir équitable de soy marier : s'il rencontre femme de semblable temperature, ils engendreront ensemble enfans dignes de quelque monarchie Transpontine. Le plustost sera le meilleur, s'il veult veoir ses enfans pourveus. Monsieur nostre maistre, dist Panurge, je le feray : n'en doubtez, et bien tost. Durant vostre docte discours, ceste pulce que j'ay en l'aureille, m'ha plns chatouillé que ne feist onc-

ques. Je vous retiens de la feste. Nous y ferons chiere et demie, je le vous promets. Vous y amenenerez vostre femme, s'il vous plaist, avecque ses voisines, cela s'entend. Et jeu sans villennie.

CHAPITRE XXXI.

Comment Rondibilis declaire Coquuaige estre naturellement des appennaiges de mariaige.

Reste (dist Panurge continuant) ung petit poinct à vuider. Vous avez aultresfois veu au confanon de Rome, S. P. Q. R. Si peu que rien. Seray-je poinct coqu ? Aure de grace, s'escria Rondibilis, que me demandez-vous ? Si serez coquu ? Mon amy je suis marié, vous le serez par cy aprés. Mais escrivez ce mot en vostre cervelle avecq ung style de fer, que tout homme marié est en dangier d'estre coquu. Coquuaige est naturellement des appennaiges de mariaige. L'ombre plus naturellement ne suit le corps, que coquuaige suit les gens mariez. Et quand vous orrez dire de quelcqu'un ces trois mots : *Il est marié.* Si vous dictes : Il est doncques, ou ha esté, ou sera, ou peult estre coquu : vous ne serez dict imperit architecte de consequences naturelles. Hypochondres de touts les diables, s'escria Panurge, que me dictes-vous ? Mon amy, respondit Rondibilis, Hippocrates allant ung jour

de Lango en Polistillo visiter Democritus le Philosophe, escrivit unes lettres à Dionys son anticque amy, par laquelle le prioit que pendant son absence il conduisist sa femme chez ses pere et mere, lesquels estoient gens honorables et bien famez, ne voulant qu'elle seulle demourast en son mesnaige. Ce neantmoins qu'il veillast sus elle soingneusement, et espiast qu'elle part elle iroit avecq sa mere, et quels gens la visiteroient chez ses parens. Non (escripvoit-il) que je me deffie de sa vertus et pudicité, laquelle par le passé m'ha esté explorée et congnuë ; mais elle est femme. Voilà tout, mon amy, le naturel des femmes nous est figuré par la Lune, et en aultres choses et en ceste, qu'elles se mussent, elles se contraignent, et dissimulent en la veuë et presence de leurs maris. Iceulx absens, elles prennent leur advantaige, se donnent du bon temps, vaguent, trottent, deposent leur hypocrisie, et se declairent. Comme la Lune en conjunction du Soleil, n'apparoit au ciel ne en terre: mais en son opposition, estant au plus du Soleil esloingnée, reluist en sa plenitude, et apparoist toute notamment au temps de nuict. Ainsi sont toutes femmes. Quand je dy femme, je dy ung sexe tant fragile, tant variable, tant inconstant et imparfaict, que nature me semble

(parlant en tout honneur et reverence) s'estre esgarée de ce bon sens, par lequel elle avoit creé et formé toutes choses, quand elle ha basti la femme. Et y ayant pensé cent et cinq cens fois, ne sçay à quoy m'en resouldre, sinon que forgeant la femme, elle ha eu esgard à la sociale delectation de l'homme, et à la perpetuité de l'espece humaine: plus qu'à la perfection de l'individüale muliebrité. Certês Platon ne sçait en quel ranc il les doibve collocquer, ou des animants raisonnables, ou des bestes brutes. Car nature leur ha dedans le corps posé en lieu secret et intestin ung animal, ung membre, lequel n'est ès hommes; auquel quelquesfois sont engendrées certaines humeurs salses, nitreuses, bauracineuses, acres, mordicantes, lancinantes, chatouillantes amerement: par la poincture et fretillement doloreux desquelles (car ce membre est tout nerveux, et de vif sentiment) tout le corps est en elles esbranlé, touts les sens ravis, toutes affections interinées, touts pensemens confondus. De maniere, que si nature ne leur eust arrosé le front d'ung peu de honte, vous les voyrriez comme forcenées, courrir l'aguillette plus espouventablement, que ne feirent oncq les Proëtides, les Mimallonides, ne Thyades Bacchiques au jour de leurs Bacchanales. Parce que

cestuy terrible animal a colliguance à toutes les parties principales du corps, comme est evident en anatomie. Je le nomme animal, suivant la doctrine, tant des Academicques, que des Peripateticques. Car si mouvement propre est indice certain de chose animée, comme escript Aristotelès: et tout ce qui de soy se meut, est dict animal: à bon droict Platon le nomme animal, recongnoissant en lui mouvements propres de suffocation, de precipitation, de corrugation, de indignation: voire si violens, que bien souvent par eulx est tollu à la femme tout aultre sens et mouvement, comme si feust lipothymie, epilepsie, apoplexie, et vraye ressemblance de mort. Oultre plus nous voyons en icelluy, discretion des odeurs manifeste, et le sentent les femmes fuïr les puantes, suivre les aromaticques. Je sçay que Cl. Galen s'efforce prouver, que ne sont mouvements propres et de soy, mais par accident: et qu'aultres de sa secte travaillent à demonstrer, que ne soit en luy discretion sensitive des odeurs: mais efficace diverse procedante de la diversité des substances odorées. Mais si vous examinez studieusement et pesez en la balance de Critolaüs leurs propos et raisons, vous trouverez qu'en ceste matiere, et baucoup d'aultres, ils ont parlé par gayeté de cueur et affec-

tion de reprendre leurs majeurs, plus que par recherchement de verité. En ceste disputation je n'entreray plus avant. Seullement vous diray que petite n'est la loüange des preudes femmes, lesquelles ont vescu pudicquement et sans blasme, et ont eu la vertus de ranger cestuy effrené animal à l'obeissance de raison. Et feray fin si vous adjouste que cestuy animal assovy (si assovy peut estre) par l'aliment que nature luy ha preparé en l'homme, sont touts ses particuliers mouvements à but, sont touts ses appetits assopis, sont toutes ses furies appaisées. Pourtant ne vous esbahissez, si sommes en dengier perpetuel d'estre coquus, nous qui n'avons pas touts les jours bien de quoy payer, et satisfaire au contentement. Vertus d'aultre que d'ung petit poisson, dist Panurge, n'y sçavez-vous remede aulcun en vostre art? Oui dea, mon amy, respondit Rondibilis, et très-bon, duquel je use : et est escript en autheur celebre, passé ha dix-huict cens ans. Entendez : Vous estes, dist Panurge, par la vertu bieu homme de bien, et vous ayme tout mon benoist saoul. Mangez ung peu de ce pasté de coins : ils ferment proprement l'orifice du ventricule à cause de quelcque stypticité joyeuse qui est en eulx, et aydent à la concoction premiere. Mais quoy? Je parle Latin devant les clercs. At-

tendez que je vous donne à boire dedans cestuy hanap Nestorien. Voulez-vous encore ung traict d'Hippocras blanc ? N'ayez paour de l'esquinance, non. Il n'y ha dedans ne squinanthi, ne zinzembre, ne graine de paradis. Il n'y ha que la belle cinamome triée, et le beau sucre fin, avecque le bon vin blanc du creu de la Deviniere, en la plante du grand cormier : au-dessus du noyer grollier.

CHAPITRE XXXII.

Comment Rondibilis, Medicin, donne remede à Coquuaige.

AU temps, dist Rondibilis, que Jupiter feit l'estat de sa maison olimpicque, et le calendrier de touts ses dieux et deesses, ayant estably à ung chascun jour et saison de sa feste, assigné lieu pour les oracles et voyaiges, ordonné de leurs sacrifices: Feit-il poinct (demanda Panurge) comme Tinteville Evesque d'Auxerre? Le noble Pontife aimoit le bon vin, comme faict tout homme de bien, pourtant avoit-il en soing et cure speciale le bourgeon pere ayeul de Bacchus. Or est que plusieurs années il veit lamentablement le bourgeon perdu par les gelées, bruines, frimats, verglats, froidures, gresles, et calamitez advenuës par les festes des Saincts George, Marc, Vital, Eutrope, Philippus, Saincte Croix, l'Ascension, et aultres, qui sont au temps que le Soleil passe soubz le signe de *Taurus*. Et entra en ceste opinion que les Saincts susdits estoient Saincts gresleurs, geleurs, et gasteurs de bourgeons. Pourtant vouloit-il leurs festes translater en hyver, entre Noël et la Typhaine,

(ainsi nommoit-il la Mere des trois Roys) les licenciant en tout honneur et reverence, de gresles lors, et geler tant qu'ils vouldroient. La gelée lors en rien ne seroit dommageable, ains evidentement prouffitable au bourgeon. En leurs lieux mettre les festes des St. Christofle, St. Jean decolatz, Ste Magdaleine, Ste. Anne, St. Dominicque, St. Laurent, voire la my-aoust colloquer en may. Esquelles tant s'en fault qu'on soit en dangier de gelée, que lors mestier au monde n'est, qui tant soit de requeste: comme est des faiseurs de friscades, et refraichisseurs de vin. Jupiter, dist Rondibilis, oublia le paovre diable Coquuaige, lequel pour lors ne feut present: il estoit à Paris au palais, sollicitant quelcque paillard procès, pour quelcqu'ung de ses tenanciers et vassaulx. Ne sçay quants jours aprés, Coquuaige entendit la force qu'on lui avoit faict, desista de sa sollicitation par nouvelle sollicitude de n'estre forclus de l'estat, et comparut en personne devant le grand Jupiter, alleguant ses merites precedens, et les bons et agreables services qu'aultrefois avoit faict, et instancement requerant qu'il ne le laissast sans feste, sans sacrifices, sans honneur. Jupiter s'excusoit, remonstrant que touts ses benefices estoient distribuez, et que son estat estoit clos. Feut toutesfois tant importuné par

messer Coquuaige, qu'enfin le mist en l'estat et catalogue, et lui ordonna en terre, honneur, sacrifices et feste. Sa feste feut (pource que lieu vuide et vacant, n'estoit en tout le calendrier) en concurrence et au jour de la deesse Jalousie: sa domination sus les gens mariez, notamment ceulx qui auroient belles femmes: ses sacrifices, soupson, defiance, malengroin, guet, recherche et espies des maris sus leurs femmes, avecq commandement rigoureux à ung chascun marié, de le reverer et honnorer, celebrer sa feste à double: et lui faire les sacrifices susdicts sus peine et intermination, que à ceulx ne seroit messer Coquuaige en faveur, ayde, ne secours, qui ne l'honnoreroient comme est dict: jamais ne tiendroit d'eulx compte, jamais n'entreroit en leurs maisons, jamais ne hanteroit leurs compaignies quelcque invocation qu'ils luy feissent: ains les laisseroit éternellement pourrir seuls avecq leurs femmes sans corrival aulcun, et les refuiroit sempiternellement comme gens hereticques et sacrileges. Ainsi qu'est l'usance des aultres Dieulx, envers ceulx qui duement ne les honnorent: de Bacchus, envers les vignerons: de Cerés, envers les laboureurs: de Pomona, envers les fruictiers: de Neptune, envers les nautonniers: de Vulcan, envers les forgerons; et ainsi des aultres. Adjoincte

feut promesse au contraire infaillible, qu'à ceulx, qui (comme est dict) chomeroient sa feste, cesseroient de toute negociation, mettroient leurs affaires propres en nonchaloir, pour espier leurs femmes, les resserrer et maltraicter par jalousie, ainsi que porte l'ordonnance de ses sacrifices : il seroit continuellement favorable, les aymeroit, les frequenteroit, seroit jour et nuict en leurs maisons, jamais ne seroient destituez de sa presence. J'ay dict. Ha, ha, ha, (dist Carpalim en riant) voilà ung remede encore plus naïf que l'anneau de Hans Carvel. Le diable m'emporte, si je ne le croy. Le naturel des femmes est tel. Comme la fouldre ne brise et ne brusle, sinon les matieres dures, solides, resistantes : elle ne s'arreste ès choses molles, vuides, et cedentes : elle bruslera l'espée d'assier, sans endommaiger le fourreau de velours : elle consumera les os des corps, sans entamer la chair qui les couvre : ainsi ne bendent les femmes jamais la contention, subtilité, et contradiction de leurs esperits, sinon envers ce que congnoistront leur estre prohibé et deffendu. Certes (dist Hippothadée) aulcuns de nos Docteurs disent, que la premiere femme du monde que les Hebrieux nomment Eve, à peine eust jamais entré en tentation de manger le fruict de tout sçavoir, s'il ne lui eust esté def-

fendu. Qu'ainsi soit, considerez comment le tentateur cauteleux lui remembra au premier mot la deffense sur ce faicte, comme voulant inferer, il t'est deffendu, tu en doibs doncques manger, ou tu ne serois pas femme. Au temps, dist Carpalim, que j'estois ruffien à Orleans, je n'avois couleur de rhetoricque plus vallable, ne argument plus persuasif envers les dames, pour les mettre aux toiles, et attirer au jeu d'amours, que vivement, apertement, detestablement remonstrant comme leurs maris estoient d'elles jaloux. Je ne l'avois mie inventé. Il est escript, et en avons loix, exemples, raisons, et experiences quotidianes. Ayans ceste persuation en leurs caboches, elles feront leurs maris coquus infailliblement par Bieu (sans jurer), deussent-elles faire ce que feirent Semiramis, Pasiphaë, Egesta, les femmes de l'Isle Mandez en Egypte, blasonnées par Herodote et Strabo, et aultres telles mastines. Vrayement (dist Ponocrates) j'ay oüy compter, que le Pape Jean XXII, passant ung jour par Fonthevrault, feut requis de l'Abbesse, et des Meres discrettes, leur conceder ung Indult, moyennant lequel se peussent confesser les unes ès aultres, allegant que les femmes de religion ont quelcques petites imperfections secrettes, lesquelles honte insuportable leur est deceler aux

hommes confesseurs : plus librement, plus familierement les diroient unes aux aultres soubs le seau de confession. Il n'y ha rien, respondit le Pape, que voluntiers ne vous octroye, mais j'y voy ung inconvenient; c'est que la confession doibt estre tenuë secrette. Vous aultres femmes à peine la celeriez. Très-bien, dirent-elles, et plus que ne font les hommes. Au jour propre le Pere Sainct leur bailla une boyte en garde, dedans laquelle il avoit faict mettre une petite linotte, les priant doucettement qu'elles la serrassent en quelcque lieu seur et secret, leur promettant en foy de Pape octroyer ce que portoit leur requeste, si elles la gardoient secrette : ce neanmoins leur faisant défence rigoureuse, qu'elles n'eussent à l'ouvrir en façon quelconque sus peine de censure Ecclesiastique, et d'excommunication eternelle. La défense ne feut si tost faicte, qu'elles grisloient en leurs entendemens d'ardeur de veoir qu'estoit dedans, et leur tardoit que le Pape ne feust ja hors la porte, pour y vacquer. Le Pere Sainct après avoir donné sa benediction sus elles, se retira en son logis. Il n'estoit encore trois pas hors l'Abbaye, quand ces bonnes Dames toutes à la foulle accoururent pour ouvrir la boyte défenduë, et veoir qu'estoit dedans. Au lendemain, le Pape les visita

en intention (ce leur sembloit) de leur depescher l'Indult. Mais avant entrer en propous, commanda qu'on lui apportast sa boyte. Elle luy feut apportée : mais l'oiselet n'y estoit plus. Adoncques leur remonstra, que chose trop difficille leur seroit receler les confessions, veut que n'avoient si peu de temps tenu en secret la boyte tant recommandée. Monsieur nostre maistre vous soyez le très-bien venu. J'ai prins moult grand plaisir vous oyant. Et loue Dieu de tout. Je ne vous avois oncques puis veu que jouastes à Montpellier avecques nos anticques amis Ant. Saporta, Guy Bourguier, Baltazar Noyer, Tolet, Jean Quentin, François Robinet, Jean Perdrier, et François Rabelais, la morale comédie de celluy qui avoit épousé une femme mute. J'y estois, dist Epistemon. Le bon mary vouloit qu'elle parlast. Elle parla par l'art du Medicin et du Chirurgien, qui lui coupparent ung encyliglotte qu'elle avoit soubs sa langue. La parole recouverte, elle parla tant et tant, que son mary retourna au Medicin pour remede de la faire taire. Le Medicin respondit en son art bien avoir remedes propres pour faire parler les femmes; n'en avoir pour les faire taire. Remede unicque estre surdité du mary contre cestuy interminable parlement de femmes. Le paillard devint sourd

N 2

par ne sçay quels charmes qu'ils feirent. Puis le Medicin demandant son salaire, le mary respondit qu'il estoit vrayement sourd, et qu'il n'entendoit sa demande. Je ne ris oncques tant, que je feis à ce patelinaige.

Retournons à nos moutons, dist Panurge. Vos paroles translatées de Baragouin en François veulent dire que je me marie hardiment, et que ne me soucie d'estre coquu. C'est bien rentré de picques noires, Monsieur nostre maistre: je croy bien qu'au jour de mes nopces vous serez ailleurs empesché à vos praticques, et que n'y pourrez comparoistre. Je vous excuse.

Stercus et urina Medici sunt prandia prima.
Ex aliis paleas, ex istis collige grana.

Vous prenez mal (dist Rondibilis) le vers subsequent est tel:

Nobis sunt signa, vobis sunt prandia digna.

Si ma femme se porte mal: j'en vouldrois veoir l'urine, toucher le poulx, et veoir la disposition du bas ventre, et des parties umbilicaires, comme nous commande Hippocrates, 2 Aphoris. 35, avant oultre proceder. Non, non, dist Panurge, cela ne faict à propous. C'est pour nous aultres legistes, qui avons la rubricque *de ventre inspiciendo.*

Je luy appreste ung clystere barbarin. Ne laissez vos affaires d'ailleurs plus urgens. Je vous envoyerai du rillé en vostre maison, et serez tousjours nostre amy. Puis s'approchant de luy, et luy mist en main sans mot dire quatre nobles à la rose. Rondibilis les print très-bien, puis lui dist en effroy, comme indigné. Hé, hé, hé, Monsieur, il ne falloit rien. Grand mercy toutesfois. De meschantes gens jamais je ne prends rien. Rien jamais de gens de bien je ne refuse. Je suis tousjours à vostre commandement. En payant, dist Panurge. Cela s'entend, respondit Rondibilis.

CHAPITRE XXXIII.

Comment Trouillogan, Philosophe, traicte la difficulté de Mariaige.

Ces paroles achevées, Pantagruel dist à Trouillogan le Philosophe: Nostre feal, de main en main, vous est la lampe baillée. C'est à vous maintenant de respondre. Panurge se doibt-il marier ou non? Touts les deux, respondit Trouillogan. Que me dictes-vous? demanda Panurge. Ce que avez ouy, respondit Trouillogan. Qu'ay-je ouy? demanda Panurge. Ce que j'ay dict, respondit Trouillogan. Passe sans flus, dist Panurge. Me doibs-je marier ou non? Ne l'ung ne l'aultre, respondit Trouillogan. Le Diable m'emporte, dist Panurge, si je ne deviens resveur : et me puisse emporter, si je vous entends. Attendez. Je mettray mes lunettes à ceste aureille gausche pour vous ouyr plus clair. En cestuy instant Pantagruel apperceut vers la porte de la salle le petit chien de Gargantua, lequel il nommoit *Kinc*, pour ce que tel feut le nom du chien de Tobie. Adoncques dist à toute la compaignie : Nostre Roy n'est pas loing d'ici: levons-nous. Ce mot ne feut achevé, que Gargantua entra dedans la salle du bancquet. Chascun se leva

pour lui faire reverence. Gargantua ayant debonnairement salué toute l'assistence, dist: Mes bons amis, vous me ferez ce plaisir, je vous en prie, de non laisser vos lieux, ne vos propous. Apportez-moy à ce bout de table une chaire. Donnez moy que je boive à toute la compaignie. Vous soyez les très-bien venus. Ores me dictes, sus quel propous estiez-vous? Pantagruel luy respondit que sus l'apport de la seconde table Panurge avoit proposé une matiere problematicque, à sçavoir, s'il se debvoit marier, ou non: et que le pere Hippothadée, et maistre Rondibilis estoient expediez de leurs responses: lors qu'il est entré, respondoit le feal Trouillogan. Et premierement quand Panurge luy ha demandé: me doibs-je marier ou non? avoit respondu: touts les deux ensemblement. A la seconde fois avoit dict: ne l'ung ne l'aultre. Panurge se complainct de telles repugnantes et contradictoires responses et proteste n'y entendre rien. Je l'entends, dist Gargantua, en mon advis. La response est semblable à ce que dist ung ancien Philosophe interrogué s'il avoit quelcque femme qu'on luy nommoit. Je l'ay, dit-il, mais elle ne m'ha mie. Je la possede, d'elle ne suis possedé. Pareille response, dist Pantagruel, feit une Fantesque de Sparte. On luy demanda si jamais elle avoit

eu affaire à homme. Respondit que non jamais: bien que les hommes quelcquefois avoient eu affaire à elle. Ainsi, dist Rondibilis, mettons-nous neutre, en Medicine, et moyen en Philosophie : par participation de l'une et l'aultre extremité: par abnegation de l'une et l'aultre extremité: et par compartiment du temps, maintenant en l'une, maintenant en l'aultre extremité. Le Sainct Envoyé, dist Hippothadée, me semble l'avoir plus apertement declairé, quand il dict: ceulx qui sont mariez soient comme non mariez: ceulx qui ont femme soient comme non ayants femme. Je interprete, dist Pantagruel, avoir et n'avoir femme en ceste façon: que femme avoir, est l'avoir à usaige tel que nature la crea, qui est pour l'ayde, esbatement, et societé de l'homme: n'avoir femme, est ne soy appoiltronner autour d'elle : pour elle ne contaminer celle unicque et supreme affection, que doibt l'homme à Dieu: ne laisser les offices qu'il doibt naturellement à sa patrie, à la republicque, à ses amis: ne mettre en nonchaloir ses estudes et negoces, pour continuellement à sa femme complaire. Prenant en ceste maniere avoir et n'avoir femme, je ne voy repugnance ne contradiction ès termes.

CHAPITRE XXXIV.

Continuation des responses de Trouillogan Philosophe Ephectique et Phyrrhonien.

Vous dictes d'orgues, respondit Panurge. Mais je croy que je suis descendu au puits tenebreulx, auquel disoit Heraclitus estre verité cachée. Je ne voy goutte, je n'entends rien, je sens mes sens touts hebetez, et doute grandement que je soye charmé. Je parleray d'aultre style. Nostre feal ne bougez. N'emboursez rien. Müons de chanse, et parlons sans disjunctives. Ces membres mal joincts vous faschent à ce que je voy. Or ça de par Dieu. Me doibs-je marier? Trouillogan. Il y ha de l'apparence. Panurge. Et si je ne me marie poinct? Tr. Je n'y voy inconvenient aulcun. Pa. Vous n'y en voyez poinct? Tr. Nul, ou la veüe me decoipt. Pa. J'y en trouve plus de cinq cens. Tr. Comptez-les. Pa. Je dis improprement parlant: et prenant nombre certain, pour incertain: determiné, pour indeterminé: c'est-à-dire, beaucoup. Tr. J'escoute. Pa. Je ne me peulx passer de femme, de par touts les diables. Tr. Ostez ces villaines bestes. Pa. De par Dieu soit, car mes Salmigondinois disent, coucher seul, ou sans

ſemme, estre vie brutalle, et telle la disoit Dido en ses lamentations. Tr. A vostre commandement Pa. Pe le quau Dé j'en suis bien. Doncques me marieray-je? Tr. Par adventure. Pa. M'en trouveray-je bien? Tr. Selon la rencontre. Pa. Aussi si je rencontre bien, comme j'espere, seray-je heureux? Tr. Assez. Pa. Tournons à contre-poil. Et si je rencontre mal? Tr. Je m'en excuse. Pa. Mais conseillez-moi de grace: que doibs-je ſaire? Tr. Ce que vouldrez. Pa. Tarabin tarabas. Tr. N'invocquez rien, je vous prie. Pa. Au nom de Dieu soit. Je ne veulx sinon ce que me conseillerez. Que m'en conseillez-vous? Tr. Rien. Pa. Me doibs-je marier? Tr. Je n'y estois pas. Pa. Je ne me marieray doncq poinct. Tr. Je n'en peulx mais. Pa. Si je ne suis marié, je ne seray jamais coquu? Tr. Je y pensois. Pa. Mettons le cas, que je sois marié. Tr. Où le mettrons-nous? Pa. Je dis, prenez le cas que marié je sois. Tr. Je suis d'ailleurs empesché. Pa. Merde en mon nez. Dea si j'osasse jurer quelcque petit coup en robbe, cela me soulaigeroit d'aultant. Or bien, Patience. Et doncques, si je suis marié, je seray coquu? Tr. On le diroit. Pa. Si ma femme est preude et chaste, je ne seray jamais coquu? Tr. Vous me semblez parler correct. Pa. Escoutez. Tr. Tant que vouldrez. Pa. Sera-elle prude et chaste?

reste seulement ce poinct. Tr. J'en doubte. Pa. Vous ne la veistes jamais? Tr. Que je sçaiche. Pa. Pourquoy doncques doubtez-vous d'une chose que ne congnoissez? Tr. Pour cause. Pa. Et si la congnoissez? Tr. Encores plus. Pa. Paige mon mignon, tiens ici mon bonnet, je le te donne saulve les lunettes, et va en la basse-court, jurer une petite demie heure pour moy. Je jureray pour toy quand tu vouldras. Mais qui me fera coquu? Tr. Quelcqu'ung. Pa. Par le ventre bœuf de bois, je vous frotteray bien, Monsieur le quelcqu'ung. Tr. Vous le dictes. Pa. Le diantre, et celluy qui n'ha poinct de blanc en l'œil m'emporte doncques ensemble, si je ne boucle ma femme à la Bergamasque, quand je partiray hors de mon serrail. Tr. Discourez mieulx. Pa. C'est bien chien chié chanté, pour les discours. Faisons quelcque resolution. Tr. Je n'y contredy. Pa. Attendez. Puisque de cestuy endroict ne peulx sang de vous tirer, je vous saigneray d'aultre veine. Estes-vous marié ou non? Tr. Ne l'ung ne l'aultre, et touts les deulx ensemble. Pa. Dieu nous soit en ayde. Je suë pour la mort bœuf d'ahan : et sens ma digestion interrompuë. Toutes mes phrenes, metaphrenes, et diaphragmes, sont suspendus et tendus pour incornifistibuler en la gibbessiere de mon enten-

dement, ce que dictes et respondez. Tr. Je ne m'en empesche. Pa. Trut avant, nostre feal estes-vous marié? Tr. Il me l'est advis. Pa. Vous l'aviez esté une aultre fois? Tr. Possible est. Pa. Vous en trouvastes-vous bien la première fois? Tr. Il n'est pas impossible. Pa. A ceste seconde fois comment vous en trouvez-vous? Tr. Comme porte mon sort fatal. Pa. Mais quoy à bon escient, vous en trouvez-vous bien? Tr. Il est vray semblable. Pa. Or ça de par Dieu. J'aymerois par le fardeau de Sainct Christofle aultant entreprendre tirer ung pet d'ung asne mort, que de vous une resolution. Si vous auray-je à ce coup. Nostre feal, faisons honte au diable d'enfer, confessons verité. Feustes-vous jamais coquu? Je dy vous qui estes ici, je ne dy pas vous qui êtes là bas au jeu de paulme. Tr. Non, s'il n'estoit predestiné. Pa. Par la chair, je renie, je renonce. Il m'eschappe. A ces mots Gargantua se leva, et dist: Loué soit le bon Dieu en toutes choses. A ce que je voy, le monde est devenu beau fils depuis ma congnoissance premiere. En sommes-nous là? Doncques sont huy les plus doctes et prudens Philosophes entrez au phrontistere et escole des Pyrrhoniens, Aporrheticques, Scepticques, et Ephecticques. Loué soit le bon Dieu. Vrayement on pourra

d'oresnavant prendre les lions, par les jubes: les chevaulx, par le museau: les bœufs, par la queuë: les chievres, par la barbe: les oiseaulx, par le pied: mais ja ne seront tels Philosophes par leurs paroles prins. A Dieu mes bons àmis. Ces mots prononcez, se retira de la compaignie. Pantagruel et les aultres le vouloient suivre: mais il ne le voulut permettre.

Issu Gargantua de la salle. Pantagruel dist ès invitez. Le Thimé de Platon, au commencement de l'assemblée compta les invitez: nous au rebours les compterons en la fin. Ung, deux, trois: où est le quart? N'étoit-ce nostre amy Bridoye? Epistemon respondit avoir esté en sa maison pour l'inviter: mais ne l'avoit trouvé. Ung huissier du Parlement Myrelingois en Myrelingues l'estoit venu adjourner pour personnellement comparoistre, et devant les Senateurs raison rendre de quelcque sentence par luy donnée. Pourtant estoit-il au jour précédent departy affin de soy representer au jour de l'assignation: et ne tumber en deffault ne contumace. Je veulx, dist Pantagruel, entendre que c'est: plus de quarante ans y ha qu'il est juge de Fonsbeton: icelluy temps pendant ha donné plus de quatre mille sentences diffinitives.

De deulx mille trois cens et neuf sentences,

par luy données, feut appellé par les parties condamnées en la Court souveraine du Parlement Myrelingois en Myrelingues : toutes par arrest d'icelle ont esté ratifiées, approuvées, et confirmées : les appeaulx renversez et à neant mis. Que maintenant doncques soit personnellement adjourné sur ses vieulx jours : il qui par tout le passé a vescu tant sainctement en son estat ne peult estre sans quelcque desastre. Je luy veulx de tout mon pouvoir estre aydant en equité. Je sçay huy tant estre la malignité du monde aggravée, que bon droict ha bien besoing d'aide. Et presentement delibere y vacquer de paour de quelcque surprinse. Alors feurent les tables levées. Pantagruel feit ès invitez dons précieulx et honorables de bagues, joyaulx, et vaisselle, tant d'or comme d'argent, et les avoir cordialement remercié, se retira vers sa chambre.

CHAPITRE XXXV.

Comment Pantagruel persuade à Panurge prendre conseil de quelcque Fol.

PANTAGRUEL soi retirant, apperceut par la gallerie Panurge en maintien d'ung resveur ravassant, et dodelinant de la teste, et lui dist: Vous me semblez à une souris empegée, tant plus elle s'efforce soy depetrer de la poix, tant plus elle s'en emberne. Vous semblablement efforçant issir hors les lacs de perplexité, plus que devant y demourez empestré, et n'y sçai remede fors ung. Entendez. J'ai souvent oüi en proverbe vulgaire, qu'ung fol enseigne bien ung saige. Puisque par les responses des saiges n'estes à plain satisfaict, conseillez-vous à quelcque fol: pourra estre que ce faisant, plus à vostre gré serez satisfaict et content. Par l'advis, conseils, prediction des fols vous sçavez quants Princes, Rois, et Republicques ont esté conservez, quantes batailles gaignées, quantes perplexitez dissoluës. Ja besoing n'est vous ramentevoir les exemples. Vous acquiescerez en ceste raison. Car comme celluy qui de prés regarde à ses affaires privez: et domesticques, qui est vigilant et attentif au

gouvernement de sa maison, duquel l'esprit n'est poinct esgaré, qui ne pert occasion quelconcque d'acquerir et amasser biens et richesses, qui cautement sçait obvier ès inconvéniens de paovreté, vous l'appellez saige mondain, quoique fat soit-il en l'estimation des intelligences célestes : ainsi faut-il faire pour devant icelles saige estre, je dy saige et presaige par aspiration divine, et apte à recepvoir benefice de divination, se oublier soi-mesme, issir hors de soi-mesme, vuider ses sens de toute terrienne affection, purger son esperit de toute humaine sollicitude, et mettre tout en nonchalloir. Ce que vulgairement est imputé à folie. En ceste maniere feut du vulgue imperit appellé Fatuël le grand vaticinateur Faunus, fils de Picus, Roy des Latins.

En ceste maniere voyons-nous entre les jongleurs à la distribution des rolles le personnaige du sot et du badin estre tousjours représenté par le plus petit et parfaict de leur compaignie. En ceste maniere disent les mathematiciens ung mesme horoscope estre à la nativité des Rois et des sots. Et donnent exemple de Eneas, et Chorœbus, lequel Euphorion dist avoir esté fol, qui eurent ung mesme genethliaque. Je ne seray hors de propous, si je vous racompte ce que dict Jo. André, sus ung canon de certain rescript Papal,

adressé au maire et bourgeois de la Rochelle: et après luy Panorme en ce mesme canon: Barbatias sur les pandectes, et recentement Jason en ses conseils, de Seigni Joan fol insigne de Paris, bisailleul de Caillette. Le cas est tel.

A Paris en la roustisserie du petit chastelet, au-devant de l'ouvroir d'ung roustisseur, ung facquin mangeoit son pain à la fumée du roust, et le trouvoit ainsi parfumé grandement savoureux. Le roustisseur le laissoit faire. Enfin, quand tout le pain feut baufré, le roustisseur happe le facquin au collet, et vouloit qu'il luy payast la fumée de son roust. Le facquin disoit en rien n'avoir ses viandes endommaigé: rien n'avoir du sien prins; en rien luy estre debiteur.

La fumée dont estoit question, evaporoit par dehors: ainsi comme ainsi se perdoit-elle; jamais n'avoit esté ouy que dedans Paris on eust vendu fumée de roust en ruë. Le roustisseur repliquoit, que de la fumée de son roust, n'estoit tenu nourrir les facquins: et renioit en cas qu'il ne le payast, qu'il lui osteroit ses crochets. Le facquin tire son tribart, et se mettoit en deffense.

L'altercation feut grande, le badault peuple de Paris accourut au debat de toutes pars. Là se trouva à propos Seigni Joan le fol, citadin de Paris. L'ayant apperceu, le roustisseur de-

manda au facquin : Veulx-tu sus nostre differend croire ce noble Seigni Joan? Ouy par le sambreguoy, respondit le facquin Adoncques Seigni Joan avoir leur discord entendu, commanda au facquin qu'il lui tirast de son bauldrier quelcque piece d'argent. Le facquin lui mist en main ung tournois Philippus. Seigni Joan le print, et le mist sus son espaul gausche, comme explorant s'il estoit de poids : puis le timpoit sus la paulme de sa main gausche, comme pour entendre s'il estoit de bon alloy : puis le posa sus la prunelle de son œil droict, comme pour veoir s'il estoit bien marqué. Tout ce feut faict en grand silence de tout le badault peuple, en ferme attente du roustisseur, et desespoir du facquin. Enfin, le feit sus l'ouvroir sonner par plusieurs fois. Puis en majesté présidentale tenant sa marotte au poing, comme si feust ung sceptre, et affublant en teste son chaperon de martres singesses à aureilles de papier fraisé à poincts d'orgues, toussant preallablement deulx ou trois bonnes fois, dist à haulte voix : La Court vous dict, que le facquin qui ha son pain mangé à la fumée du roust, civilement ha payé le roustisseur au son de son argent. Ordonne ladicte Court, que chascun se retire en sa chascuniere, sans despens, et pour cause. Ceste sentence du

fol Parisien tant ha semblé équitable, voire admirable, aux Docteurs susdicts, qu'ils font doubte en cas que la matiere eust esté au Parlement dudict lieu, voire certes entre les areopagistes, decidée, si plus juridicquement eust esté par eulx sententié. Pourtant advisez si conseil voulez d'ung fol prendre. Par mon ame, respondit Panurge, je le veulx. Il m'est advis que le boyau m'eslargit. Je l'avois n'aguieres bien serré et constipé. Mais ainsi comme avons choisi la fine cresme de sapience pour conseil, aussi vouldrois-je qu'en nostre consultation presidast quelcqu'ung qui feust fol en degré souverain. Triboulet, dist Pantagruel, me semble competentement fol. Panurge respond. Proprement et totalement.

PANTAGRUEL.	PANURGE.
Fol fatal.	Fol banerol.
f. de nature.	f. seigneurial.
f. celeste.	f. de haulte game.
f. Jovial.	f. de *b* quarre et de *b* mol.
f. Mercurial.	f. terrien.
f. Lunaticque.	f. joyeulx et folastrant.
f. erraticque.	f. jolly et folliant.
f. eccentricque.	f. à prompettes.
f. etheré et Junonian.	f. à pilettes.
f. arcticque.	f. à sonnettes.
f. heroïcque.	f. riant et venerien.
f. Genial.	

PANTAGRUEL.	PANURGE.
Fol predestiné.	Fol de soubstraicte.
f. Auguste.	f. de mere goute.
f. Cesarin.	f. de la prime cuvée.
f. Imperial.	f. de montaison.
f. Royal.	f. Papal.
f. Patriarchal.	f. consistorial.
f. original.	f. conclaviste.
f. loyal.	f. bulliste.
f. ducal.	f. synodal.
f. Episcopal.	f. gradué nommé en follie.
f. Doctoral.	f. commensal.
f. Monachal.	f. premier de sa licence.
f. Fiscal.	f. caudataire.
f. palatin.	f. de supererogation.
f. principal.	f. collateral.
f. pretorial.	f. *à latere* alteré.
f. total.	f. niais.
f. esleu.	f. passagier.
f. curial.	f. branchier.
f. primipile.	f. aguard.
f. triumphant.	f. gentil.
f. vulgaire.	f. maillé.
f. domesticque.	f. pillart.
f. exemplaire.	f. revenu de queuë.
f. rare et peregrin.	f. griais.
f. aulicque.	f. radorant.
f. civil.	f. de soubarbade.
f. populaire.	f. boursouflé.
f. familier.	f. supercoquelicantieux.
f. insigne.	

PANTAGRUEL.

Fol favorit.
f. Latin.
f. ordinaire.
f. redoubté.
f. transcendant.
f. souverain.
f. special.
f. Metaphysical.
f. estaticque.
f. Categoricque.
f. extravagant.
f. à bourlet.
f. à simple tonsure.
f. cotal.
f. anatomicque.
f. allegoricque.
f. tropologicque.
f. pleonasmicque.
f. capital.
f. cerebreux.
f. cordial.
f. intestin.
f. epaticque.
f. spleneticque.
f. venteux.
f. legitime.
f. d'Azimuth.
f. d'Almicantarath.
f. proportionné.
f. cramoisi.

PANURGE.

Fol corollaire.
f. de levant.
f. soubelin.
f. predicable.
f. decumane.
f. officieux.
f. de perspective.
f. d'Algorisme.
f. d'Algebra.
f. de Caballe.
f. Talmudicque.
f. d'Alguamala.
f. compendieux.
f. abrevié.
f. hyperbolicque.
f. mal empieté.
f. couillart.
f. grimault.
f. esventé.
f. culinaire.
f. de haulte fustaie.
f. contrehastier.
f. marmiteux.
f. d'architrave.
f. de piedestal.
f. parragon.
f. celebre.
f. alaigre.
f. solennel.
f. annuel.

Pantagruel.	Panurge.
Fol trainct en graine.	Fol recreatif.
f. bourgeois.	f. villaticque.
f. vistempenard.	f. plaisant.
f. de gabie.	f. privilegié.
f. modal.	f. rusticque.
f. de seconde intention.	f. ordinaire.
f. tacüin.	f. de toutes heures.
f. heteroclite.	f. en diapason.
f. Sommiste	f. resolu.
f. Abreviateur.	f. hieroglyphicque.
f. de morisque.	f. authenticque.
f. bien bullé.	f. de valeur.
f. mandataire	f. precieux.
f. capussionnaire.	f. fanaticque.
f. titulaire.	f. fantasticque.
f. Tapinois.	f. lymphaticque.
f. rebarbatif.	f. panicque.
f. bien mentulé.	f. alambicqué.
f. catarrhé.	f. non fascheux.
f. bragart.	f. gourrier.
f. à 24 carats.	f. gourgias.
f. bigearre.	f. d'arrachepied.
f. guinguoys.	f. de Rebus.
f. à la Martingalle.	f. à patron.
f. à bastons.	f. à chaperon.
f. à marotte.	f. à double rebras.
f. de bon biais.	f. à la Damasquine.
f. à la grande laise.	f de touchie.
f. trebuschant.	f. d'azemine.
f. Susanné.	f. barytonant.

PANTAGRUEL.	PANURGE.
Fol de rustrie.	Fol mouscheté
f. à plain bust.	f. à espreuve de hacquebutte.
f. festival.	

PANT. Si raison estoit, pourquoi jadis en Romme les Quirinales on nommoit la feste des fols, justement en France on pourroit instituer les Tribouilletinales. PA. Si touts fols portoient cropiere, il y auroit des fesses bien escourchées. PANT. S'il estoit Dieu fatüel, duquel avons parlé, mary de la dive Fatüe, son pere seroit Bonadies, sa grande mere Bonedée. PA. Si touts fols alloient les ambles, quoy qu'il ait les jambes tortes, il passeroit d'une grande toise. Allons vers luy sans sejourner. De luy aurons quelcque belle resolution, je m'y attends. Je veulx, dist Pantagruel, assister au jugement de Bridoye, cependant que je iray en Myrelingues, (qui est de là la riviere de Loire) je depescheray Carpalim pour de Blois icy amener Triboulet. Lors feut Carpalim depesché. Pantagruel accompaigné de ses domesticques Panurge, Epistemon, Ponocrates, frere Jean, Gymnaste, Rhizotome, et aultres, print le chemin de Myrelingues.

CHAPITRE XXXVI.

Comment Pantagruel assiste au Jugement du Juge Bridoye, lequel sentencioit les Procès au sort des dez.

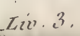
AU jour subsequent à heure de l'assignation, Pantagruel arriva en Myrelingues Les Presidens, Senateurs, et Conseillers, le priarent entrer avecq eulx, et ouyr la décision des causes et raisons que allégueroit Bridoye, pour quoy auroit donné certaine sentence contre l'esleu Thoucheronde, laquelle ne sembloit du tout équitable à icelle Court centumvirale. Pentagruel entre voluntiers, et là trouve Bridoye au millieu du parquet assis: et pour toutes raisons et excuses rien plus ne respondant, sinon qu'il estoit vieil devenu, et qu'il n'avoit la veuë tant bonne comme de coustume: alleguant plusieurs miseres et calamitez, que vieillesse apporte avecq soy lesquelles not. *per Archil. D.* 86. *c tanta.* Pourtant ne congnoissoit-il tant distinctement les poincts des dez, comme avoit faict par le passé. Dont povoit estre qu'en la façon que Isaac vieil et mal voyant, print Jacob pour Esaü: ainsi à décision du procés, dont étoit question, il auroit prins

ung quatre pour ung cinq, notamment referant que lors il avoit usé de ses petits dez. Et que par disposition de droict les imperfections de nature ne doibvent estre imputées à crime, comme apert, *ff. de re milit. l. qui cum uno. ff. de reg. jur. l. fere. ff. de OEdil. edi. per totum. ff. de term. mod. l. divus Adrianus. resolut. per Lud. Ro. in l. si vero. ff. sol. matr.* Et qui aultrement seroit, non l'homme accuseroit; mais nature, comme est evident *in l. maximum vitium. C. de lib. præter.* Quels dez (demandoit Trinquamelle grand President d'icelle Court), mon amy, entendez-vous? Les dez, respondit Bridoye, des jugemens *Alea judiciorum*, desquels est escript par *Docto.* 26. *quæst.* 2. *cap. sort. l. nec emptio. ff. de contrahend. empt. quod debetur. ff. de pecul. et ibi Bartol.* Et desquels dez vous aultres Messieurs ordinairement usez en ceste vostre Court Souveraine, aussi font touts aultres Juges en decision des procès: suivans ce qu'en ha noté D. Hen. Ferrandat, *et not. gl. in c. fin de sorti. et l. sed cum ambo ff. de jurd. Ubi Doct.* notent que le sort est fort bon, honneste, utile et necessaire à la vuidange des procès et dissentions Plus encore apertement l'ont dict Bald. Bartol. et Alex. *C. communia de leg. l. si duo.* Et

comment (demandoit Trinquamelle) faictes-vous, mon ami? Je, respondit Bridoye, respondray briesvement selon l'enseignement de la loy *ampliorem. §. in refutatoriis. C. de appel.* et ce que dict *Gloss. l.* 1. *ff. quod met. causa. Gaudent brevitate moderni.* Je fay, comme vous aultres Messieurs, et comme est l'usance de judicature: à laquelle nos droicts commandent tousjours deferer: *ut not. extra. de consuet. c. ex literis. et ibi Innoc.* Ayant bien veu, reveu, leu, releu, paperassé et fueilleté les complainctes, adjournemens, comparitions, commissions, informations, avant procedez, productions, allegations, intendicts, contredicts, requestes, enquestes, replicques, duplicques, triplicques, escriptures, reproches, griefs, salvations, recolemens, confrontations, acarations, libelles, apostoles, lettres royaulx, compulsoires, declinatoires, anticipatoires, evocations, envois, renvois, conclusions, fins de non proceder, apoinctements, reliefs, confessions, exploicts et aultres telles dragées et espiceries d'une part et d'aultre, comme doibt faire le bon juge selon ce qu'en ha *not. Spec. de ordination. §. 3. et tit. de offic. omn. jud. §. fin. et de rescript. præsentat. §.* 1. Je pose sus le bout de la table en mon cabinet tous les sacs du deffendeur:

et luy livre chanse premierement, comme vous aultres Messieurs. Et est *not. l. favorabiliores. ff. de reg. jur. et in cap. cum sunt. eod. tit. lib.* 6. qui dict, *Cum sunt partium jura obscura, reo favendum est potius quam actori.* Cela faict, je pose les sacs du demandeur, comme vous aultres Messieurs sur l'aultre bout *visum visu.* Car, *opposita juxta se posita magis elucescunt, ut not. in l.* 1. *§. videamus. ff. de his qui sunt sui vel alieni juris. et in l. munerum. §. mixta. ff. de muner. et honor.* Pareillement, et quant et quant je luy livre chanse. Mais, demandoit Trinquamelle, mon amy, à quoy congnoissez-vous l'obscurité des droicts pretendus par les parties plaidoyantes? Comme vous aultres Messieurs, respondit Bridoye, sçavoir est, quand il y ha beaucoup de sacs d'une part et d'aultre. Et lors j'use de mes petits dez comme vous aultres Messieurs, suivant la loy, *semper in stipulationibus. ff. de regulis juris.* et la loy versale verifie que *eod. tit. Semper in obscuris quod minimum est sequimur.* canonizée *in c. in obscuris. eod. tit. lib.* 6. J'ay d'aultre gros dez bien beaulx et harmonieux, desquels j'use comme vous aultres Messieurs, quand la matiere est plus liquide, c'est-à-dire, quand moins y ha de sacs.

Cela faict, demandoit Trinquamelle, comment sententiez-vous, mon amy? Comme vous aultres Messieurs, respondit Bridoye, pour celuy je donne sentence, duquel la chanse livrée par le sort du dez judiciaire, Tribunian, Pretorial, premier advient. Ainsi commandent nos droicts *ff. qui pot. in pign. l. creditor. C. de consul.* 1. *Et de regulis juris. in* 6. *Qui prior est tempore potior est jure.*



Ch. 37

Gravé par Houat

45.

CHAPITRE XXXVII.

Comment Bridoye expose les causes, pourquoy il visitoit les Procès qu'il decidoit par le sort des dez.

VOIRE mais, demandoit Trinquamelle, mon amy, puisque par sort et jects des dez vous faictes vos jugemens, pourquoy ne livrez-vous ceste chanse le jour et heure propre, que les parties controverses comparent par devant vous, sans aultre delay? Dequoy vous servent ces escriptures et aultres procedures contenues dedans les sacs? Comme à vous aultres Messieurs, respondit Bridoye, elles me servent de trois choses, exquises, et authenticques. Premierement pour la forme, en omission de laquelle ce qu'on ha faict n'estre valable, prouve très-bien Spec. 1. *tit. de instr. edit. et tit. de rescript. præsent.* D'advantaige vous sçavez trop mieulx, que souvent en procedures judiciaires les formalitez destruisent les materialitez et substances. Car *forma mutata, mutatur substantia. ff. ad exhibend. l. Jul. ff. ad leg. Fal. l. si is qui quadringenta. Et extra. de decim. c. ad audientiam. et de celebrat. miss. c. in quadam.*

Secondement comme à vous aultres Messieurs

me servent d'exercice honneste et salutaire. Feu M. Othoman Vadere, grand Medicin, comme vous diriez, *C. de comit. et archi. lib.* 12. m'ha dict maintesfois, que faulte d'exercitation corporelle, est cause unicque de peu de santé et briefveté de vie de vous aultres Messieurs, et touts officiers de Justice. Ce que très-bien avant luy estoit noté par Bart. *in l.* 1. *C. de sent. quæ pro eo quod.* Pourtant sont, comme à vous aultres Messieurs, à nous consecutivement, *quia accessorium naturam sequitur principalis. de regulis juris. l.* 6. *et l. cum principalis. et l. nihil dolo. ff. eod. tit. de fide juss. l. fide juss. et extr. de offic. deleg. c.* 1. concedez certains jeulx d'exercice honneste et recreatif. *ff. de al. lus. et aleat. l. solent. et authent. ut omnes obediant. in princ. coll.* 7. *et ff. de præscript. verb. l. si gratuitam. et l.* 1. *C. de spect. lib.* 11. Et telle est l'opinion *D. Thomæ in secunda* 2. *qu.* 168. Bien à propos alleguée par D. Albert. de Ros. lequel *fuit magnus practicus* et Docteur solennel, comme atteste Barbatias *in prīn. consil.* La raison est exposée *per gloss. in procæmio. ff. §. ne autem tertii.*

Interpone tuis interdum gaudia curis.

De faict, ung jour en l'an 1489, ayant quelcque

affaire bursal en la chambre de Messieurs les Generaulx, et y entrant par permission pecuniaire de l'Huissier, comme vous aultres Messieurs sçavez, que *pecuniæ obediunt omnia.* et l'a dit Bald. *in l. singularia ff. si certum pet. et Salic. in l. receptitia. C. de constit. pec. et Card. in Clem.* I. *de baptis.* Je les trouvay touts joüans à la mousche par exercice salubre avant le past ou aprés: il m'est indifferent, pourveu que *hic not.* que le jeu de la mousche est honneste, salubre, anticque et legal *à Musco inventore. de quo C. de petit hered. l. si post mortem. et Muscarii.* I. ceulx qui jouent à la mousche sont excusables de droict *l.* I. *C. de excus. artif. lib.* 10. Et pour lors estoit de mousche M. Tielman Picquet, il m'en soubvient: et rioit de ce que Messieurs de ladicte chambre gastoient touts leurs bonnets à force de luy dauber ses espaules: les disoit ce nonobstant n'estre de ce degast de bonnets excusables au retour du Palais envers leurs femmes, par *c. extra. de præsumpt. et ibi gloss.* Or *resolutorie loquendo,* je dirois, comme vous aultres Messieurs, qu'il n'est exercice tel, ne plus aromatisant en ce monde Palatin, que vuider sacs, fueilleter papiers, quotter cayers, remplir paniers, et visiter procés. *ex Bart. et Joan. de Pra. in l. falsa.*

de condit. et demonst. ff. Tiercement, comme vous aultres Messieurs, je considere que le temps meurit toutes choses : par temps toutes choses viennent en evidence: le temps est pere de verité. *gloss. in l.* I. *C. de servit. authent. de restit. et ea quæ pa. et spec. tit. de requisit. cons.* C'est pourquoy, comme vous aultres Messieurs, je surseoye, dilaye et differe le jugement affin que le procés bien ventilé, grabelé et debatu vienne par succession de temps à sa maturité : et le sort par aprés advenant soit plus doulcement porté des parties condamnées, comme *not. gloss. ff. de excus. tut. l. tria onera.*

Portatur leviter, quod portat quisque libenter.

Le jugeant crud, verd, et au commencement, dangier seroit de l'inconvenient, que disent les Medicins advenir quand on perse ung aposteme avant qu'il soit meur, quand on purge du corps humain quelcque humeur nuisant avant sa concoction. Car comme est escript *in Authent. hæc constit. in Innoc. de constit. princ.* et le repete *gl. in c. cæterum. extra. de juram. calumn. Quod medicamenta morbis exhibent, hoc jura negotiis.* Nature d'advantaige nous instruit cueillir et manger les fruicts quand ils sont meurs. *Instit. de rer. div. §. is ad quem. et ff. de act.*

empt. l. Julianus. Marier les filles quand elles sont meures, *ff. de donat. inter vir. et uxor. l. cum hic status. §. si quis sponsam. et 27. q. 1. c. Sicut* dict *gloss.*

Jam matura thoris plenis adoleverat annis
Virginitas.

Rien ne faire qu'en toute maturité. 23. *q.* 1. §. *ult. et* 23. *d. c. ult.*

CHAPITRE XXXVIII.

Comment Bridoye narre l'Histoire de l'Appoincteur de Procès.

IL me soubvient à ce propos (dist Bridoye continuant) qu'au temps que j'estudiois à Poictiers en droict, soubs *Brocadium juris*, estoit à Semerue ung nommé Perrin Dendin, homme honorable, bon laboureur, bien chantant au letrain, homme de credit et eagé, aultant que le plus de vous aultres Messieurs : lequel disoit avoir veu le grand bon homme Concile de Latran, avecq son gros chappeau rouge : ensemble la bonne dame Pragmaticque Sanction sa femme, avecq son large tissus de satin pers, et ses grosses patenotres de Jayet. Cestui homme de bien appoinctoit plus de procès qu'il n'en estoit vuidé en tout le Palais de Poictiers, en l'auditoire de Monsmorillon, en la halle de Partenay-le-Vieulx. Ce que le faisoit venerable en tout le voisinaige de Chauvigny, Nouaillé, Crotelles, Aisgne, Legugé, la Motte, Lusignan, Vivonne, Mezeaulx, Estables et lieulx confins. Touts les debats, procès et differens estoient par son devis vuidez, comme par Juge souverain, quoy que Juge ne

feust, mais homme de bien. *Arg. in l. sed si unius. ff. de jurejur. et de verb. obl. l. continuus.* Il n'estoit tué pourceau en tout le voisinaige, dont il n'eust de la hastile, et des boudins. Et estoit presque touts les jours de bancquet, de festin, de nopces, de commeraige, de relevailles, et en la taverne, pour faire quelcque appoinctement, entendez. Car jamais n'appoinctoit les parties, qu'il ne les feist boire ensemble par symbole de reconciliation d'accord parfaict, et de nouvelle joye. *ut not. per. Doct. ff. de peric. et com. rei vend. l.* 1. Il eut ung fils nommé Tenot Dendin, grand hardeau et galant homme, ainsi m'aist Dieu. Lequel semblablement voulut s'entremettre d'appoincter les plaidoyans : comme vous sçavez, que

Sæpe solet similis filius esse patri.
Et sequitur leviter filia matris iter.

Ut ait gloss. 6. *qu.* 1. *c. Si quis gloss. de consec. dist.* 5. *c.* 2. *fin. et est not. per Doct. C. de impub. et aliis subst. l. ult. et l. legitime. ff. de stat. hom. gloss. in quod si nolit. ff. de ædil. edict. l. quisquis. C. ad leg. Jul. Majestat. Excip. filios à Moniali susceptos ex Monacho. per gloss. in c. impudicas.* 27. *qu.* 1. Et se nommoit en ses tiltres : L'Appoincteur des procès.

En cestui negoce estoit tant actif et vigilant. Car *vigilantibus jura subveniunt, ex leg. pupillus. ff. quæ in fraud. cred. et ibid. l. non enim. et Instit. in proœmio.* que incontinent qu'il sentoit. *ut ff. si quand. paup. fec. l. Agaso. gloss. in verb. olfecit. id est, nasum ad culum posuit.* et entendoit par pays estre meu procès ou debat, il s'ingeroit d'appoincter les parties. Il est escript: *Qui non laborat, non manige ducat:* et le dict *gloss. ff. de damn. infect. l. quamvis. et Currere* plus que le pas *vetulam compellit egestas. gloss. ff. de lib. agnosc. l. si quis. pro qua facit l. si plures. C. de condit. incerti.* Mais en tel affaire il feut tant malheureux, que jamais n'appoincta different quelconque, tant petit feust-il que sçauriez dire. En lieu de les appoincter, il les irritoit et aggressoit d'advantaige. Vous sçavez, Messieurs, que

Sermo datur cunctis, animi sapientia paucis.

gloss. ff. de alien. jud. mut. caus. fa. l. 2. Et disoient les taverniers de Semerue, que soubs luy en ung an, ils n'avoient tant vendu de vin d'appoinctation (ainsi nommoient-ils le bon vin de Legugé) comme ils faisoient soubs son pere, en demie heure. Advint qu'il s'en plaignit à son pere, et referoit les causes de ce meshaing

en la perversité des hommes de son temps: franchement luy objectant, que si au temps jadis le monde eust esté ainsi pervers, plaidoyard, detravé et inappoinctable, il son pere n'eust acquis l'honneur et tiltre d'Appoincteur tant irrefragable, comme il avoit. En quoy faisoit Tenot contre le droict, par lequel est ès enfans deffendu reprocher leur propre pere, *per gloss. et Bart. l. 3. § si quis. ff. de condit. ob caus. et authent. de nupt. §. sed quod sancitum. col.* 4. Il fault (respondit Perrin) faire aultrement, Dendin, mon fils. Or quand *oportet* vient en place, il convient qu'ainsi se face. *gloss. C. de appell. l. eos etiam.* Ce n'est-là que gist le lievre. Tu n'appoinctes jamais les differens. Pourquoy? Tu les prends dès le commencement estans encore verds et cruds. Je les appoincte touts. Pourquoy? Je les prends sur leur fin bien meurs, et digerez. Ainsi dict *gloss.*

Dulcior est fructus post multa pericula ductus.

l. non moriturus. C. de contrahend. et committ. stip. Ne sçais-tu qu'on dict en proverbe commun: Heureux estre le Medicin, qui est appellé sus la declination de la maladie? La maladie de soy critiquoit et tendoit à fin, encore que le Medicin n'y survint. Mes playdoyeurs sem-

blablement de soy-mesme declinoient au dernier but de plaidoirie: car leurs bourses estoient vuides, de soy cestoient poursuivre et soliciter: plus d'aubert n'estoit en fouillouse pour soliciter et poursuivre.

Deficiente pecu, deficit omne, nia.

Manquoit seulement quelcqu'un qui feust comme paranymphe et mediateur, qui premier parlast d'appoinctement, pour soy saulver l'une et l'aultre partie de ceste pernicieuse honte qu'on eust dict. cestui-ci premier s'est rendu: il ha premier parlé d'appoinctement: il ha esté las le premier: il n'avoit le meilleur droict: il sentoit que le bast le blessoit. Là (Dendin) je me trouve à propos, comme lard en pois. C'est mon heur. C'est mon gaing. C'est ma bonne fortune. Et te dy (Dendin mon fils joly) que par ceste methode je pourrois paix mettre, ou treves pour le moins entre le grand Roy et les Venitiens: entre l'Empereur et les Suisses, entre les Angloi et Escossois: entre le Pape et les Ferrarois. Iray-je plus loing? Ce m'aist Dieu, entre le Turc et le Sophy: entre les Tartares et les Moscovites. Entends bien. Je les prendrois sus l'instant, que les ungs et les aultres seroient las de guerroyer, qu'ils auroient vuidé leurs coffres: espuisé les bourses

de leurs subjects : vendu leur dommaine : hypothecqué leurs terres : consommé leurs vivres et munitions. Là*, de par Dieu, ou de par sa mere, force forcée leur est respirer et leurs felonnies moderer. C'est la doctrine *in gloss.* 37. *d. c. si quando.*

Odero si potero ; si non, invitus amabo.

CHAPITRE XXXIX.

Comment naissent les Procès, et comment ils viennent à perfection.

C'EST pourquoy (dist Bridoye continuant) comme vous aultres Messieurs, je temporise attendant la maturité du procès, et sa perfection en touts membres : ce sont escriptures et sacs. *Arg. in l. si major. C. commun. divid. et de cons. di. 1. c. solemnitates. et ibi. gloss.* Ung procès à sa naissance premiere me semble (comme à vous aultres Messieurs) informe et imparfaict. Comme ung ours naissant n'ha pieds, ne mains, peau, poil, ne teste : ce n'est qu'une piece de chair, rude et informe. L'ours à force de leicher la met en perfection des membres, *ut not. Doct. ff. ad l. Aquil. l. 2. in fin.* Ainsi voy-je (comme vous aultres Messieurs) naistre les procès à leurs commencemens informes et sans membres. Ils n'ont qu'une piece ou deux : c'est pour lors une laide beste. Mais lorsqu'ils sont bien entassez, enchassez, et ensachez, on les peult vrayement dire membrus et formez. Car *forma dat esse rei. l. si is qui. ff. ad. l. Falcid. in c. cum dilecta. de rescript. Barba. conf. 12. lib. 2.* et

devant luy Bald. *in c. ult. extra. de consuet. et l. Julianus, ff. ad exhib. et l. quæsitum. ff. de leg.* 3. La maniere est telle que dict *gloss. pen. q.* 1. *c. Paulus.*

Debile principium melior fortuna sequetur.

Comme vous aultres Messieurs, semblablement les Sergens, Huissiers, Appariteurs, Chicquaneurs, Procureurs, Commissaires, Advocats, Enquesteurs, Tabellions, Notaires, Grephiers et Juges pedanées, *de quibus tit. est lib.* 3. *C.* succans bien fort, et continuellement les bourses des parties, engendrent à leurs procès, teste, pieds, griphes, bec, dents, mains, veines, arteres, nerfs, muscles, humeurs. Ce sont les sacs. *gloss. de cons. d.* 4. *accepisti.*

Qualis vestis erit, talia corda gerit.

Hic not. qu'en ceste qualité plus heureux sont les plaidoyans, que les Ministres de Justice. Car *Beatius est dare quam accipere. ff. commun. l.* 3. *et extra. de celebr. Miss. c. cum Marthæ. et* 24. *qu.* 1. *c. Od. gloss.*

Affectum dantis pensat censura Tonantis.

Ainsi rendent le procès parfaict, galant et bien formé : comme dict *gloss. canonica.*

Accipe, sume, cape, sunt verba placentia Papæ.

Ce que plus apertement ha dict Alber. de Ros. *in verb. Roma.*

Roma manus rodit, quas rodere non valet, odit.

Dantes custodit, non dantes spernit et odit.

Raison pourquoy?

Ad præsens ova, cras pulis sunt meliora.

ut est gloss. in l. Cum hi. ff. de transact. L'inconvenient du contraire est mis *in gloss. C. de allu. l. fin.*

Cum labor in damno est, crescit mortalis egestas.

La vraye etymologie de procés est en ce qu'il doibt avoir en ses prochats prou sacs. Et en avons brocards deificques. *Litigando jura crescunt. Litigando jus acquiritur. Item gloss. in c. illud. extra. de præsumpt. et C. de prob. l. instrumenta. l. non epistolis. l. non nudis.*

Et cum non prosunt singula : multa juvant.

Voire, mais, demandoit Trinquamelle, mon amy, comment procedez-vous en action criminelle la partie coupable prise, *flagrante crimine?* Comme vous aultres Messieurs, respondit Bridoye : je laisse et commande au demandeur dormir bien fort pour l'entrée du procés : puis devant moy convenir, m'apportant bonne et juridicque

attestation de son dormir selon la *gloss. 37. q. 7. c. Si quis cum. quandoque bonus dormitat Homerus.* Cestuy acte engendre quelcque aultre membre, de cestuy-là naist ung aultre, comme maille à maille est faict l'aubergeon. Enfin, je trouve le procés bien par information formé et parfaict en ses membres. Adoncques je retourne à mes dez. Et n'est par moy telle interpollation sans raison faicte, et experience notable.

Il me soubvient qu'au camp de Stokholm, ung Gascon nommé Gratianauld, natif de Sainsever, ayant perdu au jeu tout son argent, et de ce grandement fasché : comme vous sçavez, que *Pecunia est alter sanguis, ut ait Ant. de But. in c. accedens. 2. extra ut lit. non contest. et Bald. in l. si tuis. C. de opt. leg. per tot. in l. Advocati. C. de Advoc. div. jud. Pecunia est vita hominis, et optimus fide jussor in necessitatibus :* à l'issuë du berlant devant touts ses compaignons disoit à haulte voix : *Pao cap de bious hillots, que mau de pippe bous tresbire : ares-que pergudes sont les mies bingt et quouatre baquettes, ta pla donnerien pics, trucs, et patacts, Sei degun de bous aulx, qui boille truquat ambe iou à bels embis ?* Ne respondant personne, il passe au camp des Hondrespondres, et réiteroit ces mesmes parolles,

les invitant à combattre avec lui. Mais les susdicts disoient: *Der Gascongner thut sich ausz mit eim jedin zu schlagen, aber er ist geneigter zu stehlen; darumb liebe frauvven habt sorg zu euerm hauszraht.* Et ne s'offrit au combat personne de leur ligue. Pourtant passe le Gascon au camp des adventuriers François, disant ce que dessus, et les invitant au combat gaillardement avecques petites gambades Gasconicques. Mais personne ne luy respondit. Lors le Gascon au bout du camp se coucha près les tentes du gros Christian Chevalier de Crissé, et s'endormit. Sus l'heure ung adventurier ayant pareillement perdu tout son argent, sortit avecques son espée, en ferme déliberation de combattre avecques le Gascon, veu qu'il avoit perdu comme luy.

Ploratur lacrimis amissa pecunia veris.

dict *gloss. de pœnit dist.* 3. *c. sunt plures.* De faict, l'ayant cherché parmy le camp, finablement le trouva endormy. Adoncques luy dist: Sus ho, Hillot de touts les diables, lieve toy: j'ay perdu mon argent aussi bien que toy. Allons nous battre, gaillard, et bien à poinct frotter nostre lard. Advise que mon verdun ne soit point plus long que ton espade. Le Gascon tout esblouy luy respondit: *Cap de Sant Arnaud, quau*

seys tu, qui me rebeilles? que mau de taberne te gyre. Ho San Siobé, cap de Gascoigne ta pla dormie jou, quand aquoest taquain me bingut estée. L'adventurier l'invitoit derechief au combat, mais le Gascon luy dist: *Hé paovret jou tesquinerie ares, que son pla reposat. Vayne un pauque te pausar com jou, puesse truqueren.* Avecque l'oubliance de sa perte il avoit perdu l'envie de combattre. Somme, en lieu de se battre et soy par adventure entretuer, ils allarent boire ensemble, chascun sus son espée. Le sommeil avoit faict ce bien et pacifié la flagrante fureur des deux bons champions. Là compete le mot doré de Joann. And. *in cap. ult. de sent. et re judic. lib. 6. Sedendo et quiescendo fit anima prudens.*

CHAPITRE XL.

Comment Pantagruel excuse Bridoye sus les jugemens faicts au sort des dez.

A TANT se teut Bridoye. Trinquamelle luy commanda issir hors la chambre du parquet. Ce que feut faict. Alors dist à Pantagruel : Raison veult (Prince très-auguste) non par l'obligation seullement, en laquelle vous tenez par infinis bienfaicts cestuy Parlement, tout le Marquisat de Myrelingues : mais aussi par le bon sens, discret jugement et admirable doctrine, que le grand Dieu dateur de touts biens ha en vous posé, que vous presentions la decision de ceste matiere tant nouvelle, tant paradoxe, et estrange de Bridoye, qui vous present, voyant et entendant, a confessé juger au sort des dez. Si vous prions qu'en veuillez sententier comme vous semblera juridicque et équitable. A ce respondit Pantagruel : Messieurs, mon estat n'est en possession de decider procés, comme bien scavez. Mais puisqu'il vous plaist me faire tant d'honneur en lieu de faire office de juge, je tiendrai lieu de supliant. En Bridoye je recongnoy plusieurs qualitez, par lesquelles me sembleroit pardon du cas advenu

meriter. Premierement vieillesse, secondement simplesse: esquelles deux vous entendez trop mieulx, quelle facilité de pardon et excuse de meffaict nos droicts et nos loix octroyent. Tiercement, je recongnoy ung aultre cas pareillement en nos droicts deduict à la faveur de Bridoye, c'est que ceste unicque faulte doibt estre abolie, exteincte et absorbée en la mer immense de tant d'equitables sentences qu'il ha donné par le passé: et que par quarante ans et plus, on n'ha en luy trouvé acte digne de reprehension: comme si en la riviere de Loire je jectois une goutte d'eau de mer, pour ceste unicque goutte, personne ne la sentiroit, personne ne la diroit salée. Et me semble, qu'il y ha, je ne sçay quoy, de Dieu, qui ha faict et dispensé qu'à ces jugemens de sort toutes les precedentes sentences ayent esté trouvées bonnes en ceste vostre venerable et souveraine Court: lequel comme sçavez, veult souvent sa gloire apparoistre en l'hebetation des saiges, en la depression des puissans, et en l'erection des simples et humbles.

Je mettrai en obmission toutes ces choses: seullement vous prieray, non par celle obligation que pretendez à ma maison, laquelle je ne recongnoy, mais par l'affection sincere que de toute ancienneté avez en nous congneu, tant deçà que delà

Loire en la maintenuë de vostre estat et dignitez, que pour ceste fois luy vueillez pardon octroyer, et ce en deulx conditions. Premierement ayant satitfaict, ou protestant satisfaire à la partie condamnée par la sentence dont est question. A cestuy article, je donneray bon ordre et contentement. Secondement, qu'en subside de son office, vous luy baillez quelcqu'un plus jeune, docte, prudent, perit et vertueux Conseiller, à l'advis duquel doresnavant fera ses procedures judiciaires. Et en cas que le voulussiez totalement de son office deposer, je vous prieray bien fort m'en faire ung present et pur don. Je trouveray par mes Royaulmes lieux assez et estats pour l'employer et m'en servir. A tant supplieray le bon Dieu createur, servateur et dateur de touts biens, en sa saincte grace perpetuellement vous maintenir.

Ces mots dicts, Pantagruel feit reverence à toute la Court, et sortit hors le parquet. A la porte trouva Panurge, Epistemon, frere Jean et aultres. Là montarent à cheval pour s'en retourner vers Gargantua. Par le chemin Pantagruel leur contoit de poinct en poinct l'histoire du jugement de Bridoye. Frere Jean dist qu'il avoit congneu Perrin Dendin, au temps qu'il demouroit à la Fontaine-le-Conte, soubs le noble

Abbé Ardillon. Gymnaste dist qu'il estoit en la tente du gros Christian Chevalier de Crissé, lorsque le Gascon respondit à l'adventurier. Panurge faisoit quelcque difficulté de croire l'heur des jugemens par sort, mesmement par si long-temps. Epistemon dist à Pantagruel : Histoire pareille nous compte-l'on d'ung Prevost de Monslhery. Mais que diriez-vous de cestuy heur des dez continué en succès de tant d'années ? Pour ung ou deux jugemens ainsi donnez à l'adventure, je ne m'esbahirois poinct, mesmement en matieres de soy ambiguës, intricquées, perplexes et obscures.

CHAPITRE XLI.

Comment Pantagruel racompte une estrange Histoire des perplexitez du jugement humain.

Comme feut (dist Pantagruel) la controverse debattue devant Cn. Dolabella, Proconsul en Asie. Le cas est tel: Une femme en Smyrne de son premier mary eut ung enfant nommé Abecé. Le mary defunct, aprés certain temps elle se remaria, et de son second mary eut ung fils nommé Effegé. Advint (comme vous sçavez, que rare est l'affection de paratres, vitrices, noverces et maratres envers les privings, et enfans des defuncts premiers peres et meres) que cestuy mary et son fils occultement, en trahison, de guet à pens, tuarent Abecé. La femme entendant la trahison et meschanceté ne voulut le forfaict rester impuny, et les feit mourir touts deux, vangeant la mort de son fils premier. Elle feut par la Justice apprehendée, et menée devant Cn. Dolabella. En sa presence elle confessa le cas sans rien dissimuler, seulement alleguoit que de droict et par raison elle les avoit occis: c'es-

toit l'estat du procès. Il trouva l'affaire tant ambiguë, qu'il ne sçavoit en quelle partie incliner. Le crime de la femme estoit grand, laquelle avoit occis ses mary second et enfant: mais la cause du meurtre lui sembloit tant naturelle, et comme fondée en droict des peuples, veu qu'ils avoient tué son fils premier eulx ensemble, en trahison, de guet à pens, non par luy oultraigez ne injuriez, seullement par avarice d'occuper le total heritaige, que pour la decision il envoya ès Areopagites en Athenes, entendre quel seroit sus ce leur advis et jugement. Les Areopagites feirent response, que cent ans après personnellement on leur envoyast les parties contendentes, affin de respondre à certains interrogatoires, qui n'estoient au procès verbal contenus. C'estoit à dire, que tant grande leur sembloit la perplexité et obscurité de la matiere, qu'ils ne sçavoient qu'en dire ne juger. Qui eust decidé le cas au sort des dez, il n'eust erré, advint ce que pourroit. Si contre la femme, elle meritoit punition veu qu'elle avoit faict vengeance de soy, laquelle appartenoit à justice. Si pour la femme, elle sembloit avoir eu cause de douleur atroce. Mais en Bridoye la continuation de tant d'années m'estonne.

Je ne sçaurois, respondit Pantagruel, à vostre

demande categoricquement respondre. Force est que le confesse. Conjecturallement je refererois cestuy heur de jugement en l'aspect benevole des Cieulx, et faveur des intelligences motrices. Lesquelles en contemplation de la simplicité et affection sincere du juge Bridoye : qui soy deffiant de son sçavoir et capacité : congnoissant les antinomies et contrarietez des loix, des edicts, des coustumes et ordonnances : entendant la fraulde du calumniateur infernal, lequel souvent se transfigure en messaigier de lumiere par ses ministres, les pervers Advocats, Conseilliers, Procureurs, et aultres tels suppots, tourne le noir en blanc : faict fantasticquement sembler à l'une et l'aultre partie, qu'elle ha bon droict : comme vous sçavez qu'il n'est si maulvaise cause qui ne trouve son advocat, sans cela jamais ne seroit procès au monde : se recommanderoit humblement à Dieu le juste juge, invocqueroit à son aide la grace celeste : se deporteroit en l'esperit sacrosainct, du hazard et perplexité de sentence diffinitive : et par ce sort exploreroit son decret et bon plaisir, que nous appellons Arrest : remueroient et tourneroient les dez pour tumber en chanse de celluy qui muni de juste complainte requerroit son bon droict estre par justice maintenu. Comme disent les Talmudistes,

en sort n'estre mal aulcun contenu : seullement par sort estre en ànxieté et doubte des humains manifestée là volunté divine.

Je ne vouldrois penser ne dire, aussi certes ne croy-je (tant anomale est l'inicquité, et corruptele tant evidente de ceulx qui de droict respondent en icelluy Parlement Myrelinguois en Myrelingues) que pirement seroit ung procès decidé par ject des dez, advint ce que pourroit, qu'il est passant par leurs mains pleines de sang, et de perverse affection. Attendu mesmement, que tout leur directoire en judicature usuale ha esté baillé par ung Tribunian homme mescreant, infidele, barbare, tant maling, tant pervers, tant avare et inicque, qu'il vendoit les loix, les edicts, les rescripts, les constitutions et ordonnances, en purs deniers à la partie plus offrante. Et ainsi leur ha taillé leurs morceaux par ces petits bouts, et eschantillons de loix, qu'ils ont en usaige : le reste supprimant et abolissant, qui faisoit pour la loy totale : de paour que la loy entiere restante, et les livres des anticques Jurisconsultes veus sus l'exposition des douze Tables et Edicts des Preteurs, feust du monde apertement sa meschanceté congneüe. Pourtant seroit-ce souvent meilleur, c'est à dire, moins de mal en adviendroit ès parties controverses, marcher

sus chausses trappes, que de son droict soy deporter en leurs responses et jugemens. Comme souhaittoit Cato de son temps, et conseilloit que la Court judiciaire feust de chausses trappes pavée.

CHAPITRE XLII.

Comment Panurge se conseille à Triboullet.

AU sixiesme jour subsequent, Pantagruel feut de retour, en l'heure que par eaüe de Blois estoit arrivé Triboullet. Panurge à sa venuë luy donna une vessie de porc bien enflée, et resonnante à cause des pois qui dedans estoient: plus une espée de bois bien dorée: plus une petite gibessiere faicte d'une cocque de tortuë: plus une bouteille clissée, pleine de vin Breton; et ung quarteron de pommes Blandureau. Comment, dist Carpalim, est-il fol, comme ung chou à pommes? Triboullet ceignit l'espée et la gibessiere, print la vessie en main: mangea part des pommes, beut tout le vin. Panurge le regardoit curieusement, et dist: Encore ne veids-je oncques fol, et si en ay veu pour plus de dix mille francs, qui ne beust voluntiers et à longs traicts. Depuis luy exposa son affaire en parolles rhetoricques et elegantes. Devant qu'il eust achevé, Triboullet luy bailla ung grand coup de poing entre les deux espaules, lui rendit en main la bouteille, le nazardoit avecq la vessie de porc, et pour toute response luy dist branslant bien fort

la teste : Par, Dieu, Dieu, fol enraigé, guare Moyne, cornemuse de Buzançay. Ces parolles achevées, s'escarta de la compaignie : et jouoit de la vessie, se delectant au melodieux son des pois. Depuis ne feut possible tirer de lui mot quelconcque. Et le voulant Panurge d'advantaige interroguer, Triboullet tira son espée de bois, et l'en voulut ferir. Nous en sommes bien vrayement, dist Panurge. Voilà belle resolution. Bien fol est-il, cela ne se peult nier : mais plus fol est celluy, qui me l'amena : et je très-fol, qui luy ay communicqué mes pensées. C'est, respondit Carpalim, droict visé à ma visiere. Sans nous esmouvoir, dist Pantagruel, considerons ses gestes et ses dicts. En iceulx j'ay noté mysteres insignes : et plus, tant que je soulois, ne m'esbahis de ce que les Turcqs reverent tels fols, comme Musaphis et Prophetes. Avez-vous consideré comment sa teste s'est (avant qu'il ouvrist la bouche pour parler) crouslée et esbranslée ? Par la doctrine des anticques Philosophes, par les ceremonies des Mages, et observations des Jurisconsultes, povez juger que ce mouvement estoit suscité à la venuë et inspiration de l'esperit fatidicque, lequel brusquement entrant en debile et petite substance (comme vous sçavez qu'en petite teste ne peult estre grande cervelle conte-

nuë), l'ha en telle maniere esbranslée, que disent les Medicins tremblement advenir ès membres du corps humain, sçavoir est, part pour la pesanteur et violente impetuosité du fais porté, part pour l'imbecillité de la vertu de organe portant. Exemple manifeste est en ceulx, qui à jeun ne peuvent en main porter ung grand hanap plein de vin, sans trembler des mains. Cecy jadis nous prefiguroit la divinatrice Pythie, quand avant respondre par l'Oracle escroulloit son laurier domesticque.

Ainsi dist Lampridius, que l'Empereur Heliogabalus, pour estre reputé divinateur, par plusieurs festes de son grand Idole, entre les retaillats fanaticques bransloit publicquement la teste.

Ainsi declaire Plaute en son Asnerie, que Saurias cheminoit branslant la teste, comme furieux et hors du sens, faisant paour à ceulx qui le rencontroient. Et ailleurs exposant pourquoy Charmides bransloit la teste, dist qu'il estoit en ecstase.

Ainsi narre Catulle en Berecynthia et Athys du lieu, auquel les Menades femmes Bacchicques, Prebstresses de Bacchus, forcenées, divinatrices, portant rameaulx de lierre, bransloient leurs testes. Comme en cas pareil faisoient les

Gals escouillez, Prebstres de Cybele, celebrans leurs offices. Dond ainsi est dicte, selon les anticques Theologiens : Car Κυϐιςᾷν, signifie rouër, tordre, bransler la teste, et faire le torticolli.

Ainsi escript Tite-Live, que ès Bacchanales de Romme, les hommes et femmes sembloient vaticiner à cause de certain branslement, et jectigation du corps par eulx contrefaicte. Car la voix commune des Philosophes, et l'opinion du peuple estoit, vaticination n'estre jamais des Cieulx donnée sans fureur et branslement du corps, tremblant et branslant, non seulement lors qu'il la recepvoit, mais lors aussi qu'il la manifestoit et declairoit.

De faict, Julien Jurisconsulte insigne quelcquefois interrogué, si le serf seroit tenu pour sain, lequel en compaignie de gens fanaticques et furieux, auroit conversé, et paradventure vaticiné, sans toutesfois tel branslement de teste, respondit estre pour sain tenu.

Ainsi voyons nous de present les precepteurs et pedagogues esbransler les testes de leurs disciples (commme on faict ung pot par les anses) par vellication et erection des aureilles (qui est, selon la doctrine des saiges Egyptiens, membre consacré à Memoire) affin de remettre leurs sens, lors paradventure esgarez en pensemens estran-

ges, et comme effarouchez par affections abhorrentes, en bonne et philosophicque discipline.

Ce que de soy confesse Virgile: en l'esbranslement de Apollo Cynthius.

CHAPITRE XLIII.

Comment Pantagruel et Panurge diversement interpretent les parolles de Triboullet.

IL dict, que vous estes fol. Et quel fol ? Fol enraigé, qui sus vos vieulx jours voulez en mariaige vous lier et asservir. Il vous dict, guare Moyne. Sus mon honneur, que par quelcque Moyne vous serez faict coquu. J'engaige mon honneur, chose plus grande ne sçaurois, feussé-je dominateur unicque et pacificque en Europe, Africque et Asie. Notez, combien je defere à nostre Morosophe Triboullet.

Les aultres oracles et responses, vous ont resolu pacificquement coquu, mais n'avoient encore apertement exprimé, par qui seroit vostre femme adultere, et vous coquu. Ce noble Triboullet le dict. Et sera le coqüaige infame et grandement scandaleux. Fauldra-il que vostre lict conjugal soit incesté et contaminé par Moynerie ? Dict oultre, que serez la cornemuse de Buzançay, c'est à dire, bien corné, cornard, et cornemusard. Et ainsi comme il, voulant au Roy Louïs XII[e] demander pour ung sien frere le contrerolle du sel à Buzançay, demanda une cornemuse.

Vous pareillement cuidant quelcque femme de bien et honneur espouserez une femme vuide de prudence, pleine de vent, d'oultrecuidance criarde et mal plaisante, comme une cornemuse. Notez oultre, que de la vessie il vous nazardoit, et vous donna ung coup de poing sus l'eschine. Cela presaigit que d'elle serez battu, nazardé, et desrobé, comme desrobé aviez la vessie de porc aux petits enfans de Vaubreton.

Au rebours, respondit Panurge : non que je me veuille imprudentement exempter du territoire de folie. J'en tiens et en suis, je le confesse. Tout le monde est fol. En Lorraine *Fou* est prez *Tou* par bonne discretion. Tout est fol. Salomon dict que infiny, est des fols le nombre : à infinité rien ne peult decheoir, rien ne peult estre adjoinct, comme prouve Aristotelès. Et fol enraigé serois, si fol estant, fol ne me reputois. C'est ce que pareillement faict le nombre des maniacques et enraigez infini.

Avicenne dict, que de manie infinies sont les especes. Mais le reste de ses dicts et gestes faict pour moy. Il dict à ma femme, guare Moyne. C'est ung moineau qu'elle aura en delices, comme avoit la Lesbie de Catulle : lequel volera pour mousches, et y passera son temps aultant joyeusement que feit oncques Domitian, le croque-

mousche. Plus, dict qu'elle sera villaticque et plaisante comme une belle cornemuse de Saulieu ou de Buzançay. Le veridic Triboullet bien ha congneu mon naturel et mes internes affections. Car je vous affie que plus me plaisent les guayes bergeróttes eschevelées esquelles le cul sent le serpoulet, que les dames des grandes courts avecq les riches atours et odorants parfums de maujoint. Plus me plaist le son de la rusticque cornemuse, que les fredonnemens de luts, rebecs et violons aulicques.

Il m'ha donné ung coup de poing sur ma bonne femme d'eschine. Pour l'amour de Dieu soit, et en deduction de tant moins de peine de purgatoire. Il ne le faisoit par mal. Il pensoit frapper quelcque paige. Il est fol de bien et innocent, je vous affie; et peche qui de luy mal pense. Je luy pardonne de bien bon cueur. Il me nazardoit. Ce seront petites follastries entre ma femme et moy, comme advient à touts nouveaulx mariez.

CHAPITRE XLIV.

Comment Pantagruel et Panurge deliberent visiter l'Oracle de la Dive Bouteille.

VOICY bien ung aultre poinct, lequel ne considerez. Et toutesfois le neud de la matiere. Il m'ha rendu en main la bouteille. Cela que signifie? Qu'est-ce à dire?

Paradventure (respondit Pantagruel) signifie que vostre femme sera yvroigne.

Au rebours (dist Panurge) car elle estoit vuide. Je vous jure l'espine de Sainct Fiacre en Brie, que nostre Morosophe, l'unicque non lunaticque Triboullet, me remet à la bouteille. Et je refraichis de nouveau mon vœu premier, et jure Styx et Acheron en vostre presence lunettes au bonnet ne porter, ne porter braguette à mes chausses que sus mon entreprinse n'aye eu le mot de la dive bouteille. Je sçay homme prudent et amy mien, qui sçait le lieu, le pays et la contrée, en laquelle est son Temple et Oracle. Il nous y conduira seurement. Allons-y ensemble, je vous supplie ne m'esconduire. Je vous seray ung Achates, ung Damis, et compaignon en tout le voyaige. Je vous ay long-temps congneu ama-

teur de peregrinité, et desirant tousjours veoir et tousjours apprendre. Nous voyrons chose admirables, et m'en croyez.

Voluntiers, respondit Pantagruel. Mais avant nous mettre en ceste longue peregrination pleine de hazards, pleine de dangiers evidens.

Quels dangiers? (dist Panurge interrompant le propous) les dangiers se refuyent de moy, quelcque part que je soye, sept lieuës à la ronde: comme advenant le Prince, cesse le Magistrat: advenant le Soleil, esvanouissent les tenebres: et comme les maladies fuyoient à la venuë du corps Sainct Martin à Quande.

A propous (dist Pantagruel) avant nous mettre en voye, de certains poincts nous fault expedier. Premierement renvoyons Triboullet à Blois (ce que feut faict à l'heure, et lui donna Pantagruel une robbe de drap d'or frizé). Secondement nous fault avoir l'advis et congé du Roy mon pere. Plus, nous est besoing trouver quelcque Sibylle pour guide et truchement.

Panurge respondit que son ami Xenomanes leur suffiroit, et d'abondant deliberoit passer par le pays de Lanternois, et là prendre quelcque docte et utile lanterne, laquelle leur seroit pour ce voyaige, ce que feut la Sibylle à Eneas, descendant ès Champs Elisiens.

Carpalim passant pour la conduicte de Triboullet, entendit ce propous, et s'escria, disant: Panurge ho, Monsieur le quitte, prend Milort Debitis à Calais, car il est goud fallot, et n'oublie debitoribus, ce sont lanternes. Ainsi auras et fallot et lanternes.

Mon pronosticq est, dist Pantagruel, que par le chemin nous n'engendrerons malancholie. Ja clairement je l'apperçoys. Seullement me desplaist que ne parle bon Lanternois.

Je, respondit Panurge, le parleray pour vous touts, je l'entends comme le maternel; il m'est usité, comme le vulgaire.

Brisz marg dalgotbric nubstzne zos,
Isquebsz prusq alborck crinqs zacbac.
Misbe dilbarkz morp nipp stancz bos,
Strombtz, Panurge vvalmap quost gruszbac.

Or devine Epistemon, que c'est? Ce sont, respondit Epistemon, noms de diables errans, diables passans, diables rampans.

Tes parolles sont vrayes, dist Panurge, bel amy. C'est le courtisan langaige Lanternois. Par le chemin je t'en feray ung beau petit dictionnaire, lequel ne durera plus qu'une paire de souliers neufs. Tu l'auras plustost aprins que jour

levant sentir. Ce que j'ay dict translaté de Lanternois en vulgaire, chante ainsi :

Tout malheur estant amoureulx,
M'accompagnoit : oncq n'y heu bien.
Gens mariez plus son heureulx :
Panurge l'est, et le sçay bien.

Reste doncq, dist Pantagruel, le vouloir du Roy mon pere entendre, et licence de luy avoir.

CHAPITRE XLV.

Comment Gargantua remonstre n'estre licite de enfans soy marier, sans le sceu et adveu de leurs peres et meres.

ENTRANT Pantagruel en la salle grande du chasteau, trouva le bon Gargantua issant du conseil, luy feit narré sommaire de leurs adventures: exposa leur entreprinse, et le supplia, que par son vouloir et congé la peussent mettre en execution. Le bon homme Gargantua tenoit en ses mains deux gros pacquets de requestes respondues, et memoires de respondre, les bailla à Ulrich Gallet son anticque maistre des libelles et requestes: tira à part Pantagruel, et en face plus joyeuse que de coustume, luy dist: Je loüe Dieu, fils très-chier, qui vous conserve en desirs vertueux, et me plaist très-bien, que par vous soit le voyaige parfaict: mais je vouldrois que pareillement vous vint en vouloir et desir vous marier. Me semble que doresnavant venez en eage à ce competent. Panurge s'est assez efforcé rompre les difficultez, qui luy povoient estre en empeschement; parlez pour vous. Pere très-debonnaire, respondit Pantagruel, encores n'y

avois-je pensé : de tout ce negoce je me deportois sus vostre bonne volunté et paternel commandement. Plustost prie Dieu estre à vos pieds veu roide mort en vostre plaisir, que sans vostre plaisir, estre veu vif marié. Je n'ay jamais entendu que par loy aulcune, feust sacrée, feust prophane et barbare, ait esté en arbitre des enfans soy marier, non consentans, voulans, et promouvens leurs peres, meres, parens et prochains. Touts legislateurs ont ès enfans ceste liberté tolluë, ès parens l'ont reservée.

Fils trés-chier (dist Gargantua) je vous en croy, et loüe Dieu de ce qu'à vostre notice ne viennent que choses bonnes et loüables, et que par les fenestres de vos sens, rien n'est en domicile de vostre esperit entré fors liberal sçavoir. Car de mon temps ha esté par le continent trouvé pays; auquel ne sçay quels pastophores Taulpetiers aultant sont abhorrens de nopces, comme les Pontifes de Cybele en Phrygie, si chappons feussent, et non gals pleins de salacité et lascivie: lesquels ont dict loix ès gens mariez sus le faict de mariaige. Et ne sçay que plus doibve abominer, ou la tyrannicque presumption d'iceulx redoubtez Taulpetiers, qui ne se contiennent dedans les treillis de leurs mysterieux temples, et s'entremettent de negoces contraires par dia-

metre entier à leurs estats: ou la supertitieuse stupidité des gens mariez qui ont sanxi et presté obeissance à telles tant malignes et barbaricques loix. Et ne voyent (ce que plus clair est que l'estoile Matute) comment telles sanctions connubiales toutes sont à l'advantaige de leurs Mystes: nulle au bien et proufict des mariez. Qui est cause suffisante pour les rendre suspectes comme inicques et fraudulentes. Par reciprocque temerité pourroyent-ils loix establir à leurs Mystes, sus le faict de leurs ceremonies et sacrifices, attendu que leurs biens ils deciment et roignent du guaing prouvenant de leurs labeurs, et sueur de leurs mains, pour en abundance les nourrir, et en aise les entretenir. Et ne seroient (selon mon jugement) tant perverses et impertinentes, comme celles sont, lesquelles d'eulx ils ont receu. Car (comme très-bien avez dict) loy au monde n'estoit qui ès enfans liberté de soy marier donnast, sans le sceu, l'adveu, et consentement de leurs peres. Moyennant les loix dont je vous parle, n'est ruffien, forfant, scelerat, pendart, puant, punais, ladre, brigant, voulleur, meschant en leurs contrées, qui violentement ne ravisse quelle fille il vouldra choisir, tant soit noble, belle, riche, honneste, pudicque, que sçauriez dire, de la maison de son pere, d'entre les bras

de sa mere, maulgré touts ses parens : si le ruffien il ha une fois associé quelcque Myste, qui quelcque jour participera de la proye. Feroient pis et acte plus cruel les Gots, les Scythes, les Massagetes en place ennemie, par long temps assiegée, à grands frais oppugnée, prinse par force? Et voyent les dolens peres et meres hors leurs maisons enlever et tirer par ung incongneu, estrangier, barbare, mastin, tout pourry, chancreux, cadavereux, paovre, malheureux, leurs tant belles, delicates, riches et saines filles, lesquelles tant chierement avoient nourries en tout exercice vertueux, avoient disciplinées en toute honnesteté : esperans en temps oportun les collocquer par mariaige avecq les enfans de leurs voisins et anticques amis, nourris et instituez de mesme soing, pour parvenir à ceste felicité de mariaige, que d'eulx ils veissent naistre lignaige rapportant et hereditant non moins aux meurs leurs peres et meres, qu'à leurs biens meubles, et heritaiges. Quel spectacle pensez-vous que ce leur soit ? Ne croyez, que plus enorme feust la desolation du peuple Rommain et ses confederez entendant le decès de Germanicus Drusus.

Ne croyez, que plus pitoyable feust le desconfort des Lacedemoniens, quand de leur pays veirent par l'adultere Troyan furtivement enlevée

Helene Grecque. Ne croyez leur dueil et lamantations estre moindres, que de Cerés, quand luy feut ravie Proserpine sa fille: que de Isis à la perte d'Osyris: de Venus, à la mort d'Adonis: de Hercules, à l'esgarement de Hylas: de Hecuba, à la soubstraction de Polixene. Ils toutesfois tant sont de craincte du Demon et superstitiosité espris, que contredire ils n'osent, puisque le Taulpetier y ha esté present et contractant. Et restent en leurs maisons privez de leurs filles tant aymées, le pere mauldissant le jour et l'heure de ses nopces: la mere regrettant que n'estoit avortée en tel tant triste et malheureux enfantement, et en pleurs et lamentations finent leur vie, laquelle estoit de raison finir en joye et bon traictement d'icelles. Aultres tant ont esté ecstaticques et comme maniacques, que eulx mesmes de deuil et regret se sont noyez, pendus, tüez, impatiens de telle dignité.

Aultres ont eu l'esperit plus Heroïque, et à l'exemple des enfans de Jacob vengeans le rapt de Dina leur sœur, ont trouvé le ruffien associé de son Taulpetier clandestinement parlementans et subornans leurs filles: les ont sus l'instant mis en pieces et occis felonneusement, leurs corps aprés jectans ès loups et corbeaulx parmy les champs. Auquel acte tant viril et chevaleureux

ontles Symmystes Taulpetiers fremy et lamenté miserablement : ont formé complainctes horribles, et en toute importunité requis et imploré le bras seculier, et justice politicque, instans fierement et contendans estre de tel cas faicte exemplaire punition. Mais n'en equité naturelle, n'en droict des gens, n'en loy Imperiale quelconque, n'ha esté trouvé rubricque, paragraphe, poinct, ne tiltre, par lequel feust peine ou torture à tel faict interminée, raison obsistant, nature repugnant. Car homme vertueulx au monde n'est qui naturellement et par raison plus ne soit en son sens perturbé, oyant les nouvelles du rapt, diffame, et deshonneur de sa fille, que de sa mort. Ores est qu'ung chascun trouvant le meurtrier, sus le faict d'homicide en la personne de sa fille inicquement et de guet à pens, le peult par raison, le doibt par nature occire sus l'instant, et n'en sera par justice apprehendé.

Merveilles doncques n'est, si trouvant le ruffien à la promotion du Taulpetier, sa fille subornant, et hors sa maison ravissant, quoy qu'elle en feust consentante, les peult, les doibt à mort ignominieuse mettre, et leurs corps jecter en direption des bestes brutes, comme indignes de recepvoir le doulx, le desiré, le dernier embrassement de l'alme et grande mere la terre, lequel

nous appellons sepulture. Fils très-chier, aprés mon decez, gardez que telles loix ne soient en cestuy Royaulme receuës, tant que seray en ce corps spirant et vivant, je y donneray ordre très-bon avecq l'ayde de mon Dieu. Puis doncques que de vostre mariaige sus moy vous deportez, j'en suis d'opinion. Je y pourvoiray. Aprestez-vous au voyaige de Panurge. Prenez avecq vous Epistemon, frere Jean, et aultres que choisirez.

De mes thresors faictes à vostre plein arbitre. Tout ce que ferez ne pourra me desplaire. En mon arsenac de Thalasse prenez equipaige tel que vouldrez : tels pillots, nauchiers, truschemens, que vouldrez : et à vent opportun faictes voille, au nom et protection de Dieu servateur. Pendant vostre absence, je feray les apprests et d'une femme vostre, et d'ung festin, que je veulx à vos nopces faire celebre, si oncques en feut.

CHAPITRE XLVI.

Comment Pantagruel feit ses apprests pour monter sus mer. Et de l'herbe nommée Pantagruelion.

Peu de jours aprés, Pantagruel avoit prins congé du bon Gargantua, luy bien priant pour le voyaige de son fils, arriva au port de Thalasse près Sammalo, accompaigné de Panurge, Epistemon, frere Jean des Entommeures, Abbé de Theleme, et aultres de la noble maison, notamment de Xenomanes, le grand voyaigeur et traverseur des voyes perilleuses, lequel estoit venu au mandement de Panurge; parce qu'il tenoit je ne sçay quoy en arriere-fief de la chastellenie de Salmigondin. Là arrivez, Pantagruel dressa equipaige de navires, à nombre de celles que Ajax de Salamine avoit jadis menées en convoy de Gregeois à Troye, nauchiers, pillots, hespaliers, truschemens, artisans, gens de guerre, vivres, artillerie, munitions, robbes, deniers, et aultres hardes print et chargea, comme estoit besoing pour long et hazardeux voyaige. Entre aultres choses, je vey qu'il feit charger grande foison de son herbe Pantagruelion, tant verde et crude, que conficte et preparée.

L'herbe Pantagruelion ha racine petite, durette, rondelette, finante en poincte obtuse, blanche, à peu de filamens, et n'est profonde en terre plus d'une coubdée. De la racine procede ung tige, unicque, rond, ferulacé, verd au dehors, blanchissant au dedans, concave, comme le tige smyrnium, olus atrum, febves, et gentiane ligneux, droict, friable, crenelé quelcque peu en forme de colomne legierement striée, plein de fibres, esquelles consiste toute la dignité de l'herbe, mesmement en la partie dicte Mesa, comme moyenne, et celle qui est dicte Mylasea. La haulteur d'iceluy communement est de cinq à six pieds.

Aulcunes fois excede la haulteur d'une lance. Sçavoir est, quand il rencontre terrouoir doulx, uligineux, legier, humide sans froidures: comme est Olone, et celluy de Rosea près Preneste en Sabinie, et que pluye ne lui default, environ les feries des pescheurs et solstice estival. Et surpasse la haulteur des arbres, comme vous dictes Dendromalachie par l'authorité de Theophraste: quoy que herbe soit par chascun an deperissante, non arbre en racine, tronc, caudice, et rameaulx perdurante. Et du tige sortent gros et fors rameaulx. Les feuilles ha longues trois fois plus que larges, verdes tousjours: asprettes comme l'or-

canette : durettes, incisées autour comme une faucille, et comme la betoine : finissantes en poinctes de Larice Macedonicque, et comme une lancette dont usent les Chirurgiens. La figure d'icelles peu est différente des feuilles de fresne et aigremoine : et tant semblable à Eupatoire, que plusieurs herbiers l'ayant dicte domesticque, ont dict Eupatoire estre Pantagruelion saulvaigine. Et sont par rancs en egale distance eparses autour du tige en rotondité, par nombre en chascun ordre ou de cinq ou de sept. Tant l'ha cherie nature, qu'elle l'a doüée en ses feuilles de ces deux nombres impars, tant divins et mistérieux. L'odeur d'icelles est fort, et peu plaisant aux nez délicats. La semence prouvient vers le chef du tige, et peu au-dessoubs. Elle est numereuse, aultant que d'herbe qui soit : sphericque, oblongue, rhomboïde, noire, claire, et comme tannée, durette, couverte de robbe, fragile, delicieuse à touts oiseaulx canores, comme linotes, chardriers, alloüettes, serains, tarins, et aultres. Mais estainct en l'homme la semence generative, qui en mangeroit beaucoup et souvent. Et quoy que jadis entre les Grecs d'icelles l'on feist certaines especes de fricassées, tartes, et bignets, lesquels ils mangeoient aprés soupper par friandise, et pour trouver le vin

meilleur : si est-ce qu'elle est de difficile concoction, offense l'estomach, engendre maulvais sang, et par son excessive chaleur ferit le cerveau, et remplit la teste de fascheuses et douloureuses vapeurs. Et comme en plusieurs plantes sont deux sexes, masle et femelle : ce que voyons ès lauriers, palmes, chesnes, heouses, asphodele, mandragore, fougere, agaric, aristolochie, cyprés, terebynthe, pouliot, peone, et aultres : aussi en ceste herbe y ha masle, qui ne porte fleur aulcune, mais abonde en semence, et femelle, qui foisonne en petites fleurs blanchastres, inutiles, et ne porte semence qui vaille; et comme est des aultres semblables, ha la feuille plus large, moins dure que le masle, et ne croist en pareille haulteur. On seme cestuy Pantagruelion à la nouvelle venuë des hirondelles : on le tire de terre, lorsque les cigalles commencent à s'enroüer.

CHAPITRE XLVII.

Comment doibt estre preparé et mis en œuvre le celebre Pantagruelion.

ON pare le Pantagruelion soubs l'equinoxe automnal en diverses manieres, selon la phantaisie des peuples, et diversité des pays.

L'enseignement premier de Pantagruel feut, le tige d'icelle desvestir de feuilles et semence: le macerer en eaüe stagnante non courante, par cinq jours, si le temps est sec, et l'eaüe chaulde: par neuf, ou douze si le temps est nubileux, et l'eaüe froide: puis au soleil le seicher: puis à l'umbre l'excorticquer, et separer les fibres (esquelles, comme avons dict, consiste tout son prix et valeur) de la partie ligneuse, laquelle est inutile, fors qu'à faire flambe lumineuse, allumer le feu, et pour l'esbat des petits enfans enfler les vessies de porc. D'elle usent aucunefois les frians, à cachettes, comme de siphons pour succer et avec l'aleine attirer le vin nouveau par le bondon.

Quelcques Pantagruelistes modernes, evitans le labeur des mains qui seroit à faire tel depart, usent de certains instrumens cataractes composez



Grave par Houat

à la forme que Juno la fascheuse tenoit les doigtz de ses mains liez pour empescher l'enfantement de Alcmene mere d'Hercules. Et à travers icelluy contundent et brisent la partie ligneuse, et la rendent inutile, pour en saulver les fibres. En ceste preparation acquiescent ceulx, qui contre l'opinion de tout le monde, et en maniere paradoxe à touts Philosophes, gaignent leur vie à recullons. Ceulx qui en prouffict plus evident la veulent avalüer, font ce que l'on nous compte du passe-temps des trois sœurs Parses : de l'esbatement nocturne de la noble Circé : et de la longue excuse de Penelope envers ses muguets amoureux, pendant l'absence de son mary Ulysses.

Ainsi est-elle mise en ses inestimables vertus, desquelles vous exposeray partie (car le tout est à moy vous exposer impossible) si devant vous interprete la denomination d'icelle.

Je trouve que les plantes sont nommées en diverses manieres. Les unes ont prins le nom de celluy qui premier les inventa, congneut, monstra, cultiva, aprivoisa et appropria, comme mercuriale, de Mercure : panacea, de Panace, fille de Esculapius : armoise, de Artemis, qui est Diane : eupatoire du Roy Eupator : telephium, de Telephus : euphorbium, de Euphorbus, Medicin du

Roy Juba: clymenos, de Clymenus: alcibiadion, de Alcibiades: gentiane, de Gentius, Roy de Sclavonie.

Et tant ha esté jadis estimée ceste prerogative d'imposer son nom aux herbes inventées, que comme feut controverse meuë entre Neptune et Pallas, de qui prendroit nom la terre par eulx deux ensemblement trouvée: qui depuis feut Athenes dicte, de Athené, c'est-à-dire Minerve: pareillement Lyncus Roy de Scythie se mist en effort d'occire en trahison le jeune Triptoleme, envoyé par Cerés, pour ès hommes monstrer le froment, lors encores incongneu affin que par la mort d'icelluy il imposast son nom, et feust en honneur et gloire immortelle dict inventeur de ce grain tant utile et necessaire à la vie humaine. Pour laquelle trahison feut par Cerés transformé en oince, ou loup-cervier.

Pareillement grandes et longues guerres feurent jadis meuës entre certains Rois de sejour en Cappadoce, pour ce seul different, du nom desquels seroit une herbe nommée: laquelle pour tel debat feut dicte Polemonia, comme guerroyere.

Les aultres ont retenu le nom des regions desquelles feurent ailleurs transportées, comme

pommes Medices, ce sont poncitres, de Medie en laquelle feurent premierement trouvées: pommes Punicques, ce sont grenades, apportées de Punicie, c'est Carthaige. Ligusticum, c'est Livesche, apportée de Ligurie, c'est la coste de Gennes. Rheubarbe, du fleuve Barbare, nommé Rha comme atteste Ammianus: santonicque, fencil grec, castanes, Parsicques, Sabine, Stœchas, de mes Isles Hieres anticquement dictes Stœchades, Spica, Celtica, et aultres.

Les aultres ont leur nom par antiphrase et contrarieté: comme absinthe, au contraire de pinthe; car il est fascheux à boire. Holosteon, c'est tout de os: au contraire; car herbe n'est en nature plus fragile et plus tendre qu'il est.

Aultres sont nommées par leurs vertus et operations, comme Aristolochia, qui ayde les femmes en mal d'enfant. Lichen, qui guerit les maladies de son nom. Malve, qui mollifie. Callithrichum, qui faict les cheveulx beaulx. Alyssum, Ephemerum, Bechium, Nasturtium, qui est Cresson alenois: Hyoscyame, Hanebanes, et aultres.

Les aultres par les admirables qualitez qu'on ha veu en elles, comme Heliotrope, c'est Solsy, qui suit le Soleil. Car le Soleil levant il s'espanoüit: montant, il monte: declinant,

il decline : soy cachant, il se clost. Adiantum : car jamais ne retient humidité, quoy qu'il naisse près les eaües, et quoy qu'on le plongeast en eaüe par bien long-temps : Hieracia, Eryngion, et aultres.

Aultres par metamorphose d'hommes et femmes de nom semblable : comme Daphné c'est laurier, de Daphné : Myrte, de Myrsine : Pitys, de Pitys : Cynare, c'est artichault : Narcisse, saphran, Smilax, et aultres.

Aultres par similitude, comme Hippuris (c'est Presle) car elle ressemble à queuë de cheval : Alopecuros, qui semble à la queuë de regnard. Psyllion, qui semble à la pulce : Delphinium, au daulphin : Buglosse, à langue de bœuf : Iris, à l'arc en ciel, en ses fleurs : Myosota, à l'aureille de souris : Coronopus, au pied de corneille, et aultres.

Par reciproque denomination sont dicts les Fabies, des febves : les Pisons, des pois : les Lentules, des lentilles : les Cicerons, des pois-chiches.

Comme encores par plus haulte ressemblance est dict le nombril de Venus, les cheveulx de Venus, la cuve de Venus, la barbe de Jupiter, l'œil de Jupiter, le sang de Mars, les doigtz de Mercure, et aultres.

Les aultres de leurs formes : comme Trefeuil, qui ha trois feuilles. Pentaphyllon, qui ha cinq feuilles. Serpoullet, qui herpe contre terre : Helxine, Petasites, Mirobalans, que les Arabes appellent Been, car il semble à gland, et sont unctueux.

CHAPITRE XLVIII.

Pourquoy est dicte Pantagruelion, et des admirables vertus d'icelle.

PAR ces manieres (excepté la fabuleuse; car de fable ja Dieu ne plaise que usions en ceste tant veritable histoire), est dicte l'herbe Pantagruelion. Car Pantagruel feut d'icelle inventeur; je ne dy pas quant à la plante, mais quant à ung certain usaige, lequel plus est abhorré et haï des larrons: plus leur est contraire et ennemy, que n'est la teigne et cuscute au lin: que le rouseau à la fougere: que la presse aux faulcheurs, que orobanche aux pois-chiches: egylops à l'orge: securidaca aux lentilles: antranium aux febves: l'yvraye au froment: le lierre aux murailles: que le nenufar et nymphea heraclia aux ribaulx Moynes: que n'est la ferule et le boullas aux escholiers de Navarre: que n'est le chou à la vigne: l'ail à l'aymant: l'oignon à la veuë: la graine de fougere aux femmes enceintes: la semence de saule aux Nonnains vicieuses: l'ombre de if aux dormants dessoubs: le aconite aux pards et loups: le flair du figuier aux toraulx indignez: la ciguë aux oisons: le pourpié aux

dents : l'huile aux arbres. Car maints d'iceulx avons veu par tel usaige finer leur vie hault et court: à l'exemple de Phyllis Royne des Thraces: de Bonosus, Empereur de Romme : de Amate, femme du Roy Latin : de Iphis, Autolia, Licambe, Arachne, Acheus Roy de Lydie, et aultres : de ce seullement indignez, que sans estre aultrement malades, par le Pantagruelion on leur oppiloit les conduicts, par lesquels sortent les bons mots et entrent les bons morceaulx, et aussi plus villainement que ne feroit la male Angine, et mortelle squinance. Aultres avons oüys, sus l'instant que Atropos leur coupoit le filet de vie, soy griesvement complaignans et lamentans de ce que Pantagruel les tenoit à la gorge. Mais (las) ce n'estoit mie luy. Il ne feut oncques Roüart, c'estoit Pantagruelion, faisant office de hart, et leur servant de cornette. Et parloient improprement et en solœcisme. Sinon qu'on les excusast par figure synecdochicque prenant l'invention pour l'inventeur, comme on prend Cerés pour pain, Bacchus pour vin. Je vous jure icy par les bons mots qui sont dedans ceste bouteille-là qui refraischit dedans ce bac, que le noble Pantagruel ne print oncques à la gorge, si non ceulx qui sont negligens de obvier à la soif imminente. Aultrement est dicte Pantagruelion par simili-

tude. Car Pantagruel naissant au monde estoit aultant grand, que l'herbe dont je vous parle, et en feut prinse la mesure aisément: veu qu'il nasquit au temps d'alteration, lors qu'on cueille ladicte herbe, et que le chien de Icarus par les aboys qu'il faict au Soleil, rend tout le monde troglodyte, et contrainct habiter ès caves, et lieux soubs-terrains. Aultrement est dicte Pantagruelion par ses vertus et singularitez. Car comme Pantagruel ha esté l'idée et exemplaire de toute joyeuse perfection (je croy que personne de vous aultres beuveurs n'en doubte;) aussi en Pantagruelion je recongnoy tant de vertus, tant d'énergie, tant de perfections, tant d'effets admirables, qui si elle eust esté en ses qualitez congneuë, lorsque les arbres (par la relation du Prophete) feirent election d'ung Roy de bois pour les regir et dominer: elle sans doubte eust emporté la pluralité des voix et suffraiges. Diray-je plus? Si Oxylus fils de Orius l'eust de sa sœur Hamadryas engendrée, plus en la seulle valeur d'icelle se feust delecté, qu'en touts ses huict enfans tant celebrez par nos Mytologes, qui ont leurs noms mis en memoire eternelle. La fille aisnée eut nom vigne: le fils puis-né eut nom figuier: l'aultre noyer, l'aultre chesne, l'aultre cormier, l'aultre fenabregue, l'aultre peuplier,

le dernier eut nom ulmeau, et feut grand Chirurgien en son temps. Je laisse à vous dire comment le jus d'icelle exprimé et instillé dedans les aureilles, tuë toute espece de vermine, qui y seroit née par putrefaction, et tout aultre animal qui dedans seroit entré. Si d'icelluy jus vous mettez dedans ung seilleau d'eaüe : soubdain vous verrez l'eaüe prinse, comme si feussent caillebotes, tant est grande sa vertus. Et est l'eaüe ainsi caillée remede present aux chevaulx colicqueux, et qui tirent des flancs. La racine d'icelle, cuicte en eaüe, remollist les nerfs retirez, les joinctures contractes, les podagres scirrhoticques, et les gouttes nouées. Si promptement voulez guerir une bruslure, soit d'eaüe, soit de feu, appliquez-y du Pantagruelion crud, c'est-à-dire tel qu'il naist de terre, sans aultre appareil ne composition. Et ayez esgard de le changer ainsi que le voyrrez desseichant sus le mal. Sans elle seroient les cuisines infames, les tables detestables, quoy que couvertes feussent de toutes viandes exquises : les licts sans delices, quoy que y feust en abondance or, argent, electre, yvoire et porphyre. Sans elle ne porteroient les meusniers bled au moulin, n'en rapporteroient farine. Sans elle comment seroient portez les plaidoyers des advocats à l'auditoire? Comment seroit

sans elle porté le plastre à l'astelier? Sans elle comment seroit tirée l'eaüe du puits ? Sans elle que feroient les tabellions, les copistes, les secretaires et escripvains? Ne periroient les pantarques et papiers rentiers? Ne periroit le noble Art d'Imprimerie? Dequoy feroit-on chassis? Comment sonneroit-on les cloches? D'elle sont les Isiacques ornez, les Pastophores revestus, toute humaine nature couverte en premiere position. Touts les arbres lanificques des Seres, les Gossampines de Tyle en la mer Persicque, les Cynes des Arabes, les vignes de Malte, ne vestissent tant de personnes, que faict ceste herbe seulette. Couvre les armées contre le froid et la pluye, plus certes commodement que jadis ne faisoient les peaulx. Couvre les théâtres et amphithéâtres contre la chaleur, ceinct les bois et taillis au plaisir des chasseurs, et descend en eaüe tant doulce que marine au prouffict des pescheurs. Par elle sont bottes, bottines, botasses, houseaulx, brodequins, souliers, escarpins, pantoufles, savattes, mises en forme et usaige. Par elle sont les arcs tendus, les arbalestes bandées, les frondes faictes. Et comme si feust herbe sacrée, verbenicque et reverée des manes et lemures, les corps humains morts sans elle ne sont inhumez. Je diray plus. Icelle herbe

moyennant, les substances invisibles, visiblement sont arrestées, prinses, detenuës, et comme en prison mises. A leur prinse et arrest, sont les grosses et pesantes meules tournées agilement à insigne prouffict de la vie humaine. Et m'esbahis comment l'invention de tel usaige ha esté par tant de siecles celé aux anticques Philosophes, veuë l'utilité impreciable qui en provient: veu le labeur intolerable, que sans elle ils supportoient en leurs pistrines. Icelle moyennant, par la retention des flots aërez, sont les grosses orcades, les amples Telamons, les forts Gallions, les naufs Chiliandres et Myriandres de leurs stations enlevées, et poulsées à l'arbitre de leurs gouverneurs. Icelle moyennant, sont les nations, que nature sembloit tenir absconses, impermeables et incongneuës, à nous venuës, nous à elles. Choses que ne feroient les oiseaulx, quelcque legiereté en pennaige qu'ils ayent, et quelcque liberté de nager en l'aër, que leur soit baillé par nature. Taprobana ha veu Lappia: Java ha veu les monts Riphées: Phebol verra Theleme: les Islandois et Engroenelands voyrront Euphrates. Par elle Boreas ha veu le manoir de Auster: Eurus ha visité Zephire. De mode que les intelligences celestes, les Dieux tant marins que terrestres, en ont esté

touts effrayez, voyant par l'usaige de cestuy benedict Pantagruelion, les peuples Articques en plein aspect des Antarticques, franchir la mer Atlanticque, passer les deux Tropicques, volter soubs la Zone torride, mesurer tout le Zodiacque; s'esbattre soubs l'Equinoxial, avoir l'ung et l'aultre Pole en veuë à fleur de leur orizon. Les Dieux Olympicques ont en pareil effroy dict: Pantagruel nous ha mis en pensement nouveau et tedieux, plus qu'oncques ne feirent les Aloïdes, par l'usaige et vertus de son herbe. Il sera de brief marié. De sa femme aura enfans. A ceste destinée ne pouvons-nous contrevenir; car elle est passée par les mains et fuseaulx des sœurs Fatales filles de Necessité. Par ses enfans (peultestre) sera inventée herbe de semblable energie: moyennant laquelle pourront les humains visiter les sources des gresles, les bondes des pluyes, et l'officine des fouldres. Pourront envahir les regions de la lune, entre le territoire des signes celestes, et là prendre logis, les ungs à l'aigle d'or, les aultres au mouton, les aultres à la couronne, les aultres à la harpe, les aultres au lion d'argent: s'asseoir à table avecq nous, et nos Déesses prendre à femmes, qui sont les seuls moyens d'estre deifiez. Enfin, ont mis le remede d'y obvier en deliberation et conseil.

Ce que je vous ay dict est grand et admirable ; mais si vouliez vous hazarder de croire quelcque autre divinité de ce sacré Pantagruelion, je la vous dirois. Croyez-là ou non, ce m'est tout ung. Me suffis vous avoir dict la verité. Verité vous diray. Mais pour y entrer (car elle est d'accés assez scabreux et difficile) je vous demande, si j'avois en ceste bouteille mis deux cotyles de vin, et une d'eaüe, ensemble bien fort meslez, comment les demesleriez-vous, comment les separeriez-vous, de maniere que vous me rendissiez l'eaüe à part sans le vin, le vin sans l'eaüe, en mesure pareille que les y aurois mis ? Aultrement, si vos chartiers et nautonniers amenans pour la provision de vos maisons certain nombre de tonneaulx, pipes et bussars de vin de Grave, d'Orléans, de Beaulne, de Mirevaulx, les avoient buffetez et beus à demy, le reste emplissans d'eaüe comme font les Limosins à bels esclots, charroyans les vins d'Argenton et Sangaultier, comment en osteriez-vous l'eaüe entierement ? comment le purifieriez-vous ? J'entends bien, vous me parlez d'ung entonnoir de lierre. Cela est escript. Il est vrai et averé par mille experiences. Vous le sçaviez desja. Mais ceulx qui ne l'ont sceu, et ne le veirent oncques, ne

le croyroient possible. Passons oultre. Si nous estions du temps de Sylla, Marius, Cesar, et aultres Romains - Empereurs, ou du temps de nos anticques Druydes, qui faisoient brusler les corps morts de leurs parens et Seigneurs, et voulussiez les cendres de vos femmes ou peres boyre en infusion de quelcque bon vin blanc, comme feit Artemisia les cendres de Mausolus son mary, ou aultrement les reserver entieres en quelcque urne et relicquaire; comment saulveriez-vous icelles cendres à part, et separées des cendres du bust et feu funeral? Respondez. Par ma figue vous seriez bien empeschez. Je vous en depesche, et vous dy, que prenant de ce celeste Pantagruelion aultant qu'en fauldroit pour couvrir le corps du defunct, et ledit corps ayant bien à poinct enclous dedans, lié et cousu de mesme matiere, jectez-le au feu tant grand, tant ardent que vouldrez, le feu à travers le Pantagruelion bruslera et redigera en cendres le corps et les os, le Pantagruelion non-seulement ne sera consumé ne ards, et ne deperdra ung seul atome des cendres dedans encloses, ne recepvra ung seul atome des cendres bustüaires, mais sera enfin du feu extraict plus beau, plus blanc et plus net que ne l'y aviez jecté. Pourtant est-il appellé Asbeston. Vous

en trouverez foison en Carpasie, et soubs le climat Dia Syene, à bon marché. O chose grande! chose admirable! Le feu qui tout devore, tout deguaste, et consume: nettoye, purge et blanchist ce seul Pantagruelion Carpasien Asbestin. Si de ce vous deffiez, et en demandez assertion et signe usual, comme Juifs et incredules: prenez ung œuf frais et le liez circulairement avecq ce divin Pantagruelion. Ainsi lié mettez-le dedans le brasier tant grand et ardent que vouldrez. Laissez-le si long-temps que vouldrez. Enfin vous tirerez l'œuf cuict, dur et bruslé, sans alteration immutation, n'eschauffement du sacré Pantagruelion. Pour moins de cinquante mille escus Bourdelois amoderez à la douziesme partie d'une pite, vous en aurez faict l'experience. Ne me parragonnez poinct ici la Salamandre. C'est abus. Je confesse bien que petit feu de paille la vegete et resjoüit. Mais je vous asseure que en grande fournaise elle est, comme tout aultre animant, suffocquée et consumée. Nous en avons veu l'experience. Galen l'avoit long-temps ha confermé et demonstré, *lib.* 3 *de temperamentis.* Ici ne m'alleguez l'alum de plume ne la tour de bois en Pirée, laquelle L. Sylla ne peut oncques faire brusler, pource que Archelaüs Gouverneur de la ville pour le Roy Mithridates, l'a-

voit toute enduicte d'alum. Ne me parragonnez aussi, quoy que mirificque soit celle espece d'arbres que voyez par les montaignes de Briançon et Ambrun, laquelle de sa racine nous produict le bon Agaric: de son corps nous rend la raisine tant excellente que Galen l'ose equiparer à la terebinthine : sus ses feuilles delicates nous retient le fin miel du Ciel, c'est la manne: et quoy que gommeuse et unctueuse soit, est inconsumptible par feu. Vous la nommez *Larix* en Grec, et Latin: les Alpinois la nomment Melze: les Antenorides et Venitiens Larége, dont feut dict *Larignum* le château en Piedmont: lequel trompa Jule Cesar, venant ès Gaules. Jule Cesar avoit faict commandement à touts les manans et habitans des Alpes et Piedmont, qu'ils eussent à porter vivres et munitions ès estappes dressées sus la voye militaire, pour son ost passant oultre. Auquel touts feurent obeissans excepté ceulx qui estoient dedans Larigno, lesquels soy confians en force naturelle du lieu refusarent à la contribution. Pour les chastier de ce refus, l'Empereur feit droict au lieu cheminer son armée. Devant la pourte du chasteau estoit une tour bastie de gros chevrons de Larix, lassez l'ung sus l'aultre alternativement comme une pile de bois, continuans en telle haulteur, que des machicolis faci-

lement on povoit avecque pierres et liviers debouter ceulx qui approcheroient. Quand Cesar entendit que ceulx du dedans n'avoient aultres deffenses que pierres et liviers, et qu'à peine les povoient-ils darder jusques aux approches, commanda à ses soubdars jecter au tour force fagots et y mettre le feu. Ce que feut incontinent faict. Le feu mis ès fagots, la flambe feut si grande et si haulte qu'elle couvrist tout le chasteau. Dont pensarent que bien tost après la tour seroit arse et demollie. Mais cessant la flambe, et les fagots consumez, la tour apparut entiere sans en rien estre endommaigée. Ce que considerant Cesar, commanda que hors le ject des pierres tout autour, l'on feist une seine de fossez et bouclus. Adoncques les Larignans se rendirent à composition. Et par leur recit congneust Cesar l'admirable nature de ce bois, lequel de soy ne faict feu, flambe, ne charbon : et seroit digne en ceste qualité d'estre au degré mis du vray Pantagruelion, et d'aultant plus que Pantagruel d'icelluy voulust estre faicts tous le huis, portes, fenestres gouttieres, larmieres et l'embrun de Theleme : pareillement d'icelluy feit couvrir les pouppes, prores, fougons, tillacs, coursiers et rambades de ses carracons, navires, galleres, galions, brigantins, fustes, et aultres vaisseaux de son arse-

nac de Thalasse: ne feust que *Larix*, en grande fournaise de feu provenant d'aultres especes de bois, est enfin corrompu et dissipé, comme sont les pierres en fourneau de chaulx. Pantagruelion Asbeste plustost y est renouvellé et nettoyé, que corrompu ou alteré. Pourtant,

Indes cessez, Arabes, Sabiens
Tant collauder vos myrrhe, encens, ebene.
Venez ici recongnoistre nos biens
Et emportez de nostre herbe la grene:
Puis si chez vous peult croistre, en bonne estrene
Graces rendez ès Cieulx ung million:
Et affermez de France heureux le regne,
Auquel provient Pantagruelion.

Fin du troisiesme Livre.

EPISTRE

A TRÈS-ILLUSTRE PRINCE, ET RÉVERENDISSIME MONSEIGNEUR ODET,

Cardinal de Chastillon.

Vous estes duement adverty, Prince très-illustre, de quants grands personnaiges j'ay esté, et suis journellement stipulé, requis, et importuné, pour la continuation des mythologies Pantagruelicques: alleguans que plusieurs gens langoureux, malades, ou aultrement faschez et desolez avoient à la lecture d'icelles trompé leurs ennuis, temps joyeusement passé, et receu allegresse et consolation nouvelle. Esquels je suis coustumier de respondre, que icelles par esbat composant ne pretendois gloire ne loüange aulcune: seullement avois esguard et intention par escript donner ce peu de soulaigement que povois ès affligez et malades absens: ce que voluntiers, quand besoing est, je fais ès presens qui soy aydent de mon art et service. Quelcquesfois je leur expose par long discours, comment Hippocrates en plu-

sieurs lieux, mesmement on sixiesme livre des Epidemies, descripvant l'institution du Medicin son disciple: Soranus Ephesien, Oribasius, Cl. Galen, Hali Abbas, aultres autheurs consequens pareillement, l'ont composé en gestes, maintien, reguard, touchement, contenance, grace, honnesteté, netteté de face, vestement, barbe, cheveulx, mains, bouche, voire jusques à particulariser les ongles, comme s'il deust joüer le rolle de quelcque amoureux ou poursuivant en quelcque insigne comœdie, ou descendre en camp clos pour combattre quelcque puissant ennemy. De faict la practicque de Medicine bien proprement est par Hippocrates comparée à ung combat, et farce jouée à trois personnaiges: le Malade, le Medicin, la Maladie. Laquelle composition lisant quelcquesfois m'est soubvenu d'une parolle de Julia à Octavian Auguste son pere. Ung jour elle s'estoit devant luy presentée en habits pompeux, dissolus, et lascifs: et luy avoit grandement despleu, quoy qu'il n'en sonnast mot. Au lendemain elle changea de vestement, et modestement se habilla, comme lors estoit la coustume des chastes dames Rommaines. Ainsi vestuë se presenta devant luy. Il, qui le jour precedent n'avoit par parolles declairé le desplaisir qu'il avoit eu la voyant en habits impudicques, ne peut

celer le plaisir qu'il prenoit la voyant ainsi changée, et luy dict: O combien cestuy vestement plus est séant et loüable en la fille de Auguste! Elle eut son excuse prompte, et luy respondit: Huy me suis-je vestuë pour les œils de mon pere. Hier je l'estois pour le gré de mon mary. Semblablement pourroit le Medicin ainsi desguisé en face et habits, mesmement revestu de riche et plaisante robe à quatre manches, comme jadis estoit l'estat, et estoit appellée *Philonium*, comme dict Petrus Alexandrinus *in* 6. *Epid.* respondre à ceulx qui trouveroient la prosopopée estrange: Ainsi me suis-je accoustré, non pour me gorgiaser et pomper: mais pour le gré du malade, lequel je visite: auquel seul je veulx entierement complaire: en rien ne l'offenser ne fascher. Plus y ha. Sus ung passaige du pere Hippocrates on livre cy-dessus allegué nous süons disputans et recherchans non si le minois du Medicin chagrin, tetricque, reubarbatif, Catonian, mal-plaisant, mal-content, severe, rechigné contriste le malade: et du Medicin la face joyeuse, seraine, gratieuse, ouverte, plaisante resjouist le malade. Cela est tout esprouvé et très-certain. Mais si telles contristations et esjoüissemens provviennent par apprehension du malade contemplant ces qualitez en son Medicin, et par icelles

conjecturant l'issuë et catastrophe de son mal ensuivir: à sçavoir est, par les joyeuses, joyeuse et desirée; par les fascheuses, fascheuse et abhorrente. Ou par transfusion des esperits serains ou tenebreux, aërez ou terrestres, joyeux ou melancholicques du Medicin en la personne du malade. Comme l'opinion de Platon et Averrois.

Sus toutes choses les autheurs susdicts ont au Medicin baillé advertissement particulier, des parolles, propous, abouchemens et confabulations, qu'il doibt tenir avecques les malades, de la part desquels seroit apellé. Lesquelles toutes doibvent à ung but tirer, et tendre à une fin, c'est le resjoüir sans offense de Dieu, et ne le contrister en façon quelconque. Comme grandement est par Herophilus blasmé Callianax Medicin, qui à ung patient l'interrogeant et demandant, mourray-je? impudentement respondit:

Et Patroclus à mort succomba bien :
Qui plus n'estoit que n'es, homme de bien.

A ung aultre voulant entendre l'estat de sa maladie, et l'interrogeant à la mode du noble Patelin: Et mon urine, vous dict-elle poinct que je meure? Il follement respondit: Non, si t'eust Latona mere des beaulx enfans Phœbus et Diane engendré. Pareillement est de Cl. Galen. *lib.* 4.

comment. in 6. Epidem. grandement vituperé Quintus son precepteur en medicine, lequel à ung certain malade en Romme, homme honorable, luy disant, vous avez desjeuné, nostre maistre, vostre haleine me sent le vin : arrogamment respondit : La tienne me sent la fiebvre : duquel est le flair et l'odeur plus delicieux, de la fiebvre ou du vin ?

Mais la calumnie de certains canibales, misanthropes, agelastes, avoit tant contre moy esté atroce et desraisonnée, qu'elle avoit vaincu ma patience : et plus n'estois deliberé en escripre ung Iota. Car l'une des moindres contumelies dont ils usoient, estoit, que tels livres tous estoient farsis d'heresies : n'en povoient toutesfois une seule exhiber en endroit aulcun : de follastries joyeuses hors l'offense de Dieu, et du Roy, prou (c'est le subject et theme unicque d'iceulx livres) : d'heresies poinct : sinon perversement et contre tout usaige de raison et de languaige commun, interpretans ce que à poine de mille fois mourir, si aultant possible estoit, ne vouldrois avoir pensé : comme qui pain interpreteroit pierre : poisson, serpent : œuf, scorpion. Dont quelcquesfois me complaignant en vostre presence, vous dis librement, que si meilleur Christian je ne m'estimois, qu'ils ne monstrent estre en leur part : et que

si en ma vie, escripts, parolles, voire certes pensées, je reconnoissois scintille aulcune d'heresie, ils ne tomberoient tant detestablement ès lacs de l'esperit calumniateur, c'est διάβολος, qui par leur ministere me suscite tel crime. Par moymesmes à l'exemple du Phœnix, seroit le bois sec amassé, et le feu allumé, pour en icelluy me brusler.

Alors me distes que de telles calumnies avoit esté le defunct Roy François d'eterne memoire, adverty : et curieusement ayant par la voix et pronunciation du plus docte et fidele Anagnoste de ce Royaulme, oüy et entendu lecture distincte d'iceulx livres miens (je le dis, parce que mechantement l'on m'en ha aulcuns supposé faulx et infames), n'avoit trouvé passaige aulcun suspect. Et avoit eu en horreur quelcque mangeur de serpens, qui fondoit mortelle heresie sus une N mise pour une M par la faulte et negligence des Imprimeurs. Aussi avoit son fils nostre tant vertueux et des cieulx benist Roy Henry, lequel Dieu nous vueille longuement conserver : de maniere que pour moy il vous avoit octroyé privilege et particuliere protection contre les calumniateurs. Cestuy Evangile depuis m'avez de vostre benignité reïteré à Paris, et d'abondant lorsque n'aguieres visitastes Monseigneur le Cardinal du

Bellay : qui pour recouvrement de santé après longue et fascheuse maladie, s'estoit retiré à Sainct Maur : lieu, ou (pour mieulx et plus proprement dire) paradis de salubrité, amenité, serenité, commodité, delices, et tous honnestes plaisirs d'agriculture et vie rusticque. C'est là cause, Monseigneur, pourquoy presentement, hors toute intimidation, je mects la plume au vent, esperant que par vostre benigne faveur me serez contre les calumniateurs comme ung second Hercules Gaulois, en sçavoir, prudence et eloquence : Alexicacos en vertus, puissance et autorité, duquel veritablement dire je peulx ce que de Moses le grand Prophete et Capitaine en Israël dict le saige Roy Salomon *Ecclesiast.* 45, homme craignant et aimant Dieu : agreable à tous humains : de Dieu et des hommes bien aimé : duquel heureuse est la memoire. Dieu en loüange l'ha accomparé aux preux : l'ha faict grand en terreur des ennemis. En sa faveur ha faict choses prodigieuses et espouventables : En presence des Rois l'ha honoré. Au peuple par luy à son vouloir declairé, et par luy sa lumiere ha monstré. Il l'ha en foy et debonnaireté consacré et esleu entre tous humains. Par luy ha voulu estre sa voix oüie, et à ceulx qui estoient en tenebres estre la loy de vivificque science annuncée.

Au surplus nous promettant, que ceulx qui par moy seront rencontrez congratulans de ces joyeux escripts, tous je adjureray, vous en sçavoir gré total, unicquement vous en remercier, et prier nostre Seigneur pour conservation et accroissement de ceste vostre grandeur. A moy rien ne attribuer fors humble subjection et obeissance voluntaire à vos bons commandemens. Car par vostre exhortation tant honorable m'avez donné et couraige et invention : et sans vous m'estoit le cueur failly, et restoit tarie la fontaine de mes esperits animaulx. Nostre Seigneur vous maintienne en sa saincte grace. De Paris, ce 28 de Janvier, M. D. LII.

Vostre très-humble et très-obeissant serviteur,

FRANÇOIS RABELAIS, *Medicin.*

ANCIEN PROLOGUE

DU QUART LIVRE

DES FAICTS ET DICTS HÉROÏCQUES

DU NOBLE PANTAGRUEL,

COMPOSÉ

PAR FRANÇOIS RABELAIS,

Docteur en Medicine et Calloier des Isles Hiéres.

L'An mil cinq cens quarante et huict.

Suivant l'Edition in-16 de Claude la Ville à Valence.

BEUVEURS *très-illustres et vous Goutteux très-precieux, j'ay veu, receu, ouy et entendu l'Ambassadeur que la seigneurie de vos seigneuries ha transmis par devers ma paternité, et m'ha semblé bien bon, et facond orateur. Le sommaire de sa proposition, je reduis en trois motz, lesquelz sont de tant grande importance, que jadis entre les Rommains par ces trois motz le Preteur respondoit à toutes requestes exposées en jugement. Par ces trois motz decidoit toutes controversies, tous complaincts, procez et differants, et estoient les jours dicts malheureux, et nefastes, esquelz*

le Preteur n'usoit de ces trois motz ; fastes et heureux, esquels d'iceulx user souloit. Vous donnez, *vous* dictes, *vous* adjugez. *O gens de bien je ne vous peulx voir! La digne vertu de Dieu vous soit, et non moins à moy, eternellement en ayde. Or ça de par Dïeu, jamais rien ne faisons que son tressacré nom ne soit premierement loué.*

Vous me donnez. Quoy? Ung beau et ample breviaire. Vray bis, je vous en remercie: Ce sera le moins de mon plus. Quel breviaire fust, certes ne pensoys, voyant les reigletz, la rose, les fermailz, la relieure, et la couverture: en laquelle je n'ay omis à considerer les Crocs, et les Pies, peintes au-dessus, et semées en moult belle ordonnance. Par lesquelles (comme si feussent lettres hieroglyphicques) vous dictes facilement, qu'il n'est ouvraige que de maistres, et couraige que de crocqueurs de pies. Croquer pie signifie certaine joyeuseté per metaphore extraicte du prodige qui advint en Bretaigne peu de temps avant la bataille donnée près Sainct Aubin du Cormier. Noz peres le nous ont exposé, c'est raison que noz successeurs ne l'ignorent. Ce fut l'an de la bonne vinée, on donnoit la quarte de bon vin et friand pour une aiguillette borgne.

Des contrées de Levant advola grand nombre de Gays d'un cousté, grand nombre de Pies de l'aultre, tirant tous vers le Ponant. Et se coustoyoient en tel ordre que sus le soir les Gays faisoient leur retraicte à gauche, (entendez icy l'heur de l'augure) et les Pies à dextre assez près les uns des autres. Par quelque region qu'ils passassent, ne demouroit Pie qui ne se raliast aux Pies : ne Gay qui ne se joingnist au camp des Gays. Tant allerent, tant volerent, qu'ils passerent, sus Angiers ville de France, limitrophe de Bretaigne en nombre tant multiplié, que par leur vol, ils tollissoient la clarté du soleil aux terres subjacentes. En Angiers estoit pour lors un vieux Oncle, Seigneur de Sainct George, nommé Frapin : c'est celuy qui a faict et composé les beaulx et joyeulx Noelz, en langaige Poictevin. Il avoit un Gay en delices à cause de son habit, par lequel tous les survenans invitoit à boire, jamais ne chantoit que de boire, et le nommoit son Goitrou. Le Gay en furie martiale rompit sa caige, et se joignit aux Gays passans. Ung barbier voisin nommé Bahuart avoit une Pie privée bien gallante. Elle de sa personne augmenta le nombre des Pies, et les suivit au combat. Voicy

choses grandes, et paradoxes, vraies toutesfois, veues, et averées. Notez bien tout. Qu'en advint-il? Quelle fut la fin? Qu'il en advint bonnes gens? Cas merveilleux! Près la croix de Malchara fut la bataille tant furieuse, que c'est horreur seulement y penser. La fin fut que les Pies perdirent la bataille, et sus le camp furent felonnement occises, jusques au nombre de 2589362109, sans les femmes et petits enfans : c'est-à-dire sans les femelles et petitz Piaux, vous entendez cela. Les Gays resterent victorieux, non toutesfois sans perte de plusieurs de leurs bons souldards, dont fut dommaige bien grand en tout le pays. Les Bretons sont gens, vous le sçavez. Mais s'ils eussent entendu le prodige, facilement eussent congneu que le malheur seroit de leur cousté. Car les queuës des Pies sont en forme de leurs hermines ; les Gays ont en leurs pennaiges quelcques pourtraicts des armes de France. A propos, le Goitrou trois jours après retourna tout hallebrené, et fasché de ces guerres, ayant un œil poché. Toutesfois peu d'heures après qu'il eust repu en son ordinaire, il se remist en bon sens. Les gorgias peuple et escolliers d'Angiers, par tourbes accouroient veoir Goitrou, le borgne,

ainsi accoustré. Goitrou les invitoit à boire comme de coustume, adjoustant à la fin d'ung chascun invitatoire : Crocquez pie. Je présuppose que tel estoit le mot du guet au jour de la bataille, tous en faisoient leur debvoir. La pie de Behuart ne retournoit point. Elle avoit esté crocquée. De ce fut dict en proverbe commun : Boire d'aultant et à grands traictz, estre pour vray crocquer la pie. De telles figures à memoire perpétuelle feist Frapin peindre son tinel et salle basse. Vous la pourrez voir en Angiers sus le tartre Sainct Laurent. Ceste figure sus vostre breviaire posée, me feist penser qu'il y avoit je ne sçay quoy plus que breviaire. Aussi bien à quel propos me feriez-vous present d'ung breviaire? j'en ay, Dieu mercy et vous, des vieulx, jusques aux nouveaux. Sus ce doubte ouvrant ledict breviaire, j'apperceu que c'estoit un breviaire faict par invention mirificque, et les reiglets touts à propos avec inscriptions opportunes. Doncques vous voulez qu'à prime je boive vin blanc : à tierce, sexte, et nonne, pareillement : à vespres et complies, vin clairet. Cela vous appellez crocquer pie, vrayement vous ne fustes oncques de mauvaise pie couvez. Je y donneray requeste.

Vous dictes. Quoy? Qu'en rien ne vous ay fasché par touts mes livres cy devant imprimez. Si à ce propos je vous allegue la sentence d'ung ancien Pantagrueliste, encore moins vous fascheray.

Ce n'est (dict-il) louange populaire
Aux Princes avoir peu complaire.

Plus dictes que le vin du tiers livre ha esté à vostre goust, et qu'il est bon. Vray est qu'il y en avoit peu, et ne vous plaist ce que l'on dit communement, ung peu et du bon. Plus vous plaist ce que disoit le bon Evispande Verron, beaucoup et du bon. D'abondant m'invitez à la continuation de l'histoire Pantagrueline, alleguans les utilitez et fruicts parceuz en la lecture d'icelle, entre tous gens de bien, vous excusans de ce que n'avez obtemperé à ma priere, contenant qu'eussiez-vous reservé à rire au septante-huitieme livre. Je le vous pardonne de bien bon cueur. Je ne suis tant farouche, ne implacable que vous pensericz. Mais ce que vous en disois, n'estoit pour vostre mal. Et vous dy pour response, comme est la sentence d'Hector preferée par Nevius, que c'est belle chose estre loué de gens louables. Par reciproque declaration, je

dy et maintiens jusqu'au feu exclusivement (entendez et pour cause) que vous estes grands gens de bien, tous extraicts de bons peres, et bonnes meres, vous promettant foy de pieton, que si jamais vous rencontre en Mesopotamie, je feray tant avec le petit Comte George de la basse Egypte, qu'à chascun de vous il fera present d'ung beau crocodile du Nil, et d'ung cauquemarre d'Euphrates.

Vous adjugez. Quoy? A-qui? Tous les vieux quartiers de lune aux caphards, cagotz, matagotz, botineurs, papelards, burgotz, patespeluës, porteurs de rogatons, chattemites. Ce sont noms horrificques seullement oyant leur son. A la pronunciation desquelz j'ay veu les cheveulx dresser en teste de vostre noble Ambassadeur. Je n'y ay entendu que le haut Allemant, et ne sçay quelle sorte de bestes comprenez en ces denominations. Ayant faict diligente recherche par diverses contrées, n'ay trouvé homme qui les advouast, qui ainsi tolerast estre nommé ou designé. Je presuppose que c'estoit quelcque espece monstrueuse de animaulx barbares, ou temps des hauts bonnets. Maintenant est deperie en nature, comme toutes choses sublunaires ont leur fin et periode, et ne sçavons quelle en soit la

diffinition, comme vous sçavez que subject pery, facilement perit sa denomination.

Si par ces termes entendez les calumniateurs de mes escripts, plus aptement les pourrez-vous nommer diables, car en Grec calumnie est dite diabole. Voyez combien detestable est devant Dieu et les Anges, ce vice dict calumnie (c'est quand on impugne le bien faict, quand on mesdict des choses bonnes) que par iceluy, non par autre, quoy que plusieurs sembleroient plus enormes, sont les diables d'enfer nommez et appellez. Ceulx-cy ne sont, proprement parlant, diables d'enfer, ils en sont appariteurs, et ministres. Je les nomme diables noirs, blancs, diables privez, diables domestiques. Et ce que ont faict envers mes livres, ils feront, (si on les laisse faire) envers tous autres. Mais ce n'est de leur invention. Je le dy, afin que desormais ne se glorifient au surnom de du vieux Caton le censorin. Avez-vous jamais entendu que signifie cracher au bassin? Jadis les predecesseurs de ces diables privez, architectes de volupté, everseurs d'honnesteté, comme ung Philoxenus, ung Gnatho, et autres de pareille farine, quand par les cabaretz et tavernes, esquelz lieux tenoient ordinairement leurs

escholles, voyans les hostes estre de quelques bonnes viandes, et morceaux friands serviz, ils crachoient vilainement dedans les plats, affin que les hostes abhorrens leurs imfames crachatz, et morveaux, desistassent manger des viandes apposées, et tout demourast à ces vilains cracheurs, et morveux. Presque pareille, non toutesfois tant abominable histoire, nous conte-lon du medicin d'eau doulce nepveu de l'advocat, de feu Amer, lequel disoit l'œle du chapon gras estre mauvaise, et le croupion redoutable, le col assez bon, pourveu que la peau en fust ostée, affin que les malades n'en mangeassent, tout fust reservé pour sa bouche. Ainsi ont faict ces nouveaux diables engipponnez, voyant tout ce monde en fervent appetit de veoir et lire mes escripts par les livres précedens, ont craché dedans le bassin, c'est-à-dire, les ont tous par leur maniment conchiez, descriez, et calumniez, en ceste intention que personne ne les eust, personne ne les leust, fors leurs poiltronitez. Ce que j'ai veu de mes propres yeulx, ce n'estoit pas des aureilles, voyre jusqu'à les conserver religieusement entre leurs besongnes de nuict, et en user comme de breviaires à usaige quotidian. Ils

les ont tolluz ès malades, ès goutteux, ès infortunez, pour lesquels en leur mal esjouir les avois faicts et composez. Si je prenoie en cure tous ceulx qui tombent en meshain et maladie, ja besoing ne seroit mettre telz livres en lumiere, et impression.

Hippocrates ha faict ung livre exprès, lequel il ha intitulé de l'estat du parfaict Medicin (Galien l'ha illustré de doctes commentaires) auquel il ha commandé rien n'estre au Medicin (voyre jusqu'à particulariser les ongles) qui puisse offenser le patient; tout ce qu'est au Medecin, gestes, visaige, vestemens, parolles, regardz, touchement, complaire, et delecter le malade. Ainsi faire en mon endroict, et à mon lourdoys je me peine et efforce envers ceulx que je prens en cure. Ainsi font mes compaignons de leur cousté, dont paradventure sommes dits parabolains au long faucile, et au grand code, par l'opinion de deux gringuenaudiers aussi folement interpretée, comme fadement inventée. Plus y ha sus ung passage du sixiesme des Epidemies dudit pere Hippocrates. Nous suons disputans, à sçavoir mon si la face du Medicin, chagrin, tetricque, reubarbatif, malplaisant, malcontent, content con-

triste le malade? Et du Medicin la face joyeuse, sereine, plaisante, riante, ouverte esjouyst le malade? (cela est tout esprouvé et certain). Mais que telles contristations et esjouyssemens proviennent par apprehentions, du malade contemplant ces qualitez, ou par transfusion des esperitz sereins, ou tenebreux, joyeux ou tristes du Medicin ou malade, comme est l'advis des Platonicques et Averroistes. Puis donc que possible n'est que de tous malades soys appellé, que tous malades je prenne en cure, quelle envie est ce tollir ès langoureux, et malades le plaisir et passetems joyeux sans offense de Dieu, du Roy, ne d'aultre, qu'ils prennent oyans en mon absence la lecture de ces livres joyeux? Or, puisque par vostre adjudication et decret ces mesdisans et calumniateurs sont saisis, et emparez de vieux quartiers de lune, je leur pardonne, il n'y aura pas à rire pour tous desormais, quand voyrons ces fols lunaticques, aulcuns ladres, aultres bougres, aultres ladres et bougres ensemble, courir les champs, rompre les bancz, grinsser les dens, fendre carreau, batre pavez, soy pendre, soy noyer, soy precipiter, et à bride avallée courir à tous les diables selon l'energie, faculté, et

vertu des quartiers qu'ils auront en leurs caboches, croissans, initians, amphicyrces, brisans et desinens. Seullement envers leurs malignitez et impostures useray de l'offre que fist Timon le Misanthrope à ses ingrats Atheniens. Timon fasché de l'ingratitude du peuple Athenien en son endroict un jour entra au conseil public de la ville, requerant luy estre donnée audience pour certain negoce concernant le bien public. A sa requeste fut silence faict en expectation d'entendre choses d'importance, veu qu'il estoit au conseil venu, qui tant d'années auparavant s'estoit absenté de toutes compaignies, et vivoit en son privé. Adonc leur dist: Hors mon jardin secret dessous le mur est ung ample, beau, et insigne figuier, auquel vous aultres Messieurs les Atheniens desesperez, hommes, femmes, jouvenceaux, et pucelles, avez de coustume à l'escart vous pendre et estrangler. Je vous adverty que pour accommoder ma maison, je deliberé dedans huictaine demolir iceluy figuier; pourtant quiconque de vous aultres et de toute la ville aura à se pendre, s'en depesche promptement. Le terme susdit expiré, n'auront lieu tant apte, ne arbre tant commode. A son exemple je denonce à ces

calumniateurs diabolicques, que tous ayent à se pendre dedans le dernier chanteau de cette lune, je les fourniray de licolz, lien pour se pendre. Je leur assigne entre midy et faverolles. La lune renouvellée, ils n'y seront receus à si bon marché, et seront contraincts eux-mesmes, à leurs depens, achapter cordeaux, et choisir arbre pour pendaige, comme feist la Seignore Leontium, calumniatrice du tant docte et eloquent Theophraste.

NOUVEAU PROLOGUE DE L'AUTHEUR.

GENS de biens, *Dieu vous saulve et guard. Où estes-vous? Je ne vous peulx veoir. Attendez que je chausse mes lunettes. Ha, ha. Bien et beau s'en va quaresme, je vous voy. Et doncques? Vous avez eu bonne vinée, à ce que l'on m'ha dict. Je n'en serois en piece marry. Vous avez remede trouvé infaillible contre toutes alterations. C'est vertueusement operé. Vous, vos femmes, enfans, parens et familles estes en santé desirée. Cela va bien, cela est bon, cela me plaist. Dieu, le bon Dieu, en soit éternellement loué: et (si telle est sa sacre volunté) y soyez longuement maintenus. Quant est de moy, par sa saincte benignité, j'en suis là, et me recommande. Je suis, moyennant ung peu de Pantagruelisme (vous entendez que c'est certaine gayeté d'esperit conficte en mespris des choses fortuites) sain et degourt, prest à boire, si voulez. Me demandez-vous pourquoy, gens de bien? Response irrefragable. Tel est le vouloir du très-bon, très-grand Dieu: onquel je acquiesce: onquel je optempere: duquel je reverez la sacrosaincte parole de bonnes nou-*

velles. C'est l'Evangile, auquel est dict Luc 4, *en horrible sarcasme et sanglante derision au Medicin negligent de sa propre santé : Medicin, ô, gueris toy-mesme. Cl. Gal. non pour telle reverence en santé soy maintenoit, quoy que quelque sentiment il eust des sacres Bibles, et eust congneu et frequenté les saincts Christians de son temps, comme appert* Lib. 11, de usu partium. Lib. 2, de differentiis pulsuum, Cap. 3 et ibidem. Lib. 3, Cap. 2 et Lib. de rerum affectibus *(s'il est de Galen), mais par craincte de tumber en ceste vulgaire et satyricque mocquerie :*

Ιητρὸς ἄλλων, αὐτὸς ἕλκεσι βρύων.
Medicin est des aultres en effect,
Toutesfois est d'ulceres tout infect.

De mode qu'en grande braveté il se vente; et ne veult estre Medicin estimé, si depuis l'an de son eage vingt et huictiesme jusques en sa haulte vieillesse il n'ha vescu en santé entiere, excepté quelcques fiebvres ephemeres de peu de durée : combien que de son naturel il ne feust des plus sains, et eust l'estomach evidentement dyscrasié. Car (dict-il Lib. 5, de sanit. tuend.) *difficillement sera cru le Medicin avoir soing de la santé d'aultruy, qui*

de la sienne propre est negligent. Encore plus bravement se ventoit Asclepiades, Medicin, avoir avecques fortune convenu en ceste paction, que Medicin reputé ne feust, si malade avoit esté depuis le temps qu'il commença practiquer en l'Art, jusques à sa derniere vieillesse. A laquelle entier il parvint et vigoureux en touts ses membres, et de la fortune triumphant. Finablement sans maladie aulcune precedente fit de vie à mort eschange, tumbant par male garde du hault de certains degrez mal emmortaisez et pourris.

Si par quelcque desastre s'est santé de vos Seigneuries emancipée: quelcque part, dessus, dessoubs, devant, derriere, à dextre, à senestre, dedans, dehors, loing ou près vos territoires quelle soit, la puissiez-vous incontinent avecques l'aide du benoist Servateur rencontrer. En bonne heure de vous rencontrée, sus l'instant soit par vous asserée, soit par vous vendicquée, soit par vous saisie et mancipée. Les Loix vous le permettent: le Roy l'entend: je le vous conseille. Ne plus ne moins que les Legislateurs antiques authorisoient le Seigneur vendicquer son serf fugitif, la part qu'il seroit trouvé. Ly bon Dieu, et ly bons homs, n'est-il escript

et practiqué par les anciennes coustumes de ce tant noble, tant anticque, tant beau, tant florissant, tant riche Royaulme de France, que le mort saisit le vif? Voyez ce qu'en ha recentement exposé le bon, le docte, le saige, le tant humain, tant debonnaire et tant equitable André Tiraqueau, Conseiller du grand, victorieux et triumphant Roy Henry second de ce nom, en sa très-redoubtée Cour de Parlement à Paris. Santé est notre vie, comme très-bien declaire Ariphron Sicyonien. Sans santé n'est la vie vie, n'est la vie vivable: ἌΒΙΟΣ ΒΊΟΣ, ΒΊΟΣ ἈΒΊΟΤΟΣ. *Sans santé n'est la vie que langueur, la vie n'est que simulachre de mort. Ainsi doncques vous estants de santé privez, c'est-à-dire, mort, saisissez-vous du vif: saisissez-vous de vie, c'est santé.*

J'ay cestuy espoir en Dieu, qu'il oira nos prieres, veuë la ferme foy en laquelle nous les faisons: et accomplira cestuy nostre soubhait, attendu qu'il est mediocre. Mediocrité ha esté par les saiges anciens dicte aurée, c'est-à-dire, pretieuse, de touts endroicts agreable. Discourez par les sacres Bibles, vous trouverez que de ceulx les prieres n'ont jamais esté esconduictes, qui ont mediocrité requis.

Exemple, on petit Zachée, duquel les Musaphis de Sainct Aly près Orleans se ventent avoir le corps et relicques, et le nomment Sainct Silvain. Il soubhaitoit rien plus, veoir nostre benoist Servateur autour de Hierusalem. C'estoit chose mediocre et exposée à ung chascun. Mais il estoit trop petit, et parmy le peuple ne le povoit veoir. Il trepigne, il trotigne, il s'efforce, il s'escarte, il monte sus ung sycomore. Le très-bon Dieu congneut sa sincere et mediocre affectation. Se presenta à sa veuë, et feut non-seullement de luy veu, mais oultre ce feut ouy; visita sa maison, et benist sa famille. A ung fils de Prophete en Israël fendant du bois près le fleuve Jordan, le fer de sa coingnée eschappa (comme est escript IV. Reg. 6.) et tumba dedans icelluy fleuve. Il pria Dieu le luy vouloir rendre. C'estoit chose mediocre. Et en ferme foy et constance jecta non la coingnée après le manche, comme en scandaleux solœcisme chantent les diables censorins: mais le manche après la coingnée, comme proprement vous dictes. Soubdain apparurent deux miracles. Le fer se leva du profond de l'eauë, et se adapta au manche. S'il eust soubhaité monter ès Cieulx dedans

ung chariot flamboyant, comme Helie : multiplier en lignée, comme Abraham : estre aultant riche que Job : aultant fort que Samson : aussi beau que Absalon : l'eust-il impetré? C'est une question.

A propous de soubhaits mediocres en matiere de coingnée, (advisez quand sera temps de boire) je vous racompteray ce qu'est escript parmy les Apologues du saige Esope le François.

J'entens Phrygien et Troian, comme afferme Maxim. Planudes : duquel peuple, selon les plus veridicques chronicqueurs, sont les nobles François descendus. Elian escript qu'il feut Thracian : Agathias après Herodote, qu'il estoit Samien : ce m'est tout ung.

De son temps estoit ung paovre homme villageois, natif de Gravot, nommé Couillatris, abateur et fendeur de bois, et en cestuy bas estat guaingnant cahin caha sa paovre vie. Advint qu'il perdit sa coingnée. Qui feut bien fasché et marry, ce feut il. Car de sa coingnée dependoit son bien et sa vie : par sa coingnée vivoit en honneur et reputation entre touts riches buscheteurs : sans coingnée mouroit de faim. La mort six

jours après le rencontrant sans coingnée, avecques son dail l'eust faulché et cerclé de ce monde. En cestuy estrif commença crier, prier, implorer, invocquer Jupiter par oraisons moult disertes (comme vous sçavez que necessité feut inventrice d'eloquence,) levant la face vers les Cieulx, les genoilz en terre, la teste nuë, les bras haults en l'aër, les doigts des mains esqarquillez, disant à chascun refrain de ses suffraiges à haulte voix infatiguablement: Ma coingnée, Jupiter, ma coingnée, ma coingnée. Rien plus, ô Jupiter, que ma coingnée, ou deniers pour en achapter une aultre. Hélas! ma pauvre coingnée. Jupiter tenoit conseil sus certains urgens affaires, et lors opinoit la vieille Cybele, ou bien le jeune et clair Phœbus, si voulez. Mais tant grande feut l'exclamation de Couillatris, qu'elle feut en grand effroy oüye on plein conseil et consistoire des Dieux. Quel diable (demanda Jupiter) est là bas, que heurle si horrificquement? Vertus de Styx, n'avons-nous pas cy-devant esté, presentement ne sommes-nous assez icy à la decision empeschez de tant d'affaires controvers et d'importance? Nous avons vuidé le debat de Presthan Roy des Perses, et de

Sultant Soliman Empereur de Constantinoble. Nous avons clos le passaige entre les Tartres et les Moscovites. Nous avons respondu à la requeste du Cheriph. Aussi avons-nous à la devotion de Guolgots Rays. L'estat de Parme est expedié, aussi est celluy de Maydembourg, de la Mirandole et d'Africque. Ainsi nomment les mortels ce que sus la mer Mediterranée nous appellons Aphrodisium. *Tripoli ha changé de maistre par malegarde. Son periode estoit venu.*

Icy sont les Guascons reniants, et demandants restablissement de leurs cloches.

En ce coing sont les Saxons, Estrelins, Ostrogots et Alemans, peuple jadis invincible, maintenant aber-geiss, et subjuguez par ung petit homme estropié. Ils nous demandent vangeance, secours, restitution de leur premier bon sens et liberté anticque. Mais que ferons-nous de ce Rameau et de ce Galland, qui caparassonnez de leurs marmitons, suppous et astipulateurs, brouillent toute ceste Academie de Paris? J'en suis en grande perplexité. Et n'ay encore resolu quelle part je doibve incliner.

Tous deux me semblent aultrement bons compaignons et bien couillus.

L'ung ha des escus au soleil, je dy beaulx et tresbuchans : l'aultre en vouldroit bien avoir.

L'ung ha quelcque sçavoir : l'aultre n'est ignorant.

L'ung aime les gens de bien : l'aultre est des gens de bien aimé.

L'ung est ung fin et cauld regnard : l'aultre mesdisant, mesescripvant, et abayant contre les anticques Philosophes et Orateurs comme ung chien. Que t'en semble? Diz grand vietdaze Priapus? J'ay maintesfois trouvé ton conseil et advis equitable et pertinent,

—— Et habet tua mentula mentem.

Roy Jupiter, respondit Priapus defeublant son capussion, la teste levée, rouge, flamboyante et asseurée : l'ung vous comparez à ung chien abayant, l'aultre à ung fin froté regnard, je suis d'advis, que sans plus vous fascher ne alterer, d'eulx faciez ce que jadis feistes d'ung chien et d'ung regnard. Quoy? demanda Jupiter. Quand? Qui estoient-ils? Où feut-ce? O belle memoire! respondit Priapus. Ce venerable pere Bacchus, lequel voyez-cy à face cramoisie, avoit pour soy venger des Thebains ung regnard fée, de mode que

quelcque mal et dommaige qu'il feist, de beste du monde ne seroit print ne offensé.

Ce noble Vulcan avoit d'aerain Monesian faict ung chien, et à force de soufler l'avoit rendu vivant et animé. Il le vous donna: vous le donnastes à Europe vostre mignonne. Elle le donna à Minos, Minos à Procris, Procris enfin le donna à Cephalus. Il estoit pareillement fée, de mode que à l'exemple des Advocats de maintenant il prendroit toute beste rencontrée, rien ne luy eschapperoit. Advint qu'ils se rencontrarent. Que feirent-ils? Le chien par son destin fatal doibvoit prendre le regnard: le regnard par son destin ne doibvoit estre prins.

Le cas feut rapporté à vostre conseil. Vous protestates non contrevenir aux destins. Les destins estoient contradictoires. La verité, la fin, l'effet de deux contradictions ensemble feut declairé impossible en nature. Vous en suastes d'ahan. De vostre sueur tumbant en terre nasquirent les choux cabus. Tout ce noble consistoire par default de resolution categoricque encourut alteration mirificque: et feut en icelluy conseil beu plus de soixante et dix-huict bussars de nectar. Par mon advis vous les convertistes en pierres. Soubdain feus-

tes hors toute perplexité : soubdain feurent tresves de soif criées par tout ce grand Olympe. Ce feut l'année des couilles molles, près Teumesse, entre Thebes et Chalcide. A cestuy exemple je suis d'opinion que petrifiez ce chien et regnard. La metamorphose n'est incongneüe. Tous deux portent nom de pierre. Et parce que selon le proverbe des Limosins, à faire la gueule d'ung four sont trois pierres necessaires, vous les associerez à maistre Pierre du Coingnet, par vous jadis pour mesme cause petrifié. Et seront en figure trigone equilaterale au grand temple de Paris, ou au milieu du parvis posées ces trois pierres mortes en office, de esteindre avecques les nez, comme au jeu de Foucquet, les chandelles, torches, cierges, bougies, et flambeaulx allumez : lesquelles viventes allumoient couillonnicquement le feu de faction, simulté, sectes couillonnicques, et partialité entre les ocieux escholiers. A perpetuelle memoire, que ces petites philauties couillonniformes plustost devant vous contemnées feurent que condamnées. J'ay dict.

Vous leur favorisez, dist Jupiter à ce que je voy, bel Messer Priapus. Ainsi n'est à touts favorable. Car veu que tant ils convoi-

tent perpetuër leur nom et memoire, ce seroit bien leur meilleur, estre ainsi après leur vie en pierres dures et marbrines convertis, que retourner en terre et pourriture. Ici derriere, vers ceste mere Tyrrhene et lieux circumvoisins de l'Appenin, voyez-vous quelles tragedies sont excitées par certains pastophores? Ceste furie durera son temps comme les fours des Limosins, puis finira, mais non si tost. Nous y aurons du passetemps beaucoup. J'y voy ung inconvenient. C'est que nous avons petite munition de fouldres, depuis le temps que vous aultres condieux par mon octroy particulier en jectiez sans espargne, pour vos esbats sus Antioche la neuve. Comme depuis à vostre exemple les Gorgias champions, qui entreprindrent garder la forteresse de Dindenarois contre tous venens, consumarent leurs munitions à force de tirer aux moineaulx. Puis n'eurent dequoy en temps de necessité soy defendre: et vaillamment cedarent la place, et se rendirent à l'ennemy, qui ja levoit son siege, comme tout forcené et desesperé, et n'avoit pensé plus urgente que de sa retraicte accompaignée de courte honte. Donnez-y ordre, fils Vulcan: esveillez vos endormis Cyclopes,

Asteropas, Brontes, Arges, Polypheme, Steropes, Pyracmon : mettez-les en besoigne, et les faictes boire d'aultant. A gens de feu ne fault vin espargner. Or depeschons ce criart là bas. Voyez, Mercure, qui c'est, et sçaichez qu'il demande.

Mercure reguarde par la trappe des Cieulx, par laquelle ce que l'on dict ça bas en terre ils escoutent : et semble proprement à ung escoutillon de navire : Icaromenippe disoit qu'elle semble à la gueule d'ung puits. Et veoit que c'est Couillatris, qui demande sa coingnée perduë, et en faict le rapport au conseil. Vrayement, dist Jupiter, nous en sommes bien. Nous à ceste heure n'avons aultre faciende, que rendre coingnées perduës? Si faut-il luy rendre. Cela est escript ès destins, entendez-vous? aussi bien comme si elle valust la duché de Milan. A la verité, sa coingnée luy est en tel pris et estimation, que seroit à ung Roy son royaulme. Ça, ça, que ceste coingnée soit renduë. Qu'il n'en soit plus parlé. Resolvons le different du Clergé et de la Taulpetiere de Landerousse. Où en estions-nous? Priapus restoit debout au coing de la cheminée. Il entendant le rapport de Mercure, dit en toute courtoisie et joviale honnesteté : Roy

Jupiter, au temps que par vostre ordonnance et particulier benefice j'estois guardian des jardins en terre, je notay que ceste diction, coingnée, *est equivocque à plusieurs choses. Elle signifie ung certain instrument, par le service duquel est fendu et coupé bois. Signifie aussi (au moins jadis signifioit) la femelle bien à poinct et souvent gimbretiletolletée. Et veids que tout bon compaignon appelloit sa garse fille de joye, ma coingnée. Car avecq cestuy ferrement (cela disoit exhibant son coingnoir dodrantal) ils leur coingnent si fierement et d'audace leurs emmanchoirs, qu'elles restent exemptes d'une paour epidémiale entre le sexe feminin: c'est que du bas ventre ils leur tumbassent sus les talons, par default de telles agraphes. Et me soubvient (car j'ay mentule, voire dy-je memoire, bien belle, et grande assez pour emplir ung pot beurrier) avoir ung jour du Tubilustre ès feries de ce bon Vulcan en may, oüy jadis en ung beau parterre Josquin des Prez, Ockeghem, Hobrecht, Agricola, Brumel, Camelin, Vigoris, de la Fage, Bruyor, Prioris, Seguin, De la Ruë, Midy, Moulu, Mouton, Gascogne, Loysel, Compere, Peuet, Fevin, Rouzée, Richard fort,*

Rousseau, Consilion, Constantio Festi, Jacquet Bercan, chantans melodieusement:

Grand Tibault se voulant coucher
Avecques sa femme nouvelle,
S'en vint tout bellement cacher
Ung gros maillet en la ruëlle.
O! mon doulx ami (ce dist-elle),
Quel maillet vous voy-je empoingner?
C'est (dist-il) pour mieulx vous coingner.
Maillet? dist-elle, il n'y fault nul.
Quand gros Jean me vient besoingner,
Il ne me coingne que du cul.

Neuf Olympiades, et ung an intercalare après: ô belle mentule, voire dy-je, memoire! Je solœcise souvent en la symbolisation et colliguance de ces deux mots: je oüy Adrian Villart, Gombert, Janequin, Arcadelt, Claudin, Certon, Manchicour, Auxerre, Villiers, Sandrin, Sohier, Hesdin, Morales, Passereau, Maille, Maillart, Jacotin, Heurteur, Verdelot, Carpentras, l'Heritier, Cadeac, Doublet, Vermont, Bouteiller, Lupi, Pagnier, Millet, du Moulin, Alaire, Marault, Morpain, Gendre, et aultres joyeulx musiciens en ung jardin secret sous belle feuillade autour d'ung rampart de flaccons, jambons,

pastez et diverses cailles coiphées mignonnement chantans :

S'il est ainsi que coingnée sans manche
Ne sert de rien, ne houstil sans poingnée :
Affin que l'ung dedans l'aultre s'emmanche,
Prends que sois manche, et tu seras coingnée.

Ores seroit à sçavoir quelle espece de coingnée demande ce criart Couillatris. A ces mots tous les venerables Dieux et Deesses, s'éclatarent de rire, comme ung microcosme de mousches. Vulcan, avecques sa jambe torte en feit pour l'amour de s'amie trois ou quatre beaulx petits saults en platte forme. Ça, ça, (dist Jupiter à Mercure) descendez presentement là bas, et jectez ès pieds de Couillatris trois coingnées : la sienne, une aultre d'or, et une tierce d'argent, massives, toutes d'ung qualibre. Luy ayant baillé l'option de choisir, s'il prend la sienne et s'en contente, donnez-luy les deux aultres. S'il prend aultre que la sienne, coupez-luy la teste avecques la sienne propre. Et desormais ainsi faictes à ces perdeurs de coingnées.

Ces paroles achevées, Jupiter contournant la teste comme ung singe qui avalle pillules, feit une morgue tant espouventable,

que tout le grand Olympe trembla. Mercure avecque son chappeau poinctu, sa capeline, tallonieres et caducée se jecte par la trappe des Cieulx, fend le vuide de l'aer, descend legierement en terre, et jecte ès pieds de Couillatris les trois coingnées. Puis luy dist: Tu as assez crié pour boire. Tes prieres sont exaulcées de Jupiter. Reguarde laquelle de ces trois est ta coingnée, et l'emporte. Couillatris sublieve la coingnée d'or: il la reguarde, et la trouve bien poisante; puis dict à Mercure: Marmes, ceste-ci n'est mie la mienne, je n'en veulx grain. Aultant faict de la coingnée d'argent, et dict: Non ceste-ci; je la vous quitte. Puis prend en main la coingnée de bois: il reguarde au bout du manche: en icelluy recongnoit sa marque: et tressaillant tout de joye, comme ung regnard qui rencontre poulles esguarées, et soubs riant du bout du nez, dict: Merdigues, ceste-ci estoit mienne. Si me la voulez laisser, je vous sacrifieray ung bon et grand pot de laict tout fin couvert de belles fraieres aux ides (c'est le quinziesme jour de may.) Bon homme, dist Mercure, je te la laisse, prens-là. Et pour ce que tu as opté et soubhaité mediocrité en matiere de coingnée, par

le vueil de Jupiter je te donne ces deux aultres. Tu as de quoy doresnavant te faire riche, sois homme de bien. Couillatris courtoisement remercie Mercure : revere le grand Jupiter : sa coingnée anticque attache à sa ceincture de cuir, et s'en ceinct sus le cul, comme Martin de Cambray. Les deux aultres plus poisantes il charge à son col. Ainsi s'en va se prelassant par le pays, faisant bonne troigne parmy ses parochiens et voisins : et leur disant le petit mot de patelin : En ay-je? Au lendemain vestu d'une sequenie blanche, charge sus son dos les deux pretieuses coingnées, se transporte à Chinon ville insigne, ville noble, ville anticque, voire premiere du monde, selon le jugement et assertion des plus doctes Massorets. En Chinon il change sa coingnée d'argent en beaulx testons et aultre monnoye blanche ; sa coingnée d'or en beaulx saluts, beaulx moutons à la grande laine, belles riddes, beaulx royaulx, beaulx escus au soleil. Il en achepte force metairies, force granges, force censes, force mas, force bordes et bordieux, force cassines, prez, vignes, bois, terres labourables, pastis, estangs, moulins, jardins, saulsaye, bœufs, vaches, brebis, moutons, chievres, truyes,

pourceaulx, asnes, chevaulx, poulles, cocqs, chappons, poullets, oyes, jars, canes, canars, et du menu. Et en peu de temps feut le plus riche homme du pays : voire plus que Maulevrier le boiteux.

Les francs Gontiers et Jacques bons-homs du voisinaige voyans ceste heureuse rencontre de Couillatris, feurent bien estonnez : et feut en leurs esperits la pitié et commiseration, que auparavant avoient du paovre Couillatris, en envie changée de ses richesses tant grandes et inopinées. Si commençarent courir, s'enquerir, guementer, informer par quel moyen, en quel lieu, en quel jour, à quelle heure, comment et à quel propous luy estoit ce grand thresor advenu. Entendans que c'estoit par avoir perdu sa coingnée, hen, hen, dirent-ils, ne tenoit-il qu'à la perte d'une coingnée, que riches ne fussions? Le moyen est facile, et de coust bien petit. Et doncques telle est au temps present la revolution des Cieulx, la constellation des astres, et aspect des planetes, que quiconque coingnée perdra, soubdain deviendra ainsi riche? Hen, hen, hen, ha, par Dieu, coingnée vous serez perduë, et ne vous en desplaise. Adoncques tous perdirent leurs coingnées.

Au diable l'ung à qui demoura coingnée. Il n'estoit fils de bonne mere, qui ne perdist sa coingnée. Plus n'estoit abatu, plus n'estoit fendu bois au pays en ce default de coingnée. Encore, dict l'Apologue Esopique, que certains petits Janspill'hommes de bas relief, qui à Couillatris avoient le petit pré et le petit moulin vendu pour soy gorgiaser à la monstre, advertis que ce thresor luy estoit ainsi et par ce moyen seul advenu, vendirent leurs espées pour achapter coingnées, affin de les perdre comme les paysans, et par icelle perte recouvrir montjoye d'or et d'argent. Vous eussiez proprement dict que feussent petits Romipetes vendans le leur, empruntans l'aultruy pour achapter mandats à tas d'ung Pape nouvellement créé. Et de crier, et de prier, et de lamenter et invocquer Jupiter. Ma coingnée, ma coingnée, Jupiter. Ma coingnée deça, ma coingnée delà, ma coingnée, ho, ho, ho, ho, Jupiter ma coingnée. L'aër tout autour retentissoit aux cris et hurlemens de ces perdeurs de coingnées. Mercure feut prompt à leur apporter coingnées, et à chascun offrant la sienne perduë, une aultre d'or, et une tierce d'argent. Tous choisissoient celle qui estoit

d'or, et l'amassoient remercians le grand donateur Jupiter : mais sus l'instant qu'ils la levoient de terre courbez et enclins, Mercure leur tranchoit les testes, comme estoit l'edict de Jupiter. Et feut des testes coupées le nombre equal et correspondant aux coingnées perduës. Voilà qu'advient à ceulx qui en simplicité soubhaitent et optent chose mediocre. Prenez-y tous exemple, vous aultres Guailliers de plat-pays, qui dictes que pour dix mille francs d'intrade ne quitteriez vos soubhaits, et desormais ne parlez ainsi impudentement, comme quelquefois je vous ay ouy soubhaitans : Pleust à Dieu que j'eusse presentement cent soixante et dix-huict millions d'or ! Ho, comment je triumpherois ! Vos males mules ! Que soubhaiteroit ung Roy, ung Empereur, ung Pape d'advantaige? Aussi voyez-vous par experience, que ayans faict tels oultrez soubhaits, ne vous en advient que le tac et la clavelée, en bourse pas maille : non plus que aulx deux Belistrandires soubhaiteux à l'usaige de Paris. Desquels l'ung soubhaitoit avoir en beaulx escus au soleil aultant que ha esté à Paris despendu, vendu et achapté depuis que pour l'edifier on y jecta les premiers fondemens

jusques à l'heure presente : le tout estimé au taux , vente , et valeur de la plus chiere année , qui ait passé en ce laps de temps. Cestui , à vostre advis , estoit - il desgousté ? Avoit - il mangé prunes aigres sans peler ? Avoit-il les dents esguassées ? L'aultre soubhaitoit le Temple de Nostre-Dame tout plein d'aguilles asserées , depuis le pavé jusques au plus hault des voultes : et avoir aultant d'escus au soleil, qu'il en pourroit entrer en aultant de sacs que l'on pourroit couldre de toutes et une chascune aguille , jusques à ce que toutes feussent crevées ou espoinctées. C'est soubhaité cela. Que vous en semble? Qu'en advint-il? Au soir ung chascun d'eulx eut les mules au talon , le petit cancre au menton , la male toux au poulmon , le catarrhe au gavion , le gros froncle au cropion , et au diable le boussin de pain pour s'escurer les dents. Soubhaitez doncques mediocrité : elle vous adviendra , et encore mieulx , duëment cependant , laborans et travaillans. Voire mais (dictes - vous) Dieu m'en eust aussitoust donné soixante mille , comme la treizieme partie d'ung demi. Car il est toutpuissant. Ung million d'or luy est aussi peu qu'ung obole. Hay , hay , hay. Et de qui estes-

vous apprins ainsi discourir et parler de la puissance et predestination de Dieu, paovres gens? Paix: St, St, St, humiliez-vous devant sa sacrée face, et recongnoissez vos imperfections. C'est, Gouteux, sur quoy je fonde mon esperance, et croy fermement, que (s'il plaist au bon Dieu) vous obtiendrez santé: veu que rien plus que santé pour le present ne demandez. Attendez encore ung peu, avecque demie once de patience.

Ainsi en font les Genevois, quand au matin avoir dedans leurs escriptoires et cabinets discouru, propensé et resolu, de qui et de quels celluy jour ils pourront tirer denares: et qui par leur astuce sera belliné, corbiné, trompé et affiné, ils sortent en place, et s'entre-salüant, disent: Sanità et guadain Messer. *Ils ne se contentent de santé, et d'abondant ils soubhaitent guaing, voire les escus de Guadaigne. Dont advient qu'ils souvent n'obtiennent l'ung ne l'aultre. Or en bonne santé toussez ung bon coup, beuvez-en trois, secouez dehait vos oreilles, et vous oirez dire merveilles du noble et bon Pantagruel.*

ŒUVRES

DE MAISTRE

FRANÇOIS RABELAIS.

LIVRE QUATRIESME.

PANTAGRUEL.

CHAPITRE I.

Comment Pantagruel monta sus mer pour visiter l'Oracle de la Dive Bacbuc.

AU mois de juin, au jour des festes Vestales : celluy propre onquel Brutus conquesta Hespaigne, et subjuga les Hespaignols, onquel aussi Crassus l'avaricieux feut vaincu et deffaict par les Parthes, Pantagruel prenant congié du bon Gargantua son pere, icelluy bien priant (comme en l'Eglise primitive estoit loüable coustume entre les saincts Christians) pour le prospere

naviguaige de son fils et toute sa compaignie, monta sus mer au port de Thalasse, accompaigné de Panurge, frere Jean des Entomeures, Epistemon, Gymnaste, Eusthenes, Rhizotome, Carpalim et aultres siens serviteurs et domesticques anciens, ensemble de Xenomanes le grand voyaigeur et traverseur des voyes perilleuses, lequel certains jours paravant estoit arrivé au mandement de Panurge. Icelluy pour certaines et bonnes causes avoit à Gargantua laissé et signé en sa grande et universelle Hydrographie la route qu'ils tiendroient visitans l'Oracle de la Dive Bouteille Bacbuc. Le nombre des navires feut tel que vous ay exposé on tiers livre, en conserve des Triremes, Ramberges, Gallions et Liburnicques, nombre pareil: bien equippées, bien calfatrées, bien munies avecque abondance de Pantagruelion. L'assemblée de touts Officiers, truchements, pilots, Capitaines, nauchiers, fadrins, hespaliers et matelots feut en la Thalamege. Ainsi estoit nommée la grande et maistresse nauf de Pantagruel: ayant en pouppe pour enseigne une grande et ample bouteille à moitié d'argent bien lis et polly: l'aultre moitié estoit d'or esmaillé de couleur incarnat. En quoy facile estoit juger que blanc et clairet estoient les couleurs des nobles voyagiers et qu'ils alloient

pour avoir le mot de la bouteille. Sus la pouppe de la seconde estoit hault enlevée une lanterne anticquaire faicte industrieusement de pierre sphengitide et speculaire : denotant qu'ils passeroient par Lanternois. La tierce pour divise avoit ung beau et profond hanap de porcelaine. La quarte ung potet d'or à deux anses, comme si feust une urne anticque. La quinte ung brocq insigne de sperme d'esmeraulde. La sixiesme ung bourrabaquin monachal faict des quatre metaulx ensemble. La septiesme ung entonnoir de ebene tout requamé d'or à ouvraige de Tauchie. La huictiesme ung goubelet de lierre bien precieux battu d'or à la damasquine. La neufiesme une brinde de fin or obrizé. La dixiesme une breusse de odorant agalloche (vous l'appellez bois d'aloës) profilée d'or de Cypre à ouvraige d'Azemine. L'unziesme une portouoire d'or faicte à la Mosaïcque. La douziesme ung barrault d'or terny, couvert d'une vignette de grosses perles Indicques en ouvraige topiaire. De mode que personne n'estoit, tant triste, fasché, rechiné, ou melancholicque feust, voire, y feust Heraclitus le pleurart, qui n'entrast en joye nouvelle, et de bonne ratte ne soubrist, voyant ce noble convoi de navires en leurs divises : ne dist que les voyaigiers estoient touts beuveurs,

gens de bien, et ne jugeast en prognosticq asseuré, que le voyaige tant de l'aller que du retour seroit en allegresse et santé parfaict. En la Thalamege doncques feut l'assemblée de touts. Là Pantagruel leur feit une briefve et saincte exhortation toute authorisée de propous extraicts de la Saincte Escripture, sus l'argument de naviguation. Laquelle finie feut hault et clair faicte priere à Dieu, oyants et entendants touts les bourgeois et citadins de Thalasse, qui estoient sus le mole accourrus pour veoir l'embarquement. Après l'oraison feut melodieusement chanté le Psaulme du Sainct Roy David, lequel commence: *Quand Israël hors d'Egypte sortit.* Le Psaulme parachevé feurent sus le tillac les tables dressées, et viandes promptement apportées. Les Thalassiens qui pareillement avoient le Psaulme susdict chanté, feirent de leurs maisons force vivres et vinaige apporter. Touts beurent à eulx. Ils beurent à touts. Ce feut la cause pourquoy personne de l'assemblée oncques par la marine ne rendit sa guorge, et n'eut perturbation d'estomach ne de teste. Auquel inconvenient n'eussent tant commodement obvié, beuvants par quelcques jours paravant de l'eauë marine, ou pure, ou mistionnée avecques le vin, usants de chairs de coings, de l'escorce de

citron, de jus de grenade aigres et doulces : ou tenants longue diete : ou se couvrants l'estomach de papier : ou aultrement faisants ce que les fols Medicins ordonnent à ceulx qui montent sus mer. Leurs beuvettes souvent reïterées, chacun se retira en sa nauf : et en bonne heure feirent voile au vent Grec levant, selon lequel le pilot principal nommé Jamet Brayer, avoit designé la route et dressé la calamité de toutes les boussoles. Car l'advis sien et de Xenomanes aussi feut, veu que l'Oracle de la Dive Bacbuc estoit près le Catay en Indie superieure, ne prendre la route ordinaire des Portugalois, lesquels passants la ceincture ardente, et le Cap de Bona-Speranza sur la poincte meridionale d'Africque, oultre l'equinoctial, et perdants la veuë et guide de l'aisseuil septentrional, font naviguation enorme. Ains suivre au plus près le parallele de ladicte Indie : et gyrer autour d'icelluy pole par Occident : de maniere que tournoyants soubs Septentrion l'eussent en pareille elevation comme il est au port de Olone sans plus en approcher, de paour d'entrer et estre retenus en la mer glaciale. Et suivants ce canonicque destour par mesme parallele, l'eussent à dextre vers le Levant, qui au departement leur estoit à senestre. Ce que leur vint à prouffict incroyable. Car sans

naufraige, sans dangier, sans perte de leurs gens; en grande serenité (exceptez ung jour prés l'Isle des Macreons) feirent le voyaige de Indie superieure en moins de quatre mois: lequel à poyne feroient les Portugualois en trois ans: avecques mille fascheries et dangiers innumerables. Et suis en ceste opinion, sauf meilleur jugement, que telle route de fortune feut suivie par ces Indians, qui naviguarent en Germanie, et feurent honorablement traictez par le Roy des Suedes, on temps que Q. Metellus Celer estoit Proconsul en Gaulle, comme descripvent Corn. Nepos, Pomp. Mela, et Pline aprés eulx.

CHAPITRE II.

Comment Pantagruel en l'Isle de Medamothi achapta plusieurs belles choses.

Cestuy jour, et les deux subsequens ne leur apparut terre ne aultre chose nouvelle. Car aultresfois avoient aré ceste route. Au quatriesme descouvrirent une Isle nommée Medamothi belle à l'œil et plaisante à cause du grand nombre des phares et haultes tours marbrines, desquelles tout le circuit estoit orné, qui n'estoit moins grand que de Canada. Pantagruel s'enquerant qui en estoit dominateur, entendit que c'estoit le Roy Philophanes, lors absent pour le mariaige de son frere Philotheamon avecques l'Infante du Royaulme de Engys. Adoncques descendit au Havre, contemplant, cependant que les chormes des naufs faisoient aiguade, divers tableaux, diverses tapisseries, divers animaulx, poissons, oiseaulx et aultres marchandises exoticques et peregrines, qui estoient en l'allée du mole, et par les halles du port. Car c'estoit le tiers jour des grandes et solennes foires du lieu, esquelles annuellement convenoient touts les plus riches et fameux marchands d'Africque et Asie,

d'entre lesquelles frere Jean achapta deux rares et precieux tableaux : en l'ung desquels estoit au vif painct le visaige d'ung appellant : en l'aultre estoit le portraict d'ung valet qui cherche maistre en toutes qualitez requises, gestes, maintien, minois, alleures, physionomie et affections : painct et inventé par maistre Charles Charmois paincrre du Roy Megistre : et les paya en monnoye de singe. Panurge achapta ung grand tableau painct et transsumpt de l'ouvraige jadis faict à l'aguille par Philomela exposante et representante à sa sœur Progné, comment son beau-frere Tereus l'avoit despucellée, et sa langue coupée, affin que tel crime ne decelast. Je vous jure par le manche de ce fallot, que c'estoit une paincture gualante et mirificque. Ne pensez, je vous prie, que ce feust le portraict d'ung homme couplé sus une fille. Cela est trop sot et trop lord. La paincture estoit bien aultre et très-intelligible. Vous la pourrez voir en Theleme à main gausche entrants à la haulte guallerie. Epistemon en achapta ung aultre, onquel estoient au vif painctes les idées de Platon, et les atomes d'Epicurus. Rhizotome en achapta ung aultre, onquel estoit Echo selon le naturel representé. Pantagruel par Gymnaste feit achapter la vie et gestes de Achilles en soixante et dix-huict pieces de tapisserie à haultes

lisses, longues de quatre, larges de trois toises, toutes de saye Phrygienne, requamée d'or et d'argent. Et commençoit la tapisserie aux nopces de Peleüs et Thetis, continuant la nativité d'Achilles, sa jeunesse descripte par Stace Papinie: ses gestes et faicts d'armes celebrez par Homere: sa mort et exeques descripts par Ovide, et Quinte Calabrois: finissant en l'apparition de son umbre, et sacrifice de Polyxene descript par Euripides. Feit aussi achapter trois beaulx et jeunes unicornes: ung masle de poil alezan tostade, et deux femelles de poil gris pommelé. Ensemble ung tarande, que luy vendit ung Scythien de la contrée des Gelones. Tarande est ung animal grand comme ung jeune taureau, portant teste comme est d'ung cerf, peu plus grande: avecques cornes insignes largement ramées: les pieds forchus: le poil long comme d'ung grand ours: la peau peu moins dure qu'ung corps de cuirasse. Et disoit le Gelon peu en estre trouvé parmy la Scythie: parce qu'il change de couleur selon la varieté des lieux esquels il paist et demoure.

Et represente la couleur des herbes, arbres, arbrisseaulx, fleurs, lieux, pastis, rochiers, generalement de toutes choses qu'il approche. Cela luy est commun avecques le poulpe marin, c'est le polype: avecques les thoës: avecques les ly-

cäons de Indie : avecques le chameleon, qui est une espece de lizart tant admirable que Democritus ha faict ung livre entier de sa figure, anatomie, vertus, et proprietez en magie. Si est ce que je l'ay veu couleur changer non à l'approche seullement des choses colorées, mais de soymesme, selon la paour et affections qu'il avoit. Comme sus ung tapis verd, je l'ay veu certainement verdoyer : mais y restant quelcque espace de temps devenir jaulne, bleu, tanné, violet par succés : en la façon que voyez la creste des cocqs d'Inde couleur selon leurs passions changer. Ce que sus tout trouvasmes en cestuy tarande admirable est, que non-seullement sa face et peau, mais aussi tout son poil telle couleur prenoit, qu'elle estoit és choses voisines. Prés de Panurge vestu de sa toge bure, le poil luy devenoit gris : prés de Pantagruel vestu de sa mante d'escarlate, le poil et la peau luy rougissoit : prés du pilot vestu à la mode des Isiaces de Anubis en Ægypte, son poil apparut tout blanc. Lesquelles deux dernieres couleurs sont au chameleon desniées. Quand hors toute paour et affections il estoit en son naturel, la couleur de son poil estoit telle que voyez és asnes de Meung.



CHAPITRE III.

Comment Pantagruel reçeut lettres de son pere Gargantua : et de l'estrange maniere de sçavoir nouvelle bien soubdain des pays estrangiers et loingtains.

Pantagruel occupé en l'achapt de ces animaulx peregrins feurent ouys du mole dix coups de verses et faulconneaulx : ensemble grande et joyeuse acclamation de toutes les naufs. Pantagruel se tourne vers le Havre, et veoit que c'estoit ung des celoces de son pere Gargantua, nommé la Chelidoine : pource que sus la pouppe estoit en sculpture de erain Corinthien une hirondelle de mer eslevée. C'est ung poisson grand comme ung dar de Loire, tout charnu, sans esquames, ayant aesles cartilagineuses (quelles sont ès souris chaulves) fort longues et larges : moyennant lesquelles je l'ay souvent veu voler une toise au-dessus l'eauë plus d'ung traict d'arc. A Marseille on le nomme Lendole. Ainsi estoit ce vaisseau legier comme une hirondelle, de sorte que plustost sembloit sus mer voler que voguer. En icelluy estoit Malicorne escuyer tren-

chant de Gargantua, envoyé expressement de par luy entendre l'estat et portement de son fils le bon Pantagruel, et luy porter lettres de creance.

Pantagruel aprés la petite accollade et barretade gracieuse, avant ouvrir les lettres ne aultres propous tenir à Malicorne, luy demanda : Avez-vous ici le gozal celeste messaigier? Ouy, respondit-il : Il est en ce panier emmailloté. C'estoit ung pigeon prins on colombier de Gargantua, escloüant ses petits sus l'instant que le susdict celoce departoit. Si fortune adverse feust à Pantagruel advenüe, il eust des jects noirs attaché ès pieds : mais pource que tout luy estoit venu à bien et prosperité, l'ayant faict desmailloter, luy attacha ès pieds une bandelette de tafetas blanc : et sans plus differer sus l'heure le laissa en pleine liberté de l'aer. Le pigeon soubdain s'envole haschant en incroyable hastiveté : comme vous sçavez qu'il n'est vol que de pigeon, quand il ha œufs ou petits, pour l'obstinée solicitude en luy par nature posée de recourir et secourir ses pigeonneaulx. De mode qu'en moins de deux heures il franchit par l'aer le long chemin, qu'avoit le celoce en extreme diligence par trois jours et trois nuicts parfaict, voguant à rames et à veles, et luy continuant vent en pouppe. Et feut veu

entrant dedans le colombier on propre nid de ses petits. Adoncques entendant le preux Gargantua qu'il pourtoit la bandelette blanche resta en joye et seureté du bon portement de son fils. Telle estoit l'usance des nobles Gargantua et Pantagruel, quand sçavoir promptement vouloient nouvelles de quelcque chose fort affectée et vehementement desirée, comme l'issüe de quelcque bataille, tant par mer comme par terre: la prinse ou defense de quelcque place forte: l'apoinctement de quelcques differens d'importance: l'accouchement heureux ou infortuné de quelcque Royne, ou grande dame: la mort ou convalescence de leurs amis et alliez malades: et ainsi des aultres. Ils prenoient le gozal, et par les postes le faisoient de main en main jusques sur les lieux porter, dont ils affectoient les nouvelles. Le gozal portant bandelette noire ou blanche selon les occurrences et accidens, les houstoit de pensement à son retour, faisant en une heure plus de chemin par l'aer, que n'avoient faict par terre trente postes en ung jour naturel. Cela estoit rachapter et gaingner temps. Et croyez comme chose vraysemblable, que par les colombiers de leurs cassines, on trouvoit sus œufs ou petits, tous les mois et saisons de l'an, les pigeons à foison. Ce qui est

facile en mesnagerie, moyennant le salpetre en roche, et la sacre herbe vervaine. Le gozal lasché, Pantagruel leut les missives de son pere Gargantua, desquelles la teneur ensuit:

Fils très-chier, l'affection que naturellement porte le pere à son fils bien aymé, est en mon endroict tant acreuë, par l'esguard et reverence des graces particulieres en toy par election divine posées, que depuis ton partement m'ha non une fois tollu tout aultre pensement. Me delaissant au cueur ceste unicque et soingneuse paour, que vostre embarquement ayt esté de quelcque meshaing ou fascherie accompaigné: comme tu scez qu'à la bonne et sincere amour est craincte perpetuellement annexée. Et pource que selon le dict de Hesiode, d'une chascune chose le commencement est la moitié du tout, et selon le proverbe commun, à l'enfourner on faict les pains cornus, j'ay pour de telle anxieté vuider mon entendement, expressement depesché Malicorne: à ce que par luy je sois acertainé de ton portement sus les premiers jours de ton voyaige. Car s'il est prospere, et tel que je le soubhaite, facile me sera preveoir, prognosticquer et juger du reste. J'ay recouvert quelcques livres joyeulx, lesquels te seront par le

present porteur rendus. Tu les liras quand te vouldras refraischir de tes meilleures estudes. Ledict porteur te dira plus amplement toutes nouvelles de ceste Court. La paix de l'Eternel soit avecques toy. Saluë Panurge, frere Jean, Epistemon, Xenomanes, Gymnaste, et aultres tes domesticques mes bons amis. De ta maison paternelle, ce treiziesme de Juin.

Ton Pere et amy,

GARGANTUA.

CHAPITRE IV.

Comment Pantagruel escript à son Pere Gargantua, et luy envoye plusieurs belles et rares choses.

Après la lecture des lettres susdictes, Pantagruel tint plusieurs propous avecques l'escuyer Malicorne, et feut avecques luy si long-temps, que Panurge interrompant luy dist : Et quand boyrez-vous? Quand boyrons-nous? Quand boyra Monsieur l'escuyer? N'est-ce assez sermonné pour boyre ? C'est bien dict, respondit Pantagruel. Faictes dresser la collation en ceste prochaine hostellerie, en laquelle pend pour enseigne l'image d'ung Satyre à cheval. Cependant pour la depesche de l'escuyer, il escripvit à Gargantua comme s'ensuit:

Pere très-debonnaire, comme à touts accidens en ceste vie transitoire non doubtez, ne soubsonnez, nos sens et facultez animales patissent plus enormes et impotentes perturbations (voire jusques à en estre souvent l'ame desemparée du corps, quoy que telles subite nouvelle feussent à contentement et soubhait), que si eussent au-

paravant esté propensez et preveus: ainsi m'ha grandement esmeu et perturbé l'inopinée venüe de vostre escuyer Malicorne. Car je n'esperois aulcun veoir de vos domesticques, ne de vos nouvelles oüyr avant la fin de cestuy nostre voyaige. Et facillement acquiesçois en la doulce recordation de vostre auguste majesté, escripte, voire certes insculpée et engravée on posterieur ventricule de mon cerveau: souvent au vif me la representant en sa propre et naïfve figure.

Mais puisque m'avez prevenu par le benefice de vos gratieuses lettres, et par la creance de vostre escuyer mes esperits recreé en nouvelles de vostre prosperité et santé, ensemble de toute vostre royale maison, force m'est, ce que par le passé m'estoit voluntaire, premierement loüer le benoist Servateur: lequel par sa divine bonté vous conserve en ce long teneur de santé parfaicte: secondement vous remercier sempiternellement de ceste fervente et inveterée affection qu'à moy portez vostre très-humble fils et serviteur inutile. Jadis ung Romain nommé Furnius dit à Cesar Auguste recepvant à grace et pardon son pere, lequel avoit suivy la faction de Antonius: Aujourd'huy me faisant ce bien, tu m'has reduict en telle ignominie, que force me sera vivant mourant estre ingrat reputé par impotence de

gratuité. Ainsi pourray-je dire que l'excès de vostre paternelle affection me range en ceste angustie et necessité qu'il me conviendra vivre et mourir ingrat. Sinon que de tel crime sois relevé par la sentence des Stoïciens : lesquels disoient trois parties estre en benefice. L'une du donnant, l'aultre du recepvant, la tierce du recompensant : et le recepvant très-bien recompenser le donnant, quand il accepte voluntiers le bien faict, et le retient en soubvenance perpetuelle. Comme au rebours le recepvant estre le plus ingrat du monde, qui mespriseroit et oubliroit le benefice. Estant doncques opprimé d'obligations infinies toutes procreées de vostre immense benignité, et impotent à la minime partie de recompense, je me saulveray pour le moins de calomnie, en ce que de mes esperits n'en sera à jamais la memoire abolie : et ma langue ne cessera confesser et protester que vous rendre graces condignes est chose transcendant ma faculté et puissance. Au reste j'ay ceste confiance en la commiseration et ayde de nostre Seigneur, que de ceste nostre peregrination la fin correspondra au commencement : et sera le totaige en alegresse et santé parfaict. Je ne fauldray à reduire en commentaires et ephemerides tout le discours de nostre naviguaige ; afin qu'à nostre

retour vous en ayez lecture veridicque. J'ay icy trouvé un tarande de Scythie, animal estrange et merveilleux à cause des variations de couleur en sa peau et poil, selon la distinction des choses prochaines. Vous le prendrez en gré. Il est aultant maniable et facile à nourrir qu'un aigneau. Je vous envoye pareillement trois jeunes unicornes plus domestiques et apprivoisées, que ne seroient petits chatons. J'ay conferé avecques l'escuyer, et dict la maniere de les traicter. Elles ne pasturent en terre, obstant leur longue corne on front. Force est que pasture elles prennent ès arbres fructiers, ou en rateliers idoines, ou en main, leur offrant herbes, gerbes, pommes, poires, orge, touzelle, brief toutes especes de fruicts et legumaiges. Je m'esbahis comment nos escripvains anticques les disent tant farouches, feroces, et dangereuses, et oncques vives n'avoir esté veuës. Si bon vous semble ferez espreuve du contraire: et trouverez qu'en elles consiste une mignotize la plus grande du monde, pourveu que malicieusement on ne les offense. Pareillement vous envoye la vie et gestes d'Achilles en tapisserie bien belle et industrieuse. Vous asseurant que les nouveaultez d'animaulx, de plantes, d'oiseaulx, de pierreries que trouver pourray, et recouvrer en toute nostre peregrination, toutes

je vous porteray, aydant Dieu nostre Seigneur, lequel je prie en sa saincte grace vous conserver. De Medamothi, ce quinziesme de Juin. Panurge, frere Jean, Epistemon, Xenomanes, Gymnaste, Eusthenes, Rizotome, Carpâlim, aprés le devot baisemain vous resaluënt en usure centuple.

Vostre humble Fils et serviteur,

PANTAGRUEL.

Pendant que Pantagruel escripvoit les lettres susdictes, Malicorne feut de touts festoyé, salüé, et accollé à double rebras. Dieu scet comment tout alloit et comment recommandations de toutes parts trottoient en place. Pantagruel aprés avoir parachevé ses lettres bancqueta avecques l'escuyer. Et luy donna une grosse chaine d'or poisante huict cents escus, en laquelle par les chainons septenaires estoient gros diamans, rubis, esmerauldes, turquoises, unions, alternativement enchassez. A ung chascun de ses nauchiers feit donner cinq cents escus au soleil. A Gargantua son pere envoya le tarande couvert d'une housse de satin broché d'or, avecques la tapisserie contenante la vie et gestes d'Achilles: et les trois unicornes capparassonnées de drap d'or frizé.

Ainsi départirent de Medamothi Malicorne pour retourner vers Gargantua, Pantagruel pour continuer son naviguaige. Lequel en haulte mer feit lire par Epistemon, les livres apportez par l'escuyer. Desquels pource qu'il les trouva joyeulx et plaisants, le transsumpt voluntiers vous donneray, si devotement le requerez.

CHAPITRE V.

Comment Pantagruel rencontra une nauf de voyagiers retournants du pays de Lanternois.

AU cinquiesme jour ja commençants tournoyer le pol peu à peu, nous esloignants de l'equinoctial, descouvrismes une navire marchande faisant voile à horche vers nous. La joye ne feut petite tant de nous, comme des marchans : de nous entendens nouvelles de la marine : de eulx entendens nouvelles de terre ferme. Nous ralliants avecques eulx congneusmes qu'ils estoient François Xantongeois. Devisant et raisonnant ensemble, Pantagruel entendit qu'ils venoient de Lanternois. Dont eut nouveau accroissement d'allegresse, aussi eut toute l'assemblée mesmement, nous enquestans du pays et meurs du peuple Lanternier : et ayans advertissement que sus la fin de juillet subsequent estoit l'assignation du chapitre general des Lanternes : et que si lors y arrivions (comme facile nous estoit) voyrrions belle, honorable, et joyeuse compaignie des Lanternes : et que l'on y faisoit grands apprests,


Liv. 4
Ch. 5

comme si l'on y deust profondement lanterner. Nous feut aussi dict, que passans le grand Royaulme de Gebarim nous serions honorificquement receus et traictez par le Roy Ohabé dominateur d'icelle terre. Lequel et touts ses subjects pareillement parlent languaige François Tourangeau. Cependant que entendions ces nouvelles, Panurge print debat avecques ung marchant de Taillebourg, nommé Dindenault. L'occasion du debat feut telle: ce Dindenault voyant Panurge sans braguette avecques ses lunettes attachées au bonnet, dist de luy à ses compaignons: Voyez-là une belle medaille de coquu. Panurge à cause de ses lunettes oyoit des aureilles beaucoup plus clair que de coustume. Doncques entendant ce propous demanda au marchant: Comment diable serois-je coquu, qui ne suis encore marié, comme tu es selon que juger je peulx à ta troigne mal gracieuse? Oui vrayement, respondit le marchant, je le suis: et ne vouldrois ne l'estre pour toutes les lunettes d'Europe: non pour toutes les bezicles d'Africque. Car j'ay une des plus belles, plus advenentes, plus honnestes, plus preudes femmes en mariaige, qui soit en tout le pays de Xantonge: et n'en desplaise aux aultres. Je luy porte de mon voyaige une belle et de unze poulcées longue

branche de coural rouge, pour ses estreines. Qu'en as-tu à faire? Dequoy te mesles tu? Qui es-tu? Dont es-tu? O Lunettier de l'Antichrist, responds si tu es de Dieu. Je te demande, dist Panurge, si par consentement et convenence de touts les elemens j'avoye sacsacbezevezinemassé ta tant belle, tant advenente, tant honneste, tant preude femme de mode que le roidde Dieu des jardins Priapus, lequel ici habite en liberté, subjection forcluse de braguettes attachées, luy feust on corps demouré, en tel desastre, que jamais n'en sortiroit, eternellement y resteroit sinon que tu le tirasses avecques les dents, que ferois-tu? Le laisserois-tu là sempiternellement? ou bien le tirerois-tu à belles dents? Responds, ô belinier de Mahumet, puisque tu es de touts les diables. Je te donnerois (respondit le marchant) ung coup d'espée sus ceste aureille lunetiere, et te tuerois comme ung belier. Ce disant desguainnoit son espée. Mais elle tenoit au fourreau: comme vous sçavez que sus mer touts harnois facilement chargent rouille, à cause de l'humidité excessive, et nitreuse. Panurge recourt vers Pantagruel à secours. Frere Jean mist la main à son bragmard fraischement esmoulu: et eust felonnement occis le marchant: ne feust que le patron de la nauf, et aultres passagiers sup-

pliarent Pantagruel , n'estre faict scandale en son vaisseau. Dont feut appoincté tout leur different : et toucharent les mains ensemble Panurge et le marchant : et beurent d'aultant l'ung à l'aultre dehait , en signe de parfaicte reconciliation.

CHAPITRE VI.

Comment le debat appaisé, Panurge marchande avecques Dindenault ung de ses moutons.

Ce debat du tout appaisé Panurge dist secretement à Epistemon et à frere Jean : Retirez-vous icy ung peu à l'escart, et joyeusement passez temps à ce que voirez. Il y aura bien beau jeu, si la chorde ne rompt.

Puis s'adressa au marchant, et de rechef beut à luy plein hanap de bon vin Lanternois. Le marchant le pleigea guaillard, en toute courtoisie et honnesteté. Cela faict Panurge devotement le prioit luy vouloir de grace vendre ung de ses moutons.

Le marchant luy respondit : Helas, helas, mon amy, nostre voisin, comment vous sçavez bien trupher des paovres gens. Vrayement vous estes ung gentil chalant. O le vaillant achapteur de moutons. Vray bis vous portez le minois non mie d'ung achapteur de moutons, mais bien d'ung coupeur de bourses. Deu, Colas m'faillon, qu'il feroit bon porter bourse pleine auprès de

vous en la tripperie sus le degel ! Han, han, qui ne vous congnoistroit, vous feriez bien des vostres. Mais voyez hau, bonnes gens, comment il taille de l'historiographe.

Patience (dist Panurge). Mais à propous, de grace speciale vendez-moy ung de vos moutons. Combien ? Comment (respondit le marchant,) l'entendez-vous, nostre amy, mon voisin ? Ce sont moutons à la grand'laine. Jason y print la toison d'or. L'ordre de la maison de Bourguoigne en feut extraict. Moutons de Levant, moutons de haulte futaye, moutons de haulte gresse. Soit, dist Panurge : Mais de grace vendez-m'en ung, et pour cause; bien et promptement vous payant en monnoye de Ponant, de taillis, de basse gresse. Combien ? Nostre voisin, mon amy (respondit le marchant), escoutez ça ung peu de l'aultre aureille. PAN. A vostre commendement. LE MARCH. Vous allez en Lanternois ? PAN. Voire. LE MARCH. Veoir le monde ? PAN. Voire. LE MARCH. Joyeusement ? PAN. Voire. LE MARCH. Vous avez, ce croy-je, nom Robin mouton ? PAN. Il vous plaist à dire. LE MARCH. Sans vous fascher. PAN. Je l'entends ainsi. LE MARCH. Vous estes, ce croy-je, le joyeulx du Roy ? PAN. Voire. LE MARCH. Fourchez-là. Ha, ha, vous allez veoir le monde,

vous estes le joyeulx du Roy, vous avez nom Robin mouton, voyez ce mouton-là, il ha nom Robin comme vous. Robin, Robin, Robin, Bes, Bes, Bes, Bes. O la belle voix. PAN. Bien belle et armonieuse. LE MARCH. Voicy ung pact, qui sera entre vous et moy, nostre voisin et amy. Vous qui estes Robin mouton, serez en ceste couppe de balance; le mien mouton Robin sera en l'aultre: je guaige ung cent de huytres de Busch, que en pois, en valleur, en estimation il vous emportera et hault et court: en pareille forme que serez quelcque jour suspendu et pendu.

Patience, dist Panurge. Mais vous feriez beaucoup pour moy et pour vostre posterité, si me le vouliez vendre, ou quelcque aultre du bas cœur. Je vous en prie, syre Monsieur.

Nostre amy, respondit le marchant, mon voisin, de la toison de ces moutons seront faicts les fins draps de Roüen; les lousches des balles de Limestre, au pris d'elle ne sont que bourre. De la peau seront faicts les beaulx marroquins, lesquels on vendra pour marroquins Turquins, ou de Montelimart, ou de Hespaigne pour le pire. Des boyaulx, on fera chordes de violons et harpes, lesquels tant chierement on vendra, comme si feussent chordes de Munican ou Aquileie. Que pensez-vous?

S'il vous plaist (dist Panurge) m'en vendrez ung, j'en seray bien fort tenu au courrail de vostre huys. Voyez cy argent content. Combien ? Ce disoit monstrant son esquarcelle pleine de nouveaulx Henricus.

CHAPITRE VII.

Continuation du marché entre Panurge et Dindenault.

Mon amy, respondit le marchant, nostre voisin, ce n'est viande que pour Rois et Princes. La chair en est tant delicate, tant savoureuse, et tant friande que c'est basme. Je les ameine d'ung pays, onquel les pourceaulx (Dieu avecques nous) ne mangent que Myrobalans. Les truyes en leur gesine (saulve l'honneur de toute la compaignie) ne sont nourries que de fleurs d'orangiers.

Mais, dist Panurge, vendez-m'en ung, et je le vous payeray en Roy, foy de pieton. Combien?

Nostre amy, respondit le marchant, mon voisin, ce sont moutons extraicts de la propre race de celluy qui porta Phrixus et Helle, par la mer dicte Hellesponte.

Cancre, dist Panurge, vous estes *clericus vel addiscens.*

Ita sont choux, respondit le marchant, *vere* ce sont pourreaux. Mais rr. rrr. rrrr. rrrrr. Ho Robin rr. rrrrrr. Vous n'entendez ce languaige. A propous. Par touts les champs esquels ils

pissent, le bled y provient comme si Dieu y eust pissé. Il n'y fault aultre marne, ne fumier. Plus y ha. De leur urine les quintessentiaulx tirent le meilleur salpetre du monde. De leurs crottes (mais qu'il ne vous deplaise) les Medicins de nos pays guerissent soixante et dix-huict especes de maladie. La moindre desquelles est le mal Sainct Eutrope de Xaintes, dont Dieu nous saulve et guard. Que pensez-vous nostre voisin, mon amy? Aussi me coustent-ils bon.

Couste et vaille, respondit Panurge, seullement vendez-m'en ung le payant bien.

Nostre amy, dist le marchant, mon voisin, considerez ung peu les merveilles de nature consistant en ces animaulx que voyez, voire en ung membre que estimeriez inutile. Prenez-moy ces cornes-là, et les concassez ung peu avecques ung pilon de fer, ou avecques ung landier, ce m'est tout ung. Puis les enterrez en veuë du soleil la part que vouldrez et souvent les arrousez. En peu de mois vous en voirrez naistre les meilleures asperges du monde. Je n'en daignerois excepter ceulx de Ravenne. Allez-moy dire que les cornes de vous aultres messieurs les coquus ayent vertu telle, et proprieté tant mirificque.

Patience, respondit Panurge.

Je ne sçay, dist le marchant, si vous estes clerc. J'ay veu prou de clercs, je dis grands clercs, coquus. Ouy dea. A propous si vous estiez clerc, vous sauriez que ès membres plus inferieurs de ces animaulx divins, ce sont les pieds, y ha ung os, c'est le talon, l'astragale, si vous voulez, duquel non d'aultre animal du monde, fors de l'asne Indian et des dorcades de Lubie, l'on joüoit anticquement au royal jeu des tales, auquel l'Empereur Octavian Auguste ung soir guaingna plus de 50000 escus. Vous aultres coquus n'avez guarde d'en guaingner aultant.

Patience, respondit Panurge. Mais expedions.

Et quand, dist le marchant, vous auray-je, nostre amy, mon voisin, dignement loüé les membres internes; les espaules, les esclanges, les gigots, le hault cousté, la poictrine, le faye, la ratelle, les trippes, la guogue, la vessie, dont on jouë à la balle. Les coustelettes dont on faict en Pygmion les beaulx petits arcs pour tirer des noyaulx de cerises contre les gruës. La teste dont avecques ung peu de soulphre on faict une mirificque decoction pour faire viander les chiens constippez du ventre.

Bren, bren, dist le patron de la nauf au marchant, c'est trop ici barguigné. Vends-luy si tu veulx: si tu ne veulx, ne l'amuse plus.

Je le veulx, respondit le marchant, pour l'amour de vous. Mais il en payera trois livres tournois de la piece en choisissant.

C'est beaucoup, dist Panurge. En nos pays j'en aurois bien cinq, voire six pour telle somme de deniers. Advisez que ne soit trop. Vous n'estes le premier de ma congnoissance, qui trop toust voulant riche devenir et parvenir, est à l'envers tumbé en paovreté : voire quelcquefois s'est rompu le col.

Tes fortes fiebvres quartaines, dist le marchant, lourdault sot que tu es. Par le digne vœu de Charrous, le moindre de ces moutons vault quatre fois plus que le meilleur de ceulx que jadis les Coraxiens en Tuditanie, contrée de Hespaigne, vendoient ung talent d'or la piece. Et que penses-tu, ô sot à la grande paye, que valoit ung talent d'or?

Benoist Monsieur, dist Panurge, vous vous eschauffez en vostre harnois, à ce que je voy et congnois. Bien tenez, voyez-là vostre argent. Panurge ayant payé le marchant choisit de tout le trouppeau ung beau et grand mouton, et l'emportoit criant et bellant, oyans touts les aultres et ensemblement bellans, et regardans quelle part on menoit leur compaignon.

Cependant le marchant disoit à ses moutonniers:

O qu'il ha bien sceu choisir le chalant! Il s'y entend le paillard. Vrayement, le bon vrayement, je le reservois pour le Seigneur de Candale, comme bien congnoissant son naturel. Car de sa nature il est tout joyeulx et esbaudi, quand il tient une espaule de mouton en main bien seante et advenente, comme une raquette gauschiere, et avecques ung cousteau bien tranchant, Dieu scet comment il s'en escrime.



CHAPITRE VIII.

Comment Panurge feit en mer noyer le marchant et ses moutons.

Soubdain je ne sçay comment, le cas feut subit, je n'eus loisir le considerer.

Panurge sans aultre chose dire jecte en pleine mer son mouton criant et bellant. Touts les aultres moutons crians et bellans en pareille intonation commençarent soy jecter et saulter en mer aprés à la file. La foulle estoit à qui premier y saulteroit aprés leur compaignon. Possible n'estoit les en guarder. Comme vous sçavez estre du mouton le naturel, tousjours suivre le premier, quelcque part qu'il aille. Aussi le dict Aristotelés *lib.* 9, *de histor. anim.* estre le plus sot et inepte animal du monde.

Le marchant tout effrayé de ce que devant ses yeulx perir voyoit et noyer ses moutons, s'efforçoit les empescher et retenir de tout son pouvoir. Mais c'estoit en vain. Touts à la file saultoient dedans la mer, et perissoient. Finablement il en print ung grand et fort par la toison sus le tillac de la nauf, cuidant ainsi le retenir, et saulver le reste aussi consequemment. Le

mouton feut si puissant qu'il emporta en mer avecq soy le marchant, et feut noyé en pareille forme, que les moutons de Polyphemus, le borgne cyclope, emportarent hors la caverne Ulysses et ses compaignons. Aultant en feirent les aultres bergiers et moutonniers, les prenans ungs par les cornes, aultres par les jambes, aultres par la toison. Lesquels touts feurent pareillement en mer portez et noyez miserablement.

Panurge à cousté du fougon tenant ung aviron en main, non pour ayder aux moutonniers, mais pour les engarder de grimper sus la nauf, et evader le naufraige, les preschoit eloquentement comme si feust ung petit frere Olivier Maillard, ou ung second frere Jean Bourgeois, leur remonstrant par lieux de rhetoricque les miseres de ce monde, le bien, et l'heur de l'aultre vie, affermant plus heureux estre les trespassez, que les vivans en ceste vallée de misere, et à ung chascun d'eulx promettant eriger ung beau cenotaphe, et sepulchre honoraire au plus hault du mont Cenis, à son retour de Lanternois: leur optant ce neantmoins, en cas que vivre entre les humains ne leur faschast, et noyer ainsi ne leur vint à propous, bonne adventure, et rencontre de quelcque baleine, laquelle au tiers jour sub-

sequent les rendict sains et saulves en quelcque pays de satin, à l'exemple de Jonas. La nauf vuidée du marchant et des moutons, reste-il ici, dist Panurge, ulle ame moutonniere ? Où sont ceulx de Thibault l'Aignelet ? et ceulx de Regnauld Belin, qui dorment quand les aultres paissent ? Je n'y sçay rien. C'est ung tour de vieille guerre. Que t'en semble frere Jean ?

Tout bien de vous, respondit frere Jean. Je n'ay rien trouvé mauvais sinon qu'il me semble qu'ainsi comme jadis on souloit en guerre au jour de bataille, ou assault, promettre aux souldars double paye pour celluy jour, s'ils guaignoient la bataille, l'on avoit prou de quoy payer : s'ils la perdoient, c'eust esté honte la demander, comme feirent les fuyars Gruyers aprés la bataille de Serizolle : aussi qu'enfin vous doibviez le payement reserver. L'argent vous demourast en bourse.

C'est, dist Panurge, bien chié pour l'argent. Vertus Dieu, j'ay eu du passetemps pour plus de cinquante mille francs. Retirons-nous, le vent est propice. Frere Jean escoute ici. Jamais homme ne me feit plaisir sans recompense, ou recongnoissance pour le moins. Je ne suis poinct ingrat et ne le feus, ne seray. Jamais homme ne me feit desplaisir sans repentance, ou en ce

monde ou en l'aultre. Je ne suis poinct fat jusques là.

Tu, dist frere Jean, te damnes comme ung vieil diable. Il est escript : *Mihi vindictam*, *etc.* Matiere de breviaire.

CHAPITRE IX.

Comment Pantagruel arriva en l'Isle Ennasin, et des estranges alliances du pays.

ZEPHYRE nous continuoit en participation d'ung peu de Garbin, et avions ung jour passé sans terre descouvrir. Au tiers jour à l'aube des mousches nous apparut une Isle triangulaire bien fort ressemblante quant à la forme et assiette à Sicile. On la nommoit l'Isle des Alliances. Les hommes et femmes ressemblent aux Poictevins rouges, exceptez que touts hommes, et femmes, et petits enfans ont le nez en figure d'ung as de treuffles. Pour ceste cause le nom anticque de l'Isle estoit Ennasin. Et estoient touts parens et alliez ensemble, comme ils se vantoient, et nous dist librement le Potestat du lieu : Vous aultres gens de l'aultre monde tenez pour chose admirable, que d'une famille Rommaine (c'estoient les Fabians) pour ung jour (ce feut le treziesme du mois de febvrier) par une porte (ce feut la porte Carmentale, jadis située au pied du Capitole, entre le roc Tarpeïan et le Tibre, depuis surnommée Scelerate) contre certains ennemis des Rommains (c'estoient les Veientes Hetrusques) sor-

tirent trois cens six hommes de guerre touts parens, avecques cinq mille aultres souldars touts leurs vassaulx : qui touts feurent occis, ce feut près le fleuve Cremere, qui sort du lac de Baccane. De ceste terre pour ung besoing sortiront plus de trois cens mille touts parens et d'une famille. Leurs parentez et alliance estoient de façon bien estrange : Car estant ainsi touts parens et alliez l'ung de l'aultre, nous trouvasmes que personne n'estoit d'eulx pere ne mere, frere ne sœur, oncle ne tante, cousin ne nepveu, gendre ne brus, parrain ne marraine de l'aultre. Sinon vrayement ung grand vieillard enasé, lequel, comme je veids, appella une petite fille eagée de trois ou quatre ans, mon pere : la petite fillette le appelloit ma fille. La parenté et alliance entre eulx, estoit que l'ung appelloit une femme, ma maigre : la femme le appelloit mon marsouin. Ceulx-là (disoit frere Jean) doibvroient bien sentir leur marée, quand ensemble se sont frottez leur lard. L'ung appelloit une guorgiase bachelette en soubriant : Bon jour mon estrille. Elle le resalüa disant : Bonne estreine mon faulveau. Hay, hay, hay, s'escria Panurge, venez veoir une estrille, une fau, et ung veau. N'est-ce estrille faulveau? Ce faulveau à la raye noire doibt bien souvent estre estrillé.

Ung aultre salüa une sienne mignonne disant: A Dieu mon bureau. Elle luy respondit : Et vous aussi mon procès. Par Sainct Treignan (dist Gymnaste) ce procès doibt estre souvent sus ce bureau. L'ung appelloit une aultre, mon verd: elle l'appelloit son coquin. Il y a bien là, dist Eusthenes, du verd coquin. Ung aultre salüa une sienne alliée disant: Bon di, ma coingnée. Elle respondit: Et à vous, mon manche. Ventre bœuf, s'escria Carpalim, comment ceste coingnée est emmanchée! Comment ce manche est encoingnée! Mais seroit-ce poinct la grande manche que demandent les courtisanes Rommaines? Ou ung Cordelier à la grande manche? Passant oultre je veids ung averlant qui salüant son alliée, l'appella mon matras: elle le appelloit mon lodier. De faict il avoit quelcques traicts de lodier lourdault. L'ung appelloit une aultre mamie: elle le appelloit ma crouste. L'ung une aultre appelloit sa palle: elle le appelloit son fourgon. L'ung une aultre appelloit ma savate: elle le nommoit pantophle. L'ung une aultre nommoit ma botine: elle le appelloit son estivallet. L'ung une aultre nommoit sa mitaine: elle le nommoit mon guand. L'ung une aultre nommoit sa couane: elle le appelloit son lard; et estoit entre eulx, parenté de couane de lard. En pareille alliance,

l'ung appelloit une sienne mon homelaicte : elle le nommoit mon œuf ; et estoient alliez comme une homelaicte d'œufs. De mesmes ung aultre appelloit une sienne ma trippe : elle le appelloit son fagot. Et oncques ne peu sçavoir quelle parenté, alliance, affinité, ou consanguinité feust entre eulx, la rapportant à nostre usaige commun, sinon qu'on nous dist qu'elle estoit trippe de ce fagot. Ung aultre salüant une sienne disoit : Sallut mon escalle. Elle respondit : Et à vous mon huytre. C'est (dist Carpalim) une huytre en escalle. Ung aultre de mesmes salüoit une sienne disant : Bonne vie ma gousse. Elle respondit : Longue à vous mon pois. C'est, dist Gymnaste, ung pois en gousse. Ung aultre grand villain claquedent monté sus haultes mules de bois rencontrant une grosse, grasse courte guarse, luy dist : Dieu guard mon sabbot, ma trompe, ma touppie. Elle luy respondit fierement : Guard' pour guard' mon fouet. Sang sainct Gris, dist Xenomanes, est-il fouet competent pour mener ceste touppie ? Ung docteur regent bien peigné et testonné avoir quelcque temps divisé avecques une haulte damoiselle prenant d'elle congié luy dist : Grand mercy bonne mine. Mais, distelle, tresgrand à vous maulvais jeu. De bonne mine (dist Pantagruel) à maulvais jeu n'est

alliance impertinente. Ung baschelier en busche passant dist à une jeune bachelette : Hay, hay, hay. Tant y ha que ne vous veids Muse. Je vous veoy, respondit-elle, corne, voluntiers. Accoupplez-les, dist Panurge, et leur soufllez au cul. Ce sera une cornemuse. Ung aultre appella une sienne ma truie : elle l'appella son foin. Là me vint en pensement, que ceste truie vouluntiers se tournoit à ce foin. Je veids ung demy-gualland bossu quelcque peu près de nous saluër une sienne alliée, disant : Adieu mon trou. Elle de mesme le resalüa disant : Dieu guard ma cheville. Frere Jean dist : Elle, ce croy-je, est toute trou, et il de mesmes tout cheville. Ores est à sçavoir, si ce trou par ceste cheville peult entierement estre estouppé. Ung aultre salüa une sienne disant : Adieu ma muë. Elle respondit : Bon jour mon oizon. Je croy, dist Ponocrates, que cestuy oizon est souvent en müe. Ung averlant causant avecques une jeune gualoise luy disoit : Vous en soubviengne vesse. Aussi fera ped, respondit-elle. Appellez-vous (dist Pantagruel au Potestat) ces deux-là parens ? Je pense qu'ils soient ennemis, non alliez ensemble : car il l'a appellé Vesse. En nos pays vous ne pourrez plus oultraiger une femme que ainsi l'appellant : Bonnes gens de l'aultre monde (respondit le

Potestat) vous avez peu de parens tels et tant proches, comme sont ce ped et ceste vesse. Ils sortirent invisiblement touts deulx ensemble d'ung trou en ung instant. Le vent de Galerne, dist Panurge, avoit doncques lanterné leur mere. Quelle mere, dist Potestat, entendez-vous? C'est parenté de vostre monde. Ils n'ont pere ne mere. C'est à faire à gens de de-là l'eaüe, à gens bottez de foin. Le bon Pantagruel tout voyoit, et escoutoit : mais à ce propous il cuida perdre contenance. Avoir bien curieusement consideré l'assiette de l'Isle et meurs du peuple Ennasé nous entrasmes en ung cabaret pour quelcque peu nous refraischir. Là on faisoit nopces à la mode du pays. Au demourant chiere et demie. Nous presens feut faict ung joyeulx mariaige, d'une poire femme bien guaillarde, comme nous sembloit, toutesfois ceulx qui en avoient tasté, disoient estre molasse, avecques ung jeune fromaige à poil follet ung peu rougeastre. J'en avois aultresfois oüy la renommée, et ailleurs avoient esté faicts plusieurs tels mariaiges. Encores dict-on en nostre pays de vache, qu'il ne feut oncques tel mariaige, qu'est de la poire et du fromaige. En une aultre salle je veids qu'on marioit une vieille botte avecques ung jeune et soupple brodequin. Et feut dict à Pantagruel, que le jeune

brodequin prenoit la vieille botte à femme, pource qu'elle estoit bonne robbe, en bon poinct et grasse, à prouffict de mesnaige, voire feust-ce pour ung pescheur. En une aultre salle basse je veids ung jeune escafignon espouser une vieille pantophle. Et nous feut dict que ce n'estoit pour la beaulté, ou bonne grace d'elle : mais par avarice et convoitise d'avoir les escus dont elle estoit toute contrepoinctée.

CHAPITRE X.

Comment Pantagruel descendit en l'Isle de Cheli, en laquelle regnoit le Roy sainct Panigon.

LE Garbin nous souffloit en pouppe, quand laissans ces mal plaisans allianciers, avecques leurs nez de as de treuffle, montasmes en haulte mer. Sus la declination du soleil feismes scalle en l'Isle de Cheli : Isle grande, fertile, riche, et populeuse, en laquelle regnoit le Roy sainct Panigon. Lequel accompaigné de ses enfans, et Princes de sa court s'estoit transporté jusques prés le Havre pour recepvoir Pantagruel. Et le mena jusques en son chasteau, sus l'entrée du dongeon se offrit la Royne accompaignée de ses filles et dames de court. Panigon voulut qu'elle et toute sa suite baisassent Pantagruel et ses gens. Telle estoit la courtoisie et coustume du pays. Ce que feut faict, excepté frere Jean, qui se absenta, et escarta parmy les officiers du Roy. Panigon vouloit en toute instance pour cestuy jour et au lendemain retenir Pantagruel. Pantagruel fonda son excuse sus la serenité du temps, et oportunité du vent, lequel plus souvent est desiré

des voyagiers que rencontré, et le fault emploicter quand il advient, car il n'advient toutes et quantes fois qu'on le soubhaite. A ceste remonstrance après boyre vingt et cinq ou trente fois pour homme, Panigon nous donna congié. Pantagruel retournant au port et ne voyant frere Jean, demandoit quelle part il estoit, et pourquoy n'estoit ensemble la compaignie. Panurge ne sçavoit comment l'excuser, et vouloit retourner au chasteau pour l'appeller, quand frere Jean accourut tout joyeulx, et s'escria en grande guayeté de cueur disant: Vive le noble Panigon. Par la mort bœuf de bois, il ruë en cuisine. J'en viens, tout y va par escuelle. J'esperois bien y cotonner à prouffict et usaige monachal le moulle de mon gippon. Ainsi mon amy, dist Pantagruel, tousjours à ces cuisines. Corpe de galine, respondit frere Jean, j'en sçay mieulx l'usaige et cerimonies, que de tant chiabrener avecques ces femmes, *magny, magna, chiabrena*, reverence, double, reprinse, l'accolade, la fressurade, baise la main de vostre mercy, de vostre majesta, vous soyez, Tarabin, taraba. Bren, c'est merde à Roüan. Tant chiasser, vreniller. Dea, je ne dis pas que je n'en tirasse quelcque traict dessus la lie à mon lourdois: qui me laissast insinuer ma nomination. Mais ceste brenasserie de reverences

me fasche plus qu'ung jeune diable. Je voulois dire, ung jeusne double. Sainct Benoist n'en mentit jamais. Vous parler de baiser Damoiselles, par le digne et sacre froc que je porte, voluntiers je m'en deporte, craignant que m'advieigne ce que advint au Seigneur de Guyercharois. Quoy? demanda Pantagruel, je le congnois. Il est de mes meilleurs amis. Il estoit dist frere Jean, invité à ung sumptueux et magnificque bancquet, que faisoit ung sien parent et voisin : auquel estoient pareillement invitez touts les Gentilshommes, Dames, et Damoiselles du voisinaige. Icelles attendantes sa venüe, desguisarent les Paiges de l'assemblée, les habillarent en Damoiselles bien pimpantes et atourées. Les Paiges endamoisellez à luy entrant près le pont levis se presentarent. Il les baisa touts en grande courtoisie et reverences magnificques. Sus la fin, les Dames qui l'attendoient en la guallerie, s'esclatarent de rire, et feirent signes aux Paiges, à ce qu'ils houstassent leurs atours. Ce que voyant le bon Seigneur par honte et despit ne daigna baiser icelles Dames et Damoiselles naïfves: Alleguant veu qu'on luy avoit ainsi desguisé les Paiges, que par la mort bœuf de bois ce debvoient là estre les varlets encore plus finement desguisez. Vertus Dieu, *da jurandi*, pourquoy plustost

ne transportons-nous nos humanitez en belle cuisine de Dieu ? Et là ne considerons le branlement des broches, l'harmonie des contrehastiers, la position des lardons, la temperature des potaiges, les preparatifs du dessert, l'ordre du service du vin ? *Beati immaculati in via.* C'est matiere de breviaire.

CHAPITRE XI.

Pourquoy les Moynes sont voluntiers en cuisine.

C'est, dist Epistemon, naïfvement parlé en Moyne. Je dis Moyne moynant, je ne dis pas, Moyne moyné. Vrayement vous me reduisez en memoire ce que je veids et oüy en Florence, il y ha environ douze ans. Nous estions bien bonne compaignie de gents studieux, amateurs de peregrinité, et convoiteux de visiter les gents doctes, anticquitez et singularitez d'Italie. Et lors curieusement contemplions l'assiete et beaulté de Florence, la structure du dome, la sumptuosité des temples et palais magnificques. Et entrions en contention, qui plus aptement les extolleroit par loüanges condignes : quand ung Moyne d'Amiens, nommé Bernard Lardon, comme tout fasché et monopolé nous dist : Je ne scay que diantre vous trouvez icy tant à loüer. J'ay aussi bien contemplé comme vous, et ne suis aveugle plus que vous. Et puis : Qu'est-ce ? Ce sont belles maisons. C'est tout. Mais Dieu, et Monsieur Sainct Bernard nostre bon Patron soit avecq nous. En toute ceste ville encore n'ay-je veu une seule

roustisserie, et y ay curieusement reguardé et consideré. Voire je vous dis comme espiant et prest à compter et nombrer tant à dextre comme à senestre combien et de quel cousté plus nous rencontrions de roustisseries roustissantes. Dedans Amiens en moins de chemin quatre fois voire trois qu'avons faict en nos contemplations, je vous pourrois montrer plus de quatorze roustisseries anticques et aromatizantes. Je ne sçay quel plaisir avez pris voyants les lions et africanes (ainsi nommiez-vous, ce me semble, ce qu'ils appellent tygres) près le beffroy : pareillement voyants les porcs-espics et austruches on palais du Seigneur Philippe Strozzi. Par ma foy, nos fieulx, j'aimerois mieulx veoir ung bon et gras oizon en broche. Ces porphyres, ces marbres sont beaulx. Je n'en dis poinct de mal; mais les darioles d'Amiens sont meilleures à mon goust. Ces statuës anticques sont bien faictes, je le veulx croire : Mais par Sainct Ferreol d'Abbeville, les jeunes bachelettes de nos pays sont mille fois plus advenentes.

Que signifie (demanda frere Jean) et que veult dire, que tousjours vous trouvez Moynes en cuisines, jamais n'y trouvez Roys, Papes, ne Empereurs? Est-ce, respondit Rhizotome, quelcque vertus latente et proprieté specificque

absconse dedans les marmites et contrehastiers, qui les Moynes y attire, comme l'aimant à soy le fer attire, n'y attire Empereurs, Papes, ne Roys? Ou si c'est une induction et inclination naturelle aux frocs et cagoulles adherente, laquelle de soy mene et poulse les bons Religieux en cuisines, encore qu'ils n'eussent election ne deliberation d'y aller? Il veult dire, respondit Epistemon, formes suivantes la matiere. Ainsi les nomme Averrois. Voire, voire, dist frere Jean. Je vous diray, respondit Pantagruel, sans au probleme propousé respondre. Car il est ung peu chatoilleux: et à poine y toucheriez-vous, sans vous espiner. Me soubvient avoir leu, que Antigonus Roy de Macedoine ung jour entrant en la cuisine de ses tentes et y rencontrant le Poëte Antagoras, lequel fricassoit ung congre, luy-mesme tenoit la paille, luy demanda en toute allegresse: Homere fricassoit-il congres, lorsqu'il descripvoit les proësses d'Agamemnon? Mais, respondit Antagoras au Roy, estimes-tu qu'Agamemnon, lorsque telles proësses faisoit, feust curieulx de sçavoir si personne en son camp fricassoit congres? Au Roy sembloit indecent que en sa cuisine le Poëte faisoit telle fricassée. Le Poëte lui remonstroit, que chose trop plus abhorrente estoit rencontrer le Roy en

cuisine. Je dameray ceste-ci, dist Panurge, vous racomptant ce que Breton Villandry respondit ung jour au Seigneur Duc de Guise. Leur propous estoit de quelcque bataille du Roy François contre l'Empereur Charles cinquiesme : en laquelle Breton estoit guorgiasement armé, mesmement de gresves et sollerets asserez, monté aussi à l'advantaige, n'avoit toutesfois esté veu au combat. Par ma foy, respondit Breton, j'y ai esté, facile me sera le prouver, voire en lieu onquel vous n'eussiez ausé vous trouver. Le Seigneur Duc prenant en mal ceste parolle, comme trop brave et temerairement proferée, et se haulsant de propous : Breton facilement en grande risée l'appaisa, disant : J'estois avecques le baguaige. Onquel lieu vostre honneur n'eust porté soy cacher, comme je faisois. En ces menus devis arrivarent leurs navires. Et plus long sejour ne feirent en icelle Isle de Cheli.

CHAPITRE XII.

Comment Pantagruel passa Procuration, et de l'estrange maniere de vivre entre les Chicquanous.

Continuant nostre routte, au jour subsequent passasmes Procuration, qui est ung pays tout chaffourré et barbouillé. Je n'y congneus rien. Là veismes des Procultous et Chicquanous gens à tout le poil. Ils ne nous invitarent à boyre, ne à manger. Seullement en longue multiplication de doctes reverences nous dirent qu'ils estoient touts à nostre commandement en paiant. Ung de nos truchements racomptoit à Pantagruel, comment ce peuple guaignoit sa vie en façon bien estrange: et en plain diametre contraire aux Rommicoles. A Romme gens infinis guaignent leur vie à empoisonner, à battre, et à tuër. Les Chicquanous la guaignent à estre battus. De mode que si par long temps ils demouroient sans estre battus, ils mourroient de male faim, eulx, leurs femmes, et enfans. C'est, disoit Panurge, comme ceulx qui par le rapport de Cl. Gal. ne peuvent le nerf caverneux vers le cercle equateur dres-



ser, s'ils ne sont très-bien fouettez. Par Sainct Thibault, qui ainsi me fouetteroit, me feroit bien au rebours desarsonner de par touts les diables. La maniere, dist le truchement, est telle: Quand ung Moyne, Prebstre, Usurier, ou Advocat veult mal à quelcque Gentilhomme de son pays, il envoye vers luy ung de ces Chicquanous. Chicquanous le citera, l'adjournera, l'oultraigera, l'injuriera impudentement, suivant son record et instruction: tant que le Gentilhomme, s'il n'est paralytique de sens, et plus stupide qu'une rane Gyrine, sera contrainct luy donner bastonnades et coups d'espée sus la teste, ou la belle jarretade, ou mieulx le jecter par les creneaulx et fenestres de son chasteau. Cela faict, voilà Chicquanous riche pour quatre mois. Comme si coups de baston feussent ses naïfves moissons. Car il aura du Moyne, de l'Usurier, ou Advocat salaire bien bon: et reparation du Gentilhomme aulcunesfois si grande et excessive, que le Gentilhomme y perdra tout son avoir: avec dangier de miserablement pourrir en prison, comme s'il eust frappé le Roy. Contre tel inconvenient, dist Panurge, je scay ung remede très-bon duquel usoit le Seigneur de Basché. Quel? demanda Pantagruel. Le Seigneur de Basché dist Panurge, estoit homme courageulx, vertueux, magnanime cheva-

lereux. Il, retournant de certaine longue guerre, en laquelle le Duc de Ferrare par l'aide des François vaillamment se defendit contre les furies du Pape Jule second, par chascun jour estoit adjourné, cité, chicquané, l'appetit et passetemps du gras Prieur de Sainct Lovant. Ung jour desjeunant avecques ses gens (comme il estoit humain et debonnaire) manda querir son boulangier nommé Loire, et sa femme, ensemble le Curé de sa paroisse nommé Oudart, qui le servoit de sommelier, comme lors estoit la coustume en France, et leur dist en presence de ses Gentilshommes et aultres domesticques : Enfans, vous voyez en quelle fascherie me jectent journellement ces maraulx Chicquanous ; j'en suis-là resolu, que si ne m'y aidez, je delibere abandonner le pays, et prendre le party du Souldan à touts les diables. Desormais quand ceans ils viendront, soyez prest vous Loire et vostre femme pour vous representer en ma grande salle avecques vos belles robbes nuptiales, comme si l'on vous fiansoit, et comme premierement feustes fiansez. Tenez : Voilà cent escus d'or, lesquels je vous donne, pour entretenir vos beaulx accoustrements. Vous, Messire Oudart, ne faillez y comparoitre en vostre beau suppellis et estolle, avecques l'eaüe beniste, comme pour les fianser. Vous pa-

reillement, Trudon (ainsi estoit nommé son tabourineur) soyez-y avecques vostre fleute et tabour. Les parolles dictes et la mariée baisée, au son du tabour vous touts baillerez l'ung à l'aultre du soubvenir des nopces, ce sont petits coups de poing. Ce faisans, vous n'en soupperez que mieulx. Mais quand ce viendra au Chicquanous, frappez dessus comme sus segle verd, ne l'espargnez. Tappez, daulbez, frappez, je vous en prie. Tenez presentement je vous donne ces jeunes gantelets de jouste, couverts de chevrotin. Donnez-luy coups sans conter à tords et à travers. Celluy qui mieulx le daulbera, je recongnoistray pour mieulx affectionné. N'ayez paour d'en estre repris en justice. Je seray guarant pour touts. Tels coups seront donnez en riant, selon la coustume observée en toutes fiansailles. Voire, mais, demanda Oudart, à quoy congnoistrons-nous les Chicquanous? Car en ceste vostre maison journellement abordent gens de toutes parts. Je y ay donné ordre, respondit Basché. Quand à la porte de ceans viendra quelcque homme, ou à pied, ou assez mal monté, ayant ung anneau d'argent gros et large on poulce, il sera Chicquanous. Le portier l'ayant introduict courtoisement sonnera la campanelle. Alors soyez prests, et venez en salle jouër la tragicque comedie,

que vous ay exposé. Ce propre jour, comme Dieu le voulut, arriva ung vieil, gros, et rouge Chicquanous. Sonnant à la porte feut par le portier recongneu à ses gros et gras houzeaulx, à sa meschante jument, à ung sac de toile plein d'informations, attaché à sa ceincture : signamment au gros anneau d'argent qu'il avoit on poulce gausche. Le portier luy feut courtois, l'introduict honnestement, joyeusement : sonne la campanelle. Au son d'icelle Loire et sa femme se vestirent de leurs beaulx habillemens, comparurent en la salle faisant bonne morgue. Oudart se revestit de supplis et d'estolle, sortant de son office rencontre Chicquanous, le mene boire en son office longuement, cependant qu'on chaussoit guantelets de touts coustez, et luy dist : Vous ne poviez à heure venir plus opportune. Nostre maistre est en ses bonnes : nous ferons tantoust bonne chiere, tout ira par escuelles : nous sommes ceans de nopces : tenez, beuvez, soyez joyeulx. Pendant que Chicquanous beuvoit Basché voyant en la salle touts ses gens en equippaige requis, mande querir Oudart. Oudart vient portant l'eaüe beniste. Chicquanous le suit. Il, entrant en la salle, noublia faire nombre de humbles reverences, cita Basché : Basché luy feit la plus grande caresse du monde, luy donna ung Angelot, le

priant assister au contract et fiansailles. Ce que feut faict. Sus la fin coups de poing commencarent sortir en place. Mais quand ce vint aultour de Chicquanous, ils le festoyarent à grands coups de gantelets si bien, qu'il resta tout eslourdy et meurtry, un œil poché au beurre noir, huict costes froissées, le brechet enfondré: les omoplates en quatre quartiers, la maschoüere inferieure en trois loppins: et le tout en riant, Dieu sçait comment Oudart y operoit, couvrant de la manche de son suppellis le gros gantelet asseré, fourré d'hermines, car il estoit puissant ribault. Ainsi retourne à l'Isle Bouchard Chicquanous accoustré à la Tygresque: bien toutesfois satisfaict et content du Seigneur de Basché: et moyennant le secours des bons Chirurgiens du pays vesquit tant que vouldrez. Depuis n'en feut parlé. La memoire expira avecques le son des cloches, lesquelles quarillonnarent à son enterrement.

CHAPITRE XIII.

Comment à l'exemple de maistre François Villon le Seigneur de Basché louë ses gens.

Chicquanous issu du chasteau, et remonté sus son esgue orbe (ainsi nommoit-il sa jument borgne), Basché soubs la treille de son jardin secret manda querir sa femme, ses damoiselles, touts ses gens : feit apporter vin de collation associé d'ung nombre de pastez, de jambons, de fruict et fromaige, beut avecques eulx en grande allegresse, puis leur dist : Maistre François Villon sus ses vieulx jours se retira à St. Maixent en Poictou, soubs la faveur d'ung homme de bien, Abbé dudict lieu. Là pour donner passetemps au peuple, entreprint faire jouër la Passion en gestes et languaige Poictevin. Les rolles distribuez, les jouëurs recolez, le theatre preparé, dist au Maire et Eschevins, que le mystere pourroit estre prest à l'issuë des foires de Niort, restoit seullement trouver habillemens aptes aux personnaiges. Les Maire et Eschevins y donnarent ordre. Il, pour ung vieil païsant habiller qui joüoit Dieu le Pere, requist frere Estienne Tappecouë secretain des Cordeliers du lieu, luy prester une



51.

chappe et estolle. Tappecouë le refusa alleguant que par leurs statuts provinciaulx estoit rigoureusement defendu rien bailler ou prester pour les joüants. Villon replicquoit que le statut seullement concernoit farces, mommeries et jeus dissolus : et que ainsi l'avoit veu praticquer à Bruxelles et ailleurs. Tappecouë ce nonobstant, luy dist peremptoirement, que ailleurs se pourveust, si bon luy sembloit, rien n'esperast de sa sacristie. Car rien n'en auroit sans faulte. Villon feit aux jouëurs le rapport en grande abomination, adjoutant que de Tappecouë Dieu feroit vangeance et punition exemplaire bien-toust. Au sabmedy subsequent, Villon eut advertissement que Tappecouë sus la poultre du convent (ainsi nomment-ils une jument non encore saillie) estoit allé en queste à St. Ligaire, et qu'il seroit de retour sus les deux heures aprés midy. Adoncques feit la monstre de la diablerie parmi la ville et le marché. Ces diables estoient touts capparassonnez de peaulx de loups, de veaulx et de beliers, passementées de testes de mouton, de cornes de bœufs, et de grands havets de cuisine : ceincts de grosses courraies, esquelles pendoient grosses cymbales de vaches, et sonnettes de mulets à bruit horrificque. Tenoient en main aulcuns bastons noirs pleins de fusées, aultres portoient longs

tizons allumez, sus lesquels à chascun carrefour jectoient pleines poingnées de parasine en pouldre, dont sortoit feu et fumée terrible. Les avoir ainsi conduicts avecques contentement du peuple et grande frayeur des petits enfans, finablement les mena bancqueter en une cassine hors la porte en laquelle est le chemin de St. Ligaire. Arrivans à la cassine, de loing il apperceut Tappecouë, qui retournoit de queste, et leur dist en vers Macaronicques:

Hic est de patria, natus de gente Belistra,
Qui solet antiquo bribas portare bisacco.

Par la mort diene (dirent adoncques les diables) il n'ha voulu prester à Dieu le Pere une paovre chappe: faisons-luy paour. C'est bien dict, respond Villon: Mais cachons-nous jusques à ce qu'il passe, et chargez vos fusées et tizons. Tappecouë arrive au lieu, touts sortirent on chemin au devant de luy en grand effroy jectans feu de touts coustez sus luy et sa poultre: et sonnans de leurs cymbales, et hurlans en diables: Hho, hho, hho, hho, brrrourrrs, rrrourrrs, rrrourrrs. Hou, hou. Hho, hho, hho. Frere Estienne, faisons-nous pas bien les diables? La poultre toute esfrayée se mist au trot, à pets, à bonds, et au gualot: à rüades, fressurades, dou-

bles pedales, et petarrades : tant qu'elle rüa bas Tappecouë, quoy qu'il se tint à l'aulbe du bast de toutes ses forces. Ses estrivieres estoient de chorde : du cousté hors le montoüoir son soullier fenestré estoit si fort entortillé qu'il ne le peut oncques tirer. Ainsi estoit trainé à escorchecul par la poultre tousjours multipliante en rüades contre luy, et forvoiante de paour par les hayes, buissons, et fossez. De mode qu'elle luy cobbit toute la teste, si que la cervelle en tumba prés la croix Osanniere, puis les bras en pieces, l'ung çà, l'aultre là, les jambes de mesmes, puis des boyaulx feit ung long carnaige, en sorte que la poultre au convent arrivante, de luy ne portoit que le pied droict, et soulier entortillé. Villon voyant advenu ce qu'il avoit pourpensé, dist à ses diables : Vous jouërez bien, Messieurs les diables, vous jouërez bien, je vous affie. O que vous jouërez bien. Je despite la diablerie de Saulmur, de Doüé, de Mommorillon, de Langes, de Sainct Espain, d'Angiers : voire, par Dieu, de Poictiers avecques leur parloüoire, en cas qu'ils puissent estre à vous parragonnez. O que vous jouërez bien ! Ainsi dist Basché, prevoy-je, mes bons amis, que vous doresnavant jouërez bien ceste tragicque farce, veu qu'à la premiere monstre et essay par vous ha esté Chicquanous tant disertement daulbé, tappé et

chatouillé. Presentement je double à vous touts guaiges. Vous, m'amie (disoit-il à sa femme), faictes vos honneurs comme vouldrez. Vous avez en vos mains et conserve touts mes thresors. Quant est de moy, premierement je boy à vous touts, mes bons amis. Or çà, il est bon et frais. Secondement vous, maistre d'hostel, prenez ce bassin d'argent. Je le vous donne. Vous, escuiers, prenez ces deux coupes d'argent doré. Vos paiges de trois mois ne soient fouettez. M'amie, donnez-leur mes beaulx plumails blancs avec les pampillettes d'or. Messire Oudart, je vous donne ce flaccon d'argent. Cestuy aultre je donne aulx cuisiniers: aulx varlets de chambre je donne ceste corbeille d'argent: aulx palafreniers je donne ceste nasselle d'argent doré: au portier je donne ces deux assiettes: aulx muletiers ces dix happesouppes. Trudon, prenez toutes ces cuillieres d'argent, et ce drageoüoir. Vous, lacquais, prenez ceste grande salliere. Servez-moy bien, amis, je le recongnoistray: croyant fermement, que j'aimerois mieulx, par la vertus Dieu, endurer en guerre cent coups de masse sus le heaulme au service de nostre tant bon Roy, qu'estre une fois cité par ces mastins Chicquanous, pour le passetemps d'ung tel gras Prieur.

CHAPITRE XIV.

Continuation des Chicquanous daulbez en la maison de Basché.

Quatre jours aprés, ung aultre jeune, hault et maigre Chicquanous alla citer Basché à la requeste du gras Prieur. A son arrivée feut soubdain par le portier recongneu, et la campanelle sonnée. Au son d'icelle tout le peuple du chasteau entendit le mystere. Loire poitrissoit sa paste, sa femme belutoit la farine. Oudart tenoit son bureau. Les Gentilshommes joüoient à la paulme. Le Seigneur Basché joüoit au trois cens trois avecques sa femme. Les Damoiselles joüoient aux pingres. Les Officiers joüoient à l'imperiale. Les Paiges joüoient à la mourre à belles chinquenauldes. Soubdain feut de touts entendu, que Chicquanous estoit en pays. Lors Oudart se revestit. Loire et sa femme prendre leurs beaulx accoustremens. Trudon sonner de sa fleute, battre son tabourin, chascun rire, touts se preparer, et guantelets en avant. Basché descend en la basse-court. Là Chicquanous le rencontrant, se meist à genoilz devant luy, le pria ne prendre en mal, si de la part du gras Prieur

il le citoit : remontra par harangue diserte comment il estoit personne publicque, serviteur de Moynerie, appariteur de la mitre abbatiale : prest à en faire aultant pour luy, voire pour le moindre de sa maison, la part qu'il luy plairoit l'emploicter et commander. Vrayement, dist le Seigneur, ja ne me citerez, que premier n'ayez beu de mon bon vin de Quinquenais, et n'ayez assisté aux nopces que je foys presentement. Messire Oudart, faictes-le boire très-bien, et refraischir, puis l'âmenez en ma salle. Vous soyez le bienvenu. Chicquanous bien repeu et abbreuvé entre avecques Oudart en la salle, en laquelle estoient touts les personnaiges de la farce en ordre, et bien deliberez. A son entrée chascun commence soubsrire. Chicquanous rioit par compaignie, quand par Oudart feurent sus les fiansez dicts mots mysterieux, touchées les mains, la mariée baisée, touts aspersez d'eaüe beniste. Pendant qu'on apportoit vin et espices, coups de poing commençarent trotter. Chicquanous en donna nombre à Oudart. Oudart soubs son suppellis avoit son guantelet caché, il s'en chausse comme d'une mitaine. Et de daulber Chicquanous, et de frapper Chicquanous, et coups de jeunes guantelets de touts coustez pleuvoir sus Chicquanous. Des nopces, disoient-ils, des nopces,

des nopces : vous en soubvienne. Il feut si bien accoustré que le sang luy sortoit par la bouche, par le nez, par les aureilles, par les œilz. Au demourant courbatu, espaultré, et froissé, teste, nucque, dours, poictrine, bras, et tout. Croyez qu'en Avignon on temps de Carneval les Bacheliers oncques ne joüarent à la raphe plus melodieusement, que feut joüé sus Chicquanous. Enfin il tumbe par terre. On luy jecta force vin sus la face : on luy attacha à la manche de son pourpoinct belle livrée de jaulne et verd, et le meist-on sus son cheval morveulx. Entrant en l'Isle Bouchard, ne sçay s'il feut bien pensé et traicté tant de sa femme, comme des Myres du pays. Depuis n'en feut parlé. Au lendemain cas pareil advint, pource qu'au sac et gibbessiere du maigre Chicquanous n'avoit esté trouvé son exploict. De par le gras Prieur feut nouveau Chicquanous envoyé citer le Seigneur de Basché, avecques deulx Records pour sa seureté. Le portier sonnant la campanelle, resjoüit toute la famille, entendants que Chicquanous estoit là. Basché estoit à table, dipnant avecques sa femme et Gentilshommes. Il mande querir Chicquanous : le feit asseoir près de soy : les Records près les Damoiselles, et dipnarent très-bien et joyeulsement. Sus le dessert Chicquanous se leve de

table, presents et oyants les Records, cite Basché : Basché gracieusement luy demande copie de sa commission : Elle estoit ja preste. Il prend acte de son exploict : à Chicquanous et ses Records feurent quatre escus au soleil donnez : chascun s'estoit retiré pour la farce. Trudon commence sonner du tabourin. Basché prie Chicquanous assister aux fiansailles d'ung sien Officier, et en recepvoir le contract, bien le payant et contentant. Chicquanous feut courtois. Desguainna son escriptoire, eut papier promptement, ses Records prés de luy. Loire entre en salle par une porte : sa femme avecques les Damoiselles par aultre, en accoustrements nuptiaulx. Oudart revestu sacerdotalement les prend par les mains : les interrogé de leurs vouloirs ; leur donne sa benediction, sans espargne d'eaüe beniste. Le contract est passé et minuté. D'ung cousté sont apportez vin et espices : de l'aultre livrée à tas blanc et tanné : de l'aultre sont produicts guantelets secretement.

CHAPITRE XV.

Comment par Chicquanous sont renouvellées les anticques coustumes des fiansailles.

Chicquanous ayant degouzillé une grande tasse de vin Breton, dist au Seigneur : Monsieur, comment l'entendez-vous ? L'on ne baille poinct ici des nopces ? Sainsambreguoy, toutes bonnes coustumes se perdent. Aussi ne trouve-l'on plus de lievres au giste. Il n'est plus d'amis. Voyez comment en plusieurs Ecclises l'on ha desemparé les anticques beuvettes des benoists Saincts O O de Noël ? Le monde ne faict plus que resver. Il approche de sa fin. Or tenez. Des nopces, des nopces, des nopces. Ce disant, frappoit sus Basché et sa femme, après sus les Damoiselles et sus Oudart. Adoncque feirent guantelets leur exploict, si que à Chicquanous feut rompuë la teste en neuf endroicts : à ung des Records feut le bras droict defaucillé ; à l'aultre feut demanchée la mandibule superieure, de mode qu'elle luy couvroit le menton à demy, avecques denudation de la lüette, et perte insigne des dents molares, masticatoires, et canines. Au son du tabourin changeant son intonation feurent les guantelets mussez,

sans estre aulcunement apperceus, et confictures multipliées de nouveau, avecques liesse nouvelle. Beuvants les bons compaignons ungs aux aultres, et touts à Chicquanous et ses Records. Oudart renioit et despitoit les nopces, alleguant que ung des Records luy avoit desincornifistibulé toute l'aultre espaule. Ce nonobstant, beuvoit à luy joyeulsement. Le Records demandibulé joignoit les mains et tacitement lui demandoit pardon. Car parler ne povoit-il. Loire se plaignoit de ce que le Records debradé luy avoit donné si grand coup de poing sus l'aultre coubte, qu'il en estoit devenu tout esperruquancluzelubelouzerirelu du talon. Mais (disoit Trudon cachant l'œil gausche avecques son mouschouir, et monstrant son tabourin defoncé d'ung cousté) quel mal leur avois-je faict? Il ne leur ha suffy m'avoir ainsi lourdement morrambouzevezangouzequoquemorguatasachacguevezinemaffressé mon paovre œil: d'abundant ils m'ont defoncé mon tabourin. Tabourins à nopces sont ordinairement battus: Tabourineurs bien festoyez, battus jamais. Le diable s'en puisse coiffer! Frere (luy dist Chicquanous manchot) je te donneray unes belles, grandes, vieilles lettres royaulx, que j'ay icy en mon bauldrier, pour repetasser ton tabourin: et pour Dieu pardonne-nous. Par nostre Dame

de Riviere la bonne Dame je n'y pensois en mal. Ung des escuyers chopant et boitant contrefaisoit le bon et noble Seigneur de la Roche-Posay. Il s'adressa au Records embavieté de maschoüeres, et luy dist : Estes-vous des frappins, des frappeurs, ou des frappars ? Ne vous suffisoit nous avoir ainsi morcrocassebezassenezassegrigueliguoscopapopondrillez touts les membres superieurs à grands coups de bobelins, sans nous donner tels morderegrippipiotabirofrelucamburelucecoquelurintimpanemens sus les gresves à belles poinctes de houzeaulx ? Appellez-vous cela jeu de jeunesse ? Par Dieu jeu n'est-ce. Le Records joignant les mains sembloit luy en requerir pardon, marmonnant de la langue, mon, mon, mon, vrelon, von, von : comme ung marmot. La nouvelle mariée pleurante rioit, riante pleuroit, de ce que Chicquanous ne s'estoit contenté la daulbant sans chois ne election des membres : mais l'avoit lordement dechevelée, d'abundant luy avoir trepignemampenillorifrizonoufressuré les parties honteuses en trahison. Le diable, dist Basché, y ait part ! Il estoit bien necessaire, que Monsieur le Roy (ainsi se nomment Chicquanous) me daulbast ainsi ma bonne femme d'eschine. Je ne luy en veulx mal toutesfois. Ce sont petites caresses nuptiales. Mais j'apperçois

clairement qu'il m'ha cité en Ange, et daulbé en diable. Il tient, je ne sçay quoy, du Frere frappart. Je boy à luy de bien bon cueur, et à vous aussi, Messieurs les Records. Mais, disoit sa femme, à quel propous, et sus quelle querelle m'ha-t-il tant et très-tant festoyé à grands coups de poing? Le diantre l'empourt, si je le veulx. Je ne le veulx pas pourtant, ma Dia. Mais je diray cela de luy, qu'il ha les plus dures oinces qu'oncques je senty sus mes espaules. Le maistre d'hostel tenoit son bras gausche en escharpe, comme tout morquaquoquassé. Le diable, dist-il, me feit bien assister à ces nopces. J'en ay, par la vertus Dieu, touts les bras enguoulevezinemassez. Appellez-vous ceci fiansailles? Je les appelle fiantailles de merde. C'est par Dieu, le naïf bancquet des Lapithes, descript par le Philosophe Samosatois. Chicquanous ne parloit plus. Les Records s'excusarent, qu'en daulbant ainsi n'avoient eu maligne volunté: et que pour l'amour de Dieu on leur pardonnast. Ainsi departent: à demie lieuë de-là Chicquanous se trouva ung peu mal. Les Records arrivarent à l'Isle Bouchard, disants publicquement que jamais n'avoient veu plus homme de bien que le Seigneur de Basché, ne maison plus honorable que la sienne. Ensemble que jamais n'avoient esté à telles nopces. Mais

toute la faulte venoit d'eulx, qui avoient commencé la frapperie. Et vesquirent encore ne sçay quants jours aprés. De-là en hors feut tenu comme chose certaine, que l'argent de Basché plus estoit aux Chicquanous et Records pestilent, mortel et pernicieux, que n'estoit jadis l'or de Tholose, et le cheval Sejan à ceulx qui le possedarent. Depuis feut ledict Seigneur en repos, et les nopces de Basché en proverbe commun.

CHAPITRE XVI.

Comment par frere Jean est faict essay du naturel des Chicquanous.

CESTE narration, dist Pantagruel, sembleroit joyeuse, ne feust que devant nos œilz fault la craincte de Dieu continuellement avoir. Meilleure, dist Epistemon, seroit, si la pluye de ces jeunes guantelets feust sus le gras Prieur tumbée. Il dependoit pour son passe-temps argent, part à fascher Basché, part à veoir ces Chicquanous daulbez. Coups de poing eussent aptement atouré sa teste rase : attenduë l'enorme concussion que voyons hui entre ses juges pedanées soubs l'orme. En quoy offensoient ces paovres diables Chicquanous ? Il me soubvient, dist Pantagruel, à ce propous, d'ung anticque Gentilhomme Rommain, nommé L. Neratius. Il estoit de noble famille et riche en son temps. Mais en luy estoit ceste tyrannicque complexion, que issant de son palais il faisoit emplir les gibessieres de ses varlets d'or et d'argent monnoyé : et rencontrant par les rues quelcques mignons braguars et mieulx en poinct, sans d'iceulx estre aulcunement offensé, par guayeté de cueur leur

donnoit grands coups de poing en face. Soubdain après pour les appaiser et empescher de non soy complaindre en justice, leur departoit de son argent. Tant qu'il les rendoit contents et satisfaicts, selon l'ordonnance d'une loy des douze tables. Ainsi despendoit son revenu battant les gens au pris de son argent. Par la sacre botte de Sainct Benoist, dist frere Jean, presentement j'en sçauray la verité. Adoncques descend en terre, mist la main à son escarselle, et en tira vingt escus au soleil. Puis dist à haulte voix en presence et audience d'une grande tourbe du peuple Chicquanourrois : Qui veult guaingner vingt escus d'or, pour estre battu en diable? Io, io, io, respondirent touts. Vous nous affolerez de coups, Monsieur, cela est seur. Mais il y ha beau guaing. Et touts accouroient à la foulle, à qui seroit premier en date, pour estre tant precieusement battu. Frere Jean de toute la trouppe choisit ung Chicquanous à rouge muzeau, lequel on poulce de la main dextre portoit ung gros et large anneau d'argent : en la palle duquel estoit enchassée une bien grande crapauldine. L'ayant choisi, je vey que tout ce peuple murmuroit, et entendit ung grand, jeune et maigre Chicquanous habile et bon clerc, et (comme estoit le bruit) honneste homme en

court d'Ecclise, soy complaignant et murmurant de ce que le rouge muzeau leur houstoit toutes practicques: et que si en tout le territoire n'estoient que trente coups de bastons à guaigner, il en embourssoit tousjours vingt-huict et demy. Mais touts ces complaincts et murmures ne procedoient que d'envie. Frere Jean daulba tant et trés-tant rouge muzeau, dours et ventre, bras et jambes, teste et tout, à grands coups de baston, que je le cuidois mort assommé. Puis luy bailla les vingt escus. Et mon vilain debout, aise comme ung Roy ou deulx. Les aultres disoient à frere Jean: Monsieur frere diable, s'il vous plaist encore quelcques-ungs battre pour moins d'argent, nous sommes touts à vous, Monsieur le diable. Nous sommes trés-touts à vous, sacs, papiers, plumes et tout. Rouge muzeau s'escria contr'eulx, disant à haulte voix: Feston diene, Guallefretiers, venez-vous sus mon marché? Me voulez-vous houster et seduire mes chalans? Je vous cite par devant l'official à huictaine mirelaridaine. Je vous chiquaneray en diable de Vauverd. Puis se tournant vers frere Jean, à face riante et joyeuse luy dist: Reverend Pere en diable Monsieur, si m'avez trouvé bonne robbe, et vous plaist encores en me battant vous esbattre, je me contenteray de la moitié de juste

prix. Ne m'espargnez, je vous en prie. Je suis tout et très-tout à vous, Monsieur le diable : teste, poulmon, boyaulx et tout. Je le vous dis à bonne chiere. Frere Jean interrompit son propous, et se detourna aultre part. Les aultres Chicquanous se retiroient vers Panurge, Epistemon, Gymnaste et aultres, les supplians devotement estre par eulx à quelcque petit pris battus, aultrement estoient en dangier de bien longuement jeusner. Mais nul n'y voulut entendre.

Depuis cherchants eaüe fraische pour la chorme des naufs, rencontrasmes deux vieilles Chicquanourres du lieu : lesquelles ensemble miserablement pleuroient et lamentoient. Pantagruel estoit resté en sa nauf, et ja faisoit sonner la retraicte. Nous doubtants qu'elles feussent parentes du Chicquanous qui avoit eu bastonnades, interrogions les causes de telle doleance. Elles respondirent, que de pleurer avoient cause bien equitable, veu que à heure presente l'on avoit au gibbet baillé le Moyne par le coul aulx deux plus gents de bien qui feussent en tout Chicquanourrois. Mes Paiges, dist Gymnaste, baillent le Moyne par les pieds à leurs compaignons dormars. Bailler le Moyne par le coul, seroit pendre et estrangler la personne. Voire, voire

dist frere Jean, vous en parlez comme Sainct Jean de la Palisse. Interrogées sus les causes de cestuy pendaige, respondirent qu'ils avoient desrobé les ferremens de la messe : et les avoient mussez soubs le manche de la parœce. Voilà, dist Epistemon, parlé en terrible allegoric.

CHAPITRE XVII.

Comment Pantagruel passa les Isles de Tohu et Bohu : et de l'estrange mort de Bringuenarilles avalleur de moulins à vent.

CE mesme jour passa Pantagruel les deux Isles de Tohu et Bohu, esquelles ne trouvasmes que frire : Bringuenarilles le grand geant avoit toutes les paelles, paellons, chauldrons, coquasses, lichefretes et marmites du pays avallé, en faulte de moulins à vent, desquels ordinairement il se paissoit. Dont estoit advenu, que peu devant le jour sus l'heure de sa digestion, il estoit en griefve maladie tumbé, par certaine crudité d'estomach, causée de ce (comme disoient les Medicins) que la vertus concoctrice de son estomach, apte naturellement à moulins à vent touts brandifs digerer, n'avoit peu à perfection consommer les paelles et coquasses : les chauldrons et marmites avoit assez bien digeré. Comme disoient congnoistre aulx hypostases et eneoremes de quatre bussars d'urine qu'il avoit à ce matin en deux fois renduë. Pour le secourir usarent de divers remedes selon l'Art. Mais le mal feut plus fort que les remedes. Et estoit le

noble Bringuenarilles à cestuy matin trespassé, en façon tant estrange, que plus esbahir ne vous fault de la mort de Eschylus. Lequel comme luy eust fatalement esté par les Vaticinateurs predict, qu'en certain jour il mourroit par ruïne de quelcque chose qui tumberoit sus luy: icelluy jour destiné, s'estoit de la ville, de toutes maisons, arbres, rochiers et aultres choses esloigné, qui tumber peuvent et nuire par leur ruïne. Et demoura on milieu d'une grande praerie, soy commettant en la foy du Ciel libre et patent, en seureté bien asseurée, comme luy sembloit. Si non vrayement que le Ciel tumbast. Ce que croyoit estre impossible. Toutesfois on dict que les alouëttes grandement redoubtent la ruïne des Cieulx. Car les Cieulx tumbant, toutes seroient prinses. Aussi la redoubtoient jadis les Celtes voisins du Rhin: ce sont les nobles, vaillants, chevalereux, belliqueux et triumphants François: lesquels interrogez par Alexandre le Grand, quelle chose plus en ce monde craignoient, esperant bien que de luy seul feroient exception, en contemplation de ses grandes proësses, victoires, conquestes et triumphes: respondirent rien ne craindre sinon que le Ciel tumbast. Non toutesfois faire refus d'entrer en ligue, confederation et amitié avecques ung si preux et mag-

nanime Roy. Si vous croyez Strabo, *lib.* 7, et Arrian, *lib.* 1. Plutarche aussi on livre qu'il ha faict de *la face qui apparoist on corps de la Lune* allegue ung nommé Phenace, lequel grandement craignoit que la Lune tumbast en terre: et avoit commiseration et pitié de ceulx qui habitent soubs icelle, comme sont les Ethiopiens et Taprobaniens: si une tant grande masse tumboit sus eulx. Du ciel et de la terre avoit paour semblable, s'ils n'estoient deuëment fulcis et appuyez sus les colomnes de Atlas, comme estoit l'opinion des anciens, selon le tesmoignage de Aristotelès, *lib.* 6. *Metaphys.* Eschylus ce nonobstant par ruïne feut tué, et cheute d'une caquerolle de tortuë, laquelle d'entre les gryphes d'une aigle haulte en l'aër tumbant sus sa teste luy fendit la cervelle. Plus, de Anacreon Poëte, lequel mourut estranglé d'ung pepin de raisin. Plus, de Fabius Preteur Rommain, lequel mourut suffocqué d'ung poil de chievre, mangeant une esculée de laict. Plus, de celluy honteux, lequel par retenir son vent, et deffault de peter ung meschant coup, subitement mourut en la presence de Claudius Empereur Rommain. Plus, de celluy qui à Romme est en la voye Flaminie enterré, lequel en son epitaphe se complainct estre mort par estre mords d'une

chatte au petit doigt. Plus, de Q. Lecanius Bassus, qui subitement mourut d'une tant petite poincture d'aguille au poulce de la main gausche, qu'à poine la povoit-on veoir. Plus, de Quenelault Medicin Normand, lequel subitement à Monspellier trespassa, par de biais s'estre avecques ung trancheplume tiré ung ciron de la main. Plus, de Philomenes, auquel son varlet pour l'entrée de dipner ayant apresté des figues nouvelles pendant le temps qu'il alla au vin, ung asne couillart esguaré estoit entré on logis, et les figues apposées mangeoit religieusement. Philomenes survenant, et curieusement contemplant la grace de l'asne Sycophage, dist au varlet qui estoit de retour: Raison veult, puisque à ce devot asne as les figues abandonné, que pour boyre tu luy produises de ce bon vin qu'as apporté. Ces parolles dictes, entra en si excessive gayeté d'esperit, et esclata de rire tant enormement continuement, que l'exercice de la ratelle luy tollut toute respiration, et subitement mourut. Plus, de Spurius Saufeius, lequel mourut humant ung œuf mollet à l'issuë du baing. Plus, de celluy lequel dist Bocace estre soubdainement mort par s'escurer les dents d'ung brin de saulge. Plus, de Philippot Placut, lequel estant sain et dru, subitement mourut en payant une vieille debte sans

aultre precedente maladie. Plus, de Zeusis le Painctre, lequel subitement mourut à force de rire, considerant le minoit et pourtraict d'une vieille par lui representée en paincture. Plus, de mille aultres qu'on vous dist, feust Verrius, feust Pline, feust Valere, Baptiste Fulgose, feust Bacabery l'aisné. Le bon Bringuenarilles (helas) mourut estranglé mangeant ung coing de beurre frais à la gueule d'ung four chauld, par l'ordonnance des Medicins. Là d'abundant nous feut dict que le Roy de Culan de Bohu avoit deffaict les satrapes du Roy Mechloth, et mis à sac les forteresses de Belima. Depuis passames les Isles de Nargues et Zargues. Aussi les Isles de Teneliabin et Geneliabin, bien belles et fructueuses en matiere de clysteres. Les Isles de Enig et Evig: desquelles par avant estoit advenuë l'estafillade au Landgrauff d'Esse.

CHAPITRE XVIII.

Comment Pantagruel evada une forte tempeste en mer.

AU lendemain rencontrasmes à Poge, une orque chargée de Moynes, Jacobins, Jesuites, Capussins, Hermites, Augustins, Bernardins, Celestins, Theatins, Egnatins, Amadeans, Cordeliers, Carmes, Minimes et aultres SS. Religieux, lesquels alloient au Concile de Chesil pour grabeler les articles de la foy contre les nouveaulx hereticques. Les voyant, Panurge entra en excés de joye, comme asseuré d'avoir toute bonne fortune pour celluy jour et aultres subsequens en long ordre. Et ayant courtoisement salüé les beats Peres et recommandé le salut de son ame à leurs devotes prieres et menus suffraiges, feit jecter en leur nauf soixante et dixhuict douzaines de jambons, nombre de caviarts, dixaines de cervelats, centaines de boutargues, et deux mille beaulx Angelots pour les ames des trespassez. Pantagruel restoit pensif et melancholicque. Frere Jean l'aperceut, et demandoit dont luy venoit telle fascherie non acoustumée: quand le pilot considerant les voltigemens du peneau sus la pouppe, et pre-

voyant ung tyrannicque grain et fortunal nouveau, commanda touts estre à l'herte, tant nauchiers, fadrins et mousses, que nous aultres voyagiers: feit mettre voile bas, meiane, contremeiane, triou, maistralle, epagon, civadiere: feit caller les boulingues, trinquet de prore, et trinquet de gabie, descendre le grand artemon, et de toutes les antennes ne rester que les grizelles et coustieres. Soubdain la mer commença s'enfler et tumultuër du bas abysme, les fortes vagues battre les flancs de nos vaisseaulx, le maistral accompaigné d'un cole effrené, de noires gruppades, de terribles sions, de mortelles bourrasques siffler à travers nos antennes. Le ciel tonner du hault, fouldroyer, esclairer, pluvoir, gresler, l'aer perdre sa transparence, devenir opaque, tenebreux et obscurci, si que aultre lumiere ne nous apparoissoit que des fouldres, esclaires et infractions des flambantes nuées: les categides, thielles, lelapes et presteres enflamber tout autour de nous par les psoloentes, arges, elices et aultres esjaculations etherées: nos aspects touts estre dissipez et perturbez, les horrificques Typhones surprendre les monteuses vagues du courant. Croyez que ce nous sembloit estre l'anticque chaos onquel estoient feu, aer, mer, terre, touts les elements en refraictaire confusion. Pa-

nurge ayant du contenu en son estomach bien repeu les poissons scatophages, restoit acropy sus le tillac tout affligé, tout meshaigné, et à demy mort, invoqua touts les benoists Saincts et Sainctes à son ayde, protesta de soy confesser en temps et lieu, puis s'escria en grand esfroy disant, Maigior dome hau, mon amy, mon pere, mon oncle, produisez ung peu de salé : nous ne boyrons tantoust que trop, à ce que je voy. A petit manger bien boire, sera desormais ma divise. Pleust à Dieu et à la benoiste, digne, et sacrée Vierge que maintenant, je dis tout à ceste heure, je feusse en terre ferme bien à mon aise !

O que trois et quatre fois heureulx sont ceulx qui plantent choulx ! O Parces que ne me fillastes-vous pour planteur de choulx ! O que petit est le nombre de ceulx à qui Jupiter ha telle faveur porté, qu'il les ha destinez à planter choulx ! Car ils ont tousjours en terre ung pied : l'aultre n'en est pas loing. Dispute de felicité et bien souverain qui vouldra, mais quiconcques plante choulx est presentement par mon decret declairé bien-heureulx, à trop meilleure raison que Pyrrhon estant en pareil dangier que nous sommes, et voyant ung pourceau près le rivaige qui mangeoit de l'or espandu, le declaire bien-heureulx en deux qualitez, sçavoir est qu'il avoit orge à

foison, et d'abundant estoit en terre. Ha pour manoir deïficque et seigneurial il n'est que le planchier des vasches. Ceste vague nous emportera, Dieu servateur! O mes amis! ung peu de vinaigre. Je tressüe de grand ahan. Zalas les veles sont rompües, le prodenou est en pieces, les cosses esclatent, l'arbre du hault de la guatte plonge en mer: la carene est au Soleil, nos gumenes sont presque touts roupts. Zalas, zalas, où sont nos bolingues? Tout est frelore bigoth. Nostre trinquet est avau l'eaüe. Zalas à qui appartiendra ce bris? Amis prestez-moy ici derriere une de ces rambades. Enfans, vostre landrivel est tumbé. Helas n'abandonnez l'orgeau, ne aussi le tirados. Je oy l'agneuillot fremir. Est-il cassé? Pour Dieu saulvons la brague, du fernel ne vous souciez. Bebebe bous, bous, bous. Voyez à la calamite de vostre boussole, de grace, maistre Astrophile, dont nous vient ce fortunal? Par ma foy j'ay belle paour. Bou, bou, bou, bous, bous. C'est faict de moy. Je me conchie de male raige de paour. Bou, bou, bou, bou. Otto to to to to ti. Otto to to to to ti. Bou bou bou, ou ou ou bou bou bous bous. Je naye, je naye, je meurs, bonnes gens, je naye.

CHAPITRE XIX.

Quelle contenance eurent Panurge et frere Jean durant la tempeste.

PANTAGRUEL preallablement avoir imploré l'ayde du grand Dieu servateur, et faicte oraison publicque en fervente devotion par l'advis du pilot tenoit l'arbre fort et ferme; frere Jean s'estoit mis en pourpoinct pour secourir les nauchiers. Aussi estoient Epistemon, Ponocrates, et les aultres. Panurge restoit de cul sus le tillac plourant et lamentant. Frere Jean l'apperceut passant sus la coursie et luy dist: Par Dieu Panurge le veau, Panurge le pleurart, Panurge le criart, tu ferois beaucoup mieulx nous aydant ici, que là pleurant comme une vasche, assis sus tes couillons, comme ung magot. Be be be bous, bous, bous, respondit Panurge, frere Jean mon amy, mon bon pere, je naye, je naye, mon amy, je naye. C'est faict de moy, mon pere spirituel, mon amy c'en est faict. Vostre braguemart ne m'en sçauroit saulver. Zalas, zalas, nous sommes au-dessus de Ela, hors toute la gamme. Be be be be bous bous. Zalas à ceste heure sommes nous au-dessoubs de Gamma ut. Je naye. Ha mon pere, mon oncle,

mon tout. L'eaüe est entrée en mes souliers par le collet. Bous, bous, bous, paisch, hu, hu, hu, ha, ha, ha, ha, ha. Je naye. Zalas, zalas, hu, hu, hu, hu, hu, hu. Bebebous, bous, bobous, bobous, ho, ho, ho, ho, ho. Zalas, zalas. A ceste heure foys bien à poinct l'arbre forchu, les pieds à mont, la teste en bas. Pleust à Dieu que presentement je feusse dedans la orque des bons et beats peres Concilipetes lesquels ce matin nous rencontrasmes, tant devots, tant gras, tant joyeulx, tant douillets, et de bonne grace. Holos, holos, holos, zalas, zalas, ceste vague de touts les diables *(mea culpa Deus)*, je dis ceste vague de Dieu enfondrera nostre nauf. Zalas, frere Jean, mon pere, mon amy, confession. Me voyez-cy à genoilz, *Confiteor*, vostre saincte benediction. Vien pendu au diable, dist frere Jean, icy nous ayder, de par trente legions de diables, vien: viendra-il? Ne jurons poinct, dist Panurge, mon pere, mon amy, pour ceste heure. Demain tant que vouldrez. Holos, holos. Zalas, nostre nauf prent eaüe, je naye, zalas, zalas. Be be be be be bous, bous, bous, bous. Or sommes-nous au fond? Zalas, zalas. Je donne dixhuict cens mille escus d'intrade à qui me mettra en terre tout foireux et tout breneux comme je suis, si oncques homme feut en ma patrie de bren. *Confiteor*. Zalas, ung petit

mot de testament ou codicille pour le moins. Mille diables d'enfer, dist frere Jean, saultent au corps de ce coquu. Vertus Dieu parles-tu de testament à ceste heure que sommes en dangier, et qu'il nous convient evertuer, ou jamais plus? Viendras-tu, ho diable? Comite mon mignon: O le gentil algousant, deça Gymnaste, icy sus l'estanterol. Nous sommes par la vertus Dieu troussez à ce coup. Voilà nostre phanal esteinct. Cecy s'en va à touts les millions de diables. Zalas, zalas, dist Panurge, zalas. Bou, bou, bou, bous. Zalas, zalas, estoit-ce icy que perir nous estoit predestiné? holos bonnes gens je naye, je meurs. *Consummatum est.* C'est faict de moy. *Magna, gna, gna,* dist frere Jean. Fy qu'il est laid le plourart de merde. Mousse ho de par touts les diables, garde l'escantoula. T'es-tu blessé? Vertus Dieu, attache à l'ung des bitous. Icy, de-là, de par le diable hay. Ainsi mon enfant. Ha frere Jean, dist Panurge, mon pere spirituel, mon amy ne jurons poinct. Vous pechez. Zalas, zalas. Bebebebous, bous, bous, je naye, je meurs, mes amis. Je pardonne à tout le monde. Adieu, *In manus.* Bous, bous, bouououous. Sainct Michel d'Aure. Sainct Nicolas à ceste fois et jamais plus. Je vous fais icy bon vœu et à nostre Seigneur, que si ce coup m'estes aydant, j'entends que

me mettez en terre hors ce dangier icy, je vous edifieray une belle grande petite chapelle ou deux entre Quande et Monssoreau, n'y paistra vasche ne veau. Zalas, zalas, il m'en est entré en la bouche plus de dixhuict seillaulx ou deux. Bous, bous, bous, bous. Qu'elle est amere et sallée! Par la vertus, dist frere Jean, du sang de la chair, du ventre, de la teste, si encores je te oy pioller, coquu au diable, je te gualleray en loup marin: vertus Dieu que ne le jectons-nous au fond de la mer? Hespaillier, ho gentil compaignon, ainsi mon amy. Tenez bien lassus. Vrayement voycy bien esclairé, et bien tonné. Je croy que touts les diables sont deschainez aujourd'huy, ou que Proserpine est en travail d'enfant. Touts les diables dancent aux sonnettes.

CHAPITRE XX.

Comment les nauchiers abandonnent les navires au fort de la tempeste.

HA dist Panurge, vous pechez, frere Jean, mon amy ancien. Ancien, dis-je, car de present je suis nul, vous estes nul. Il me fasche le vous dire. Car je croy que ainsi jurer face grand bien à la ratelle: comme à ung fendeur de bois faict grand soulaigement celluy qui à chascun coup près de luy crie, Han, à haulte voix: et comme ung joueur de quilles est mirificquement soulaigé quand il n'ha jecté la boulle droict, si quelcque homme d'esperit près de luy panche et contourne la teste et le corps à demy du cousté auquel la boulle aultrement bien jectée eust faict rencontre de quilles. Toutesfois vous pechez, mon amy doulx. Mais si presentement nous mangions quelcque espece de cabirotades, serions-nous en seureté de cestuy oraige? J'ay leu que sus mer en temps de tempeste jamais n'avoient paour, tousjours estoient en seureté les Ministres des Dieux Cabires tant celebrez par Orphée, Apollonius, Pherecydes, Strabo, Pausanias, Herodote. Il radote, dist frere Jean, le paovre diable. A mille et mil-



lions et centaines de millions de diables soit le coquu cornard au diable. Ayde-nous icy hau tigre. Viendra-il? Icy à orche. Teste Dieu pleine de reliques, quelle patenostre de cinge est-ce que tu marmotes-là entre les dents? Ce diable de fol marin est cause de la tempeste, et il seul ne ayde à la chorme. Par Dieu si je voys-là, je vous chatieray en diable tempestatif. Icy fadrin mon mignon: tiens bien, que je face ung nou Gregeois. O le gentil mousse. Pleust à Dieu que tu feusses Abbé de Talemouze, et celuy qui de present l'est feust Guardian du Croullay. Ponocrates mon frere vous blesserez-là. Epistemon guardez-vous de la jalousie, je y ay veu tumber ung coup de fouldre. Inse. C'est bien dict. Inse, inse, inse. Vieigne esquif. Inse. Vertus Dieu, qu'est-ce là? Le cap est en pieces. Tonnez diables, petez, rottez, fiantez. Bren pour la vague. Elle ha, par la vertus Dieu, failli à m'emporter soubs le courant. Je croy que touts les millions de diables tiennent icy leur chapitre provincial, ou briguent pour election de nouveau Recteur. Orche. C'est bien dict. Guare la caveche hau mousse, de par le diable hay. Orche, orche, bebebebous, bous, bous, dist Panurge, bous, bous, bebe, bou, bous, je naye. Je ne voy ne ciel, ne terre. Zalas, zalas. De quatre elemens ne nous reste icy que

feu et eaüe. Bouboubous, bous, bous. Pleust à la digne vertus de Dieu qu'à heure presente je feusse dedans le clos de Sevillé, ou chez Innocent le pastissier devant la cave paincte à Chinon, sus poine de me mettre en pourpoinct pour cuire les petits pastez. Nostre homme sçauriez-vous me jecter en terre? Vous sçavez tant de bien, comme l'on m'ha dict. Je vous donne tout Salmiguondinois et ma grande cacquerolliere, si par vostre industrie je trouve une fois terre ferme. Zalas, zalas, je naye. Dea, beaulx amis puisque surgir ne povons à bon port, mettons-nous à la rade, je ne sçay où. Plongez toutes vos ancres. Soyons hors de ce dangier, je vous en prie. Nostre amé plongez le scandal, et les bolides de grace. Sçaichons la haulteur du profond. Sondez nostre amé mon amy de par nostre Seigneur. Sçaichons si l'on boiroit icy aisement debout, sans soy baisser. J'en croy quelcque chose. Uretacque hau, cria le pillot Uretacque. La main à l'insail. Amene Uretacque. Bressine. Uretacque guare la pane. Hau amure, amure bas. Hau Uretacque, cap en houlle. Desmanche le heaulme. Acappaye. En sommes-nous là? dist Pantagruel. Le bon Dieu servateur nous soit en ayde! Acappaye hau s'escria Jamet Brachier maistre pilot, Acappaye. Chascun pense de son ame, et se mette en devotion n'esperans ayde que

par miracle des Cieulx. Faisons, dist Panurge, quelcque bon et beau vœu. Zalas, zalas, zalas, bou bou, bebebebous, bous, bous, zalas, zalas, faisons ung pelerin. Ça, ça, chascun boursille à beaulx liards, ça, deça, hau, dist frere Jean, de par touts les diables. A poge. Acappaye au nom de Dieu. Desmanche le heaulme hau. Acappaye, Acappaye. Beuvons hau. Je dis du meilleur, et plus stomachal. Entendez-vous hau, majourdome. Produisez, exhibez. Aussi bien s'en va cecy à touts les millions de diables. Apporte-cy hau paige mon tiroüoir (ainsi nommoit-il son breviaire). Attendez, tire mon amy, ainsi, vertus Dieu, voicy bien greslé et fouldroyé vrayement. Tenez bien là hault, je vous en prie. Quand aurons-nous la feste de touts Saincts? Je croy qu'aujourd'huy est l'infeste de touts les millions de diables. Helas, dist Panurge, frere Jean se damne bien à crédit. O que j'y perds ung bon amy. Zalas, zalas, voicy pis que antan. Nous allons de Scylle en Carybde, holos je naye. *Confiteor*, ung petit mot de testament, frere Jean, mon pere, Monsieur l'Abstracteur mon amy, mon Achates, Xenomanes mon tout. Helas je naye, deux mots de testament. Tenez icy sus ce transpontin.

CHAPITRE XXI.

Continuation de la tempeste, et brief discours sus testaments faicts sus mer.

FAIRE testament, dist Epistemon, à ceste heure qu'il nous convient evertuer et secourir nostre chorme sus poine de faire naufraige, me semble acte autant importun et mal à propous comme celluy des Lance-pesades et mignons de Cesar entrants en Gaule, lesquels s'amusoient à faire testaments et codicilles, lamentoient leur fortune, plouroient l'absence de leurs femmes et amis Rommains, lorsque par necessité leur convenoit courir aux armes, et soy evertuer contre Ariovistus leur ennemy. Ceste sottise telle que du charretier, lequel, sa charrette versée par ung retouble, à genoilz imploroit l'aide de Hercules, et ne aguillonnoit ses bœufs et mettoit la main pour soublever les rouës. De quoy vous servira icy faire testament? Car ou nous evaderons ce dangier, ou nous serons nayez. Si evadons, il ne nous servira de rien. Testaments ne sont vallables ne auctorisez sinon par mort de testateurs. Si sommes nayez, ne nayera-il pas comme nous? Qui le portera aux executeurs? Quelcque bonne

vague, respondit Panurge, le jectera à bort, comme feit Ulysses : et quelcque fille de Roy allant à l'esbat sus le serain le rencontrera, puis le fera très-bien executer, et près le rivaige me fera eriger quelcque magnificque cenotaphe, comme feit Dido à son mari Sichée : Eneas à Deïphobus sus le rivaige de Troye près Rhœte : Andromach à Hector, en la Cité de Butrot : Aristotelès à Hermias et Eubulus : les Atheniens au Poëte Euripides : les Rommains à Drusus en Germanie, et Alexandre Severe leur Empereur en Gaule : Argentier à Callaischre : Xenocrite à Lysidices : Timare à son fils Teleutagores : Eupolis et Aristodice à leur fils Teotime : Onestes à Timocles : Callimache à Sopolis fils de Dioclides : Catulle à son frere : Statius à son pere : Germain de Brie à Hervé le nauchier Breton. Resves-tu ? dist frere Jean. Ayde ici de par cinq cens mille et millions de charrettées de diables, ayde, que le cancre te puisse venir aux moustaches, et trois razes d'angonnages, pour te faire ung hault de chausses, et nouvelle braguette ! Nostre nauf est-elle encarée? Vertus Dieu, comment la remolquerons-nous? Que touts les diables de coup de mer voicy! Nous n'eschapperons jamais, ou je me donne à touts les diables. Alors fut ouïe une piteuse exclamation de Pantagruel

disant à haulte voix : Seigneur Dieu, saulve-nous : Nous perissons. Non toutesfois advieigne selon nos affections : Mais ta saincte volunté soit faicte. Dieu, dist Panurge, et la benoiste Vierge soient avecques nous. Holos, holas, je naye. Bebebebous, bebe, bous, bous. *In manus.* Vray Dieu envoye-moi quelcque daulphin pour me saulver en terre comme ung beau petit Arion. Je sonneray bien de la harpe, si elle n'est demanchée. Je me donne à touts les diables, dist frere Jean : (Dieu soit avecques nous, disoit Panurge entre les dents) si je descends là, je te monstreray par evidence que tes couillons pendent au cul d'ung veau coquart, cornart, escorné. Mgnan, Mgnan, Mgnan. Viens ici nous aider grand veau plourart de par trente millions de diables, qui te saultent au corps. Viendras-tu ? hau, veau marin. Fy, qu'il est laid le plourart. Vous ne dictes aultre chose ? Ça joyeulx tiroüoir en avant, que je vous espeluche à contrepoil. *Beatus vir qui non abiit.* Je sçay tout cecy par cueur. Voyons la legende de Monsieur Sainct Nicolas.

Horrida tempestas montem turbavit acutum.

Tempeste feut ung grand fouetteur d'escholiers au Colliege de Montagu. Si par fouetter paovrets petits enfans, escholiers innocens, les

pedagogues sont damnez, il est sus mon honneur, en la rouë d'Ixion, fouettant le chien courtault qui l'esbranle : s'ils sont par enfans innocens fouettez saulvez, il doibt estre au-dessus des.... .

CHAPITRE XXII.

Fin de la tempeste.

Terre, terre, s'escria Pantagruel, je voy terre. Enfans, couraige de brebis. Nous ne sommes pas loing de port. Je voy le ciel du cousté de la Transmontane, qui commence s'esparer. Advisez à Siroch. Couraige enfans, dist le pilot, le courant est refoncé. Au trinquet de gabie. Inse, inse. Aulx boulingues de contremeiane. Le cable au capestan. Vire, vire, vire. La main à l'insail. Inse, inse. Plante le heaulme. Tiens fort à guarant. Pare les couets. Pare les escoutes. Pare les bolines. Amure babord. Le heaulme soubs le vent. Casse escoute de tribord, fils de putain. (Tu es bien aise, homme de bien, dist frere Jean au matelot, d'entendre nouvelles de ta mere). Vien du lo. Près du plain. Hault la barre. (Haulte est, respondoient les matelots). Taille vie. Le cap au seuil. Malettes hau. Que l'on coue bonnette. Inse, inse. C'est bien dict et advisé, disoit frere Jean. Sus, sus, sus, enfans diligentement. Bon. Inse, inse. A poge. C'est bien dict et advisé. L'oraige me semble criticquer et finir en bonne heure. Loüé soit Dieu pourtant. Nos diables com-

mencent escamper dehinch. Mole. C'est bien et doctement parlé. Mole, mole. Icy de par Dieu. Gentil Ponocrates, puissant ribauld. Il ne fera qu'enfans masles le paillard. Eusthènes guallant homme. Au trinquet de prore. Inse. inse. C'est bien dict. Inse de par Dieu. Inse, inse. Je n'en daignerois rien craindre, car le jour est feriau. Nau, nau, nau. (Cestuy celeume, dist Epistemon, n'est hors de propous, et me plaist). Car le jour est feriau. Inse, inse. Bon. O, s'escria Epistemon, je vous commande touts bien esperer. Je voy ça Castor à dextre. Be be bous bous bous, dist Panurge, j'ay grand paour que soit Heleine la paillarde. C'est vrayement, respondit Epistemon, Mixarchagevas, si plus te plaist la denomination des Argives. Haye, haye. Je voy terre: je voy port: je voy grand nombre de gens sus le Havre. Je voy du feu sus une obeliscolychnie. Haye, haye, dist le pilot, double le cap, et les basses. Doublé est, respondoient les matelots. Elle s'en va, dist le pilot: aussi vont celles de convoy. Ayde au bon temps. Sainct Jean, dist Panurge, c'est parlé cela! O le beau mot! Mgna, mgna, mgna, dist frere Jean, si tu en tastes goutte, que le diable me taste. Entends-tu, couillu au diable? Tenez nostre amé, plein tanquart du fin meilleur. Apporte les frizons, hau Gymnaste, et ce grand

mastin de pasté jambicque, ou jambonicque, ce m'est tout ung. Guardez de donner à travers. Couraige, (s'escria Pantagruel) couraige enfans. Soyons courtois. Voyez ci-près nostre nauf deux luts, trois floüins, cinq chippes, huict voluntaires, quatre gondoles, et six fregates, par les bonnes gens de ceste prochaine Isle envoyées à nostre secours. Mais qui est cestuy Ucalegon làbas qui ainsi crie et se deconforte? Ne tenois-je l'arbre seurement des mains, plus droict que ne feroient deux cens gumenes? C'est, respondit frere Jean, le paovre diable de Panurge, qui ha fiebvre de veau. Il tremble de paour quand il est saoul. Si, dist Pantagruel paour il ha eu durant ce colle horrible et perilleux fortunal, pourveu qu'au reste il se feust evertué, je ne l'en estime ung pelet moins. Car comme craindre en tout heurt est indice de gros et lasche cueur, ainsi comme faisoit Agamemnon : et pour ceste cause le disoit Achilles en ses reproches ignominieusement avoir œils de chien, et cueur de cerf : aussi ne craindre quand le cas est evidentement redoutable, est signe de peu ou faulte d'apprehension. Ores si chose est en ceste vie à craindre, après l'offense de Dieu, je ne veulx dire que soit la mort. Je ne veulx entrer en la dispute de Socrates et des Academicques : mort

n'estre de soy maulvaise, mort n'estre de soy à craindre. Je dis ceste espece de mort par naufraige estre, ou rien n'estre à craindre. Car, comme est la sentence d'Homere, chose griefve, abhorrente et denaturée est perir en mer. De faict Eneas en la tempeste de laquelle feut le convoy de ses navires prés Sicile surprins, regretoit n'estre mort de la main du fort Diomedes, et disoit ceulx estre trois et quatre fois heureulx qui estoient morts en la conflagration de Troye. Il n'est ceans mort personne. Dieu servateur en soit eternellement loüé. Mais vrayement voicy ung mesnaige assez mal en ordre. Bien il nous fauldra reparer ce bris. Guardez que ne donnons par terre.

CHAPITRE XXIII.

Comment la tempeste finie Panurge faict le bon compaignon.

HA, ha, s'escria Panurge, tout va bien. L'oraige est passée. Je vous prie de grace, que je descende le premier. Je vouldrois fort aller ung peu à mes affaires. Vous aideray-je encores là? Baillez que je vrillonne ceste chorde. J'ay du couraige prou, voire. De paour bien peu. Baillez-ça mon amy. Non, non, pas maille de craincte. Vray est que ceste vague decumane, laquelle donna de prore en pouppe, m'ha ung peu l'artere alteré. Voile bas. C'est bien dict. Comment, vous ne faictes rien, frere Jean? Est-il bien temps de boyre à ceste heure? Que sçavons-nous si l'Estaffier de St. Martin nous brasse encores quelcque oraige? Vous irai-je encores ayder de là? Vertus guoy, je me repens bien, mais c'est à tard, que n'ay suivy la doctrine des bons Philosophes, qui disent soy pourmener près la mer, et naviger près la terre, estre chose moult seure et delectable : comme aller à pied, quand l'on tient son cheval par la bride. Ha, ha, ha, par Dieu tout va bien. Vous aiderai-je encores là? Baillez-ça, je feray bien cela, ou le diable y sera. Epistemon avoit

une main tout au-dedans escorchée et sanglante par avoir en violence grande retenu ung des gumenes, et entendant le discours de Pantagruel dist : Croyez, Seigneur, que j'ay eu de paour et de frayeur non moins que Panurge. Mais quoy? Je ne me suis espargné au secours. Je considere, que si vrayement mourir est (comme est) de necessité fatale et inevitable : en telle ou telle heure, en telle ou telle façon mourir est en la saincte volunté de Dieu. Pourtant icelluy fault incessamment implorer, invocquer, prier, requerir, supplier. Mais là ne fault faire but et bourne : de nostre part convient pareillement nous evertuer, et comme dict le Sainct Envoyé, estre cooperateurs avecques luy. Vous sçavez que dist C. Flaminius Consul, lorsque par l'astuce de Annibal il feut reserré près le lac de Peruse dict Thrasymene. Enfans, dist-il à ses souldars, d'ici sortir ne vous fault esperer par vœuz et imploration des Dieux. Par force et vertus il nous convient evader et à fil d'espée chemin faire par le millieu des ennemis. Pareillement en Salluste, l'ayde (dist M. Portius Cato) des Dieux n'est impetrée par vœuz ocieux, par lamentations muliebres. En veillant, travaillant, soy evertuant, toutes choses succedent à soubhait et bon port. Si en necessité et dangier est l'homme negligent,

eviré et paresseux, sans propous il implore les Dieux. Ils sont irritez et indignez. Je me donne au diable, dist frere Jean (j'en suis de moitié, dist Panurge) si le clous de Sevillé ne feust tout vendangé et destruict, si je n'eusse que chanté *Contra hostium insidias* (matiere de breviaire) comme faisoient les aultres diables de Moynes, sans secourir la vigne à coups de baston de la croix contre les pillars de Lerné. Vogue la gualere, dist Panurge, tout va bien, frere Jean ne faict rien là. Il s'appelle frere Jean faict neant, et me reguarde icy suant et travaillant pour ayder à cestuy homme de bien matelot premier de ce nom. Nostre amé ho. Deux mots, mais que je ne vous fasche. De quante espesseur sont les ais de ceste nauf? Elles sont (respondit le pilot) de deux bons doigtz espesses, n'ayez paour. Vertus Dieu, dist Panurge, nous sommes doncques continuellement à deux doigtz près de la mort. Est-ce cy une des neuf joyes de mariaige? Ha nostre amé, vous faictes bien mesurant le peril à l'aulne de paour. Je n'en ay poinct, quant est de moy. Je m'appelle Guillaume sans paour. De couraige tant et plus. Je n'entends couraige de brebis, je dis couraige de loup, asseurance de meurtrier. Et ne crains rien que les dangiers.

CHAPITRE XXIV.

Comment par frere Jean Panurge est declairé avoir eu paour sans cause pendant l'oraige.

Bon jour, Messieurs, dist Panurge, bon jour trestous. Vous vous portez bien trestous. Dieu mercy et vous. Vous soyez les bien et à propous venus. Descendons. Hespailliers hau, jectez le pontal: approche cestuy esquif. Vous ayderay-je encores là? Je suis allouvy et affamé de bien faire et travailler, comme quatre bœufs. Vrayement voicy ung beau lieu, et bonnes gens. Enfans avez-vous encores affaire de mon ayde? N'espargnez la süeur de mon corps, pour l'amour de Dieu. Adam, c'est l'homme, nasquit pour labourer et travailler comme l'oiseau pour voler. Nostre Seigneur veult, entendez-vous bien? que nous mangeons nostre pain en la süeur de nos corps: non pas rien ne faisants, comme ce penaillon de Moyne que voyez, frere Jean qui boit, et meurt de paour. Voici beau temps. A ceste heure congnois-je la response d'Anacharsis le noble Philosophe estre veritable, et bien en raison fondée, quand il interrogué, quelle navire luy

sembloit la plus seure? respondit: celle qui seroit on port. Encores mieulx, dist Pantagruel, quand il interrogué desquels plus grand estoit le nombre des morts ou des vivants? demanda : Entre lesquels comptez-vous ceulx qui navigent sus mer? Subtillement signifiant que ceulx qui sus mer navigent, tant près sont du continuel dangier de mort qu'ils vivent mourants, et mourent vivants. Ainsi Portius Cato disoit de trois choses seullement soy repentir. Sçavoir est, s'il avoit jamais son secret à femme revelé : si en oisiveté jamais avoit ung jour passé : et si par mer il avoit peregriné en lieu aultrement accessible par terre. Par le digne froc que je porte, dist frere Jean à Panurge, couillon mon amy, durant la tempeste tu as eu paour sans cause et sans raison. Car tes destinées fatales ne sont à perir en eaüe. Tu seras hault en l'aer certainement pendu, ou bruslé guaillard comme ung Pere. Seigneur, voulez-vous ung bon guaban contre la pluie? Laissez-moy ces manteaulx de loup et de bedoüault. Faictes escorcher Panurge, et de sa peau couvrez-vous. N'approchez pas du feu, et ne passez pas devant les forges des mareschaulx, de par Dieu; car en ung moment vous la voyrriez en cendre. Mais à la pluie exposez-vous tant que vouldrez, à la neige, et à la gresle. Voire par Dieu, jectez-vous au

plonge dedans le profund de l'eaüe, ja ne serez pourtant mouillé. Faictes-en bottes d'hiver : jamais ne prendront eaüe. Faictes-en des nasses pour apprendre les jeunes gens à nagier : ils apprendront sans dangier. Sa peau doncques, dist Pantagruel, seroit comme l'herbe dicte cheveuil de Venus, laquelle jamais n'est mouillée ne remoitie : tousjours est seiche, encores qu'elle feust au profund de tant que vouldrez. Pourtant est dicte *Adiantos*. Panurge mon amy, dist frere Jean, n'aye jamais paour de l'eaüe je t'en prie. Par element contraire sera ta vie terminée. Voire (respondit Panurge) : Mais les cuisiniers des diables resvent quelcquesfois, et errent en leur office : et mettent souvent bouillir ce qu'on destinoit pour roustir ; comme en la cuisine de ceans les maistres Queux souvent lardent perdris, ramiers, et bizets, en intention (comme est vray semblable) de les mettre roustir. Advient toutesfois que les perdris aulx choulx, les ramiers aulx pourreaulx, et les bizets ils mettent bouillir aulx naveaulx. Escoutez, beaulx amis : Je proteste devant la noble compaignie, que de la chappelle vouée à Monsieur S. Nicolas entre Quande et Monssoreau, j'entens que sera une chappelle d'eaüe rose : en laquelle ne paistra vasche ne veau. Car je la jecteray au fond

de l'eaüe. Voilà, dist Eusthenes, le guallant: Voilà le guallant: guallant et demy: C'est verifier le proverbe Lombardicque:

Passato el pericolo, gabato el Santo.

CHAPITRE XXV.

Comment après la tempeste Pantagruel descendit ès Isles des Macreons.

Sus l'instant nous descendismes au port d'une Isle laquelle on nommoit l'Isle des Macreons. Les bonnes gens du lieu nous receurent honorablement. Ung vieil Macrobe (ainsi nommoient-ils leur maistre Eschevin) vouloit mener Pantagruel en la maison commune de la ville pour soy refreschir à son aise, et prendre sa refection. Mais il ne voulut partir du mole que touts ses gens ne feussent en terre. Après les avoir recongneus, commanda chascun estre mué de vestements et toutes les munitions des naufs estre en terre exposées; à ce que toutes les chormes feissent chiere lie. Ce que feut incontinent faict. Et Dieu scet comment il y eut beu et gallé. Tout le peuple du lieu apportoit vivres en abundance. Les Pantagruelistes leur en donnoient d'advantaige. Vray est que leurs provisions estoient aulcunement endommaigées par la tempeste precedente. Le repas finy, Pantagruel pria ung chascun soy mettre en office et debvoir pour reparer le bris. Ce que feirent, et de bon hait. La reparation leur estoit

facile, par ce que touts les gens de l'Isle estoient charpentiers et touts artizans tels que voyez en l'arsenac de Venise: et l'Isle grande seullement estoit habitée en trois ports, dix parœces, le reste estoit bois de haulte futaye, et desert: comme si feust la forest d'Ardeine. A nostre instance le vieil Macrobe monstra ce qu'estoit spectable et insigne en l'Isle. Et par la forest umbrageuse et deserte descouvrit plusieurs vieulx temples ruïnez, plusieurs obelisques, pyramides, monumens, et sepulchres anticques, avec inscriptions et epitaphes divers. Les ungs en lettres hieroglyphicques, les aultres en languaige Ionicque, les aultres en langue Arabicque, Agarene, Sclavonicque, et aultres. Desquels Epistemon feit extraït curieusement. Cependant Panurge dist à frere Jean: Ici est l'Isle des Macreons. Macreons en Grec signifie vieillart homme, qui ha des ans beaucoup. Que veulx-tu, dist frere Jean, que j'en face? Veulx-tu que je m'en defface? Je n'estois mie on pays lors que ainsi feut baptisée. A propous, respondit Panurge, je croy que le nom de Maquerelle, en est extraict. Car maquerellaige ne compte que aulx vieilles: aulx jeunes compete culletaige: Pourtant seroit-ce à penser que icy feust l'Isle Maquerelle, original et prototype de celle qui est à Paris. Allons pescher des huytres en

escaille. Le vieil Macrobe en languaige Ionicque demandoit à Pantagruel comment et par quelle industrie et labeur estoit abordé à leur port celle journée en laquelle avoit esté troublement de l'aer, et tempeste de mer tant horrificque? Pantagruel luy respondit que le hault Servateur avoit eu esguard à la simplicité, et sincere affection de ses gens, lesquels ne voyageoient pour guain ne traficque de marchandise. Une et seule cause les avoit en mer mis, sçavoir est studieux desir de veoir, apprendre, congnoistre, visiter l'Oracle de Bacbuc, et avoir le mot de la Bouteille, sus quelcques difficultez proposées par quelcqu'ung de la compaignie. Toutesfois ce ne avoit esté sans grande affliction et dangier evident de naufraige. Puis luy demanda quelle cause luy sembloit estre de cestuy espouvantable fortunal, et si les mers adjacentes d'icelle Isle estoient ainsi ordinairement subjectes à tempester, comme en la mer Oceane sont les rats de Sanmaieu, Maumusson, et en la mer Mediterranée le gouffre de Satalie, Montargentan, Plombin, Capo Melio en Laconie, l'estroict de Gilbathar, le far de Messine, et aultres?

CHAPITRE XXVI.

Comment le bon Macrobe racompte à Pantagruel le manoir et discession des Heroës.

ADONC respondit le bon Macrobe. Amis peregrins icy est une des Isles Sporades, non de vos Sporades qui sont en la mer Carpathie : mais des Sporades de l'Ocean, jadis riche, frequente, opulente, marchande, populeuse, et subjecte au dominateur de Bretaigne. Maintenant par laps de temps et sus la declination du monde, paovre et deserte comme voyez.

En ceste obscure forest que voyez longue et ample plus de soixante et dixhuict mille Parasanges est l'habitation des demons et Heroës. Lesquels sont devenus vieulx : et croyons plus ne luysant le comete presentement, lequel nous appareut par trois entiers jours precedens, que hier en soit mort quelcqu'ung. Au trespas duquel soit excité celle horrible tempeste qu'avez pati. Car eulx vivens tout bien abonde en ce lieu et aultres Isles voisines : et en mer est bonache et serenité continuelle. Au trespas d'ung chascun d'iceulx ordinairement oyons nous par la forest grandes et pitoyables lamentations, et voyons en

terre pestes, vimeres et afflictions, en l'aer troublemens et tenebres, en mer tempeste et fortunal. Il y ha (dist Pantagruel) de l'apparence en ce que dictes. Car comme la torche ou la chandelle tout le temps qu'elle est vivente et ardente luist ès assistans, esclaire tout autour, delecte ung chascun, et à chascun expose son service et sa clarté, ne faict mal ne desplaisir à personne: Sus l'instant qu'elle est estaincte, par sa fumée et evaporation elle infectionne l'aer, elle nuit ès assistans et à ung chascun desplaist. Ainsi est-il de ces ames nobles et insignes. Tout le temps qu'elles habitent leur corps, est leur demeure pacificque, utile, delectable, honorable : sus l'heure de leur discession, communement advient par les Isles, et contienent grans troublemens en l'aer, tenebres, fouldres, gresles : en terre concussions, tremblemens, estonnemens : en mer fortunal et tempestes, avecques lamentations des peuples, mutations des Religions, transports des Royaulmes, et eversions des Republicques. Nous, dist Epistemon, en avons n'aguieres veu l'experience on decès du preux et docte chevalier Guillaume du Bellay, lequel vivant, France estoit en telle felicité, que tout le monde avoit sus elle envie, tout le monde s'y rallioit, tout le monde la redoubtoit. Soubdain aprés son trespas

elle ha esté en mespris de tout le monde bien longuement. Ainsi, dist Pantagruel, mort Anchises à Drepani en Sicile, la tempeste donna terrible vexation à Eneas. C'est paradventure la cause pourquoy Herodes le tyrant et cruel Roy de Judée soy voyant prés de mort horrible et espouventable en nature (car il mourut d'une Phthiriasis mangé des verms et des poulx, comme paravant estoient morts L. Sylla, Pherecydes Syrien, precepteur de Pythagoras, le poëte Gregeois Alcman, et aultres), et prevoyant qu'à sa mort les Juifs feroient feux de joye, feit en son serrail de toutes les villes, bourgades, et chasteaulx de Judée touts les nobles et magistrats convenir, soubs couleur et occasion fraudulente de leur vouloir choses d'importance communicquer pour le regime et tuition de la province. Iceulx venus et comparens en personne feit en hippodrome du serrail reserrer. Puis dist à sa sœur Salome, et son mari Alexandre : Je suis asseuré que de ma mort les Juifs se esjouïront : mais si entendre voulez, et executer ce que vous diray, mes exeques seront honorables, et y sera lamentation publicque. Sus l'instant que seray trespassé, faictes par les archiers de ma guarde, esquels j'en ay expresse commission donné, tuer touts ces nobles et magistrats, qui sont ceans

reserrez. Ainsi faisant toute Judée maulgré soy en dueil et lamentation sera, et semblera ès estrangiers, que ce soit à cause de mon trespas : commesi quelcque ame heroïcque feust decedée. Aultant en affectoit ung desesperé tyrant, quand il dist : moy mourant la terre soit avecques le feu meslée; c'est-à-dire, perisse tout le monde. Lequel mot Neron le truant changea disant, moy vivant : comme atteste Suetone. Ceste detestable parole, de laquelle parlent Cicero *lib.* 3 *de Finibus*, et Seneque *lib.* 2 *de Clementiâ*, est par Dion Nicæus et Suidas attribuée à l'Empereur Tibere.

CHAPITRE XXVII.

Comment Pantagruel raisonne sus la discession des ames heroïcques: et des prodiges horrificques qui precedarent le trespas du feu Seigneur de Langey.

JE ne vouldrois (dist Pantagruel continuant) n'avoir pati la tormente marine, laquelle tant nous ha vexez et travaillez, pour non entendre ce que nous dict ce bon Macrobe. Encores suis-je facilement induict à croire ce qu'il nous ha dict du comete veu en l'aer par certains jours precedens telle discession. Car aulcunes telles ames tant sont nobles, precieuses, et heroïcques, que de leur deslogement et trespas nous est certains jours devant donnée signification des Cieulx. Et comme le prudent Medicin voyant par les signes prognostics son malade entrer en decours de mort, par quelcques jours devant advertist les femmes, enfans, parens, et amis du deces imminent du mary, pere, ou prochain, afin qu'en ce reste de temps qu'il ha de vivre, ils l'admonnestent donner ordre à sa maison, exhorter et benistre ses enfans, et recommander la viduité

de sa femme, declairer ce qu'il sçaura estre necessaire à l'entretenement des pupilles; et ne soit de mort surprins sans tester et ordonner de son ame et de sa maison: semblablement les Cieulx benevoles comme joyeulx de la nouvelle reception de ces beates ames, avant leur deces semblent faire feux de joye par tels cometes, et apparitions meteores, lesquelles voulent les Cieulx estre aulx humains pour prognostic certain et viridicque prediction, que dedans peu de jours telles venerables ames laisseront leurs corps et la terre. Ne plus ne moins que jadis en Athenes les juges Areopagites ballotans pour le jugement des criminels prisonniers, usoyent de certaines notes selon la varieté des sentences: par O, signifians condamnation à mort: par T, absolution: par A, ampliation: sçavoir est, quand le cas n'estoit encores liquidé. Icelles publicquement exposées ostoient d'esmoy et pensement les parens, amis, et aultres curieux d'entendre quelle seroit l'issuë et jugement des malfaicteurs detenus en prison. Ainsi par tels cometes, comme par notes etherées disent les Cieulx tacitement: Hommes mortels si de cestes heureuses ames voulez chose aulcune sçavoir, apprendre, entendre, congnoistre, preveoir touchant le bien et utilité publicque ou privée, faictes diligence de vous

representer à elles, et d'elles response avoir. Car la fin et catastrophe de la comedie approche. Icelle passée en vain vous les regretterez.

Font d''advantaige. C'est que pour declairer la terre et gens terriens n'estre dignes de la presence, compaignie, et fruition de telles insignes ames, l'estonnent et espouventent par prodiges, portentes, monstres, et aultres precedens signes formez contre tout ordre de nature. Ce que veismes plusieurs jours avant le departement de celle tant illustre, genereuse, et heroïcque ame du docte et preux Chevalier de Langey duquel vous avez parlé. Il m'en soubvient, dist Epistemon, et encores me frissonne et tremble le cueur dedans sa capsule, quand je pense ès prodiges tant divers et horrificques lesquels veismes apertement cinq et six jours avant son départ. De mode que les Seigneurs d'Assier, Chemant, Mailly le borgne, Saint Ayl, Villeneuve-la-Guyart, maistre Gabriel Medicin de Savillan, Rabelais, Cohuau, Massuau, Majorici, Bullou, Cercu, dist Bourguemaistre, François Proust, Ferron, Charles Girard, François Bourré, et tant d'aultres amis, domesticques, et serviteurs du defunct, touts effrayez se reguardoient les ungs les aultres en silence sans mot dire de bouche, mais bien touts pensans et prevoyans

en leurs entendemens que de brief seroit France privée d'ung tant parfaict et necessaire Chevalier à sa gloire et protection, et que les Cieulx le repetoient comme à eulx deu par proprieté naturelle. Huppe de froc, dist frere Jean, je veulx devenir clerc sus mes vieulx jours. J'ay assez belle entendouoire, voire. Je vous demande en demandant, comme le Roy à son sergent, et la Royne à son enfant, ces Heroës icy et Semidieux desquels avez parlé, peuvent-ils par mort finir? Par nettre dene, je pensois en pensarois qu'ils feussent immortels, comme beaulx Anges, Dieu me le veuille pardonner. Mais ce reverendissime Macrobe dict qu'ils meurent finablement. Non touts, respondit Pantagruel. Les Stoïciens les disoient touts estre mortels, ung excepté, qui seul est immortel, impassible, invisible. Pindarus apertement dict ès deesses Hamadryades plus de fil, c'est-à-dire plus de vie, n'estre fillé de la quenouille et fillasse des destinées et Parces iniques, que ès arbres par elles conservées. Ce sont chesnes, desquels elles nasquirent selon l'opinion de Callimachus, et de Pausanias *in Phoci*. Esquels consent Martianus Capella. Quant aulx Semidieux, Panes, Satyres, Sylvains, Follets, Egipanes, Nymphes, Heroës, et Demons, plusieurs ont par la somme totalle

resultante des eages divers supputez par Hesiode compté leurs vies estre de 9720 ans : nombre composé de unité passante en quadrinité, et la quadrinité entiere quatre fois en soy doublée, puis le tout cinq fois multiplié par solides triangles.

Voyez Plutarche on livre de la cessation des Oracles. Cela, dist frere Jean, n'est point matiere de breviaire. Je n'en croy sinon ce que vous plaira. Je croy (dist Pantagruel) que toutes ames intellectives sont exemptes des cizeaulx d'Atropos. Toutes sont immortelles : Anges, demons et humaines. Je vous diray toutesfois une histoire bien estrange, mais escripte et asseurée par plusieurs doctes et sçavans historiographes à ce propous.

CHAPITRE XXVIII.

Comment Pantagruel racompte une pitoyable histoire touchant le trespas des Heroës.

Epitherses pere de Emilian rheteur navigant de Grece en Italie dedans une nauf chargée de diverses marchandises et plusieurs voyagiers, sus le soir cessant le vent auprés des Isles Echinades, lesquelles sont entre la Morée et Tunis, feut leur nauf portée prés de Paxes. Estant là abourdée, aulcuns des voyagiers dormans, aultres veiglans, aultres beuvans et souppans, feut de l'Isle de Paxes ouïe une voix de quelcqu'ung qui haultement appelloit Thamous : auquel cri touts feurent espouventez. Cestuy Thamous estoit leur pilot natif d'Egypte, mais non congneu de nom, fors à quelcques ungs des voyagiers. Feut secondement ouïe ceste voix : laquelle appelloit Thamous en cris horrificques. Personne ne respondant, mais touts restans en silence et trepidation ; en tierce fois ceste voix feut ouïe plus terrible que devant. Dont advint que Thamous respondit : Je suis icy, que me demandes-tu ? que veulx-tu que je fasse ? Lors feut icelle voix plus haultement ouïe, luy disant et commandant,

quand il seroit en Palodes publier et dire que Pan le grand Dieu estoit mort. Ceste parolle entenduë, disoit Epitherses, touts les nauchiers et voyagiers s'estre esbahis et grandement effrayez: et entre eulx deliberans quel seroit meilleur ou taire ou publier ce que avoit esté commandé, dist Thamous son advis estre, advenant que lors ils eussent vent en pouppe, passer oultre sans mot dire: advenant qu'il feust calme en mer, signifier ce qu'ils avoient ouï. Quand doncques feurent près Palodes advint qu'ils n'eurent ne vent ne courant. Adoncques Thamous montant en prore, et en terre projectant sa veuë dist ainsi qu'il luy estoit commandé, que Pan le grand estoit mort. Il n'avoit encores achevé le dernier mot quand feurent entendus grands souspirs, grandes lamentations, et effrois en terre, non d'une personne seule, mais de plusieurs ensemble. Ceste nouvelle (parce que plusieurs avoient esté presens) feut bien toust divulguée en Romme. Et envoya Tibere Cesar lors Empereur de Romme querir cestuy Thamous. Et l'avoir entendu parler adjousta foy à ses parolles. Et se guementant ès gens doctes qui pour lors estoient en sa Court et en Romme et en bon nombre, qui estoit cestuy Pan, trouva par leur rapport qu'il avoit esté fils de Mercure et de Penelopé. Ainsi auparavant l'avoient escript Herodote

et Ciceron on tiers livre de la nature des Dieulx. Toutesfois je le interpreterois de celluy grand Servateur des fideles, qui feut en Judée ignominieusement occis par l'envie et iniquité des Pontifes, Docteurs, Prebstres, et Moynes de la Loy Mosaïcque. Et ne me semble l'interpretation abhorrente. Car à bon droict peult-il estre en languaige Gregeois dict Pan. Veu qu'il est le nostre Tout, tout ce que vivons, tout ce que avons, tout ce que esperons est luy, en luy, de luy, par luy. C'est le bon Pan, le grand Pasteur, qui comme atteste le bergier passionné Coridon, non-seulement ha en amour et affection ses brebis, mais aussi les bergiers. A la mort duquel feurent plaincts, souspirs, effrois et lamentations en toute la machine de l'univers, cieulx, terre, mer, enfers. A ceste mienne interpretation compete le temps. Car cestuy très-bon, très-grand Pan, nostre unicque Servateur mourut lès Hierusalem, regnant en Romme Tibere Cesar. Pantagruel, ce propous fini, resta en silence et profunde contemplation. Peu de temps après nous veismes les larmes decouller de ses œilz grosses comme œufs d'austruche. Je me donne à Dieu, si j'en mens d'ung seul mot.

CHAPITRE XXIX.

Comment Pantagruel passa l'Isle de Tapinois, en laquelle regnoit Quaresmeprenant.

Les naufs du joyeulx convoy refaictes et reparées : les victuailles refraischies : les Macreons plus que contents et satisfaicts de la despense que y avoit faict Pantagruel : nos gens plus joyeulx que de coustume, au jour subsequent feut voile faicte au serain et delicieux Aguyon, en grande allegresse. Sus le hault du jour feut par Xenomanes monstré de loing l'Isle de Tapinois en laquelle regnoit Quaresmeprenant : duquel Pantagruel avoit aultrefois ouï parler, et l'eust voluntiers veu en personne, ne feust que Xenomanes l'en decouragea, tant pour le grand destour du chemin, que pour le maigre passetemps qu'il dist estre en toute l'Isle et Court du Seigneur. Vous y verrez, disoit-il, pour tout potaige ung grand avalleur de pois gris, ung grand cacquerotier, ung grand preneur de taulpes, ung grand boteleur de foin, ung demi geant à poil follet et double tonsure extraict de Lanternois, bien grand lanternier : confalonnier des Ichthyophages : dictateur de Moustardois : fouetteur de petits enfans, calcineur de cendres,

pere et nourrisson des Medicins: foisonnant en pardons, indulgences et stations: homme de bien, bon catholic, de grande devotion. Il pleure les trois parts du jour. Jamais ne se trouve aux nopces. Vray est que c'est le plus industrieux faiseur de lardoires et brochettes qui soit en quarante Royaulmes. Il y ha environ six ans que passant par Tapinois, j'en emportay une grosse, et la donnay aulx bouchiers de Quande. Ils les estimarent beaucoup, et non sans cause. Je vous en monstreray à nostre retour deux attachées sus le grand portail. Les alimens desquels il se paist, sont aubers sallez, casquets, morions sallez, et salades sallées. Dont quelcquefois patit une lourde pissechaulde. Ses habillemens sont joyeulx, tant en façon, comme en couleur. Car il porte gris et froid: rien davant, et rien darriere, les manches de mesme. Vous me ferez plaisir, dist Pantagruel, si comme m'avez exposé ses vestemens, ses alimens, sa maniere de faire, et ses passetemps, aussi m'exposez sa forme et corpulence en toutes ses parties. Je t'en prie, couillette, dist frere Jean, car je l'ay trouvé dedans mon breviaire: et s'enfuit après les festes mobiles. Voluntiers, respondit Xenomanes. Nous en oirons par adventure plus amplement parler passants l'Isle Farouche, en laquelle dominent les andouilles farfeluës ses

ennemies mortelles : contre lesquelles il ha guerre sempiternelle. Et ne feust l'aide du noble Mardigras, leur protecteur et bon voisin, ce grand lanternier Quaresmeprenant les eust ja pieça exterminées de leur manoir. Sont-elles, demandoit frere Jean, masles ou femelles ? Anges ou mortelles ? femmes ou pucelles ? Elles sont, respondit Xenomanes, femelles en sexe, mortelles en condition : aulcunes pucelles, aultres non. Je me donne au diable, dist frere Jean, si je ne suis pour elles. Quel desordre est-ce en nature faire guerre contre les femmes ? Retournons. Sacmentons ce grand villain. Combattre Quaresmeprenant, dist Panurge, de par touts les diables ! Je ne suis pas si fol et hardy ensemble. *Quid juris*, si nous trouvions envelopez entre andouilles et Quaresmeprenant, entre l'enclume et les marteaulx ? Cancre. Houstez-vous de là. Tirons oultre. Adieu, vous dis, Quaresmeprenant. Je vous recommande les andouilles : et n'oubliez pas les boudins.

CHAPITRE XXX.

Comment par Xenomanes est anatomisé et descript Quaresmeprenant.

Quaresmeprenant, dist Xenomanes, quant aulx parties internes, ha (au moins de mon temps avoit) la cervelle en grandeur, couleur, substance et vigueur semblable au couillon gausche d'ung ciron masle.

Les ventricules d'icelle, comme ung tirefond.

L'excrescence vermiforme, comme ung pillemaille.

Les membranes, comme la cocqueluche d'ung Moyne.

L'entonnoir, comme ung oiseau de masson.

La voulte, comme ung gouimphe.

Le conare, comme ung veze.

Le rets admirable, comme ung chanfrain.

Les additamens mammillaires, comme ung bobelin.

Les tympanes, comme ung moulinet.

Les os petreux, comme ung plumail.

La nucque, comme ung fallot.

Les nerfs, comme ung robinet.
La luette, comme une sarbataine.
Le palat, comme une moufle.
La salive, comme une navette.
Les amygdales, comme lunettes à ung œil.
Le isthme, comme une portouoire.
Le gouzier, comme ung panier vendangeret.
L'estomach, comme ung bauldrier.
Le pylore, comme une fourche-fiere.
L'aspre artere, comme ung gouët.
Le guaviet, comme ung peloton d'estouppes.
Le poulmon, comme une aumusse.
Le cueur, comme une chasuble.
Le mediastin, comme ung guodet.
La plevre, comme ung bec de corbin.
Les arteres, comme une cappe de biart.
Le diaphragme, comme ung bonnet à la coquarde.
Le foye, comme une bezaguë.
Les venes, comme ung chassis.
La ratelle, comme ung courquallet.
Les boyaulx, comme ung tramail.
Le fiel, comme une doloüoire.
La fressure, comme ung guantelet.
Le mesantere, comme une mitre abbatiale.
L'intestin jeun, comme ung daviet.
L'intestin borgne, comme ung plastron.

Le colon, comme une brinde.

Le boyau culier, comme ung bourrabaquin monachal.

Les roignons, comme une truelle.

Les lumbes, comme ung cathenat.

Les pores ureteres, comme une cramailliere.

Les venes emulgentes, comme deux glyphoueres.

Les vases spermaticques, comme ung guasteau feuilleté.

Les parastates, comme ung pot à plume.

La vessie, comme ung arc à jallet.

Le coul d'icelle, comme ung batail.

Le mirach, comme ung chappeau Albanois.

Le siphach, comme ung brassal.

Les muscles, comme ung soufflet.

Les tendons, comme ung guand d'oiseau.

Les ligamens, comme une escarcelle.

Les os, comme cassemuzeaulx.

La mouelle, comme ung bissac.

Les cartillages, comme une tortüe de guarigues.

Les adenes, comme une serpe.

Les esperits animaulx, comme grands coups de poing.

Les esperits vitaulx, comme longues chiquenauldes.

Le sang bouillant, comme nazardes multipliées.

L'urine, comme ung papefigue.

La geniture, comme ung cent de clous à latte. Et me contoit sa nourrice, qu'il estant marié avecques la Myquaresme engendra seullement nombre de adverbes locaulx, et certaines jeusnes doubles.

La memoire avoit, comme une escharpe.

Le sens commun, comme ung bourdon.

L'imagination, comme ung quarillonnement de cloches.

Les pensées, comme ung vol d'estourneaulx.

La conscience, comme ung denigement de heronneaulx.

Les deliberations, comme une pochée d'orgues.

La repentance, comme l'equippaige d'ung double canon.

Les entreprinses, comme la saboure d'ung guallion.

L'entendement, comme ung breviaire dessiré.

Les intelligences, comme limaz sortant des fraires.

La volunté, comme trois noix en une escuelle.

Le desir, comme six boteaulx de sainct foin.

Le jugement, comme ung chaussepied.

La discretion, comme une moufle.

La raison, comme ung tabouret.

CHAPITRE XXXI.

Anatomie de Quaresmeprenant quant aulx parties externes.

QUARESMEPRENANT, disoit Xenomanes continuant, quant aulx parties externes, estoit ung peu mieulx proportionné, exceptez les sept coustes qu'il avoit oultre la forme commune des humains.

Les orteils avoit comme une espinette organisée.
Les ongles, comme une vrille.
Les pieds, comme une guinterne.
Les talons, comme une massuë.
La plante, comme ung creziou.
Les jambes, comme ung leurre.
Les genoilz, comme ung escabeau.
Les cuisses, comme ung crenequin.
Les anches, comme ung vibrequin.
Le ventre à poulaines, boutonné selon la mode anticque, et ceinct à l'antibust.
Le nombril, comme une vielle.
La penilliere, comme une dariolle.

Le membre, comme une pantophle.
Les couilles, comme une guedoufle.
Les genitoires, comme ung rabbot.
Les cremasteres, comme une raquette.
Le perinæum, comme ung flageolet.
Le trou du cul, comme ung miroüoir crystallin.
Les fesses, comme une herse.
Les reins, comme ung pot beurrier.
L'alkatin, comme ung billart.
Le dours, comme une arbaleste de passe.
Les spondyles, comme une cornemuse.
Les coustes, comme ung rouët.
Le brachet, comme ung baldachin.
Les omoplates, comme ung mortier.
La poictrine, comme ung jeu de reguales.
Les mammelles, comme ung cornet à boucquin.
Les aisselles, comme ung eschiquier.
Les espaules, comme une civiere à bras.
Les bras, comme une barbute.
Les doigts, comme landiers de frarie.
Les rasettes, comme deux eschasses.
Les fauciles, comme faucilles.
Les coubtes, comme ratoüoires.
Les mains, comme une estrille.
Le coul, comme une salüerne.
La guorge, comme une chausse d'Hippocras.

Le nou, comme ung baril, auquel pendoient deux guoytrous de bronze bien beaulx et harmonieux, en forme d'une horloge de sable.

La barbe, comme une lanterne.

Le menton, comme ung potiron.

Les aureilles, comme deux mitaines.

Le nez, comme ung brodequin anté en escusson.

Les narines, comme ung beguin.

Les soucilles, comme une lichefrette.

Sus la soucille gausche avoit ung seing en forme et grandeur d'ung urinal.

Les paulpieres, comme ung rebec.

Les œilz, comme ung estuy de peignes.

Les nerfs opticques, comme ung fuzil.

Le front, comme une retumbe.

Les temples, comme une chantepleure.

Les jouës, comme deux sabbots.

Les maschoüeres, comme ung goubelet.

Les dents, comme ung vouge. De ses telles dents de laict vous trouverez une à Colonges les royaulx en Poictou : et deux à la Brosse en Xantonge, sus la porte de la cave.

La langue, comme une harpe.

La bouche, comme une housse.

Le visaige historié, comme ung bast de mulet.

La teste contournée, comme ung alambic.

Le crane, oomme une gibessiere.

Les coustures, comme ung anneau de pescheur.
La peau, comme une gualvardine.
L'épidermis, comme ung beluteau.
Les cheveulx, comme une decrotoüoire.
Le poil, tel comme ha esté dict.

CHAPITRE XXXII.

Continuation des contenances de Quaresme-prenant.

Cas admirable en nature (dist Xenomanes continuant) est veoir et entendre l'estat de Quaresmeprenant. S'il craichoit, c'estoient panerées de chardonnette.

S'il mouchoit, c'estoient anguillettes sallées.
S'il pleuroit, c'estoient canars à la dodine.
S'il trembloit, c'estoient grands pastez de lievre.
S'il süoit, c'estoient mouluës au beurre frais.
S'il rottoit, c'estoient huistres en escalle.
S'il esternuoit, c'estoient pleins barrils de moustarde.
S'il toussoit, c'estoient boites de coudignac.
S'il sanglottoit, c'estoient denrées de cresson.
S'il baisloit, c'estoient potées de pois pillez.
S'il souspiroit, c'estoient langues de bœuf fumées.
S'il subloit, c'estoient hottées de cinges verds.
S'il ronfloit, c'estoient jadaulx de febves frezes.
S'il rechinoit, c'estoient pieds de porc au sou.

S'il parloit, c'estoit gros bureau d'Auvergne, tant s'en failloit que feust saye chamoisie, de laquelle vouloit Parisatis estre les parolles tissuës de ceulx qui parloient à son fils Cyrus Roy des Perses.

S'il souffloit, c'estoient troncs pour les indulgences.

S'il guignoit des œilz, c'estoient gauffres et obelies.

S'il grondoit, c'estoient chats de Mars.

S'il dodelinoit de la teste, c'estoient charrettes ferrées.

S'il faisoit la mouë, c'estoient bastons rompus.

S'il marmonnoit, c'estoient jeux de la bazoche.

S'il trepignoit, c'estoient respits et quinquenelles.

S'il reculoit, c'estoient cocquecigruës de mer.

S'il bauvoit, c'estoient fours à ban.

S'il estoit enroüé, c'estoient entrées de moresques.

S'il petoit, c'estoient houzeaulx de vache brune.

S'il vesnoit, c'estoient botines de cordoüan.

S'il se gratoit, c'estoient ordonnances nouvelles.

S'il chantoit, c'estoient pois en gousse.

S'il fiantoit, c'estoient potirons et moirilles.

S'il buffoit, c'estoient chous à l'huile, *alias* caules amb'olif.

S'il discouroit, c'estoient neiges d'antan.

S'il se soucioit, c'estoient des rez et des tonduz.

Si rien donnoit, aultant en avoit le brodeur.

S'il songeoit, c'estoient vits volants et rampants contre une muraille.

S'il resvoit, c'estoient papiers rantiers.

Cas estrange : travailloit rien ne faisant : rien ne faisoit travaillant. Corybantioit dormant : dormoit corybantiant, les œilz ouverts comme font les lievres de Champaigne, craignant quelcque camisade d'andouilles ses anticques ennemies. Rioit en mordant : mordoit en riant. Rien ne mangeoit jeusnant : jeusnoit rien ne mangeant. Grignotoit par soubson : beuvoit par imagination. Se baignoit dessus les haults clochiers ; se seichoit dedans les estangs et rivieres. Peschoit en l'aer, et y prenoit escrevisses decumanes. Chassoit on profond de la mer, et y trouvoit ibices, stamboucqs et chamois. De toutes corneilles prinses en tapinois ordinairement poschoit les œilz. Rien ne craignoit que son umbre, et le cry des gras chevreaulx. Battoit certains jours le pavé. Se joüoit ès cordes des ceincts. De son poing faisoit ung maillet. Escripvoit sus parchemin velu avecques son gros guallimart prognostications et almanachs. Voilà le gualland, dist frere Jean. C'est mon homme. C'est celluy que je cherche. Je luy voys mander ung cartel. Voilà, dist Pantagruel, une estrange et monstrueuse membreure d'homme, si homme le doibs nommer. Vous me re-

duisez en memoire la forme et contenance de Amodunt et Discordance. Quelle forme, demanda frere Jean, avoient-ils? Je n'en ouï jamais parler. Dieu me le pardoint. Je vous en dirray, respondit Pantagruel, ce que j'en ay leu parmy les apologues anticques. Physis (c'est Nature) en sa premiere portée enfanta Beaulté et Harmonie sans copulation charnelle : comme de soy-mesme et grandement feconde et fertile. Antiphysie, laquelle de tout temps est partie adverse de Nature, incontinent eut envie sus cestuy tant beau et honorable enfantement : et au rebours enfanta Amodunt et Discordance par copulation de Tellumon. Ils avoient la teste sphericque et ronde entierement comme ung ballon : non doulcement comprimée des deux coustez, comme est la forme humaine. Les aureilles avoient hault enlevées, grandes comme aureilles d'asne : les œilz hors la teste fichez sus des os semblables aulx talons, sans soucilles, durs comme sont ceulx des cancres : les pieds ronds comme pelottes : les bras et mains tournez en arriere vers les espaules. Et cheminoient sus leurs testes continuellement faisant la rouë, cul sus teste, les pieds contremont. Et (comme vous sçavez que ès cingesses semblent leurs petits cinges plus beaulx que chose du monde) Antiphysie louoit,

et s'efforçoit prouver que la forme de ses enfants plus belle estoit et advenante, que des enfants de Physis : disant que ainsi avoir les pieds et teste sphericques, et ainsi cheminer circulairement en roüant, estoit la forme competente et parfaicte alleure retirante à quelcque portion de divinité : par laquelle les Cieulx et toutes choses eternelles sont ainsi contournées. Avoir les pieds en l'aer, la teste en bas estoit imitation du Createur de l'univers : veu que les cheveulx sont en l'homme comme racines : les jambes comme rameaulx. Car les arbres plus commodement sont en terre fichez sus leurs racines, que ne seroient sus leurs rameaulx. Par ceste demonstration alleguant que trop mieulx et plus aptement estoient ses enfants comme une arbre droicte, que ceulx de Physis : lesquels estoient comme une arbre renversée. Quant est des bras et des mains, prouvoit que plus raisonnablement estoient tournez vers les espaules : parce que ceste partie du corps ne doibvoit estre sans defenses : attendu que le devant estoit competentement muni par les dents, desquelles la personne peut non-seulement user en maschant sans l'ayde des mains : mais aussi soy defendre contre les choses nuisantes. Ainsi par le temoignaige et astipulation des bestes brutes tiroit touts les fols et insensez en sa sentence, et

estoit en admiration à toutes gens escervelez et desguarnis de bon jugement et sens commun. Depuis elle engendra les matagots, cagots et papelars : les maniacles pistolets : les demoniacles Calvins imposteurs de Geneve : les enraigez putherbes, briffaulx, caphars, chattemites, canibales : et aultres monstres difformes et contrefaicts en despit de Nature.


Liv. 4.
Ch. 33.
53.

CHAPITRE XXXIII.

Comment par Pantagruel feut ung monstreux Physetere apperceu près l'Isle Farouche.

Sus le hault du jour approchants l'Isle Farouche, Pantagruel de loing apperceut ung grand et monstreux Physetere, venant droict vers nous bruyant, ronflant, enflé, enlevé plus hault que les hunes des naufs, et jectant eaulx de la gueule en l'aer devant soy, comme si feust une grosse riviere tumbante de quelcque montaigne. Pantagruel le monstra au pilot et à Xenomanes. Par le conseil du pilot feurent sonnées les trompettes de la Thalamege en intonnation de Guare-Serre. A cestuy son toutes les naufs, guallions, ramberges, liburnicques (selon qu'estoit leur discipline navale) se meirent en ordre et figure telle qu'est le Y Gregeois lettre de Pythagoras : telle que voyez observer par les gruës en leur vol, telle qu'est en ung angle acut : on cone et base de laquelle estoit ladicte Thalamege en equippaige de vertueusement combattre. Frere Jean on chasteau guaillard monta guallant et bien deliberé avecques les bombardiers. Panurge commença à crier et lamenter plus que jamais. Babillebabou, disoit-il,

voyci pis qu'antan. Fuyons. C'est par la mort bœuf, Leviathan descript par le noble Prophete Moses en la vie du sainct homme Job. Il nous avallera touts et gens et naufs, comme pilules. En sa grande gueule infernale nous ne luy tiendrons lieu plus que feroit ung grain de dragée musquée en la gueule d'ung asne. Voyez-le cy. Fuyons, guaingnons terre. Je croy que c'est le propre monstre marin qui feut jadis destiné pour devorer Andromeda. Nous sommes touts perdus. O que pour l'occire presentement feust ici quelque vaillant Perseus. Percé jus par moy sera, respondit Pantagruel. N'ayez paour. Vertus Dieu, dist Panurge, faictes que soyons hors les causes de paour. Quand voulez-vous que j'aye paour, sinon quand le dangier est evident? Si telle est, dist Pantagruel, vostre destinée fatale, comme n'aguieres exposoit frere Jean, vous doibviez paour avoir de Pyrœis, Heoüs, Aëthon, Phlegon celebres cheveaulx du Soleil flammivomes, qui rendent feu par les narines: des Physeteres, qui ne jectent qu'eaüe par les ouïes et par la gueule, ne doibvez paour aulcune avoir. Ja par leur eaüe ne serez en dangier de mort. Par cestuy element plutoust serez guaranti et conservé que fasché ne offensé. A l'aultre, dist Panurge. C'est bien rentré de piques noires. Vertus d'ung petit poisson

ne vous ay-je assez exposé la transmutation des elemens, et le facile symbole qui est entre rousti et bouilli, entre bouilli et rousti ? Halas. Voy-le cy. Je m'en voy cacher là-bas. Nous sommes touts morts à ce coup. Je voy sus la hune Atropos la felonne avecques ses cizeaulx de frais esmoulus preste à nous touts couper le filet de vie. Guare. Voy-le cy. O que tu es horrible et abominable! Tu en as bien noyé d'aultres qui ne s'en sont poinct vantez. Dea s'il jectast vin bon, blanc, vermeil, friant, delicieux, en lieu de ceste eaüe amere, puante, sallée, cela seroit tolerable aulcunement : et y seroit aulcune occasion de patience, à l'exemple de celluy Milourt Anglois, auquel estant faict commandement pour les crimes desquels estoit convaincu, de mourir à son arbitraige, esleut mourir nayé dedans ung tonneau de Malvesis. Voy-le cy. Ho ho Diable Satanas, Leviathan. Je ne te peulx veoir, tant tu es hideux et detestable. Vests à l'audience : vests aux Chicquanous.

CHAPITRE XXXIV.

Comment par Pantagruel feut defaict le monstreux Physetere.

LE Physetere entrant dedans les brayes et angles des naufs et guaillions, jectoit eaüe sus les premieres à pleins tonneaulx, comme si feussent les Catadupes du Nil en Ethiopie, dards, dardelles, javelots, espieux, corsecques, partuisanes, voloient sus luy de touts coustez. Frere Jean ne s'y espargnoit. Panurge mouroit de paour. L'artillerie tonnoit et fouldroyoit en diable, et faisoit son debvoir de le pinser sans rire. Mais peu profitoit : car les gros bollets de fer et de bronze entrans en sa peau sembloient fondre à les veoir de loing, comme font les tuilles au Soleil. Alors Pantagruel considerant l'occasion et necessité, desploye ses bras, et monstre ce qu'il sçavoit faire. Vous dictes, et est escript, que le trüant Commodus Empereur de Romme, tant dextrement tiroit de l'arc, que de bien loing il passoit les flesches entre les doigts des jeunes enfans levans la main en l'aer, sans aulcunement les ferir. Vous nous racomptez aussi d'ung archier Indian on temps qu'Alexandre le grand conquesta Indie,

lequel tant estoit de traire perit, que de loing il passoit ses flesches par dedans ung anneau: quoy qu'elles feussent longues de trois coubdées: et feust le fer d'icelles tant grand et poisant, qu'il en persoit brancs d'assier, boucliers espois, plastrons asserez: ce tout generalement qu'il touchoit: tant ferme, resistant, dur et valide feust que sçauriez dire. Vous nous dictes aussi merveilles de l'industrie des anciens François, lesquels à touts estoient en l'art sagittaire preferez: et lesquels en chasse de bestes noires et rousses frottoient le fer de leurs flesches avecques ellebore: pource que de la venaison ainsi feruë la chair plus tendre, friande, salubre et delitieuse estoit: cernant toutesfois et houstant la partie ainsi attaincte tout au tour. Vous faictes pareillement narré des Parthes, qui par darriere tiroient plus ingenieusement que ne faisoient les aultres nations en face. Aussi celebrez-vous les Scythes en ceste dexterité. De la part desquels jadis ung Ambassadeur envoyé à Darius Roy des Perses, luy offrit ung oiseau, une grenoille, une souris, et cinq flesches, sans mot dire. Interrogé que pretendoient tels presens, et s'il avoit charge de rien dire, respondit que non. Dont restoit Darius tout estonné et hebeté en son entendement, ne feust que l'ung des sept Capitaines qui avoient occis les Maiges, nommé

Gobryes, luy exposa et interpreta, disant: Par ces dons et offrandes vous disent tacitement lès Scythes: Si les Perses comme oiseaulx ne volent au ciel, ou comme souris ne se caichent vers le centre de la terre: ou ne se mussent on profond des estangs et palus comme grenoilles, touts seront à perdition mis par la puissance et sagettes des Scythes. Le noble Pantagruel en l'art de jecter et darder estoit sans comparaison plus admirable. Car avecques ses exhorribles piles et dards (lesquels proprement ressembloient aux grosses poultres sus lesquelles sont les pons de Nantes, Saulmur, Bregerac, et à Paris les pons au change et aulx meusniers soustenus, en longueur, grosseur, poisanteur et ferrure) de mille pas loing il ouvroit les huitres en escalle sans toucher les bords: il esmouchoit une bougie sans l'extaindre, frappoit les pies par l'œil, dessemeloit les bottes sans les endommaiger: deffourroit les barbutes sans rien guaster: tournoit les feuillets du breviaire de frere Jean l'ung aprés l'aultre sans rien dessirer. Avecq tels dards, desquels estoit grande munition dedans sa nauf, au premier coup il enferra le Physetere sus le front, de mode qu'il luy transperça les deux machoüoires et la langue, si que plus ne ouvrit la gueule, plus ne puisa, plus ne jecta eaüe. Au second coup il luy creva l'œil droict. Au troi-

ziesme l'œil guausche. Et feut veu le Physetere en grande jubilation de touts porter ces trois cornes au front quelcque peu panchantes davant, en figure triangulaire equilaterale: et tournoyer d'ung cousté et d'aultre, chancellant et forvoyant, comme eslourdi, aveuglé, et prochain de mort. De ce non content Pantagruel, luy en darda ung aultre sus la queuë panchant pareillement en arriere. Puis trois aultres sus l'eschine en ligne perpendiculaire par equale distance de queuë et bac trois fois justement compartie. Enfin luy en lanca sus les flancs cinquante d'ung cousté et cinquante de l'aultre. De maniere que le corps du Physetere sembloit à la quille d'ung guallion à trois guabies emmortaisée par competente dimension de ses poultres, comme si feussent cosses et portehausbancs de la carine. Et estoit chose moult plaisante à veoir. Adoncques mourant le Physetere se renversa ventre sus dours, comme font touts poissons morts: et ainsi renversant les poultres contre bas en mer ressembloit au Scolopendre serpent ayant cent pieds, comme l'ha descript le saige ancien Nicander.

CHAPITRE XXXV.

Comment Pantagruel descend en l'Isle Farouche; manoir anticque des Andouilles.

Les hespailliers de la nauf Lanterniere amenarent le Physetere lié en terre de l'Isle prochaine dicte Farouche, pour en faire anatomie, et recuillir la gresse des roignons: laquelle disoient estre fort utile et necessaire à la guerison de certaine maladie qu'ils nommoient faulte d'argent. Pantagruel n'en tint compte, car aultres assez pareils, voire encores plus enormes, avoit veu en l'Ocean Gallicque. Condescendit toutesfois descendre en l'Isle Farouche, pour seicher et refraischir aulcuns de ses gens mouillez et souillez par le villain Physetere, à ung petit port desert vers le Midy situé l'ès une touche de bois haulte, belle et plaisante: de laquelle sortoit ung delicieux ruisseau d'eaüe doulce, claire et argentine. Là dessoubs belles tentes feurent les cuisines dressées, sans espargne de bois. Chascun mué de vestemens à son plaisir, feut par frere Jean la campanelle sonnée. Au son d'icelle feurent les tables dressées et promptement servies. Pantagruel dipnant avecques ses gens joyeusement, sus

l'apport de la seconde table aperceut certaines petites andouilles affaictées gravir et monter sans mot sonner sus ung hault arbre près le retraict du guoubelet: si demanda à Xenomanes: Quelles bestes sont-ce là? pensant que feussent escurieulx, belettes, martres ou hermines. Ce sont andouilles, respondit Xenomanes. Icy est l'Isle Farouche, de laquelle je vous parlois à ce matin: entre lesquelles et Quaresmeprenant leur maling et anticque ennemy est guerre mortelle de long-temps. Et croy que par les canonnades tirées contre le Physetere ayent eu quelcque frayeur et doubtance que leur dict ennemy icy feust avecques ses forces pour les surprendre, ou faire le guast parmy ceste leur Isle, comme ja plusieurs fois s'estoit en vain efforcé et à peu de profict, obstant le soing et vigilance des andouilles: lesquelles (comme disoit Dido aux compaignons d'Eneas voulants prendre port en Carthaige sans son sceu et licence) la malignité de leur ennemy et vicinité de ses terres contraignoient soy continuellement contregarder et veigler. Dea bel amy, dist Pantagruel, si voyez que par quelcque honneste moyen puissions fin à ceste guerre mettre, et ensemble les reconcilier, donnez m'en advis. Je m'y emploieray de bien bon cueur: et n'y espargneray du mien pour contemperer et amodier les

conditions controverses entre les deux parties. Possible n'est pour le present, respondit Xenomanes. Il y ha environ quatre ans que passant par cy et Tapinois je me meis en debvoir de traicter paix entr'eulx, ou longues treves pour le moins: et ores feussent bons amis et voisins, si tant l'üng comme les aultres soy feussent despouillez de leurs affections en ung seul article. Quaresmeprenant ne vouloit on traicté de paix comprendre les boudins saulvaiges, ne les saulcissons motigenes leurs anciens bons comperes et confederez. Les andouilles requeroient que la forteresse de Cacques feust par leur discretion, comme est le chasteau de Sollouoir, regie et gouvernée, et que d'icelle feussent hors chassez ne sçay quels püants, villains, assassineurs et briguants qui la tenoient. Ce que ne peult estre accordé, et sembloient les conditions inicques à l'aultre partie. Ainsi ne feut entr'eulx l'appoinctement conclud. Restarent toutesfois moins severes et plus doulx ennemis, que n'estoient par le passé. Mais depuis la denuncation du concile national de Chesil, par laquelle elles feurent farfouillées, guodelurées et intimées: par laquelle aussi feust Quaresmeprenant declairé breneux, hallebrené et stocfisé en cas que avecques elles il feist alliance ou appoinctement aulcun, se sont horri-

ſicquement aigris, envenimez, indignez, et obstinez en leurs couraiges : et n'est possible y remedier. Plustoust auriez-vous les chats et rats, les chiens et lievres ensemble reconcilié.

CHAPITRE XXXVI.

Comment par les Andouilles farouches est dressée embuscade contre Pantagruel.

Ce disant Xenomanes, frere Jean aperceut vingt et cinq ou trente jeunes andouilles de legiere taille sus le havre, soy retirantes le grand pas vers leur ville, citadelle, chasteau et rocquette de cheminées, et dist à Pantagruel : Il y aura icy de l'asne, je le prevoy. Ces andouilles venerables vous pourroient paradventure prendre pour Quaresmeprenant, quoy qu'en rien ne luy sembliez. Laissons ces repaissailles icy, et nous metons en debvoir de leur resister. Ce ne seroit, dist Xenomanes, pas trop mal faict. Andouilles sont andouilles, tousjours doubles et traistresses. Adoncques se lieve Pantagruel de table pour descouvrir hors la touche de bois : puis soubdain retourne, et nous asseure avoir à guausche descouvert une embuscade d'andouilles farfeluës, et du cousté droict à demie lieuë loing de-là, ung gros bataillon d'aultres puissantes et gigantales andouilles le long d'une petite colline furieusement en bataille marchantes vers nous au son des vezes et piboles, des guogues et des vessies, des joyeulx

pifres et tabours, des trompettes et clairons. Par la conjecture de soixante et dix-huict enseignes qu'il y comptoit, estimions leur nombre n'estre moindre de quarante et deux mille. L'ordre qu'elles tenoient, leur fier marcher et faces asseurées nous faisoient croire que ce n'estoient Friquenelles: mais vieilles andouilles de guerre. Par les premieres fillieres jusques près les enseignes estoient toutes armées à hault appareil, avecques picques petites, comme nous sembloit de loing, toutesfois bien poinctuës et asserées: sur les aesles estoient flancquegées d'ung grand nombre de boudins sylvaticques, des guodiveaulx massifs et saulcissons à cheval, touts de belle taille, gens insulaires, bandolliers et farouches. Pantagruel feut en grand esmoy, et non sans cause: quoy qu'Epistemon luy remonstrast que l'usance et coustume du pays andouillois povoit estre ainsi caresser et en armes recepvoir leurs amis estrangiers: comme sont les nobles Roys de France par les bonnes villes du Royaulme receups et saluëz à leurs premieres entrées après leur sacre et nouvel avenement à la couronne. Paradventure, disoit-il, est-ce la guarde ordinaire de la Royne du lieu, laquelle advertie par les jeunes andouilles du guet que veistes sus l'arbre, comment en ce port surgeoit le beau et pompeux

convoy de vos vaisseaulx, ha pensé que là debvoit estre quelcque riche et puissant Prince: et vient vous visiter en personne. De ce non satisfaict Pantagruel assembla son Conseil pour sommairement leur advis entendre sur ce que faire debvoient en cestuy estrif d'espoir incertain et craincte evidente.

Adoncques briefvement leur remonstra comment telles manieres de recueil en armes avoit souvent porté mortel prejudice soubs couleur de caresse et amitié. Ainsi, disoit-il, l'Empereur Antonin Caracalle à l'une fois occist les Alexandrins: à l'aultre desfist la compaignie d'Artaban Roy de Perse, soubs couleur et fiction de vouloir sa fille espouser. Ce que ne resta impuny: car peu après il y perdit la vie. Ainsi les enfans de Jacob pour vanger le rapt de leur sœur Dyna, sacmentarent les Sichimiens. En ceste hypocriticque façon par Galien Empereur Rommain feurent les gens de guerre deffaicts dedans Constantinoble. Ainsi soubs espece d'amitié Antonius attira Artavasdes Roy d'Armenie: puis le feit lier et enferrer de grosses chaines: finablement le feit occire. Mille aultres pareilles histoires trouvons-nous par les anticques monumens. Et à bon droict est jusques à present de prudence grandement loüé Charles Roy de France sixiesme de ce nom, lequel retournant victorieux des Flamens et Gantois en

sa bonne ville de Paris, et au Bourget en France, entendent que les Parisiens avecques leurs maillets (dont feurent depuis surnommez Maillotins) estoient hors la ville issus en bataille jusques au nombre de vingt mille combattans, n'y voulut entrer, quoy qu'ils remonstrassent que ainsi s'estoient mis en armes pour plus honorablement le recuillir sans aultre fiction ne maulvaise affection, que premierement ne se feussent en leurs maisons retirez et desarmez.

CHAPITRE XXXVII.

Comment Pantagruel manda querir les Capitaines Riſlandouille et Tailleboudin, avecques ung notable discours sus les noms propres des lieux et des personnes.

LA resolution du Conseil feut qu'en tout evenement ils se tiendroient sus leurs guardes. Lors par Carpalim et Gymnaste au mandement de Pantagruel feurent appellez les gens de guerre, qui estoient dedans les naufs Brindieres (desquels Coronel estoit Riflandouille) et Portoüeriere (desquels Coronel estoit Tailleboudin le jeune). Je soulaigeray, dist Panurge, Gymnaste de ceste poine. Aussi-bien vous est icy sa presence necessaire. Par le froc que je porte, dist frere Jean, tu te veulx absenter du combat, couillu, et ja ne retourneras, sus mon honneur. Ce n'est mie grande perte. Aussi-bien ne feroit-il que plourer, lamenter, crier et descouraiger les bons souldars. Je retourneray certes, dist Panurge, frere Jean, mon pere spirituel, bien-toust. Seullement donnez ordre à ce que ces fascheuses andouilles ne grimpent sus les naufs. Cependant que combattrez, je prieray Dieu pour vostre victoire à l'exemple du chevalereux Capitaine Moses, conducteur du


Liv. 4
Ch. 37.

peuple Israëlicque. La denomination, dist Epistemon à Pantagruel, de ces deux vostres Coronels Riflandouille et Tailleboudin en cestuy conflict nous promet asseurance, heur et victoire, si par fortune ces andouilles nous vouloient oultraiger. Vous le prenez bien, dist Pantagruel : et me plaist que par les noms de nos Coronels vous prevoyez et prognosticquez la nostre victoire. Telle maniere de prognosticquer par noms n'est moderne. Elle feut jadis celebrée et religieusement observée par les Pythagoriens. Plusieurs grands Seigneurs et Empereurs en ont jadis bien faict leur proufict. Octavian Auguste second Empereur de Romme, quelcque jour rencontrant ung païsant nommé Eutyche, c'est-à-dire, bien fortuné, qui menoit ung asne nommé Nicon, c'est en langue Grecque Victorien, meu de la signification des noms, tant de l'asnier que de l'asne, s'asseura de toute prosperité, felicité et victoire. Vespasian Empereur pareillement de Romme, estant ung jour seulet en oraison on temple de Serapis, à la veuë et venuë inopinée d'ung sien serviteur nommé Basilides, c'est-à-dire, Royal, lequel il avoit loing darriere laissé malade, print espoir et asseurance d'obtenir l'Empire Rommain. Regilian non pour aultre cause ne occasion feut par les gens de guerre esleu Empereur, que par signification

de son propre nom. Voyez le Cratyle du divin Platon. (Par ma soif, dist Rhizotome, je le veulx lire. Je vous oy souvent le alleguant). Voyez comment les Pythagoriens par raison des noms et nombres concluent que Patroclus doibvoit estre occis par Hector : Hector par Achilles : Achilles par Pâris : Pâris par Philoctetes. Je suis tout confus en mon entendement, quand je pense en l'invention admirable de Pythagoras, lequel par le nombre par ou impar des syllabes d'ung chascun nom propre exposoit de quel cousté estoient les humains boiteux, bossus, borgnes, goutteux, paralyticques, pluriticques, et aultres tels malefices en nature : sçavoir est assignant le nombre par au cousté guausche du corps, le impar au dextre. Vrayement, dist Epistemon, j'en veids l'experience à Xainctes en une Procession generale, present le tant bon, tant vertueux, tant docte et equitable President Briend Valée Seigneur du Douhet. Passant ung boiteux ou boiteuse, ung borgne ou borgnesse, ung bossu ou bossüe, on luy rapportoit son nom propre. Si les syllabes du nom estoient en nombre impar, soubdain sans veoir les personnes, il les disoit estre maleficiez, borgnes, boiteux, bossus du cousté dextre. Si elles estoient en nombre par, du cousté guausche. Et ainsi estoit à la verité, oncques n'y

trouvasmes exception. Par ceste invention, dist Pantagruel, les doctes ont affermé que Achilles estant à genoilz feut par la flesche de Pâris blessé on talon dextre. Car son nom est de syllabes impares. Icy est à noter que les anciens s'agenoilloient du pied dextre. Venus par Diomedes devant Troyes blessée en la main guausche, car son nom en Grec est de quatre syllabes. Vulcan boiteux du pied guausche, par mesme raison. Philippe Roy de Macedoine, et Hannibal, borgnes de l'œil dextre. Encores pourrions-nous particularizer des ischies, hernies, hermicraines, par ceste raison Pythagoricque. Mais pour retourner aux noms, considerez comment Alexandre le Grand, fils du Roy Philippe, duquel avons parlé, par l'interpretation d'ung seul nom parvint à son entreprinse. Il assiegeoit la forte ville de Tyre, et la battoit de toutes ses forces par plusieurs sepmaines; mais c'estoit en vain. Rien ne prouffictoient ses engins et molitions. Tout estoit soubdain demouli et remparé par les Tyriens. Dont print fantaisie de lever le siege, avecques grande melancholie voyant en cestuy departement perte insigne de sa reputation. En tel estrif et fascherie s'endormit. Dormant songeoit qu'ung Satyre estoit dedans sa tente, dançant et saultelant avecques ses jambes boucquines. Alexandre

le vouloit prendre; le Satyre tousjours luy eschappoit. Enfin le Roy le poursuivant en ung destroict le happa. Sus ce poinct s'esveigla. Et racomptant son songe aux Philosophes et gens sçavants de sa Court, entendit que les Dieux luy promettoient victoire, et que Tyre bien-toust seroit prinse: car ce mot Satyros divisé en deux est sa Tyros, signifiant: Tienne est Tyre. De faict au premier assault qu'il feit, emporta la ville de force et en grande victoire subjugua ce peuple rebel. Au rebours considerez comment par la signification d'ung nom Pompée se desespera. Estant vaincu par Cesar en la bataille Pharsalicque, ne eut moyen aultre de soy saulver que par fuite. Fuyant par mer arriva en l'Isle de Cypre. Prés la ville de Paphos apperceut sus le rivaige ung palais beau et sumptueux. Demandant au pilot comment l'on nommoit cestuy palais: entendit qu'on le nommoit κακοβασιλέα, c'est-à-dire, Mal-roy. Ce nom luy feut en tel effroy et abomination, qu'il entra en desespoir, comme asseuré de n'evader que bien-toust ne perdist la vie. De mode que les assistants et nauchiers ouïrent ses cris, souspirs, et gemissemens. De faict peu de temps aprés ung nommé Achillas païsant incongneu luy trancha la teste. Encores pourrions-nous à ce propous alleguer ce que advint à L. Paulus Emilius, lorsque

par le Senat Rommain feut esleu Empereur, c'est-à-dire, chief de l'armée qu'ils envoyoient contre Perses Roy de Macedonie. Icelluy jour sus le soir retournant en sa maison pour soy apprester au deslogement, baisant une sienne petite fille nommée Tratia, advisa qu'elle estoit aulcunement triste. Qui ha-il, dist-il, ma Tratia? Pourquoy es-tu ainsi triste et faschée? Mon pere, respondit-elle, Persa est morte. Ainsi nommoit-elle une petite chienne qu'elle avoit en delices. A ce mot print Paulus asseurance de la victoire contre Perses. Si le temps permettoit que puissions discourir par les sacres Bibles des Hebreux, nous trouverions cent passaiges insignes nous monstrants evidemment en quelle observance et religion leur estoient les noms propres avecques leurs significations. Sus la fin de ce discours arrivarent les deux Coronels accompaignez de leurs souldars touts bien armez, et bien deliberez. Pantagruel leur feit une briefve remonstrance, à ce qu'ils eussent à soy monstrer vertueux au combat, si par cas estoient contrainets (car encores ne povoit-il croire que les andouilles feussent si traistresses) avecques defense de commencer le hourt: et leur bailla Mardigras pour mot du guet.

CHAPITRE XXXVIII.

Comment Andouilles ne sont à mespriser entre les humains.

Vous truphez, icy, beuveurs, et ne croyez que ainsi soit en verité comme je vous racompte. Je ne sçaurois que vous en faire. Croyez-le si voulez: si ne voulez aller y veoir. Mais je sçay bien ce que je veids. Ce feut en l'Isle Farouche. Je la vous nomme. Et vous reduisez à memoire la force des geants anticques, lesquels entreprindrent le hault Mont Pelion imposer sus Osse, et l'umbrageux Olympe avecques Osse envelopper, pour combattre les Dieux, et du Ciel les deniger. Ce n'estoit force vulgaire mediocre. Iceulx toutesfois n'estoient que andouilles pour la moitié du corps, ou serpens que je ne mente. Le serpent qui tenta Eve estoit andouillicque, ce nonobstant est de luy escript, qu'il estoit fin et cauteleux sus touts aultres animans. Aussi sont andouilles. Encores maintient-on en certaines Academies, que ce tentateur estoit l'andouille nommée Ityphalle, en laquelle feut jadis transformé le bon Messer Priapus grand tentateur des femmes par les paradis en Grec, ce sont jardins en François. Les

Souisses, peuple maintenant hardy et belliqueux, que sçavons-nous si jadis estoient saulcisses? Je n'en vouldrois pas mettre le doigt on feu. Les Himantopodes, peuple en Ethiopie bien insigne, sont andouilles selon la description de Pline: non aultre chose. Si ces discours ne satisfont à l'incredulité de vos Seigneuries, presentement (j'entends après boyre) visitez Lusignan, Partenay, Vouant, Mervant, et Ponzauges en Poictou. Là trouverez tesmoins vieulx de renom et de la bonne forge, lesquels vous jureront sus le bras Sainct Rigomé, que Mellusine leur premiere fondatrice avoit corps feminin, jusques aulx boursavits, et que le reste en bas estoit andouille serpentine, ou bien serpent andouillicque. Elle toutesfois avoit alleures braves et guallantes: lesquelles encores aujourd'huy sont imitées par les Bretons balladins dançans leurs trioris fredonnisez. Quelle feut la cause pourquoy Erichthonius premier inventa les coches, lectieres et chariots? C'estoit parce que Vulcan l'avoit engendré avecques jambes d'andouilles: pour lesquelles cacher, mieulx ayma aller en lectiere qu'à cheval. Car encores de son temps n'estoient andouilles en reputation. La nymphe Scythicque Ora avoit pareillement le corps myparti en femme et en andouille. Elle toutesfois tant sembla belle

à Jupiter, qu'il coucha avecques elle et en eut ung beau fils nommé Colaxes. Cessez pourtant icy plus vous trupher, croyez qu'il n'est rien si vray que l'Evangile.

CHAPITRE XXXIX.

Comment frere Jean se rallie avecques les Cuisiniers pour combattre les Andouilles.

VOYANT frere Jean ces furieuses andouilles ainsi marcher de hait, dist à Pantagruel : Ce sera icy une belle bataille de foin à ce que je voy. Ho le grand honneur et loüanges magnificques qui seront en nostre victoire ! Je vouldrois que dedans vostre nauf feussiez de ce conflict seullement spectateur, et au reste me laissiez faire avecques mes gens. Quels gens ? demanda Pantagruel. Matiere de breviaire, respondit frere Jean. Pourquoy Potiphar maistre queux des cuisines de Pharaon, celluy qui achapta Joseph, et lequel Joseph eust fait coquu, s'il eust voulu, feut maistre de la cavallerie de tout le Royaulme d'Egypte ? Pourquoy Nabuzardan maistre cuisinier du Roy Nabughodonozor feut entre touts aultres Capitaines esleu pour assieger et ruïner Hierusalem ? J'escoute, respondit Pantagruel. Par le trou Madame, dist frere Jean, j'oserois jurer qu'ils autrefois avoient andouilles combattu, ou gens aussi peu estimez que andouilles pour lesquelles abattre, combattre, dompter, et sacmenter

trop plus sont sans comparaison cuisiniers idoines et suffisants que touts gensdarmes, estradiots, souldars, et pietons du monde. Vous me rafraischissez la memoire, dist Pantagruel, de ce qu'est escript entre les facetieuses et joyeulses responses de Ciceron. On temps des guerres civiles à Romme entre Cesar et Pompée, il estoit naturellement plus enclin à la part Pompeiane, quoy que de Cesar feust requis et grandement favorisé. Ung jour entendent que les Pompeians à certaine rencontre avoient faict insigne perte de leurs gens, voulut visiter leur camp. En leur camp apperceut peu de force, moins de couraige, et beaucoup de desordre. Lors prevoyant que tout iroit à mal et perdition, comme depuis advint, commença trupher et mocquer maintenant les ungs, maintenant les aultres, avecques brocards aigres et picquants, comme très-bien sçavoit le style. Quelcques Capitaines faisants des bons compaignons comme gens bien asseurez et deliberez luy dirent : Voyez-vous combien nous avons encores d'aigles ? C'estoit lors la divise des Rommains en temps de guerre. Cela, respondit Ciceron, seroit bon et à propos si guerre aviez contre les pies. Doncques veu que combattre nous fault andouilles, vous inferez que c'est bataille culinaire, et voulez aulx cuisiniers vous rallier. Faictes comme

l'entendez. Je resteray icy attendant l'issüe de ces fanfares.

Frere Jean de ce pas va ès tentes des cuisines, et dist en toute guayeté et courtoisie aulx cuisiniers : Enfans, je veulx huy vous touts veoir en honneur et triumphe. Par vous seront faictes apertises d'armes non encores veuës de nostre memoire. Ventre sus ventre ne tient - on aultre compte des vaillants cuisiniers ? Allons combattre ces paillardes andouilles. Je seray vostre Capitaine. Beuvons amis. Cza , couraige. Capitaine (respondirent les cuisiniers) vous dictes bien. Nous sommes à vostre joly commandement. Soubs vostre conduicte nous voulons vivre et mourir. Vivre, dist frere Jean, bien : mourir poinct. C'est à faire aulx andouilles. Or doncques mettons-nous en ordre, Nabuzardan vous sera pour mot du guet.

CHAPITRE XL.

Comment par frere Jean est dressée la Truye, et les preux Cuisiniers dedans enclouz.

LORS au mandement de frere Jean, feut par les maistres ingenieux dressée la grande Truye, laquelle estoit dedans la nauf Bourrabaquiniere. C'estoit ung engin mirificque faict de telle ordonnance, que de gros couillarts qui par rancs estoient autour, il jectoit bedaines et quarreaulx empenez d'assier: et dedans la quadrature duquel povoient aisément combattre et à couvert demourer deux cens hommes et plus: et estoit faict au patron de la Truye de la Riole, moyennant laquelle feut Bergerac prins sus les Anglois regnant en France, le jeune Roy Charles sixiesme. Ensuit le nombre et les noms des preux et vaillans cuisiniers, lesquels, comme dedans le cheval de Troye, entrarent dedans la Truye.

Saulpicquet.	Paimperdu.	Leschevin.
Ambrelin.	Lasdaller.	Saulgrenée.
Guavache.	Pochecuilliere.	Capirotade.
Lascheron.	Crespelet.	Carbonnade.
Porc-au-sou.	Maistre Hordoux.	Fressurade.
Salezart.	Grasboyau.	Hasteret.
Maindegourre.	Pillemortier.	

Moustamoulue. Balafré. Galimafré. Tous ces nobles Cuisiniers portoient en leurs armoiries en champ de gueule, lardouoire de Sinople fessée d'ung chevron argenté penchant à gausche.

Lardonnet.	Saulvelardon.	Frizelardon.
Lardon.	Archilardon.	Lacelardon.
Croquelardon.	Ronlardon.	Grattelardon.
Tirelardon.	Antilardon.	Marchelardon.
Graslardon.		

Guaillardon, par syncope natif près de Rambouillet. Le nom du docteur culinaire estoit Guaillartlardon. Ainsi dictes-vous idolatre pour idololatre.

Roïddelardon.	Guyllelardon.	Billelardon.
Astolardon.	Mouschelardon.	Guignelardon.
Doulxlardon.	Bellardon.	Poyselardon.
Maschelardon.	Neuslardon.	Vezelardon.
Trappelardon.	Aigrelardon.	Myrelardon.
Bastelardon.		

Noms incongneus entre les Maranes et Juifs.

Couillu.	Monstardiot.	Hoschepot.
Sallardier.	Vinetteux.	Brisepot.
Cressonnadiere.	Potageouart.	Guallepot.
Raclenaveau.	Eschinade.	Frillis.
Cochonnier.	Prezurier.	Guorge sallée.
Peaudeconnin.	Frelault.	Escargoutandiere.
Apigratis.	Benest.	Bouillon sec.
Pastissandiere.	Jusverd.	Souppimars.
Raslard.	Marmitige.	Macaron.
Francbeuignet.	Accodepot.	Escarsaufle.

Briguaille. Cestuy feut de cuisine tiré en chambre pour le service du noble Cardinal le Veneur.

Guasteroust.	Vistempenard.	Soufflemboyau.
Escouvillon.	Victorien.	Pelouze.
Beguinet.	Vit vieulx.	Gabaonite.
Escharbottier.	Vit velu.	Bubarin.
Vitet.	Hastiveau.	Crocodillet.
Vitault.	Alloyandiere.	Prelinguant.
Vit vain.	Esclanchier.	Balafré.
Jolivet.	Guastelet.	Maschourré.
Vit neuf.	Rapimontes.	

Mondam inventeur de Saulse-Madame, et pour telle invention feut ainsi nommé en languaige Escosse-François.

Claquedent.	Maunet.	Antitus.
Badigouincier.	Guodepie.	Navelier.
Myrelanguoy.	Guauffreux.	Rabiolas.
Becdassée.	Saffranier.	Boudinandiere.
Rincepot.	Malparouart.	Cochonnet.
Urelelipipingues.		

Robert. Cestuy feut inventeur de la Saulse-Robert, tant salubre et necessaire aulx connils roustis, canars, porc-frais, œufs pochez, merlus sallez, et mille aultres telles viandes.

Froiddanguille.	Gringualet.	Landore.
Rougenraye.	Aransor.	Calabre.
Guourneau.	Talemouse.	Navelet.
Gribouillis.	Saulpoudré.	Foyart.
Salmiguondin.	Paellefrite.	Grosguallon.

Brenous.	Matatruis.	Guaffelaze.
Sacabribes.	Carte virade.	Visedecache.
Olymbrius.	Coquesigrüe.	Badelory.
Foucquet.	Grosbec.	Vedel.
Dalyqualquin.	Frippellippes.	Braguibus.
Mucydan.	Friantaures.	

Dedans la Truye entrarent ces nobles cuisiniers guaillars, guallans, brusques, et prompts au combat. Frere Jean avecques son grand badelaire entre le dernier et ferme les portes à ressort par le dedans.

CHAPITRE XLI.

Comment Pantagruel rompit les Andouilles au genoil.

TANT approcharent ces andouilles que Pantagruel apperceut comment elles desployoient leurs bras, et ja commençoient baisser bois. Adoncques envoye Gymnaste entendre ce qu'elles vouloient dire, et sus quelle querelle elles vouloient sans deffiance guerroyer contre leurs amis anticques, qui rien n'avoient meffaict ne mesdict. Gymnaste au-devant des premieres fillieres feit une grande et profonde reverence, et s'escria tant qu'il peut, disant: Vostres, vostres, vostres sommes-nous trestous, et à commandement. Touts tenons de Mardigras, vostre anticque confederé. Aulcuns depuis m'ont racompté, qu'il dist Gradimars, non Mardigras. Quoy que soit, à ce mot ung gros cervelat saulvaige et farfelu anticipant davant le front de leur bataillon le voulut saisir à la guorge. Par Dieu, dist Gymnaste, tu n'y entreras qu'à taillons, ainsi entier ne pourrois-tu. Si sacque son espée Baise-mon-cul (ainsi la nommoit-il) à deux mains, et trencha le cervelat en deux pieces. Vray Dieu qu'il estoit gras! Il me

soubvint du gros taureau de Berne, qui feut à Marignan tué à la deffaicte des Souisses. Croyez qu'il n'avoit guieres moins de quatre doigts de lard sus le ventre. Ce cervelat escervelé, coururent andouilles sus Gymnaste, et le terrassoient villainement, quand Pantagruel avecques ses gens accourut le grand pas au secours. Adoncques commença le combat martial pesle mesle. Riflandouille rifloit andouilles. Tailleboudin tailloit boudins. Pantagruel rompoit les andouilles au genoil. Frere Jean se tenoit quoy dedans sa Truye tout voyant et considerant quand les Guodiveaulx qui estoient en embuscade sortirent touts en grand effroy sus Pantagruel. Adoncques voyant frere Jean le desarroy et tumulte, ouvre les portes de sa Truye, et sort avecques ses bons souldars, les ungs portants broches de fer, les aultres tenants landiers, contre-hastiers, paelles, pales, cocquasses, grisles, fourgons, tenailles, lichefretes, ramons, marmites, mortiers, pistons, touts en ordre comme brusleurs de maisons : hurlants et criants touts ensemble espouventablement, Nabuzardan, Nabuzardan, Nabuzardan. En tels cris et esmeutes chocquarent les Guodiveaulx, et à travers les saulcissons. Les andouilles soubdain apperceurent ce nouveau renfort, et se mirent en fuite le grand guallot, comme si elles

eussent veu les diables. Frere Jean à coups de bedaines les abbatoit menu comme mousches : ses souldars ne s'espargnoient mie. C'estoit pitié. Le camp estoit tout couvert d'andouilles mortes, ou navrées. Et dict le compte, que si Dieu n'y eust pourveu, la generation andouillicque eust par ces souldars culinaires toute esté exterminée. Mais il advint ung cas merveilleux. Vous en croyrez ce que vouldrez. Du cousté de la Transmontane advola ung grand, gras, gros, gris pourceau, ayant aesles longues et amples, comme sont les aesles d'ung moulin à vent. Et estoit le pennaige rouge cramoisi, comme est d'ung Phœnicoptere, qui en Languegoth est appellé Flammant. Les œilz avoit rouges et flamboyants, comme ung Pyrope. Les aureilles verdes comme une esmeraulde prassine : les dents jaulnes comme ung topaze : la queue longue noire comme marbre Luculliant : les pieds blancs, diaphanes et transparents, comme ung diamant ; et estoient largement pattez, comme sont les oyes, et comme jadis à Tholose les portoit la Royne Pedaucque. Et avoit ung collier d'or au col, autour duquel estoient quelcques lettres Ionicques, desquelles je ne peuz lire que deux mots ΥΣ ΑΘΗΝΑΝ, pourceau Minerve enseignant. Le temps estoit beau et clair. Mais à la venuë de ce monstre il tonna

du cousté guausche si fort, que nous restasmes touts estonnez. Les andouilles soubdain que l'apperceurent jectarent leurs armes et bastons et à terre toutes s'agenouillarent, levantes hault leurs mains joinctes, sans mot dire, comme si elles l'adorassent. Frere Jean, avecques ses gens, frappoit tousjours, et embrochoit andouilles. Mais par le commandement de Pantagruel feut sonnée retraicte, et cessarent toutes armes. Le monstre ayant plusieurs fois volé et revolé entre les deux armées, jecta plus de vingt et sept pippes de moustarde en terre : puis disparut volant par l'aer et criant sans cesse, Mardigras, Mardigras, Mardigras.

CHAPITRE XLII.

Comment Pantagruel parlemente avecques Niphleseth Royne des Andouilles.

LE monstre susdict plus n'apparoissant, et restantes les deux armées en silence, Pantagruel demanda parlementer avecques la Dame Niphleseth, ainsi estoit nommée la Royne des andouilles, laquelle estoit prés les enseignes dedans son coche. Ce que feut facilement accordé. La Royne descendit en terre, et gratieusement salüa Pantagruel, et le veid voluntiers. Pantagruel soy complaignoit de ceste guerre. Elle luy feit ses excuses honnestement, alleguant que par faulx rapport avoit esté commis l'erreur : et que ses espions luy avoient denoncé, que Quaresmeprenant leur anticque ennemy estoit en terre descendu, et passoit temps à veoir l'urine des Physeteres. Puis le pria vouloir de grace leur pardonner ceste offense, alleguant qu'en andouilles plustost l'on trouvoit merde que fiel : en ceste condition, qu'elle et toutes ses successtrices Niphleseth à jamais tiendroient de luy et ses successeurs toute l'Isle et pays à foy et hommaige : obèïroient en tout et par tout à ses mandements :

seroient de ses amis amies, et de ses ennemis ennemies : par chascun an, en recongnoissance de ceste feaulté, luy envoyeroient soixante et dix-huict mille andouilles royalles pour à l'entrée de table le servir six mois l'an. Ce que feut par elle faict : et envoya au l'endemain dedans six grands briguantins le nombre susdict d'andouilles royalles au bon Gargantua soubs la conduicte de la jeune Niphleseth Infante de l'Isle. Le noble Gargantua en feit present, et les envoya au grand Roy de Paris. Mais au changement de l'aer, aussi par faulte de moustarde (beaulme naturel et restaurant d'andouilles) moururent presque toutes. Par l'octroy et vouloir du grand Roy feurent par monceaulx en ung endroict de Paris enterrées, qui jusques à present est appellé, la rue pavée d'andouilles. A la requeste des Dames de la Court Royalle, feut Niphleseth la jeune saulvée et honorablement traictée. Depuis feut mariée en bon et riche lieu, et feit plusieurs beaulx enfants, dont loüé soit Dieu. Pantagruel remercia gratieusement la Royne : pardonna toute l'offense : refusa l'offre qu'elle avoit faict : et luy donna ung beau petit cousteau parguois. Puis curieusement l'interrogea sus l'apparition du monstre susdict. Elle respondit que cestoit l'idée de Mardigras leur Dieu tutelaire en temps de guerre,

premier fondateur et original de toute la race andouillicque. Pourtant sembloit-il à ung pourceau, car andouilles feurent de pourceau extraictes. Pantagruel demandoit à quel propous et quelle indication curative il avoit tant de moustarde en terre projecté. La Royne respondit que moustarde estoit leur sangreal et baulme celeste : duquel mettant quelcque peu dedans les playes des andouilles terrassées, en peu de temps les navrées guerissoient, les mortes ressuscitoient. Aultres propous ne tint Pantagruel à la Royne : et se retira en sa nauf. Aussi feirent touts les bons compaignons avecques leurs armes et leur Truye.



CHAPITRE XLIII.

Comment Pantagruel descendit en l'Isle de Ruach.

DEUX jours aprés arrivasmes en l'Isle de Ruach, et vous jure par l'estoille poussiniere, que je trouvay l'estat et la vie du peuple estrange plus que je ne dis. Ils ne vivent que de vent. Rien ne beuvent, rien ne mangent, sinon vent. Ils n'ont maisons que de gyroüettes. En leurs jardins ne sement que les trois especes de anemone. La rue et aultres herbes carminatives, ils en escurent soingneusement. Le peuple commun pour soy alimenter use de esvantoirs de plumes, de papier, de toile, selon leur faculté et puissance. Les riches vivent de moulins à vent. Quand ils font quelcque festin ou bancquet, ils dressent les tables soubs ung ou deux moulins à vent. Là repaissent aises comme à nopces. Et durant leur repas disputent de la bonté, excellence, salubrité, rarité des vents, comme vous, beuveurs, par les bancquets philosophez en matiere de vins. L'ung louë le Siroch, l'aultre le Besch, l'aultre le Guarbin, l'aultre la Bize, l'aultre Zephyre, l'aultre Gualerne. Ainsi des aultres. L'aultre le vent de la chemise, pour

les muguets et amoureux. Pour les malades, ils usent de vents-coulis, comme de coulis on nourrist les malades de nostre pays. O (me disoit ung petit enflé) qui pourroit avoir une vessie de ce bon vent de Languegoth que l'on nomme Cierce! Le noble Scurron Medicin passant ung jour par ce pays nous comptoit qu'il est si fort qu'il renverse les charrettes chargées. O le grand bien qu'il feroit à ma jambe Œdipodicque! Les grosses ne sont les meilleures. Mais, dist Panurge, une grosse botte de ce bon vin de Languegoth qui croist à Mirevaulx, Canteperdrix, et Frontignant. Je veids ung homme de bonne apparence bien ressemblant à la ventrose, amerement courroucé contre ung sien gros grand varlet, et ung petit paige, et les battoit en diable, à grands coups de brodequin. Ignorant la cause du courroux pensois que feut par le conseil des Medicins, comme chose salubre au maistre, soy courroucer et battre: au varlet, estre battu. Mais je ouys qu'il reprochoit au varlet lui avoir esté robé à demy une oyre de vent Guarbin, laquelle il gardoit chierement comme viande rare pour l'arriere-saison. Ils ne fiantent, ils ne pissent, ils ne crachent en ceste Isle. En recompense ils vesnent, ils pedent, ils rottent copieusement. Ils patissent toutes sortes, et toutes especes de maladies. Aussi toute

maladie naist et procede de ventosité, comme deduict Hippocrates *lib. de Flatibus*. Mais la plus epidemiale est la colicque venteuse. Pour y remedier usent de ventoses amples, et y rendent force ventositez. Ils meurent touts hydropicques tympanites. Et meurent les hommes en pedant, les femmes en vesnant. Ainsi leur sort l'ame par le cul. Depuis nous promenants par l'Isle rencontrasmes trois gros esventés lesquels alloient à l'esbat veoir les pluviers, qui là sont en abundance et vivent de même diete. Je advisay que ainsi comme vous, beuveurs, allants par pays portez flaccons, ferrieres et bouteilles, pareillement chascun à sa ceincture portoit ung beau petit soufflet. Si par cas vent leur falloit, avecques ces jolis soufflets ils en forgeoient de tout frais, par attraction et expulsion reciprocque, comme vous sçavez que vent en essentiale definition, n'est aultre chose que aer flottant et undoyant. En ce moment de par leur Roy nous feut faict commandement que de trois heures n'eussions à retirer en nos navires homme ne femme du pays. Car on luy avoit robbé une veze pleine du vent propre que jadis à Ulysses donna le bon ronfleur Eolus pour guider sa nauf en temps calme. Lequel il guardoit religieusement, comme ung aultre Sangreal, et en guerissoit

plusieurs enormes maladies, seullement en laschant et eslargissant ès malades aultant qu'en fauldroit pour forger ung pet virginal : c'est ce que les Sainctimoniales appellent sonnet.

CHAPITRE XLIV.

Comment petites pluies abbattent les grands vents.

Pantagruel loüoit leur police et maniere de vivre, et dist à leur Potestat Hypenemien: Si recepvez l'opinion d'Epicurus, disant le bien souverain consister en volupté; (volupté, dis-je, facile et non penible) je vous repute bienheureux. Car vostre vivre, qui est de vent, ne vous couste rien ou bien peu, il ne fault que souffler. Voire, respondit le Potestat. Mais en ceste vie mortelle rien n'est beat de toutes parts. Souvent quand sommes à table nous alimentants de quelcque bon et grand vent de Dieu, comme de manne celeste, aises comme peres, quelcque petite pluie survient, laquelle nous le tollist et abbat. Ainsi sont maints repas perdus par faulte de victuailles. C'est, dist Panurge, comme Jenin de Quinquenais pissant sus le fessier de sa femme Quelot, abbattit le vent punais, qui en sortoit comme d'une magistrale Eolipile. J'en feis naguieres ung dizain joliet.

Jenin tastant ung soir ses vins nouveaulx
Troubles encor et bouillans en leur lie,
Pria Quelot aprester les naveaulx
A leur soupper, pour faire chiere lie.

Cela feut faict. Puis sans melancholie
Se vont coucher, belutent, prenent somme.
Mais ne povant Jenin dormir en somme,
Tant fort vesnoit Quelot, et tant souvent,
La compissa. Puis voilà, dist-il, comme
Petite pluie abbat bien ung grand vent.

Nous d'advantaige (disoit le Potestat) avons une annuelle calamité bien grande et dommageable. C'est qu'ung geant nommé Bringuenarilles, qui habite en l'Isle de Tohu, annuellement par le conseil de ses Medicins icy se transporte à la prime Vere pour prendre purgation : et nous devore grand nombre de moulins à vent, comme pilules, et de soufflets pareillement, desquels il est fort friant. Ce que nous vient à grande misere : et en jeusnons trois ou quatre quaresmes par chascun an : sans certaines particulieres rouaisons et oraisons. Et n'y scavez-vous, demandoit Pantagruel, obvier ? Par le conseil, respondit le Potestat, de nos maistres Mezarims, nous avons mis en la saison qu'il ha de coustume icy venir, dedans les moulins force cocqs et force poulles. A la premiere fois qu'il les avalla, peu s'en fallut, qu'il n'en mourust. Car ils luy chantoient dedans le corps, et luy voloient à travers l'estomach, dont tomboit en lipothymie, cardiacque passion, et convulsion horrificque et dangereuse : comme si

quelcque serpent luy feust par la bouche entré dedans l'estomach. Voilà, dist frere Jean, ung comme, mal à propous, et incongru. Car j'ay aultrefois ouï dire, que le serpent entré dedans l'estomach ne faict desplaisir aulcun et soubdain retourne dehors, si par les pieds on prend le patient, luy presentant près la bouche ung paëslon plein de laict chauld. Vous, dist Pantagruel, l'avez ouï dire: aussi avoient ceulx qui vous l'ont racompté. Mais tel remede ne feut oncques veu ne leu. Hippocrates *lib.* 5, *Epid.* escript le cas estre de son temps advenu: et le patient subit estre mort par spasme et convulsion. Oultre plus, disoit le Potestat, touts les regnards du pays luy entroient en gueule poursuivants les gelines, et trespassoit à touts moments, ne feust que par le conseil d'ung badin enchanteur, à l'heure du paroxysme il escorchoit ung regnard pour antidote et contrepoison. Depuis eut meilleur advis, et y remedie moyennant ung clystere qu'on luy baille, faict d'une decoction de grains de bled et de millet, esquels accourent les poulles, ensemble de fayes d'oysons, esquels accourent les regnards. Aussi des pilules qu'il prent par la bouche, composées de levriers et de chiens terriers. Voyez-là nostre malheur. N'ayez paour, gens de bien (dist Pantagruel) desormais. Ce

grand Bringuenarilles avalleur de moulins à vent est mort. Je le vous asseure. Et mourut suffocqué et estranglé mangeant ung coin de beurre frais à la gueule d'ung four chauld par l'ordonnance des Medicins.

CHAPITRE XLV.

Comment Pantagruel descendit en l'Isle des Papefigues.

Au lendemain matin rencontrasmes l'Isle des Papefigues. Lesquels jadis estoient riches et libres, et les nommoit-on Guaillardets : pour lors estoient paovres, malheureux, et subjects aulx Papimanes. L'occasion avoit esté telle. Ung jour de feste annuelle à bastons, les Bourguemaistre, Syndics et gros Rabis Guaillardets estoient allez passer temps et veoir la feste en Papimanie, Isle prochaine. L'ung d'eulx voyant le portraict Papal (comme estoit de loüable coustume publicquement le monstrer ès jours de feste à doubles bastons), luy feit la figue. Qui est en icelluy pays signe de contemnement et derision manifeste. Pour icelle vanger les Papimanes quelcques jours aprés sans dire guare, se mirent touts en armes, surprindrent, saccagearent et ruïnarent toute l'Isle des Guaillardets : taillarent à fil d'espée tout homme portant barbe. Aulx femmes et jouvenceaulx pardonnarent avecques condition semblable à celle dont l'Empereur Federic Barberousse jadis usa envers les Milanois. Les Milanois

s'estoient contre luy absent rebellez, et avoient l'Imperatrice sa femme chassée hors la ville ignominieusement montée sus une vieille mule nommée Thacor à chevauchons de rebours : sçavoir est, le cul tourné vers la teste de la mule, et la face vers la croppiere. Federic à son retour les ayant subjuguez et resserrez, feit telle diligence qu'il recouvra la celebre mule Thacor. Adoncques au millieu du grand Brouët par son ordonnance le bourreau mist ès membres honteux de Thacor une figue, presents et voyants les citadins captifs : puis cria de par l'Empereur à son de trompe, que quiconcques d'iceulx vouldroit la mort evader, arrachast publicquement la figue avecques les dents, puis la remist on propre lieu sans aide des mains. Quiconcques en feroit refus, seroit sus l'instant pendu et estranglé. Aulcuns d'iceulx eurent honte et horreur de telle tant abominable amende, la postposarent à la craincte de mort : et feurent pendus. Es aultres la craincte de mort domina sus telle honte. Iceulx avoir à belles dents tiré la figue, la monstroient au boye apertement disants : *Ecco lo fico.* En pareille ignominie, le reste de ces paovres et desolez Guaillardets feurent de mort guarantis et saulvez. Feurent faicts esclaves et tributaires, et leur feut imposé nom de Papefigues, parce qu'au

portraict Papal avoient faict la figue. Depuis celluy temps les paovres gens n'avoient prosperé. Touts les ans avoient gresle, tempeste, famine, et tout malheur comme eternelle punition du peché de leurs ancestres et parents. Voyant la misere et calamité du peuple, plus avant entrer ne volusmes. Seullement pour prendre de l'eaüe beniste et à Dieu nous recommander entrasmes dedans une petite Chapelle près la havre ruïnée, desolée et descouverte, comme est à Romme le Temple de Sainct Pierre. En la Chapelle entrez et prenants de l'eaüe beniste, apperceusmes dedans le benoistier ung homme vestu d'estoles, et tout dedans l'eaüe caché comme ung canard au plonge, excepté ung peu du nez pour respirer. Autour de luy estoient trois Prebstres bien ras et tonsurez, lisants le grimoire, et conjurants les diables. Pantagruel trouva le cas estrange. Et demandant quels jeux c'estoient qu'ils joüoient là, feut adverty que depuis trois ans passez avoit en l'Isle regné une pestilence tant horrible, que pour la moitié et plus le pays estoit resté desert, et les terres sans possesseurs. Passé la pestilence, cestuy homme caché dedans le benoistier, avoit ung champ grand et restile, et le semoit de touzelle en ung jour et heure qu'ung petit diable (lequel encores ne sçavoit ne tonner ne gresler, fors seullement le

persil et les choulx, encores aussi ne sçavoit lire ne escripre) avoit de Lucifer impetré venir en ceste Isle des Papefigues soy recréer et esbattre, en laquelle les diables avoient familiarité grande avecques les hommes et femmes, et souvent y alloient passer le temps. Ce diable arrivé au lieu, s'addressa au laboureur, et luy demanda qu'il faisoit. Le paovre homme luy respondit qu'il semoit celluy champ de touzelle, pour soy ayder à vivre l'an suivant. Voire, mais dist le diable, ce champ n'est pas tien : il est à moy, et m'appartient. Car depuis l'heure et le temps qu'au Pape vous feistes la figue, tout ce pays nous feut adjugé, proscript, et abandonné. Bled semer toutesfois n'est mon estat. Pourtant je te laise le champ. Mais c'est en condition que nous partirons le profict. Je le veulx, respondit le laboureur. J'entends, dist le diable, que du profict advenant nous ferons deux lots : l'ung sera ce que croistra sus terre, l'aultre ce qu'en terre sera couvert. Le choix m'appartient, car je suis diable extraict de noble et anticque race ; tu n'es qu'ung villain. Je choisis ce qui sera en terre, tu auras le dessus. En quel temps sera la cuillette ? A my-juillet, respondit le laboureur. Or, dist le diable, je ne fauldray m'y trouver. Fais au reste comme est le debvoir. Travaille, villain, travaille. Je voys

tenter du guaillard peché de luxure les nobles nonnains de Pettesec, les cagots et briffaulx aussi. De leurs vouloirs je suis plus qu'asseuré : Au joindre sera le combat.

CHAPITRE XLVI.

Comment le petit Diable feut trompé par ung Laboureur de Papefiguiere.

LA my-juillet venuë le diable se represente au lieu accompaigné d'ung escadron de petits diableteaulx de cœur. Là rencontrant le laboureur, luy dist: Et puis, villain, comment t'es-tu pourté depuis ma departie? Faire ici convient nos partaiges. C'est, respondit le laboureur, raison. Lors commença le laboureur avecques ses gens seyer le bled. Les petits diables de mesme tiroient le chaulme de terre. Le laboureur battit son bled en l'aire, le ventit, le mist en poches, le porta au marché pour vendre. Les diableteaulx feirent de mesme, et au marché près du laboureur pour leur chaulme vendre s'assirent. Le laboureur vendit très-bien son bled, et de l'argent emplit ung vieulx demi brodequin, lequel il portoit à sa ceincture. Les diables ne vendirent rien: ains au contraire les païsans en plein marché se mocquoient d'eulx. Le marché clous, dist le diable au laboureur, villain, tu m'has à ceste fois trompé, à l'aultre ne me tromperas. Monsieur le diable, respondit le laboureur, comment vous aurois-je trompé,

qui premier avez choisi? Vray est qu'en cestuy chois me pensiez tromper, esperant rien hors terre ne issir pour ma part, et dessoubs trouver tout entier le grain que j'avois semé, pour d'icelluy tempter les gens souffreteux, cagots ou avares, et par temptation les faire en vos lacs tresbucher. Mais vous estes bien jeune au mestier. Le grain que voyez en terre est mort et corrompu, la corruption d'icelluy ha esté generation de l'aultre que m'avez veu vendre. Ainsi choisissiez-vous le pire. C'est pourquoy estes mauldict en l'Evangile. Laissons, dist le diable, ce propous, dequoy ceste année sequente pourras-tu nostre champ semer? Pour prouffict, respondit le laboureur de bon mesnagier, le conviendroit semer de raves. Or, dist le diable, tu es villain de bien: seme raves à force, je les guarderay de la tempeste et ne gresleray poinct dessus. Mais entends bien, je retiens pour mon partaige ce que sera dessus terre, tu auras le dessoubs. Travaille, villain, travaille. Je voys tenter les hereticques, ce sont ames friandes en carbonnade: Monsieur Lucifer ha sa colicque, ce luy sera une guorge chaulde. Venu le temps de la cuillette, le diable se trouva au lieu avecques ung esquadron de diableteaulx de chambre. Là rencontrant le laboureur et ses gens, commença seyer et recueillir les feuilles de

raves. Après luy le laboureur bechoit et tiroit les grosses raves, et les mettoit en poches. Ainsi s'en vont touts ensemble au marché. Le laboureur vendoit très-bien ses raves. Le diable ne vendit rien. Qui pis est, on se mocquoit de luy publicquement. Je voy bien, villain, dist adoncques le diable, que par toy je suis trompé. Je veulx faire fin du champ entre toy et moy. Ce sera en tel pact, que nous entregratterons l'ung l'aultre, et qui de nous deux premier se rendra, quittera sa part du champ. Il entier demourera au vainqueur. La journée sera à huictaine. Va, villain, je te gratteray en diable, j'allois tenter les pillards chicquanous, desguiseurs de procés, notaires, faulsaires, advocats prevaricateurs : mais ils m'ont faict dire par ung truchement, qu'ils estoient touts à moy. Aussi bien se fasche Lucifer de leurs ames. Et les renvoye ordinairement aulx diables souillars de cuisine : sinon quand elles sont saulpoudrées. Vous dictes qu'il n'est desjeusner que d'escholiers : dipner que d'advocats : ressiner que de vignerons : soupper que de marchands : regoubillonner que de chambrieres. Et touts repas que de farfadets. Il est vray. De faict Monsieur Lucifer se paist à touts ses repas de farfadets pour entrée de table. Et se souloit desjeusner d'escholiers. Mais (las) ne sçay par quel malheur

depuis certaines années ils ont avecques leurs estudes adjoinct les Sainctes Bibles. Pour ceste cause plus n'en povons au diable l'ung tirer. Et croy que si les caphars ne nous y aydent, leur houstants par menaces, injures, force, violence, et bruslements leur Sainct Paul d'entre les mains, plus à bas n'en grignoterons. De advocats pervertisseurs de droict, et pilleurs de paovres gens, il se dipne ordinairement et ne luy manquent. Mais on se fasche de tousjours ung pain manger. Il dist naguieres en plein chapitre qu'il mangeroit voluntiers l'âme d'un caphar, qui eust oublié soy en son sermon recommander. Et promist double paye et notable appoinctement à quiconcque luy en apporteroit une de broc en bouc. Chascun de nous se mist en queste. Mais rien n'y avons prouficté. Touts admonestent les nobles Dames donner à leur convent. De ressiner il s'est abstenu depuis qu'il eut sa forte colicque provenante à cause que ès contrées boreales l'on avoit ses nourrissons, vivandiers, charbonniers et chaircuitiers oultraigé villainement. Il souppe très-bien des marchands usuriers, apothecaires, faulsaires, billonneurs, adulterateurs de marchandises. Et quelcques fois qu'il est en ses bonnes, reguoubillonne de chambrieres, lesquelles avoir beu le bon vin de leurs maistres, remplissent le tonneau

d'eaüe püante. Travaille, villain, travaille. Je voys tenter les escholiers de Trebizonde, laisser peres et meres, renoncer à la police commune, soy emenciper des edicts de leur Roy, vivre en liberté soubterraine, mespriser ung chascun, de touts se mocquer, et prenants le beau et joyeulx petit beguin d'innocence poëticque, soy touts rendre farfadets gentils.


Liv. 4.
Ch. 47.
INRI

CHAPITRE XLVII.

Comment le Diable feut trompé par une vieille de Papefiguiere.

LE laboureur retournant en sa maison estoit triste et pensif. Sa femme tel le voyant, cuidoit qu'on l'eust au marché desrobé. Mais entendant la cause de sa melancholie, voyant aussi sa bourse pleine d'argent, doulcement le reconforta : et l'asseura que de ceste gratelle mal aulcun ne luy adviendroit. Seullement que sus elle il eust à se poser et reposer. Elle avoit ja pourpensé bonne issuë Pour le pis, disoit le laboureur, je n'en auray qu'une esrafflade : je me rendray au premier coup et luy quitteray le champ. Rien, rien, dist la vieille, posez-vous sus moy, et reposez : laissez-moy faire. Vous m'avez dict que c'est ung petit diable : je le vous feray soubdain rendre le champ, et nous demourera. Si c'eust esté ung grand diable, il y auroit à penser. Le jour de l'assignation estoit lors qu'en l'Isle nous arrivasmes. A bonne heure du matin le laboureur s'estoit trés-bien confessé, avoit communié, comme bon catholicque, et par le conseil du Curé s'estoit au plonge caché dedans le benoistier, en l'estat que

l'avions trouvé. Sus l'instant qu'on nous racomptoit ceste histoire, eusmes advertissement que la vieille avoit trompé le diable et guaigné le champ. La maniere feut telle. Le diable vint à la porte du laboureur, et sonnant s'escria : O villain, villain. Cza, ça, à belles gryphes. Puis entrant en la maison guallant et bien deliberé, et n'y trouvant le laboureur, advisa sa femme en terre pleurante et lamentante. Qu'est-ceci ? demandoit le diable. Où est-il, que faict-il ? Ha, dist la vieille, où est-il, le meschant, le bourreau, le briguant ? Il m'ha affolée, je suis perduë, je meurs du mal qu'il m'ha faict. Comment, dist le diable, qu'y-a-il ? Je le vous gualleray bien tantoust. Ha, dist la vieille, il m'ha dict le bourreau, le tyran, l'egratigneur de diables, qu'il avoit hui assignation de se gratter avecques vous, pour assayer ses ongles il m'ha seullement gratté du petit doigt ici entre les jambes, et m'ha du tout affolée. Je suis perduë, jamais je n'en gueriray, reguardez. Encores est-il allé chez le mareschal soy faire esguiser et appoincter les gryphes. Vous estes perdu, Monsieur le diable, mon ami. Saulvez-vous, il n'arrestera poinct. Retirez-vous, je vous en prie. Lors se descouvrit jusques au menton en la forme que jadis les femmes Persides se presenterent à leurs enfants, fuyants de la

bataille, et luy monstra son comment ha nom. Le diable voyant l'enorme solution de continuité en toutes dimensions, s'escria : Mahon, Demiourgon. Megere, Alecto, Persephone, il ne me tient pas. Je m'en vois bel erre. Cela ? Je luy quitte le champ. Entendants la catastrophe et fin de l'histoire nous retirasmes en nostre nauf. Et là ne feismes aultre sejour : Pantagruel donna au tronc de la fabricque de l'Ecclise dix-huict mille Royaulx d'or en contemplation de la paovreté du peuple et calamité du lieu.

CHAPITRE XLVIII.

Comment Pantagruel descendit en l'Isle des Papimanes.

LAISSANTS l'Isle desolée des Papefigues navigasmes par ung jour en serenité et tout plaisir, quand à nostre veuë s'offrit la benoiste Isle des Papimanes. Soubdain que nos ancres feurent au port jectées, avant que eussions encoché nos gumenes, vindrent vers nous en ung esquif quatre personnes diversement vestues. L'ung en moyne enfrocqué, crotté, botté. L'aultre en faulconnier avecques ung leurre et guand d'oizeau. L'aultre en solliciteur de procès, ayant ung grand sac plein d'informations, citations, chiquaneries et adjournements en main. L'aultre en vigneron d'Orleans avecques belles guestres de toile, une panouoire et une sarpe à la ceincture. Incontinent qu'ils feurent joincts à nostre nauf, s'escriarent à haulte voix touts ensemble demandans: L'avez vous veu, gens passagiers? l'avez-vous veu? Qui? demandoit Pantagruel. Celluy là, respondirent-ils. Qui est-il? demanda frere Jean. Par la mort bœuf, je l'assommeray de coups. Pensant qu'ils se guementassent de quelcque larron,


Liv. 4.
Ch. 48.

meurtrier ou sacrilege. Comment, dirent-ils, gens peregrins, ne congnoissez-vous l'unicque ? Seigneurs, dist Epistemon, nous n'entendons tels termes. Mais exposez-nous s'il vous plaist, de qui entendez, et nous vous en dirons la verité sans dissimulation. C'est, dirent-ils, celluy qui est. L'avez-vous jamais veu ? Celluy qui est, respondit Pantagruel, par nostre theologicque doctrine est Dieu. Et en tel mot se declaira à Moses. Oncques certes ne le veismes, et n'est visible à œils corporels. Nous ne parlons mie, dirent-ils, de celluy hault Dieu qui domine par les Cieulx. Nous parlons du Dieu en terre. L'avez-vous oncques veu ? Ils entendent, dist Carpalim, du Pape, sus mon honneur. Ouy, ouy, respondit Panurge, ouy dea, Messieurs, j'en ay veu trois. A la veuë desquels je n'ay guieres proficté. Comment, dirent-ils, nos sacres Decretales chantent qu'il n'y en ha jamais qu'ung vivant. J'entends, respondit Panurge, les ungs successivement après les aultres. Aultrement n'en ay-je veu qu'ung à une fois. O gens, dirent-ils, trois ou quatre fois heureux, vous soyez les bien et plus que très-bien venus ! Adoncques s'agenoillarent devant nous, et nous vouloient baiser les pieds. Ce que ne leur voulusmes permettre, leur remonstrant qu'au Pape, si là de fortune en propre personne venoit, ils ne

sçauroient faire d'advantaige. Si ferions, si, respondirent-ils. Cela est entre nous ja resolu. Nous luy baiserions le cul sans feuille, et les couilles pareillement. Car il ha couilles le Pere Sainct, nous le trouvons par nos belles Decretales, aultrement ne seroit-il Pape. De sorte qu'en subtile Philosophie Decretaline ceste consequence est necessaire. Il est Pape, il a doncques couilles. Et quand couilles fauldroient on monde, le monde plus Pape n'auroit. Pantagruel demandoit cependant à ung mousse de leur esquif qui estoient ces personnaiges. Il luy feit response, que c'estoient les quatre estats de l'Isle : adjousta d'advantaige que serions bien recuillis et bien traictez, puisqu'avions veu le Pape. Ce qu'il remonstra à Panurge, lequel luy dist secretement. Je foys vœu à Dieu c'est cela. Tout vient à poinct qui peult attendre. A la veuë du Pape jamais n'avions proficté : à ceste heure de par tous les diables nous profictera comme je voy. Alors descendismes en terre, et venoient au-devant de nous comme en procession tout le peuple du pays, hommes, femmes, petits enfants. Nos quatre estats leur dirent à haulte voix : Ils l'ont veu. Ils l'ont veu. Ils l'ont veu. A ceste proclamation tout le peuple s'agenoilloit devant nous, levants les mains joinctes au Ciel, et criants : O gens heureux ! O bien

heureux! Et dura ce cry plus d'ung quart d'heure. Puis y accourut le maistre d'eschole avecques touts ses pedaguogues, grimaulx et escholiers, et les fouettoit magistralement, comme on souloit fouetter les petits enfants en nos pays, quand on pendoit quelque malfaicteur, afin qu'il leur en soubvint. Pantagruel en feut fasché, et leur dist: Messieurs, si ne desistez fouetter ces enfants, je m'en retourne. Le peuple s'estonna entendant sa voix Stentorée: et veids ung petit bossu à longs doigts demandant au maistre d'eschole: Vertus d'extravagantes, ceulx qui voyent le Pape, deviennent-ils ainsi grands comme cestuy-cy qui nous menasse? O qu'il me tarde merveilleusement que je ne le voy, afin de croistre et grand comme luy devenir. Tant grandes feurent leurs exclamations, que Homenaz y accourut (ainsi appellent-ils leur Evesque) sus une mule desbridée, caparassonnée de verd, accompaigné de ses appousts (comme ils disoient), de ses suppousts aussi, portants croix, banieres, gonfalons, baldachins, torches, benoistiers. Et nous vouloit pareillement les pieds baiser à toute force (comme feit au Pape Clement le bon Christian Valfinier) disant, qu'ung de leurs hypophetes desgresseur et glossateur de leurs sainctes Decretales, avoit par escript laissé que ainsi comme

le Messias tant et si long-temps des Juifs attendu, enfin leur estoit advenu, aussi en icelle Isle quelcque jour le Pape viendroit. Attendants ceste heureuse journée, si là arrivoit personne qui l'eust veu à Romme, ou aultre part, qu'ils eussent à bien le festoyer, et reverentement traicter. Toutesfois nous en excusasmes honnestement.



58

CHAPITRE XLIX.

Comment Homenaz, Evesque des Papimanes, nous monstra les Uranopetes Decretales.

Puis nous dict Homenaz : Par nos sainctes Decretales nous est enjoinct et commandé visiter premier les Ecclises que les cabarets. Pourtant ne declinants de ceste belle institution, allons à l'Ecclise ; après irons bancqueter. Homme de bien, dist frere Jean, allez devant, nous vous suivrons. Vous en avez parlé en bons termes et en bon Christian. Ja long-temps ha que n'en avions veu. Je m'en trouve fort resjouï en mon esperit, et croy que je n'en repaistray que mieulx. C'est belle chose rencontrer gens de bien! Approchants de la porte du Temple, aperceusmes ung gros livre doré, tout couvert de fines et precieuses pierres, balais, esmerauldes, diamants, unions, plus ou aultant pour le moins excellentes que celles que Octavian consacra à Jupiter Capitolin. Et pendoit en l'aer attaché à deux grosses chaines d'or au Zoophore du portal. Nous le reguardions en admiration. Pantagruel le manioit et tournoit à plaisir, car il y povoit aisément toucher. Et nous affermoit qu'au touchement d'icelluy, il

sentoit ung doulx prurit des ongles et desgourdissement des bras : ensemble temptation vehemente en son esperit de battre un sergent ou deux, pourveu qu'ils n'eussent tonsure. Adoncques nous dist Homenaz : Jadis feut aulx Juifs la loy par Moses baillée escripte des doigts propres de Dieu. En Delphes devant la face du temple d'Apollo feut trouvée ceste sentence divinement escripte, ΓΝΩΘΙ ΣΕΑΥΤΟΝ. Et par certain laps de temps après feut veuë ΕΙ, aussi divinement escript et transmise des Cieulx. Le simulacre de Cybele feut des Cieulx en Phrygie transmis on champ nommé Pesinunt. Aussi feut en Tauris le simulacre de Diane, si croyez Euripides. L'oriflambe feut des Cieulx transmise aulx nobles et trés-christians Roys de France, pour combattre les Infideles Regnant Numa Pompilius Roy second des Rommains en Romme, feut du Ciel veu descendre le tranchant bouclier, dict Ancile. En Acropolis d'Athenes jadis tumba du Ciel empiré la statuë de Minerve. Icy semblablement voyez les sacres Decretales escriptes de la main d'ung Ange Cherubin. Vous aultres gens Transpontins, ne le croirez pas. Assez mal (respondit Panurge), et à nous icy miraculeusement du Ciel des Cieulx transmises, en façon pareille que par Homere pere de toute Philosophie (exceptez

tousjours les dives Decretales) le fleuve du Nil est appellé Diipetes. Et parce qu'avez veu le Pape, Evangeliste d'icelles et protecteur sempiternel, vous sera de par nous permis les veoir et baiser au dedans, si bon vous semble. Mais il vous conviendra par-avant trois jours jeusner, et regulierement confesser, curieusement espluchants et inventorisants vos pechez tant dru, qu'en terre ne tumbast une seule circonstance, comme divinement nous chantent les dives Decretales que voyez. A cela fault du temps. Homme de bien, respondit Panurge, Decretoüeres, voire, dis-je, Decretales, avons prou veu en papier, en parchemin lanterné, en velin, escriptes à la main, et imprimées en moulle. Ja n'est besoing que vous peinez à cestes-cy nous monstrer. Nous nous contentons du bon vouloir, et vous remercions aultant. Vray bis, dist Homenaz, vous n'avez mie veu cestes-cy angelicquement escriptes. Celles de vostre pays ne sont que transsumpts des nostres, comme trouvons escript par ung de nos anticques Scholiastes Decretalins. Au reste vous pry n'y espargner ma poine. Seullement advisez si voulez confesser et jeusner les trois beaulx petits jours de Dieu. De confesser, respondit Panurge, très-bien nous consentons. Le jeusne seullement ne nous vient à propous. Car nous avons tant et très-

tant par la marine jeusné, que les araignes ont faict leurs toiles sus nos dents. Voyez icy ce bon frere Jean des Entommeurs (à ce mot Homenaz courtoisement luy bailla la petite accollade) la mousse luy est creuë on gouzier par faulte de remuër et exercer les badiguoinces et mandibules. Il dict vray, respondit frere Jean. J'ay tant et très-tant jeusné que j'en suis devenu tout bossu. Entrons, dist Homenaz, doncques en l'Ecclise, et nous pardonnez si presentement ne vous chantons la belle Messe de Dieu L'heure de my-jour est passée, après laquelle nous defendent nos sacres Decretales Messe chanter, Messe, dis-je, haulte et legitime. Mais je vous en diray une basse et seiche. J'en aimerois mieulx, dist Panurge, une mouillée de quelcque bon vin d'Anjou. Boutez doncq, boutez bas et roidde. Verd et bleu, dist frere Jean, il me desplaist grandement qu'encores est mon estomach jeun. Car ayant très-bien desjeusné et repeu à usaige monachal, si d'adventure il nous chante de *Requiem* je y eusse porté pain et vin par les traicts passez. Patience. Sacquez, chocquez, boutez, mais troussez-là court, de paour que ne se crotte, et pour aultre cause aussi, je vous prie.


Liv. 5.
Ch. 44.
PETRA
PETRO
59

CHAPITRE L.

Comment par Homenaz nous feut monstré l'archetype d'ung Pape.

LA Messe parachevée, Homenaz tira d'ung coffre près le grand autel ung gros faratz de clefs, desquelles il ouvrit à trente et deux claveures et quatorze catenats une fenestre de fer bien barrée au-dessus dudict autel, puis par grand mystere se couvrit d'ung sac mouillé, et tirant ung rideau de satin cramoisy nous monstra une imaige paincte assez mal, selon mon advis y toucha ung baston longuet, et nous feit à touts baiser la touche. Puis nous demanda : Que vous semble de ceste imaige ? C'est, respondit Pantagruel, la ressemblance d'ung Pape. Je le congnois à la tiare, à l'aumusse, au rochet, à la pantophle. Vous dictes bien, dist Homenaz. C'est l'idée de celluy Dieu de bien en terre, la venuë duquel nous attendons devotement, et lequel esperons une fois veoir en ce pays. O l'heureuse et desirée et tant attenduë journée ! Et vous heureux et bienheureux, qui tant avez eu les astres favorables, qu'avez vivement en face veu et realement celluy bon

Dieu en terre, duquel voyant seullement le pourtraict, pleine remission guaingnons de touts nos pechez memorables : ensemble la tierce partie avecques dix-huict quarantaines des pechez oubliez. Aussi ne la voyons-nous qu'aux grandes Festes annuelles.

Là disoit Pantagruel, que c'estoit ouvraige tel que le faisoit Dedalus. Encores qu'elle feust contrefaicte et mal traicte, y estoit toutesfois latente et occulte quelcque divine energie en matiere de pardons. Comme, dist frere Jean, à Sevillé les cocquins souppants ung jour de bonne Feste à l'hospital, et se vantants l'ung avoir celluy jour guaingné six blancs, l'aultre deux souls, l'aultre sept carolus, ung gros gueux se vantoit avoir guaingné trois bons testons. Aussi (luy respondirent ses compaignons) tu as une jambe de Dieu : comme si quelcque divinité feust absconse en une jambe toute sphacelée et pourrie. Quand (dist Pantagruel) tels comptes vous nous ferez, soyez records d'apporter ung bassin. Peu s'en fault que ne rende ma guorge. User ainsi du sacre nom de Dieu en choses tant ordres et abominables ! Fy, j'en dis fy. Si dedans vostre Moynerie est tel abus de paroles en usaige, laissez-le là : ne le transportez hors les Cloistres. Ainsi, respondit Epistemon, disent les Medicins estre

en quelcques maladies certaine participation de divinité. Pareillement Neron loüoit les champeignons, et en proverbe Grec les appelloit *viande des Dieux :* pource qu'en iceulx il avoit empoisonné son predecesseur Claudius Empereur Rommain. Il me semble, dist Panurge, que ce pourtraict fault en nos derniers Papes. Car je les ay veu non aumusse, ains armet en teste porter, tymbré d'une tiare Persicque. Et tout l'Empire Christian estant en paix et silence, eulx seuls guerre faire felonne et très-cruelle. C'estoit, dist Homenaz, doncques contre les rebelles, hereticques, protestants, desesperez, non obeissants à la sainctete de ce bon Dieu en terre. Cela luy est non-seullement permis et licite, mais commandé par les sacres Decretales : et doibt à feu incontinent Empereurs, Roys, Ducs, Princes, Republicques, et à sang mettre, qu'ils transgresseront ung iota de ses mandements, les spolier de leurs biens, les deposseder de leurs Royaulmes, les proscrire, les anathematiser, et nonseullement leurs corps, et de leurs enfants et parents aultres occire, mais aussi leurs ames damner au parfond de la plus ardente chauldiere qui soit en enfere. Icy, dist Panurge, par touts les diables, ne sont-ils hereticques, comme feut Raminagrobis, et comme ils sont parmy les

Alemaignes et Angleterre : Vous estes Christians triez sus le volet. Ouy, vray bis, dist Homenaz, aussi serons-nous touts saulvez. Allons prendre de l'eaüe beniste, puis dipnerons.



CHAPITRE LI.

Menus devis durant le dipner, à la loüange des Decretales.

OR notez, beuveurs, que durant la Messe seiche d'Homenaz, trois manilliers de l'Ecclise, chascun tenant ung grand bassin en main, se pourmenoient parmy le peuple, disants à haulte voix: N'oubliez les gens heureulx qui l'ont veu en face. Sortants du Temple ils apportarent à Homenaz leurs bassins touts pleins de monnoye Papimanicque. Homenaz nous dist que c'estoit pour faire bonne chiere. Et que de ceste contribution et taillon l'une partie seroit employée à bien boire, l'aultre à bien manger, suivant une mirificque glosse cachée en ung certain coingnet de leurs sainctes Decretales. Ce que feut faict, et en beau cabaret assez retirant à celluy de Guillot en Amiens. Croyez que la repaissaille feut copieuse, et les beuvettes numereuses. En cestuy dipner je notay deux choses memorables. L'une, que viande ne feut apportée, quelle que feust, feussent chevreaulx, feussent chappons, feussent cochons (desquels y ha foison en Papimanie), feussent pigeons, connils, levraulx, cocqs d'Inde, ou

aultres, en laquelle n'y eust abundance de farce magistrale. L'aultre, que tout le sert et dessert feut porté par les filles pucelles mariables du lieu, belles, je vous affie, saffrettes, blondettes, doucettes et de bonne grace. Lesquelles vestuës de longues, blanches et deliées aulbes à doubles ceinctures, le chief ouvert, les cheveulx instrophiez de petites bandelettes et rubans de saye violette, semez de roses, œillets, marjolaine, aneth, aurande et aultres fleurs odorantes, à chascune cadence nous invitoient à boire, avecques doctes et mignonnes reverences. Et estoient voluntiers veuës de toute l'assistance. Frere Jean les reguardoit de cousté, comme ung chien qui emporte ung plumail. Au dessert du premier mets feut par elles melodieusement chanté ung Epode à la loüange des sacrosainctes Decretales. Sus l'apport du second service, Homenaz tout joyeulx et esbaudi adressa sa parole à ung des maistres sommeliers disant: *Clerice*, esclaire icy. A ces mots une des filles promptement luy presenta ung grand hanap plein de vin extravagant. Il le tint en main, et souspirant profondement dist à Pantagruel: Mon Seigneur, et vous beaulx amis, je boy à vous touts de bien bon cueur. Vous soyez les très-bien venus! Beu qu'il eust et rendu le hanap à la bachelette gentille, feit

une lourde exclamation, disant: O dives Decretales, tant par vous est le vin bon, bon trouvé! Ce n'est, dist Panurge, pas le pis du panier. Mieulx seroit, dist Pantagruel, si par elles le mauvais vin devenoit bon. O seraphicque sixiesme, (dist Homenaz continuant) tant vous estes necessaire au saulvement des paovres humains! O cherubicques clementines, comment en vous est proprement contenuë et descripte la parfaicte institution du vray Christian! O extravagantes angelicques, comment sans vous periroient les paovres ames, lesquelles çà bas errent par les corps mortels en ceste vallée de misere! Helas, quand sera ce don de grace particuliere faict ès humains, qu'ils desistent de toutes aultres estudes et negoces pour vous lire, vous entendre, vous sçavoir, vous user, practicquer, incorporer, sanguifier, et incentricquer ès profonds ventricules de leurs cerveaulx, ès internes mouëlles de leurs os, ès perplex labyrinthes de leurs arteres? O lors, et non plustoust, ne aultrement, heureulx le monde! A ces mots se leva Epistemon, et dist tout bellement à Panurge: Faulte de selle persée me contrainct d'icy partir. Ceste farce m'ha desbondé le boyau culier. Je n'arresteray guieres. O lors (dist Homenaz continuant) nullité de gresle, gelée, frimatz, vimeres!

O lors abundance de touts biens en terre! O lors paix obstinée infringible en l'univers : cessation de guerres, pilleries, anguaries, briguanderies, assassinements: excepté contre les hereticques et rebelles mauldicts! O lors joyeulseté, allegresse, liesse, soulas, deduicts, plaisirs, delices en toute nature humaine! Mais ô grande doctrine, inestimable erudition, perceptions deïficques, emmortaisées par les divins chapitres de ces eternes Decretales! O comment lisant seullement ung demi-canon, ung petit paragraphe, ung seul notable de ces sacrosainctes Decretales, vous sentez en vos cueurs enflammée la fournaise d'amour divin : de charité envers vostre prochain, pourveu qu'il ne soit hereticque: contemnement asseuré de toutes choses fortuites et terrestres : ecstaticque elevation de vos esperits, voire jusques au troiziesme Ciel : contentement certain en toutes vos affections!

CHAPITRE LII.

Continuation des Miracles advenus par les Decretales.

VOICY, dist Panurge, qui dict d'orgues. Mais j'en croy le moins que je peulx. Car il m'advint ung jour à Poictiers chez l'Escossois Docteur Decretalipotens d'en lire ung chapitre : le diable m'emporte, si à la lecture d'icelluy je ne feus tant constipé du ventre, que par plus de quatre, voire cinq jours, je ne fiantay qu'une petite crotte. Sçavez-vous quelle? Telle, je vous jure, que Catulle dict estre celles de Furius son voisin.

En tout ung an je ne chie dix crottes;
Et si des mains tu les brises et frottes,
Ja n'en pourras ton doigt souiller des erres,
Car dures sont plus que febves et pierres.

Ha, ha, dist Homenaz, Inian, mon ami, vous, paradventure, estiez en estat de peché mortel. Cestuy-là, dist Panurge, est d'ung aultre tonneau.

Ung jour, dist frere Jean, je m'estois à Seville torché le cul d'ung feuillet d'unes meschantes Clementines, lesquelles Jean Guimard

nostre Recepveur avoit jecté on preau du Cloistre : je me donne à touts les diables, si les rhagadies et hemorroïdes ne m'advindrent si trés-horribles, que le paovre trou de mon clous bruneau en feut tout dehinguandé. Inian, dist Homenaz, ce feut evidente punition de Dieu, vangeant le peché qu'aviez faict incaguant ces sacres livres, lesquels doibviez baiser et adorer, je dis d'adoration de latrie, ou d'hyperdulie pour le moins. Le Panormitan n'en mentit jamais.

Jean Choüart, dist Ponocrates, à Montpelier avoit achapté des Moynes de Sainct Olary unes belles Decretales escriptes en beau et grand parchemin de Lamballe, pour en faire des velins pour battre l'or. Le malheur y feut si estrange, que oncques piece n'y feut frappée, qui vint à proufict. Toutes feurent dilacerées et estrippées. Punition, dist Homenaz, et vangeance divine. Au Mans, dist Eudemon, François Cornu Apothecaire avoit en cornets emploicté unes extravagantes frippées, je desavouë le diable, si tout ce qui dedans feut empacqueté, ne feut sus l'instant empoisonné, pourry et guasté : encens, poivre, giroufle, cinnamome, saphran, cire, espices, casse, reubarbe, tamarins : generalement tout, drogues, gogues et senogues. Vangeance, dist Homenaz, et divine punition. Abuser ès

choses profanes de ces tant sacres escriptures! A Paris, dist Carpalim, Groingnet cousturier avoit emploicté unes vieilles Clementines en patrons et mesures. O cas estrange! Touts habillements taillez sus tels patrons et pourtraicts sus telles mesures, feurent guastez et perdus, robbes, cappes, manteaulx, sayons, juppes, cazacquins, collets, pourpoincts, cottes, gonnelles, verdugualles. Groingnet cuidant tailler une cappe, tailloit la forme d'une braguette. En lieu d'ung sayon tailloit ung chappeau à prunes succées. Sus la forme d'ung cazacquin tailloit une aumusse. Sus le patron d'ung pourpoinct tailloit la guise d'une paelle. Ses varlets l'avoir cousuë, la deschiquetoient par le fond. Et sembloit d'une paelle à fricasser chastaignes. Pour ung collet faisoit ung brodequin. Sus le patron d'une verdugualle tailloit une barbute. Pensant faire ung manteau faisoit ung tabourin de Souisse. Tellement que le paovre homme par Justice feut condamné à payer les estoffes de touts ses chalants: et de present en est au saphran. Punition, dist Homenaz, et vangeance divine. A Cahusac, dist Gymnaste, feut pour tirer à la butte partie faicte entre les Seigneurs d'Estissac, et Viconte de Lausun. Perotou avoit despecé unes demies Decretales du bon canonge la carte; et des feuillets avoit taillé

le blanc pour la butte. Je me donne, je me vends, je me donne à travers touts les diables, si jamais arbalestrier du pays (lesquels sont suppellatifs en toute Guyenne) tira traict dedans. Touts feurent coustiers. Rien du blanc sacrosainct barbouillé ne feut, despucellé ne entommé. Encores Sansornin l'aisné, qui guardoit les guaiges, nous juroit figues dioures (son grand serment) qu'il avoit veu apertement, visiblement, manifestement le pasadouz de Carquelin droict entrant dedans la grolle on millieu du blanc, sus le poinct de toucher et enfoncer s'estre escarté loing d'une toise coustier vers le fournil. Miracle (s'escria Homenaz) miracle, miracle! *Clerice,* esclaire icy. Je boy à touts. Vous me semblez vrais Christians. A ces mots les filles commençarent à ricasser entre elles. Frere Jean hannissoit du bout du nez comme prest à roussiner, ou baudouiner pour le moins et monter dessus, comme Herbault sus paovres gens. Me semble, dist Pantagruel, qu'en tels blancs l'on eust contre le dangier du traict plus seurement esté, que ne feut jadis Diogenes. Quoy? Demanda Homenaz. Comment? Estoit-il Decretaliste? C'est (dist Epistemon retournant de ses affaires) bien rentré de picques noires. Diogenes, respondit Pantagruel, ung jour s'esbattre voulant, visita les archiers qui tiroient à la butte.

Entre iceulx ung estoit tant faultier, imperit et mal adroict, que lorsqu'il estoit en ranc de tirer, tout le peuple spectateur s'escartoit de paour d'estre par luy feru. Diogenes l'avoit ung coup veu si perversement tirer que sa flesche tumba plus d'ung trabut loing de la butte, au second coup le peuple loing d'ung cousté et d'aultre s'escartant, accourut et se tint en pieds jouxte le blanc : affermant cestuy lieu estre le plus seur, et que l'archier plustoust feriroit tout aultre lieu que le blanc : le blanc seul estre en seureté du traict. Ung Paige, dist Gymnaste, du Seigneur d'Estissac, nommé Chamouillac, aperceut le charme. Par son advis Perotou changea de blanc, et y employa les papiers du procez de Pouillac. Adoncques tirarent très-bien et les ungs et les aultres. A Landerousse, dist Rhizotome, ez nopces de Jean Delif, feut le festin nuptial, notable et sumtueux, comme lors estoit la coustume du pays. Aprés souper feurent joüées plusieurs farces, comedies, sornettes plaisantes : feurent dancées plusieurs moresques aulx sonnettes et timbous : feurent introduictes diverses sortes de masques et momeries. Mes compaignons d'eschole et moy pour la feste honorer à nostre povoir (car au matin nous touts avions eu de belles livrées blanc et violet) sus la fin feismes ung bar-

boire joyeulx avecques force coquilles de S. Michel, et belles cacquerolles de limassons. En faulte de colocasie, bardane, personate et de papier, des feuillets d'ung vieil sixiesme, qui là estoit abandonné, nous feismes nos faulx visaiges, les descoupants ung peu à l'endroict des œilz, du nez et de la bouche. Cas merveilleux! Nos petites caroles et pueriles esbatements achevez, houstants nos faulx visaiges appareusmes plus hideux et villains que les diabletaulx de la Passion de Doüé : tant avions les faces guastées aulx lieux touchez par lesdits feuillets. L'ung y avoit la picote, l'aultre le tac, l'aultre la verolle, l'aultre la rougeolle, l'aultre gros froncles. Somme celluy de nous touts estoit le moins blessé à qui les dents estoient tumbées. Miracle, s'escria Homenaz, miracle! Il n'est, dist Rhizotome, encores temps de rire. Mes deux sœurs, Catherine et Renée, avoient mis dedans ce beau sixiesme, comme en presse (car il estoit couvert de grosses aisses, et ferré à glaz) leurs guimples, manchons, et collerettes savonnées de frais, bien blanches, et empesées. Par la vertus Dieu. Attendez, dist Homenaz, duquel Dieu entendez-vous? Il n'en est qu'ung, respondit Rhizotome. Ouy bien, dist Homenaz, ès Cieulx: En terre n'en avons-nous ung aultre? Arry, avant, dist Rhi-

zotome, je n'y pensois par mon ame plus. Par la vertus doncques du Dieu Pape, leurs guimples, collerettes, baverettes, couvrechiefs et tout aultre linge, y devint plus noir qu'ung sac de charbonnier. Miracle, s'escria Homenaz! *Clerice*, esclaire icy: et note ces belles histoires. Comment (demanda frere Jean) dict-on doncques :

Depuis que Decrets eurent ales,
Et gens-d'armes portarent males,
Moynes allarent à cheval,
En ce monde abonda tout mal ?

Je vous entends, dist Homenaz. Ce sont petits quolibets des hereticques nouveaulx.

CHAPITRE LIII.

Comment par la vertus des Decretales est l'or subtilement tiré de France en Romme.

JE vouldrois, dist Epistemon, avoir payé chopine de trippes à embourser, et qu'eussions à l'original collationné les terrificques chapitres, *Execrabilis. De multa. Si plures. De Annatis per totum. Nisi essent. Cum ad Monasterium. Quod dilectio. Mandatum ;* et certains aultres, lesquels tirent par chascun an de France en Romme quatre cents mille ducats, et d'advantaige. Est-ce rien ? Cela, dist Homenaz, me semble toutesfois estre peu, veu que France la très-Christiane est unicque nourrice de la Court Rommaine. Mais trouvez-moy livres on monde, soient de philosophie, de medicine, des loix, des mathematicques, des lettres humaines, voire (par le mien Dieu) de la Saincte Escripture, qui en puissent aultant tirer ? Poinct. Nargues, nargues. Vous n'en trouverez poinct de ceste aurifl üe energie : je vous en asseure. Encores ces diables hereticques ne le voulent aprendre et sçavoir. Bruslez, tenaillez, cizaillez, noyez, pendez, empalez, espaultrez, demem-

brez, exenterez, decoupez, fricassez, grislez, transonnez, crucifiez, bouillez, escarbouillez, escartelez, debezillez, dehinguandez, carbonnadez ces meschants hereticques decretalifuges, decretalicides, pires que homicides, pires que parricides, decretalictones du diable. Vous aultres gens de bien, si voulez estre dicts et reputez vrais Christians, je vous suplie à joinctes mains ne croire aultre chose, aultre chose ne penser, ne dire, n'entreprendre, ne faire, fors seullement ce que contiennent nos sacres Decretales et leurs corollaires, ce beau sixiesme, ces belles Clementines, ces belles extravagantes. O Livres deïficques! Ainsi serez en gloire, honneur, exaltation, richesses, dignitez, prelation en ce monde: de touts reverez, d'ung chascun redoubtez, à touts preferez, sus touts esleus et choisis. Car il n'est soubs la chappe du Ciel estat duquel trouviez gens plus idoines à tout faire et manier, que ceulx qui par divine prescience et eterne predestination adonnez ne sont à l'estude des sainctes Decretales. Voulez-vous choisir ung preux Empereur, ung bon Capitaine, ung digne Chief et conducteur d'une armée en temps de guerre, qui bien sçaiche touts inconvenients preveoir, touts dangiers eviter, bien mener ses gens à l'assault et au combat en allegresse, rien n'ha-

zarder, tousjours vaincre sans perte de ses souldars, et bien user de la victoire? Prenez-moy ung Decretiste. Non, non. Je dis ung Decretaliste. O le gros rat! dist Epistemon. Voulez-vous en temps de paix trouver homme apte et suffisant à bien gouverner l'estat d'une Republicque, d'ung Royaulme, d'ung Empire, d'une Monarchie : entretenir l'Ecclise, la Noblesse, le Senat et le Peuple en richesses, amitié, concorde, obeïssance, vertus, honnesteté? Prenez-moy ung Decretaliste. Voulez-vous trouver homme qui par vie exemplaire, beau parler, sainctes admonitions en peu de temps, sans effusion de sang humain, conqueste la Terre Saincte, et à la Sainte Foy convertisse les mescreants Turcs, Juifs, Tartres, Moscovites, Mammelus et Sarrabouites? Prenez-moy ung Decretaliste. Qui faict en plusieurs pays le peuple rebelle et detravé, les paiges friants et maulvais, les escholiers badaulx et asniers? Leurs gouverneurs, leurs escuyers, leurs precepteurs n'estoient Decretalistes.

Mais qui est-ce (en conscience) qui ha estabbli, confirmé, autorisé ces belles Religions, desquelles en touts endroicts voyez la Christianté ornée, decorée, illustrée, comme est le firmament de ses claires estoiles? Dives Decretales.

Qui ha fondé, pilotizé, talué, qui maintient, qui substante, qui nourrit les devots Religieux par les Convents, Monasteres et Abbayes, sans les prieres diurnes, nocturnes, continuelles desquels seroit le monde en dangier evident de retourner en son anticque cahos? Sacres Decretales. Qui faict et journellement augmente en abundance de touts biens temporels, corporels et spirituels le fameux et celebre patrimoine de Sainct Pierre? Sainctes Decretales. Qui faict le Sainct Siege Apostolicque en Romme de tout temps et aujourd'huy tant redoutable en l'univers, qu'il fault ribon ribaine, que touts Roys, Empereurs, Potentats et Seigneurs pendent de luy, tiennent de luy, par luy soyent couronnez, confirmez, autorisez, viennent là bouquer, et se prosterner à la mirificque pantophle, de laquelle avez veu le pourtraict? Belles Decretales de Dieu. Je vous veulx declairer ung grand secret. Les universitez de vostre monde, en leurs armoiries et divises ordinairement portent ung livre, aulcunes ouvert, aultres fermé. Quel livre pensez-vous que soit? Je ne scay certes, respondit Pantagruel. Je ne leus oncques dedans. Ce sont, dist Homenaz, les Decretales, sans lesquelles periroient les privileges de toutes universitez. Vous me doibvez ceste-là. Ha, ha, ha, ha, ha. Icy commença

Homenaz rocter, peter, rire, baver et suër : et bailla son gros, gras bonnet à quatre braguettes à une des filles, laquelle le posa sus son beau chief en grande allegresse, après l'avoir amoureusement baisé, comme guaige et asseurance qu'elle seroit premiere mariée. *Vivat*, s'escria Epistemon, *vivat, fifat, pipat, bibat.* O secret apocalypticque! *Clerice*, dist Homenaz, *Clerice*, esclaire icy à doubles lanternes. Au fruict pucelles. Je disois doncques que ainsi vous adonnants à l'estude unicque des sacres Decretales, vous serez riches et honorez en ce monde. Je dis consequemment qu'en l'aultre vous serez infailliblement saulvez on benoist Royaulme des Cieulx, duquel sont les clefs baillées à nostre bon Dieu Decretaliarche. O mon bon Dieu, lequel j'adore, et ne veids oncques, de grace speciale ouvre-nous en l'article de la mort, pour le moins, ce très-sacré thesaur de nostre Mere Sancte Ecclise, duquel tu es protecteur, conservateur, prome-conde, administrateur, dispensateur. Et donne ordre que ces precieux œuvres de supererogation, ces beaulx pardons au besoing ne nous faillent. A ce que les diables ne trouvent que mordre sus nos paovres ames, que la gueule horrificque d'enfer ne nous engloutisse. Si passer nous fault par purgatoire, patience. En ton po-

voir et arbitre est nous en delivrer, quand vouldras. Icy commença Homenaz jecter grosses et chauldes larmes, battre sa poictrine, et baiser ses poulces en croix.

CHAPITRE LIV.

Comment Homenaz donna à Pantagruel des poires de bon Christian.

Epistemon, frere Jean et Panurge voyants ceste fascheuse catastrophe, commençarent au couvert de leurs serviettes crier, Myault, myault, myault, faignants cependant s'essuïer les œilz, comme s'ils eussent plouré. Les filles feurent bien apprises et à touts presentarent pleins hanaps de vin Clementin, avecques abundance de confictures. Ainsi feut de nouveau le bancquet resjouï. En fin de table Homenaz nous donna grand nombre de grosses et belles poires, disant, tenez, amis : Poires sont singulieres, lesquelles ailleurs ne trouverez. Non toute terre porte tout. Indie seule porte le noir ebene. En Sabée provient le bon encens. En l'Isle de Lemnos la terre sphragitide. En ceste Isle seulle naissent ces belles poires. Faictes-en, si bon vous semble, pepinieres en vos pays. Comment, demanda Pantagruel, les nommez-vous? Elles me semblent très-bonnes, et de bonne eaüe. Si on les cuisoit en casserons par quartiers avecques ung peu de vin et de sucre, je pense que seroit viande très-salubre tant ès


Liv. 4.
Ch. 54.
61

malades comme ès sains. Non aultrement, respondit Homenaz. Nous sommes simples gens, puisqu'il plaist à Dieu. Et appellons les figues, figues : les prunes, prunes : et les poires, poires. Vrayement, dist Pantagruel, quand je seray en mon mesnaige (ce sera, si Dieu plaist, bien toust), j'en affieray et enteray en mon jardin de Touraine sus la rive de Loire, et seront dictes poires de bon Christian. Car oncques ne veids Christians meilleurs que sont ces bons Papimanes. Je trouverois, dist frere Jean, aussi bon qu'il nous donnast deux ou trois charretées de ces filles. Pourquoy faire ? demandoit Homenaz. Pour les saigner, respondit frere Jean, droict entre les deux gros orteils, avecques certains pistolandiers de bonne touche. En ce faisant sus elles nous enterions des enfants de bon Christian, et la race en nos pays multiplieroit : esquels ne sont mie trop bons. Vray-bis, respondit Homenaz, non ferons, car vous leur feriez la folie aulx guarsons : je vous congnois à vostre nez, et si ne vous avois oncques veu. Halas, halas, que vous estes bons fils ! Vouldriez-vous bien damner vostre ame ? Nos Decretales le defendent. Je vouldrois que les sceussiez bien. Patience, dist frere Jean. Mais, *Si tu non vis dare, præsta, quæsumus.* C'est matiere de breviaire. Je n'en crains homme por-

tant barbe, feust-il Docteur de Crystalin (je dis Decretalin) à triple bourlet. Le dipner parachevé, nous prinsmes congié d'Homenaz, et de tout le bon populaire, humblement les remerciants, et pour retribution de tant de biens, leur promettants que venus à Romme ferions avecques le Pere Sainct tant qu'en diligence il les iroit veoir en personne. Puis retournasmes en nostre nauf. Pantagruel par liberalité et recongnoissance du sacre pourtraict Papal, donna à Homenaz neuf pieces de drap d'or frizé, pour estre appousées au davant de la fenestre ferrée: feit emplir le tronc de la reparation et fabricque tout de doubles escus au sabot: et feit delivrer à chascune des filles, lesquelles avoient servy à table durant le dipner, neuf cents quatorze saluz d'or pour les marier en temps oportun.

CHAPITRE LV.

Comment en haulte mer Pantagruel ouït diverses parolles desgelées.

EN pleine mer nous bancquetants, grignotants, divisants et faisants beaulx et courts discours, Pantagruel se leva et tint en pieds pour discouvrir à l'environ. Puis nous dist : Compaignons, oyez-vous rien ? Me semble que je oy quelcques gens parlants en l'aer, je n'y voy toutesfois personne. Escoutez. A son commandement nous feusmes attentifs, et à pleines aureilles humïons l'aer comme belles huistres en escalle, pour entendre si voix ou son aulcun y seroit espars, et pour rien n'en perdre, à l'exemple d'Antonin l'Empereur, aulcuns opposions nos mains en paulme derriere les aureilles. Ce neanmoins protestions voix quelconques n'entendre. Pantagruel continuoit affermant ouyr voix diverses en l'aer, tant d'hommes comme de femmes, quand nous feut advis, ou que nous les oyons pareillement ou que les aureilles nous cornoient. Plus perseverions escoutants, plus discernions les voix, jusques à entendre mots entiers. Ce que nous effraya grandement, et non sans cause, personne ne

voyant, et entendant voix et sons tant divers, d'hommes, de femmes, d'enfants, de chevaulx: si bien que Panurge s'escria: Ventre bieu, est-ce mocque? Nous sommes perdus. Fuyons. Il y ha embusche autour: Frere Jean, es-tu là, mon ami? Tiens-toy près de moy, je te supplie. As-tu ton bragmart? Advise qu'il ne tienne au fourreau. Tu ne le desrouilles poinct à demy. Nous sommes perdus. Escoutez: ce sont par Dieu coups de canon. Fuyons. Je ne dis de pieds et de mains, comme disoit Brutus en la bataille Pharsalicque: je dis à voiles et à rames. Fuyons. Je n'ay poinct de couraige sus mer. En cave et ailleurs j'en ay tant et plus. Fuyons. Saulvons-nous. Je ne le dis pour paour que je aye. Car je ne crains rien fors les dangiers. Je le dis tousjours.

Aussi disoit le francarchier de Baignolet. Pourtant n'azardons rien, àce que ne soyons nazardez. Fuyons. Tourne visaige. Vire la peautre, fils de putain. Pleust à Dieu que presentement je feusse en Quinquenois à peine de jamais ne me marier! Fuyons, nous ne sommes pas pour eulx. Ils sont dix contre ung, je vous en asseure. D'advantaige ils sont sus leurs fumiers, nous ne congnoissons le pays. Ils nous tuëront. Fuyons, ce ne nous sera deshonneur. Demosthenes dict, que l'homme fuyant combattra derechief. Retirons-nous pour

le moins. Orche, poge, au trinquet, aulx boulingues. Nous sommes morts. Fuyons de par touts les diables, fuyons. Pantagruel entendant l'esclandre que faisoit Panurge, dist : Qui est ce fuyart là bas? Voyons premierement quels gens sont. Paradventure sont-ils nostres. Encores ne vois-je personne. Et si voy cent mille à l'entour. Mais entendons. J'ay leu qu'ung Philosophe nommé Petron estoit en ceste opinion que feussent plusieurs mondes soy touchants les ungs les aultres, en figure triangulaire equilaterale, en la pate et centre desquels disoit estre le manoir de verité, et là habiter les parolles, les idées, les exemplaires et pourtraicts de toutes choses passées et futures : autour d'icelles estre le siecle. Et en certaines années par longs intervalles part d'icelles tumber sus les humains comme catarrhes, et comme tumba la rousée sus la toison de Gedeon : part là rester reservée pour l'advenir jusques à la consommation du siecle. Me soubvient aussi que Aristotelés maintient les parolles d'Homere estre voltigeantes, volantes, movantes, et par consequent animées.

D'advantaige Antiphanes disoit la doctrine de Platon és parolles estre semblable, lesquelles en quelcque contrée on temps du fort hyver, lorsque sont proferées, gelent et glassent à la froideur de

l'aer, et ne sont ouyes. Semblablement ce que Platon enseignoit ès jeunes enfants, à peine estre d'iceulx entendu, lorsqu'estoient vieulx devenus. Ores seroit à philosopher et rechercher si forte fortune icy seroit l'endroict, onquel telles parolles degelent. Nous serions bien esbahis si c'estoient les teste et lyre d'Orpheus. Car aprés que les femmes Threïsses eurent Orpheus mis en pieces, elles jectarent sa teste et sa lyre dedans le fleuve Hebrus. Icelles par ce fleuve descendirent en la mer Ponticque, jusques en l'Isle de Lesbos tousjours ensemble sus mer naigeantes. Et de la teste continuellement sortoit ung chant lugubre, comme lamentant la mort d'Orpheus: la lyre à l'impulsion des vents movants les chordes accordoit harmonieusement avecques le chant. Regardons si les voiróns cy autour.

CHAPITRE LVI.

Comment entre les parolles gelées Pantagruel trouva des mots de gueule.

LE pilot feit response : Seigneur, de rien ne vous effrayez. Icy est le confin de la mer Glaciale, sus laquelle feut au commencement de l'hyver dernier passé grosse et felonne bataille, entre les Arimaspiens et les Nephelibates. Lors gelarent en l'aer les parolles et cris des hommes et femmes, les chaplis des masses, les hurtits des harnois, des bardes, les hanneissements des chevaulx, et tout aultre effroy de combat. A ceste heure la rigueur de l'hyver passée, advenante la serenité et temperie du bon temps, elles fondent et sont ouyes. Par Dieu, dist Panurge, je l'en croy. Mais en pourrions-nous veoir quelcqu'une. Me soubvient avoir leu que l'orée de la montaigne en laquelle Moses receut la Loy des Juifs, le peuple voyoit les voix sensiblement. Tenez, tenez, dist Pantagruel, voyez-en cy qui encores ne sont desgelées. Lors nous jecta sus le tillac pleines mains de parolles gelées, et sembloient dragée perlée de diverses couleurs. Nous

y veismes des mots de gueule, des mots de sinople, des mots d'azur, des mots de sable, des mots dorez. Lesquels estre quelcque peu eschauffez entre nos mains fondoient comme neiges ; et les oyons realement, mais ne les entendions. Car c'estoit languaige barbare. Excepté ung assez grosset, lequel ayant frere Jean eschauffé entre ses mains, feit ung son tel que font les chastaignes jectées en la braze sans estre entommées lorsque s'esclatent, et nous feit touts de paour tressaillir. C'estoit, dist frere Jean, ung coup de faulcon en son temps. Panurge requist Pantagruel luy en donner encores. Pantagruel luy respondit que donner parolles estoit acte de amoureux. Vendez-m'en doncques, disoit Panurge. C'est acte d'advocats, respondit Pantagruel, vendre parolles. Je vous vendrois plustoust silence et plus chierement, ainsi que quelcquesfois le vendit Demosthenes moyennant son argentangine. Ce nonobstant il en jecta sus le tillac trois ou quatre poignées. Et y veids des parolles bien picquantes, des parolles sanglantes, lesquelles le pilot nous disoit quelcquefois retourner on lieu duquel estoient proferées, mais c'estoit la guorge couppée, des parolles horrificques, et aultres assez mal plaisantes à veoir. Lesquelles ensemblement fonduës ouysmes, hin, hin, hin, hin, his, tic-

que, torche, lorgne, brededin, brededac, frr, frrr, frrr, bou, bou, bou, bou, bou, bou, bou, bou, tracc, tracc, trr, trr, trr, trrr, trrrrrr. On, on, on, on, on, ououououon: goth, magoth, et ne sçay quels aultres mots barbares, et disoit que c'estoient vocables du hourt et hanneissement des chevaulx à l'heure qu'on chocque: puis en ouysmes d'aultres grosses et rendoient son en degelant, les unes comme de tabours et fifres, les aultres comme de clerons et trompettes. Croyez que nous y eusmes du passetemps beaucoup. Je voulois quelcques mots de gueule mettre en reserve dedans de l'huille comme l'on guarde la neige et la glace, et entre du feurre bien nect. Mais Pantagruel ne le voulut: disant estre folie faire reserve de ce dont jamais l'on n'ha faulte, et que tousjours on ha en main, comme sont mots de gueule entre touts bons et joyeulx Pantagruelistes. Là Panurge fascha quelcque peu frere Jean, et le feit entrer en resverie, car il le vous print au mot, sus l'instant qu'il ne s'en doubtoit mie: et frere Jean menassa de l'en faire repentir en pareille mode que se repentit G. Jousseaulme vendant à son mot le drap au noble Patelin, et advenant qu'il feust marié le prendre aulx cornes, comme ung veau: puisqu'il l'avoit prins au mot comme

ung homme. Panurge luy feist la babou, en signe de derision. Puis s'escria, disant : Pleust à Dieu qu'icy, sans plus avant proceder, j'eusse le mot de la dive Bouteille !


Liv. 4.
Ch. 57

CHAPITRE LVII.

Comment Pantagruel descendit on manoir de Messere Gaster premier Maistre ès Arts du monde.

En icelluy jour Pantagruel descendit en une Isle admirable entre toutes aultres, tant à cause de l'assiete, que du Gouverneur d'icelle. Elle de touts coustez pour le commencement estoit scabreuse, pierreuse, montueuse, infertile, mal plaisante à l'œil, très - difficile aulx pieds, et peu moins inaccessible que le mont du Daulphiné, ainsi dict, pource qu'il est en forme d'ung potiron, et de toute memoire personne surmonter ne l'ha peu, fors Doyac conducteur de l'artillerie du Roy Charles huictiesme, lequel avecques engins mirificques y monta, et au-dessus trouva ung vieil belier. C'estoit à diviner qui là transporté l'avoit. Aulcuns le dirent estant jeune aignelet par quelcque aigle, duc, ou chaüant là ravy s'estre entre les buissons saulvé. Surmontants la difficulté de l'entrée à peine bien grande et non sans suër, trouvasmes le dessus du mont tant plaisant, tant fertile, tant salubre et delicieux,

que je pensois estre le vray jardin et Paradis terrestre : de la situation duquel tant disputent et labourent les bons Theologiens. Mais Pantagruel nous affermoit là estre le manoir d'Areté (c'est Vertus) par Hesiode descript, sans toutesfois prejudice de plus saine opinion. Le Gouverneur d'icelle, estoit Messere Gaster, premier maistre ès arts de ce monde. Si croyez que le feu soit le grand maistre des arts, comme escript Ciceron, vous errez, et vous faictes tort. Car Ciceron ne le crut oncques. Si croyez que Mercure soit premier inventeur des arts, comme jadis croyoient nos anticques Druydes, vous forvoyez grandement. La sentence du satyricque est vraye, qui dict Messere Gaster estre de touts arts le maistre. Avecques icelluy pacificquement residoit la bonne dame Penie, aultrement dicte Souffreté, mere des neuf Muses : de laquelle jadis en compaignie de Porus Seigneur d'Abundance, nous nasquit Amour le noble enfant mediateur du Ciel et de la terre, comme atteste Platon *in Symposio*. A ce chevalereux Roy force nous feut faire reverence, jurer obeissance et honneur porter. Car il est imperieux, rigoureux, rond, dur, difficile, inflectible. A lui on ne peult rien faire croire, rien remonstrer, rien persuader. Il ne oyt poinct. Et comme les Egyptiens disoient Har-

pocras Dieu de Silence, en Grec nommé Sigalion, estre astomé, c'est-à-dire, sans bouche. Ainsi Gaster sans aureilles feut créé, comme en Candie le simulachre de Jupiter estoit sans aureilles. Il ne parle que par signes. Mais à ses signes tout le monde obeyst plus soubdain qu'aulx edits des Preteurs, et mandements des Roys: en ses sommations, delay aulcun et demoure aulcune il n'admect. Vous dictes que au rugissement du lion toutes bestes loing à l'entour fremissent, tant (sçavoir est) qu'estre peult sa voix ouye. Il est escript. Il est vray. Je l'ay veu. Je vous certifie qu'au mandement de Messere Gaster tout le Ciel tremble, toute la terre bransle. Son mandement est nommé, faire le sault sans delay, ou mourir. Le pilot nous racomptoit comment ung jour à l'exemple des membres conspirants contre le ventre, ainsi que descript Esope, tout le Royaulme des Somates contre luy conspira, et conjura soy soubstraire de son obeissance. Mais bien-toust s'en sentit, s'en repentit, et retourna en son service en toute humilité. Aultrement touts de male famine perissoient. En quelcques compaignies qu'il soit, discepter ne fault de superiorité et preference, tousjours va devant: y feussent Roys, Empereurs, voire certes le Pape. Et au Concile de Basle, le premier alla, quoyqu'on vous dye que

ledict Concile feut sedicieux, à cause des contentions et ambitions des lieux premiers. Pour le servir tout le monde est empesché, tout le monde labeure. Aussi pour recompense il faict ce bien au monde, qu'il luy invente touts arts, toutes machines, touts mestiers, touts engins, et subtilitez. Mesmes ès animants brutaulx il apprent arts desniés de nature. Les corbeaulx, les gays, les papeguays, les estourneaulx, il rend poëtes. Les pies il faict poëtrides, et leur apprent languaige humain proferer, parler, chanter. Et tout pour la trippe. Les aigles, gerfaulx, faulcons, sacres, laniers, autours, esparviers, esmerillons; oyseaulx aguars, peregrins, essors, rapineux, saulvaiges, il domesticque et apprivoise, de telle façon que les abandonnant en pleine liberté du Ciel quand bon luy semble, tant hault qu'il vouldra, tant que luy plaist, les tient suspents, errants, volants, planants, le muguetants, luy faisants la court au-dessus des nües : puis soubdain les faict du Ciel en terre fondre. Et tout pour la trippe. Les elephans, les lions, les rhinocerotes, les ours, les chevaulx, les chiens il faict dancer, baller, voltiger, combattre, nager, soy cacher, aporter ce qu'il veult, prendre ce qu'il veult. Et tout pour la trippe. Les poissons tant de mer comme d'eaüe doulce, balaines et monstres marins sortir

il faict du bas abysme, les loups jecte hors des bois, les ours hors les rochiers, les regnards hors les tesnieres, les serpens lence hors la terre. Et tout pour la trippe. Brief est tant enorme, qu'en sa raige il mange tout, bestes et gens, comme feut veu entre les Vascons, lorsque Q. Metellus les assiegeoit par les guerres Sertorianes : entre les Saguntins assiegez par Hannibal : entre les Juifs assiegez par les Rommains : six cents aultres. Et tout pour la trippe. Quand Penie sa regente se mect en voye, la part qu'elle va, touts Parlements sont clous, touts edicts muts, toutes ordonnances vaines. A la loy aulcune n'est sujecte, de toutes est exempte. Chascun la refuit, en touts endroicts plustoust s'exposants ès naufraiges de mer, plustoust eslisants par feu, par monts, par guoulphres passer, que d'icelle estre apprehendez.

CHAPITRE LVIII.

Comment en la Court du maistre ingenieux, Pantagruel detesta les Engastrimythes, et les Gastrolatres.

En la Court de ce grand maistre ingenieux, Pantagruel apperceut deux manieres de gens appariteurs importuns et par trop officieux, lesquels il eut en grande abomination. Les ungs estoient nommez Engastrimythes, les aultres Gastrolatres. Les Engastrimythes soy disoient estre descendus de l'anticque race d'Eurycles, et sur ce alleguoient le tesmoignaige d'Aristophanes en la comedie intitulée les Thaons, ou Mousches-guespes. Dont anciennement estoient dicts Euryeliens, comme escript Plato, et Plutarche on livre de la cessation des Oracles. És saincts Decrets 26, *q*. 3, sont appellez Ventriloques: et aussi les nomme en langue Ionicque Hippocrates *lib.* 5, *Epid.* comme parlants du ventre. Sophocles les appelle Sternomantes. C'estoient divinateurs, enchanteurs, et abuseurs de simple peuple, semblants non de la bouche, mais du ventre parler et respondre à ceulx qui les interrogeoient. Telle estoit

environ l'an de nostre benoist Servateur 1513. Jacobe Rodogine Italiane femme de basse maison, du ventre de laquelle nous avons souvent ouy, aussi ont aultres infinis en Ferrare, et ailleurs la voix de l'esprit immonde, certainement basse, foible, et petite : toutesfois bien articulée, distincte, et intelligible, lorsque par la curiosité des riches Seigneurs et Princes de la Guaulle Cisalpine, elle estoit appellée et mandée. Lesquels pour houster toute doubte de fiction et fraude occulte, la faisoient despouiller toute nüe, et luy faisoient clourre la bouche et le nez. Cestuy maling esperit se faisoit nommer Crespelu, ou Cincinnatule : et sembloit prendre plaisir ainsi estant appellé. Quand ainsi on l'appelloit, soubdain aulx propous respondoit. Si on l'interrogeoit des cas presents ou passez, il en respondoit pertinemment, jusques à tirer les auditeurs en admiration. Si des choses futures, tousjours mentoit, jamais n'en disoit la verité. Et souvent sembloit confesser son ignorance, en lieu d'y respondre, faisant ung gros pet, ou marmonoit quelcques mots non intelligibles et de barbare termination. Les Gastrolatres d'ung aultre cousté se tenoient serrez par trouppes et par bandes, joyeulx, mignars, douillets aulcuns, aultres tristes, graves, severes, rechignez,

touts ocieux, rien ne faisants, poinct ne travaillants, pois et charge inutile de la terre, comme dict Hesiode : craignants (selon qu'on povoit juger) le ventre offènser, et emmaigrir. Au reste masquez, desguisez, et vestus tant estrangement que c'estoit belle chose. Vous dictes, et est escript par plusieurs saiges et anticques Philosophes, que l'industrie de nature appert merveilleuse en l'esbattement qu'elle semble avoir prins formant les coquilles de mer : tant y void-on de varieté, tant de figures, tant de couleurs, tant de traicts et formes non imitables par art. Je vous asseure qu'en la vesture de ces Gastrolatres Coquillons ne veismes moins de diversité et desguisement. Ils touts tenoient Gaster pour leur grand Dieu : l'adoroient comme Dieu : luy sacrifioient comme à leur Dieu omnipotent : ne recongnoissoient aultre Dieu que luy : le servoient, aymoient sus toutes choses, honoroient comme leur Dieu. Vous eussiez dict que proprement d'eulx avoit le Sainct Envoyé escript, *Philippens*. 3. « Plusieurs sont desquels » souvent je vous ay parlé (encores presente- » ment je vous dis les larmes à l'œil) ennemis » de la croix du Christ : desquels mort sera la » consommation, desquels ventre est le Dieu ». Pantagruel les comparoit au cyclope Polyphe-

mus, lequel Euripides faict parler comme s'ensuit : Je ne sacrifie qu'à moy (aulx Dieux poinct), et à cestuy mon ventre, le plus grand de touts les Dieux.

CHAPITRE LIX.

De la ridicule Statuë appellée Manduce : et comment, et quelles choses sacrifient les Gastrolatres à leur Dieu Ventripotent.

Nous considerants le minois et les gestes de ces poiltrons magnigoules Gastrolatres, comme touts estonnez, ouysmes ung son de campane notable, auquel touts se rengearent, comme en bataille, chascun par son office, degré, et anticquité. Ainsi vindrent devers Messere Gaster, suivants ung gras, jeune, puissant Ventru, lequel sus ung long baston bien doré, portoit une Statuë de bois mal taillée et lourdement paincte telle que la descripvent Plaute, Juvenal, et Pomp. Festus. A Lyon au carneval on l'appelle Masche-croute, ils la nommoit Manduce. C'estoit une effigie monstreuse, ridicule, hideuse, et terrible aulx petits enfants, ayant les œilz plus grands que le ventre, et la teste plus grosse que tout le reste du corps, avecques amples, larges, et horificques maschoüeres bien endentelées tant au-dessus comme au-dessoubs : lesquelles avecques l'engin d'une petite chorde cachée dedans le baston doré l'on faisoit l'une contre l'aultre terrificquement clic-


Liv. 4
Ch. 5o

queter, comme à Mets l'on faict du dragon de Sainct Clement. Approchants les Gastrolatres, je veids qu'ils estoient suivis d'ung grand nombre de gros varlets chargez de corbeilles, de paniers, de balles, de pots, poches et marmites. Adoncques soubs la conduicte de Manduce, chantants ne sçay quels Dithyrambes, Crepalocomes, Epenons, offrirent à leur Dieu, ouvrants leurs corbeilles et marmites, hippocras blanc avecques la tendre roustie seiche.

Pain blanc.
Choine.
Carbonnades de six sortes.
Coscotons.
Fressures.
Fricassées, neuf especes.
Grasses souppes de prime.
Souppes Lyonnoises.
Hoschepots.
Pain mollet.
Pain bourgeois.
Cabirotades.
Longes de veau rousty, froides, sinapisées de pouldre zinziberine.
Pastez d'assiette.
Souppes de levrier.
Chous cabuts à la mouelle de bœuf.
Salmiguondins.

Breuvaige eternel parmy, precedent le bon et friant vin blanc, suivant vin clairet et vermeil frais, je vous dis froid comme la glace : servy et offert en grandes tasses d'argent. Puis offroient,

Andouilles capparassonnées de moustarde fine.
Saulcisses.
Hastereaulx.
Fricandeaulx.
Boudins.
Cervelats.
Saulcissons.

Langues de bœuf fumées.
Saumates.
Eschinées aulx pois.
Jambons.
Hures de sangliers.
Venaison sallée aulx naveaulx.
Olives colymbades.

Le tout associé de breuvaige sempiternel. Puis luy enfournoient en gueule,

Esclanches à l'aillade.
Tadournes.
Pastez à la saulce chaulde.
Coustelettes de porc à l'oignonnade.
Chappons roustis avecques leur degout.
Hutaudeaulx.
Becars.
Cabirots.
Bischars, dains.
Lievres, levraulx.
Perdris, perdreaulx.
Faisans, faisandeaulx.
Pans, panneaulx.
Cigoignes, cigogneaulx.
Becasses, becassins.
Hortolans.
Cocqs, poulles, et poullets d'Inde.
Ramiers, ramerots.
Cochons au moust.
Canars à la dodine.
Merles, rasles.
Poulles d'eaüe.
Otardes, otardeaulx.
Becquefigues.
Guynettes.
Flamans.
Cygnes.
Renfort de vinaige parmi.
Pastez de venaison.
D'allouettes.
De lirons.
De stamboucqs.
De chevreils.
De pigeons.
De chamois.
De chappons.
Pastez de lardons.
Pieds de porc au sou.
Croustes de pastez fricassées.
Corbeaulx de chappons.
Fromaige.
Hippocras rouge et vermeil.
Pesches de Corbeil.
Artichaulx.
Confictures seiches et liqui-

des, soixante et dix-huict especes.
Pluviers.
Aigrettes.
Cercelles.
Plongeons.
Butors, palles.
Courlis.
Gelinottes de bois.
Foulques aulx pourreaulx.
Risses, chevreaulx.
Espaulles de mouton aulx capres.
Pieces de bœuf royalles.
Poictrines de veau.
Poulles boullies et gras chappons au blanc manger.
Gelinottes.
Poullets.
Lappins, lappereaulx.
Cailles, cailleteaulx.
Pigeons, pigeonneaulx.
Herons, heronneaulx.
Pochecuillieres.
Courtes, grues.
Tyransons.
Corbigeaux.
Oyes, oizons, bizets.
Hallebrans.
Maulvis.
Francourlis.
Tourterelles.
Connils.
Porcsespics.
Girardines.
Puis grands guasteaulx feuilletez.
Cardes.
Brides à veaulx.
Beuignets.
Tourtes de seize façons.
Guauffres, crespez.
Pastez de coings.
Caillebotes.
Neige de creme.
Myrobalans conficts.
Gelée.
Poupelins.
Macarons.
Tartres, vingt sortes.
Creme.
Dragée, cent coûleurs.
Jonchées.
Mestier au sucre fin.

Vinaige suivoit à la queuë de paour des esquinances. Item rousties.

CHAPITRE LX.

Comment ès jours maigres entre-lardez à leur Dieu sacrifioient les Gastrolatres.

VOYANT Pantagruel ceste villenaille de sacrificateurs, et multiplicité de leurs sacrifices, se fascha, et feust descendu, si Epistemon ne l'eust prié veoir l'issue de ceste farce. Et que sacrifient, dist-il, ces maraulx à leur Dieu Ventripotent ès jours maigres entre-lardez? Je le vous diray, respondit le pilot. D'entrée de table, ils luy offrent,

Caviat.
Boutargues.
Beurre frais.
Purées de pois.
Espinars.
Arans blancs bouffis.
Arans sors.
Sardines.
Anchoies.
Tonnine.
Caules emb'olif.
Saugrenées de febves.
Saulmons sallez.
Anguillettes sallées.
Huitres en escaille.
Sallades cent diversitez, de cresson, de obelon, de la couille à l'esvesque, de responses, d'aureilles de Judas, (c'est une forme de funges issans des vieulx suzeaulx) de asperges, de chevrefeuil : tant d'aultres.

Là fault boire, ou le diable l'emporteroit. Ils y

donnent bon ordre, et n'y ha faulte. Puis luy offrent lamproyes à saulce d'hippocras.

Guourneaulx.
Truites.
Barbeaulx.
Barbillons.
Meuilles.
Meuillets.
Rayes.
Casserons.
Esturgeons.
Balaines.
Maquereaulx.
Pucelles, plies.
Huitres frittes.
Petoncles.
Languoustes.
Espelans, vieilles.
Ortigues.
Crespions.
Gougeons.
Barbues.
Cradots.
Crapes.
Brochets.
Pelamides.
Gracieux seigneurs.
Empereurs.
Anges de mer.
Lampreons.
Lancerons.
Brochetons.
Carpions.
Carpeaulx.
Saulmons.
Saulmonneaulx.
Daulphins.
Lavarets.
Guodepies.
Poulpres.
Limandes.
Carrelets.
Maigres.
Pageaulx.
Pocheteaulx.
Soles, poles.
Moules.
Homars.
Chevrettes.
Dards.
Roussettes.
Oursins.
Rippes, tons.
Goyons.
Meusniers.
Escrevisses.
Palourdes.
Liguombeaulx.
Chatouiles.
Congres.
Oyez.
Lubines.
Aloses.
Murenes.
Umbrettes.
Porcilles.
Turbots.
Ablettes.
Tanches, umbres.
Merlus frais.
Seiches.
Darceaulx.
Anguilles.
Anguillettes.
Tortües.
Serpens, *id est*, anguilles de bois.
Dorades.
Poullardes.
Perches, reals.
Loches.
Cancres.
Escargots.
Grenoilles.

Ces viandes devorées s'il ne beuvoit, la mort l'attendoit à deux pas prés. L'on y pourvoyoit trés-bien. Puis luy estoient sacrifiez, merlus sallez, barbouillez, gouildronnez, etc.

Stocfics.
Œufs frits, perdus, suffocquez, estuvez, trainez par les cendres, jectez par la cheminée.
Moluës.
Papillons.
Adots.
Lancerons marinez.

Pour lesquels cuire et digerer facillement vinaige estoit multiplié. Sus la fin offroient,

Ris.
Mil.
Gruau.
Fromentée.
Pruneaulx.
Neige de beurre.
Pistaces.
Fisticques.
Figues.
Beurre d'amendes.
Escherviz.
Millorque.
Raisins.
Dactyles.
Noix.
Noizilles.
Pasquenades.
Artichaulz.

Perennité d'abreuvement parmy.

Croyez que par eulx ne tenoit que cestuy Gaster leur Dieu ne feust apertement, precieusement et en abondance servy, en ses sacrifices, plus certes que l'Idole de Heliogabalus, voire plus que l'Idole Bel en Babilone, soubs le Roy Balthasar. Ce nonobstant Gaster confessoit estre non Dieu, mais paovre, vile, chetifve creature. Et comme le Roy Antigonus premier de ce nom respondit à ung nommé Hermodotus (lequel en

ses poësies l'appelloit Dieu, et fils du Soleil) disant: Mon lasanophore le nie. Lasanon estoit une terrine et vaisseau approprié à recepvoir les excrements du ventre: ainsi Gaster renvoyoit ces matagots à sa selle persée veoir, considerer, philosopher, et contempler quelle divinité ils trouvoient en sa matiere fecale.

CHAPITRE LXI.

Comment Gaster inventa les moyens d'avoir et conserver grain.

CES diables Gastrolatres retirez, Pantagruel feut attentif à l'estude de Gaster le noble maistre des arts. Vous sçavez que par institution de nature pain avecques ses apennaiges luy ha esté pour provision et aliment adjugé, adjoincte ceste benediction du Ciel, que pour pain trouver et guarder, rien ne luy defauldroit. Dez le commencement il inventa l'art fabrile, et agriculture pour cultiver la terre, tendant afin qu'elle luy produisist grain. Il inventa l'art militaire et armes pour grain defendre, medicine et astrologie avec les mathematicques necessaires pour grain en saulveté par plusieurs siecles guarder et mettre hors les calamitez de l'aer, du guast des bestes brutes, du larrecin des briguans. Il inventa les moulins à eaüe, à vent, à bras, à aultres mille engins, pour grain mouldre et reduire en farine. Le levain pour fermenter la paste, le sel pour luy donner saveur (car il eut ceste congnoissance, que chose on monde plus les humains ne rendoit à maladies subjects, que de pain non fermenté, non sallé

user), le feu pour le cuire, les horloges et quadrans pour entendre le temps de la cuicte de pain, creature de grain. Est advenu que grain en ung pays defailloit, il inventa art et moyen de le tirer d'une contrée en aultre. Il par invention grande mesla deux especes d'animants, asnes et juments pour production d'une tierce, laquelle nous appellons mulets, bestes plus puissantes, moins delicates, plus durables au labeur que les aultres. Il inventa chariots et charrettes pour plus commodement le tirer. Si la mer ou rivieres ont empesché la traicte, il inventa basteaulx, gualeres, et navires (chose de laquelle se sont les elements esbahis) pour oultre mer, oultre fleuves et rivieres naviger, et de nations barbares, incongneües, et loing separées, grain porter et transporter. Est advenu depuis certaines années que la terre cultivant il n'ha eu pluye à propous et en saison, par default de laquelle grain restoit en terre mort et perdu. Certaines années la pluye ha esté excessive, et nayoit le grain. Certaines aultres années la gresle le guastoit, les vents l'esgrenoient, la tempeste le renversoit. Il ja davant nostre venuë avoit inventé art et moyen de evocquer la pluye des Cieulx, seullement une herbe decouppant commune par les prairies, mais à peu de gens congneuë, laquelle il nous monstra

Et estimois que feust celle de laquelle une seule branche jadis mettant le Pontife Jovial dedans la fontaine Agrie sus le mont Lycien en Arcadie au temps de seicheresse, excitoit les vapeurs, des vapeurs estoient formées grosses nuées : lesquelles dissolües en pluyes toute la region estoit à plaisir arrousée. Inventoit art et moyen de suspendre et arrester la pluye en l'aer, et sus mer la faire tumber. Inventoit art et moyen d'aneantir la gresle, supprimer les vents, destourner la tempeste en la maniere usitée entre les Methanensiens de Trezenie. Aultre infortune est advenue. Les pillarts et briguants desroboient grain et pain par les champs. Il inventa art de bastir villes, forteresses, et chasteaulx pour le reserver et en seureté conserver. Est advenu que par les champs ne trouvant pain, entendit qu'il estoit dedans les villes, forteresses et chasteaulx resserré, et plus curieusement par les habitants defendu et guardé, que ne feurent les pommes d'or des Hesperides par les dracons. Il inventa art et moyen de battre et desmolir forteresses et chasteaulx par machines et torments bellicques, beliers, balistes, catapultes, desquelles il nous monstra la figure, assez mal entendüe des ingenieux architectes disciples de Vitruve : comme nous ha confessé Messere Philebert de l'Orme grand architecte

du Roy Megiste. Lesquelles quand plus n'ont prouficté, obstant la maligne subtilité, et subtile malignité des fortificateurs, il avoit inventé recentement canons, serpentines, colevrines, bombardes, basilics, jectants boullets de fer, de plomb, de bronze, pesants plus que grosses enclumes, moyennant une composition de pouldre horrificque, de laquelle nature mesme s'est esbahie, et s'est confessée vaincüe par art: ayant en mespris l'usaige des Oxydraces qui à force de fouldres, tonnoires, gresles, esclaires, tempestes vaincquoient, et à mort soubdaine mectoient leurs ennemis en plein champ de bataille. Car plus est horrible, plus espouventable, plus diabolicque, et plus de gens meurtrist, casse, rompt, et tue: plus estonne les sens des humains, plus de murailles demolist ung coup de basilic, que ne feroient cent coups de fouldre.

CHAPITRE LXII.

Comment Gaster inventoit art et moyen de non estre blessé ne touché par coups de canon.

Est advenu que Gaster retirant grain ès forteresses s'est veu assailli des ennemis, ses forteresses demolies, par ceste triscaciste et infernale machine, son grain et pain tollu et saccaigé par force Titanicque, il inventoit lors art et moyen non de conserver ses remparts, bastillons, murailles, et defenses de telles canonneries, et que les boullets ou ne les touchassent, et restassent coy et court en l'aer, ou touchants ne portassent nuisance ne ès defenses ne aulx citoyens defendants. A cestuy inconvenient ja avoit ordre très-bon donné et nous en monstra l'essay, duquel ha depuis usé Fronton, et est de present en usaige commun, entre les passetemps et exercitations honnestes des Thelemites. L'essay estoit tel. Et doresnavant soyez plus faciles à croire ce qu'asseure Plutarche avoir experimenté. Si ung troupeau de chievres s'enfuyoit courant en toute force, mettez ung brin d'eringe en la gueule d'une derniere cheminante, soubdain toutes s'arresteront.

Dedans ung faulconneau de bronze il mettoit sus la pouldre de canon curieusement composée, degressée de son soulfre, et proportionnée avecques camphre fin, en quantité competente, une balotte de fer bien calibrée, et vingt et quatre grains de dragée de fer, ungs ronds et sphericques, aultres en forme lachrimale. Puis ayant prins sa mire contre ung sien jeune paige, comme s'il le voulust ferir parmy l'estomach, en distance de soixante pas, on millieu du chemin entre le paige et le faulconneau en ligne droicte suspendoit sus une potence de bois à une chorde en l'aer une bien grosse pierre Siderite, c'est-à-dire, Ferriere, aultrement appellée Herculiane, jadis trouvée en Ide au pays de Phrygie par ung nommé *Magnes*, comme atteste Nicander. Nous vulgairement l'appellons Aymant. Puis mettoit le feu on faulconneau par la bouche du pulverin. La pouldre consommée advenoit que pour eviter vacuité (laquelle n'est tolerée en nature, plustoust seroit la machine de l'univers, ciel, aer, terre, mer, reduicte en l'anticque chaos, qu'il advint vacuité en lieu du monde), la balotte et dragée estoient impetueusement hors jectez par la gueule du faulconneau, affin que l'aer penestrast en la chambre d'icelluy, laquelle aultrement restoit en vacuité, estant la pouldre

par le feu tant soubdain consommée. Les balotte et dragées ainsi violentement lancées sembloient bien debvoir ferir le paige : mais sus le poinct qu'elles approchoient de la susdicte pierre, se perdoit leur impetuosité, et toutes restoient en l'aer flottantes et tournoyantes autour de la pierre, et n'en passoit oultre une, tant violente feust-elle, jusques au paige. Mais inventoit l'art et maniere de faire les boullets arriere retourner contre les ennemis, en pareille furie et dangier qu'ils seroient tirez, et en propre parallele. Le cas ne trouvoit difficile, attendu que l'herbe nommée Æthiopis ouvre toutes les serrures qu'on luy presente : et que Echineis poisson tant imbecille arreste contre touts les vents, et retient en plein fortunal les plus fortes navires qui soient sus mer : et que la chair d'icelluy poisson conservée en sel attire l'or hors les puits tant profonds soient-ils, qu'on pourroit sonder. Attendu que Democritus escript, Theophraste l'ha creu et esprouvé estre une herbe, par le seul attouchement de laquelle ung coin de fer profondement et par grande violence enfoncé dedans quelcque gros et dur bois, subitement sort dehors. De laquelle usent les Pics-Mars (vous les nommez Pivars) quand de quelcque puissant coin de fer l'on estouppe le trou de leurs nids : lesquels ils ont accoustumé

industrieusement faire et caver dedans le tronc des fortes arbres. Attendu que les cerfs et bisches navrez profondement par traicts de dars, flesches, ou guarrots, s'ils rencontrent l'herbe nommée Dictame frequente en Candie, et en mangent quelcque peu, soubdain les flesches sortent hors, et ne leur en reste mal aulcun. De laquelle Venus guarit son bien-aymé fils Eneas blessé en la cuisse dextre d'une flesche tirée par la sœur de Turnus Juturna. Attendu qu'au seul flair issant des lauriers, figuiers, et veaulx marins, est la fouldre destournée, et jamais ne les ferit. Attendu qu'au seul aspect d'ung belier les elephans enraigez retournent à leur bon sens: les taureaulx furieux et forcenez approchants des figuiers saulvaiges dicts caprifices s'apprivoisent, et restent comme grampes et immobiles: la furie des viperes expire par l'attouchement d'ung rameau de fouteau. Attendu aussi qu'en l'Isle de Samos avant que le temple de Juno y feust basty, Euphorion escript avoir veu bestes nommées Neades, à la seule voix desquelles la terre fondoit en chasmates et en abysme. Attendu pareillement que le suzeau croist plus canore et plus apte au jeu des flustes en pays onquel le chant des cocqs ne sera oüy, ainsi qu'ont escript les anciens Saiges, selon le rapport de Theophraste, comme si le

chant des cocqs hebetast, amolist, et estonnast la matiere et le bois du suzeau: auquel chant pareillement oüy le lion, animant de si grande force et constance, devient tout estonné, et consterné. Je sçay qu'aultres ont ceste sentence entendu du suzeau saulvaige, provenant en lieux tant esloignez de villes et villaiges, que le chant des cocqs n'y pourroit estre oüy. Icelluy sans doubte doibt pour flustes et aultres instruments de musique estre esleu, et preferé au domesticque, lequel provient au tour des chesaulx et masures. Aultres l'ont entendu plus haultement non selon la lettre, mais allegoricquement selon l'usaige des Pythagoriens. Comme quand il ha esté dict, que la statuë de Mercure ne doibt estre faicte de touts bois indifferentement, ils l'exposent que Dieu ne doibt estre adoré en facon vulgaire, mais en façon esleuë et religieuse. Pareillement en ceste sentence nous enseignent que les gens saiges et studieux ne se doibvent adonner à la musicque triviale et vulgaire, mais à la celeste, divine, angelicque, plus absconse et de plus loing apportée: sçavoir est d'une region en laquelle n'est oüy des cocqs le chant. Car, voulants denoter quelcque lieu à l'escart et peu frequenté, ainsi disons-nous, en icelluy n'avoir oncques esté oüy cocq chantant.

CHAPITRE LXIII.

Comment près l'Isle de Chaneph Pantagruel sommeilloit, et les problesmes propousez à son reveil.

AU jour subsequent en menus devis suivants nostre routte, arrivasmes près l'Isle de Chaneph. En laquelle abourder ne peut la nauf de Pantagruel : parce que le vent nous faillit, et feut calme en mer. Nous ne voguions que par les valentianes, changeants de tribort en babort, et de babort en tribort : quoy qu'on eust ès voiles adjoinct les bonnettes trainneresses. Et restions touts pensifs, matagrabolisez, sesolfiez, et faschez, sans mot dire les ungs aulx aultres. Pantagruel tenant ung Heliodore Grec en main sus ung transpontin au bout des escoutilles sommeilloit. Telle estoit sa coustume, que trop mieulx par livre dormoit, que par cueur. Epistemon reguardoit par son astrolabe en quelle elevation nous estoit le pole. Frere Jean s'estoit en la cuisine transporté : et en l'ascendent des broches et horoscope des fricassées consideroit quelle heure lors povoit estre. Panurge avecques la langue parmy ung tuyau de Pantagruelion faisoit des

bulles et guargoulles. Gymnaste apoinctoit des curedents de lentisc. Ponocrates resvant, resvoit, se chatouilloit pour se faire rire, et avecques ung doigt la teste se grattoit. Carpalim d'une coquille de noix grolliere faisoit ung beau, petit, joyeulx, et harmonieux moulinet à aesle de quatre belles petites aisses d'ung tranchoüoir de vergne. Eusthenes sus une longue coulevrine joüoit des doigtz, comme si feust ung monochordion. Rhizotome de la cocque d'une tortüe de Guarrigues composoit une escarcelle veloutée. Xenomanes avecques des jects d'esmerillon repetassoit une vieille lanterne. Nostre pilot tiroit les vers du nez à ses matelots. Quand frere Jean retournant de la cabane apperceut que Pantagruel estoit resveillé. Adoncques rompant cestuy tant obstiné silence à haulte voix : en grande allegresse d'esperit, demanda, Maniere de haulser le temps en calme ? Panurge seconda soubdain et demanda pareillement, Remede contre fascherie ? Epistemon tierça en guayeté de cueur demandant, Maniere d'uriner la personne n'en estant entalentée ? Gymnaste soy levant en pieds demanda, Remede contre l'esblouissement des œilz ? Ponocrates s'estant ung peu frotté le front et secoüé les aureilles, demanda, Maniere de ne dormir poinct en chien ? Attendez, dist Pantagruel.

Par le decret des subtils Philosophes peripatetiecques nous est enseigné, que touts problesmes, toutes questions, touts doubtes proposez doibvent estre certains, clercs, et intelligibles. Comment entendez-vous, dormir en chien? C'est (respondit Ponocrates) dormir à jeun en hault soleil, comme font les chiens. Rhizotome estoit acropy sus le coursouoir. Adoncques levant la teste et profondement baislant, si bien qu'il par naturelle sympathie excita touts ses compaignons à pareillement baisler, demanda, Remede contre les oscitations et baislements? Xenomanes comme tout lanterné à l'accoustrement de sa lanterne, demanda, Maniere d'equilibrer et balancer la cornemuse de l'estomach, de mode qu'elle ne panche poinct plus d'ung cousté que d'aultre? Carpalim joüant de son moulinet, demanda, Quants mouvements sont precedents en nature, avant que la personne soit dicte avoir faim? Eusthenes oyant le bruit accourut sus le tillac, et dés le capestan s'escria, demandant, Pourquoy en plus grand dangier de mort est l'homme mords à jeun d'ung serpent jeun, qu'aprés avoir repeu tant l'homme que le serpent? Pourquoy est la salive de l'homme jeun veneneuse à touts serpents et animaulx veneneux? Amis (respondit Pantagruel) à touts les doubtes et questions par vous

propousées compete une seule solution: et à touts tels symptomates et accidents une seule medicine. La response vous sera promptement expousée, non par longs ambaiges et discours de parolles; l'estomach affamé n'ha poinct d'aureilles, il n'oit goutte. Par signes, gestes et effect serez satisfaicts, et aurez resolution à vostre contentement. Comme jadis en Romme. Tarquin l'orgueilleux Roy dernier des Rommains (ce disant Pantagruel toucha la chorde de la campanelle, frere Jean soubdain courut à la cuisine) par signes respondit à son fils Sex. Tarquin estant en la ville des Gabins. Lequel luy avoit envoyé homme exprès, pour entendre comment il pourroit les Gabins du tout subjuguer, et à parfaicte obeïssance reduire. Le Roy susdict soy deffiant de la fidelité du messaigier, ne luy respondit rien. Seullement le mena en son jardin secret: et en sa veuë et presence avecques son bracquemart couppa les haultes testes des pavots là estants. Le messaigier retournant sans response, et au fils racomptant ce qu'il avoit veu faire à son pere: feut facile par tels signes entendre qu'il luy conseilloit trancher les testes aulx principaulx de la ville, pour mieulx en office et obeïssance totale contenir le demourant du menu populaire.


Liv. 4.
Ch. 64

CHAPITRE LXIV.

Comment par Pantagruel ne feut respondu aulx problesmes propousez.

Puis demanda Pantagruel : Quels gens hantent en ceste belle Isle de chien ? Touts sont, respondit Xenomanes, hypocrites, hydropicques, patenostries, chattemittes, santorons, cagots, hermites. Touts paovres gens, vivants (comme l'hermitè de Lormont, entre Blaye et Bourdeaulx) des aulmosnes que les voyaigiers leur donnent. Je n'y voys pas, dist Panurge, je vous affie. Si j'y voys, que le diable me souffle au cul. Hermites, santorons, chattemittes, cagots, hypocrites, de par touts les diables ? Oustez-vous delà. Il me soubvient encores de nos gras Concilipetes de Chesil : que Beelzebuz et Astarotz les eussent conciliez avecques Proserpine : tant patismes à leur veuë, de tempestes et diableries. Escoute, mon petit bedon, mon caporal Xenomanes, de grace : Ces hypocrites, hermites, marmiteux icy sont-ils vierges ou mariez ? Y a-il du feminin genre ? En tireroit-on hypocriticquement le petit traict hypocriticque ? Vrayement, dist Pantagruel,

voilà une belle et joyeuse demande. Ouy dea, respondit Xenomanes. Là sont belles et joyeuses hypocritesses, chattemitesses, hermitesses, femmes de grande religion. Et y ha copie de petits hypocritillons, chattemitillons, hermitillons. (Oustez cela, dist frere Jean interrompant : De jeune hermite vieil diable. Notez ce proverbe authenticque). Aultrement sans multiplication de lignée, feust long-temps y ha, l'Isle de Chaneph deserte et desolée. Pantagruel leur envoya par Gymnaste dedans l'esquif son aulmosne, soixante et dixhuict mille beaulx petits demys escuz à la lanterne. Puis demanda : Quantes heures sont ? Neuf, et d'advantaige, respondit Epistemon. C'est, dist Pantagruel, juste heure de dipner. Car la sacre ligne tant celebrée de par Aristophanes en sa comedie, intitulée, les Predicantes, approche : laquelle lors escheoit quand l'umbre est decempedale. Jadis entre les Perses l'heure de prendre refection estoit ès Roys seullement prescripte : à ung chascun aultre estoit l'appetit et le ventre pour horloge. De faict, en Plaute certain parasite soy complainct, et deteste furieusement les inventeurs d'horloges et quadrants, estant chose notoire qu'il n'est horloge plus juste que le ventre. Diogenes interrogé à quelle heure doibt l'homme repaistre, respondit : Le riche, quand il aura

faim : le paovre, quand il aura dequoy. Plus proprement disent les Medicins l'heure canonicque estre :

> Lever à cinq, dipner à neuf;
> Soupper à cinq, coucher à neuf.

La magie du celebre Roy Petosiris estoit aultre. Ce mot n'estoit achevé, quand les officiers de gueule dressarent les tables et buffets : les couvrirent de nappes odorantes, assietes, servietes, salieres : apportarent tanquars, frizons, flaccons, tasses, hanats, bassins, hydries. Frere Jean associé des maistres d'hostel, escarques, panetiers, eschansons, escuyers tranchants, couppiers, credentiers, apporta quatre horrificques pastez de jambons si grands, qu'il me soubvint des quatre bastions de Turin. Vray Dieu, comment il y feut beu et gualllé ! Ils n'avoient encores le dessert, quand le vent Ouest-Norouest commença enfler les voiles, papefils, morisques et trinquets. Dont touts chantarent divers cantiques à la loüange du très-hault Dieu des Cieulx. Sus le fruict Pantagruel demanda : Advisez, amis, si vos doubtes sont à pleins resolus. Je ne baisle plus, Dieu mercy, dist Rhizotome.

Je ne dors plus en chien, dist Ponocrates.

Je n'ay plus les yeulx esblouïs, respondit Gym-

naste. Je ne suis plus à jeun, dist Eusthenes. Pour tout ce jourd'huy seront en seureté de ma sallive,

Aspics.
Amphisbenes.
Anerudutes.
Ahedissimons.
Alhartrafs.
Ammobates.
Apimaos.
Alhatabans.
Araces.
Asterions.
Altarates.
Arges.
Araignes.
Ascalabes.
Attelabes.
Ascalabotes.
Æmorrhoïdes.
Basilics.
Belettes ictides.
Boies.
Buprestes.
Cantarides.
Catoblepes.
Cerastes.
Chenilles.
Crocodilles.
Crapaux.
Cauquemares.
Chiens enragez.
Colotes.
Cychriodes.
Cafezates.
Cauhares.
Couleuvres.
Couhersces.
Chelhydres.
Cranocolaptes.
Chersydres.
Cenchrynes.
Coquatris.
Dipsades.
Domeses.
Dryinades.
Dracons.
Elopes.
Enhydrides.
Famuises.
Galeotes.
Harmenes.
Haudions.
Iacles.
Jarraries.
Ilicines.
Ichneumones.
Kesudures.
Lievres marins.
Lizars Chalcidiques.
Miopes.
Manticores.
Molures.
Myagres.
Musaraignes.
Miliares.
Megalaunes.
Ptyades.
Porphyres.
Pareades.
Phalanges.
Pemphredones.
Pityocampes.
Ruteles.
Rimoires.
Rhagions.
Rhaganes.
Salamandres.
Scytales.
Stellions.
Scorpenes.
Scorpions.
Selsirs.

Scalavotins.	Sepes.	Scolopendres.
Solofuidars.	Stinces.	Tarantoles.
Sourds.	Stuphes.	Typhlopes.
Sangsuës.	Sabrins.	Tetragnathies.
Salfuges.	Sangles.	Teristales.
Solifuges.	Sepedons.	Viperes.

CHAPITRE LXV.

Comment Pantagruel haulse le temps avecques ses domesticques.

EN quelle hierarchie (demanda frere Jean) de tels animaulx veneneulx mettez-vous la femme future de Panurge? Dis-tu mal des femmes, respondit Panurge, ho guodelureau Moyne cul pelé? Par la guogue cenomanique, dist Epistemon, Euripides escript, et le prononce Andromache, que contre toutes bestes veneneuses ha esté par l'invention des humains, et instruction des Dieux, remede profictable trouvé. Remede jusques à present n'ha esté trouvé contre la male femme. Ce guorgias Euripides, dist Panurge, tousjours ha mesdict des femmes. Aussi feut-il par vangeance divine mangé des chiens: comme luy reproche Aristophanes. Suivons. Qui ha, si parle. Je urineray presentement, dist Epistemon, tant qu'on vouldra. J'ay maintenant, dist Xenomanes, mon estomach sabourré à profict de mesnaige. Ja ne panchera d'ung cousté plus que d'aultre. Il ne me fault, dist Carpalim, ne vin, ne pain. Trefves de soif, trefves de fa m. Je ne suis plus fascl.é, dist Panurge, Dieu mercy et vous. Je suis guay

comme ung papeguay, joyeulx comme ung esmerillon, alegre comme ung papillon. Veritablement il est escript par vostre beau Euripides, et le dict Silenus beuveur memorable :

> Furieux est, de bon sens ne jouïst,
> Quiconque boit, et ne s'en resjouïst.

Sans poinct de faulte nous doibvons bien loüer le bon Dieu nostre Createur, Servateur, Conservateur, qui par ce bon pain, par ce bon vin et frais, par ces bonnes viandes nous guerist de telles perturbations, tant du corps comme de l'ame : oultre le plaisir et volupté que nous avons beuvants et mangeants.

Mais vous ne respondez poinct à la question de ce benoist venerable frere Jean, quand il ha demandé, Maniere de haulser le temps ? Puis, dist Pantagruel, que de ceste legiere solution des doubtes propousez vous contentez, aussi fais-je. Ailleurs, et en aultres temps nous en dirons d'advantaige, si bon vous semble.

Reste doncques à vuider ce que ha frere Jean propousé. Maniere de haulser le temps ? Ne l'avons-nous à soubhait haulsé ? Voyez le guabet de la hune. Voyez les sifflements des voiles. Voyez la roideur des estails, des utaques et des escoutes.

Nous haulsants et vuidants les tasses, s'est pa-

reillement le temps haulsé par occulte sympathie de nature. Ainsi le haulsarent Atlas et Hercules, si croyez les saiges Mythologiens. Mais ils le haulsarent trop d'ung demy-degré : Atlas, pour plus alaigrement festoyer Hercules, son hoste ; Hercules pour les alterations precedentes par les deserts de Libye. (Vraybis, dist frere Jean interrompant le propous, j'ay ouï de plusieurs venerables Docteurs, que Turelupin sommelier de vostre bon pere, espargne par chascun an plus de dix-huict cents pipes de vin, pour faire les survenants et domesticques boire avant qu'ils ayent soif). Car, dist Pantagruel continuant, comme les chameaulx et dromadaires en la caravane boivent pour la soif passée, pour la soif presente, et pour la soif future, ainsi feit Hercules, de mode que par cestuy excessif haulsement de temps advint au Ciel nouveau mouvement de titubation et trepidation, tant controvers et debattu entre les fols astrologues.

C'est dist Panurge, ce que l'on dict en proverbe commun :

Le mal temps passe, et retourne le bon,

Pendant qu'on trinque autour du gras jambon.

Et non-seulement, dist Pantagruel, repaissants et beuvants avons le temps haulsé, mais aussi

grandement deschargé la navire : non en la façon seullement que feut deschargée la corbeille de Esope, sçavoir est, vuidants les victuailles, mais aussi nous emancipants du jeusne. Car comme le corps plus est poisant mort que vif, aussi est l'homme jeun plus terrestre et poisant, que quand il ha beu et repeu. Et ne parlent improprement ceulx qui par long voyaige au matin beuvent, et desjeunent, puis disent : Nos chevaulx n'en iront que mieulx.

Ne sçavez-vous que jadis les Amycléens sus touts Dieux reveroient et adoroient le noble pere Bacchus, et le nommoient Psila en propre et convenante denomination ? Psila en langue Doricque, signifie aesles. Car comme les oyseaulx par aide de leurs aesles volent hault en l'aer legierement : ainsi par l'aide de Bacchus, c'est le bon vin friant et delicieux, sont hault elevez les esperits des humains : leurs corps evidentement alaigris : et assouply ce qu'en eulx estoit terrestre.

CHAPITRE LXVI.

Comment près l'Isle de Ganabin au commandement de Pantagruel feurent les Muses saluées.

CONTINUANT le bon vent, et ces joyeulx propous, Pantagruel descouvrit au loing et apperceut quelcque terre montueuse : laquelle il monstra à Xenomanes, et luy demanda : Voyez-vous cidavant à Orche ce hault rochier à deux crouppes bien ressemblant au mont Parnasse en Phocide? Très-bien, respondit Xenomanes. C'est l'Isle de Ganabin. Y voulez-vous descendre ? Non, dist Pantagruel. Vous faictes bien, dist Xenomanes. Là n'est chose aulcune digne d'estre veuë. Le peuple sont touts voleurs et larrons. Y est toutesfois vers ceste crouppe dextre la plus belle fontaine du monde, et autour une bien grande forest. Vos chormes y pourront faire aiguade et lignade. C'est, dist Panurge, bien est doctement parlé. Ha, da, da. Ne descendons jamais en terre des voleurs et larrons. Je vous asseure que telle est ceste terre icy, quelles aultrefois j'ay veu les Isles de Cerq et Herm entre Bretaigne et Angleterre :

telle que la Poneropie de Philippe en Trace, Isles des forfants, des larrons, des briguants, des meurtriers, et assassineurs : touts extraicts du propre original, des basses fosses de la conciergerie. N'y descendons poinct, je vous en prie. Croyez, si non moy, au moins le conseil de ce bon et saige Xenomanes. Ils sont par la mort bœuf de bois pires que les Canibales. Ils nous mangeroient touts vifs. N'y descendez pas, de grace. Mieulx vous seroit en Averne descendre. Escoutez. Je y oy par Dieu le tocquesing horrificque, tel que jadis souloient les Guascons et Bourdelois faire contre les guabelleurs et commissaires. Ou bien les aureilles me cornent. Tirons vie de long. Hau. Plus oultre. Descendez-y, dist frere Jean, descendez-y. Allons, allons, allons tousjours. Ainsi ne poierons-nous jamais de giste. Allons. Nous les sacmenterons très-touts. Descendons. Le diable y ait part, dist Panurge. Ce diable de Moyne icy, ce Moyne de diable enraigé ne crainct rien. Il est hazardeux comme touts les diables, et poinct des aultres ne se soucie. Il luy est advis que tout le monde est Moyne comme luy. Va, ladre verd, respondit frere Jean, à touts les millions de diables, qui te puissent anatomiser la cervelle, et en faire des entommeures. Ce diable de fol est si lasche et mes-

chant, qu'il se conchie à toutes heures de male raige de paour. Si tant tu es de vaine paour consterné, n'y descens pas, reste icy avecques le baguaige. Ou bien te va coucher soubs la cotte hardie de Proserpine à travers touts les millions de diables. A ces mots Panurge esvanouït de la compaignie : et se mussa au bas dedans la soutte, entre les croustes, miettes et chaplis du pain. Je sens, dist Pantagruel, en mon ame retraction urgente, comme si feust une voix de loing ouïe : laquelle me dict que n'y doibvions descendre. Toutes et quantesfois qu'en mon esperit j'ay tel mouvement senty, je me suis trouvé en heur refusant et laissant la part, dont il me retiroit : au contraire en heur pareil me suis trouvé, suivant la part qu'il me poussoit : et jamais ne m'en repenty. C'est, dist Epistemon, comme le demon de Socrates, tant celebré entre les Academicques. Escoutez doncques, dist frere Jean, cependant que les chormes y font aiguade. Panurge là bas contrefaict le loup en paille, voulez-vous bien rire? faictes mettre le feu en ce basilic que voyez près le chasteau guaillard. Ce sera pour saluër les Muses de cestuy mont Antiparnasse. Aussi bien se guaste la pouldre dedans. C'est bien dict, respondit Pantagruel. Faictes-moy icy le maistre bombardier venir. Le bombardier promptement

comparut. Pantagruel luy commanda mettre feu on basilic, et fraisches pouldres en tout evenement le recharger. Ce que feut sus l'instant faict. Les bombardiers des aultres naufs, ramberges, guallions et gualeaces du convoy au premier deschargement du basilic qui estoit en la nauf de Pantagruel, mirent pareillement feu chascun en une de leurs grosses pieces chargées. Croyez qu'il y eut beau tintamarre.

CHAPITRE LXVII.

Comment Panurge par male paour se conchia, et du grand chat Rodilardus, pensa que feust ung diableteau.

PANURGE comme ung boucq estourdi, sort de la soutte en chemise, ayant seulement ung demy-bas de chausses en jambe : sa barbe toute mouschetée de miettes de pain, tenant en main ung grand chat Soubelin attaché à l'aultre demy-bas de ses chausses. Et remuant les babines comme ung cinge qui cherche poulz en teste, tremblant et clacquetant des dents, se tira vers frere Jean, lequel estoit assis sus le portehaubant de tribort : et devotement le pria avoir de luy compassion : et le tenir en saulvegarde de son bragmart. Affermant et jurant par sa part de Papimanie, qu'il avoit à heure presente veu touts les diables deschainez.

Agua, men emi (disoit-il) men frere, men pere spirituel, touts les diables sont aujourd'hui de nopces. Tu ne veids oncques tel apprest de banequet infernal. Voy-tu la fumée des cuisines d'enfer? (Ce disoit monstrant la fumée des poul-


Liv. 4
Ch. 67

dres à canon dessus toutes les naufs). Tu ne veids oncques tant d'ames damnées. Et sçaiz-tu quoy ? Agua, men emi, elles sont tant douillettes, tant blondelettes, tant delicates, que tu dirois proprement que ce feust ambrosie stygiale. J'ay cuidé (Dieu me le pardoint) que feussent ames Angloises. Et pense qu'à ce matin ait esté l'Isle des chevaulx près Escosse par les Seigneurs de Termes et Dessay saccagée et sacmentée avecques touts les Anglois qui l'avoient surprinse.

Frere Jean à l'approcher se sentoit je ne sçay quel odeur aultre que de pouldre à canon : à quoy il tira Panurge en place, et apperceut que sa chemise estoit toute foireuse et embrenée de frais. La vertus retentrice du nerf qui restrainct le muscle nommé Sphinctér (c'est le trou du cul) estoit dissoluë par la vehemence de la paour qu'il avoit eu en ses phantasticques visions. Adjoinct le tonnoirre de telles canonnades : lequel plus est horrificque par les chambres basses que n'est sus le tillac. Car ung des symptomes et accidents de paour est, que par luy ordinairement s'ouvre le guischet du serrail onquel est à temps la matiere fecale retenuë.

Exemple en Messere Pantolfe de la Cassine Senois. Lequel en poste passant par Chambery,

et chez le saige mesnaiger Vinet descendant, print une fourche de l'estable, puis luy dist: *Da Roma in qua io non son andato del corpo. Di gratia piglia in mano questa forcha, et fa mi paura.*

Vinet avecques la fourche faisoit plusieurs tours d'escrime, comme faignant le vouloir à bon essient frapper.

Le Senois luy dist: *Se tu non fai altramente, tu non fai nulla. Pero sforzati di adoperarli più guagliardamente.*

Adoncques Vinet de la fourche luy donna ung si grand coup entre col et collet, qu'il le jecta par terre à jambes rebidaines. Puis bavant et riant à pleine gueule, luy dist: Feste Dieu, Bayart, cela s'appelle, *Datum Camberiaci.*

A bonne heure avoit le Senois ses chausses destachées. Car soubdain il fianta plus copieusement que n'eussent faict neuf beufles et quatorze Archiprebstres d'Aostie.

Enfin le Senois gratieusement remercia Vinet, et luy dist: *Io ti ringratio, bel Messere. Cosi facendo tu m'hai esparmiata la speza d'un servitiale.*

Exemple aultre au Roy d'Angleterre, Edoüart le quin. Maistre François Villon banni de France

s'estoit vers luy retiré : il l'avoit en si grande privaulté receu, que rien ne luy celoit des menües negoces de sa maison. Ung jour le Roy susdict, estant à ses affaires monstra à Villon les armes de France en paincture, et luy dist : Vois-tu quelle reverence je porte à tes Roys François ? Ailleurs n'ay-je leurs armoiries qu'en ce retraict icy près ma selle persée.

Sacre Dieu (respondit Villon) tant vous estes saige, prudent, entendu et curieux de vostre santé. Et tant bien estes servy de vostre docte Medicin Thomas Linacer. Il voyant que naturellement sus vos vieulx jours estiez constipé du ventre : et que journellement vous failloit on cul forrer ung apothecaire, je dis ung clystere, aultrement ne poviez vous esmutir, vous ha faict icy aptement, non ailleurs, peindre les armes de France, par singuliere et vertüeuse providence. Car seullement les voyant, vous avez telle vezarde, et paour si horrible, que soubdain vous fiantez comme dix-huict bonases de Pæonie. Si painctes estoient en aultre lieu de vostre maison, en vostre chambre, en vostre salle, en vostre chapelle, en vos gualeries, ou ailleurs : sacre Dieu, vous chieriez par-tout sus l'instant que les auriez veuës. Et croy que si d'abondant vous aviez icy en

paincture la grande oriflanbe de France, à la veuë d'icelle vous rendriez les boyaulx du ventre par le fondement. Mais, hen, hen, *atque iterum* hen.

Ne suis-je badault de Paris ?
De Paris, dis-je, auprès Pontoise :
Et d'une chorde d'une toise
Sçaura mon coul, que mon cul poise.

Badault, dis-je, mal-advisé, mal-entendu, mal-entendant, quand venant icy avecques vous, m'esbahissois de ce qu'en vostre chambre vous estiez faict vos chausses destacher. Veritablement je pensois qu'en icelle darriere la tapisserie, ou en la venelle du lict feust vostre selle persée. Aultrement me sembloit le cas grandement incongru, soy ainsi destacher en chambre pour si loing aller au retraict lignagier. N'est-ce ung vray pensement de badault ? le cas est faict par bien aultre mistere, de par Dieu. Ainsi faisant, vous faictes bien. Je dis si bien, que mieulx ne sçauriez. Faictes-vous à bonne heure, bien loing, bien à poinct destacher. Car à vous entrant icy, n'estant destaché, voyant cestes armoiries : notez bien tout : sacre Dieu, le fond de vos chausses feroit office de Lasanon, pital, bassin fecal et de selle persée.

Frere Jean estouppant son nez avecques la main gausche, avecques le doigt indice de la dextre monstroit à Pantagruel la chemise de Panurge.

Pantagruel le voyant ainsi esmeu, transif, tremblant, hors de propous, conchié, et egratigné des gryphes du celebre chat Rodilardus, ne se peut contenir de rire, et luy dist: Que voulez-vous faire de ce chat?

De ce chat? respondit Panurge: Je me donne au diable, si je ne pensois que feust ung diableteau à poil follet, lequel n'aguieres j'avois cappiettement happé en tapinois à belles moufles d'ung bas de chausses, dedans la grande husche d'enfer. Au diable soit le diable. Il m'ha icy deschiqueté la peau en barbe d'escrevisse. Ce disant jecta bas son chat.

Allez, dist Pantagruel, allez de par Dieu, vous estuver, vous nettoyer, vous asceurer, prendre chemise blanche et vous revestir.

Dictes-vous respondit Panurge, que j'ay paour? Pas maille. Je suis par la vertus Dieu plus couraigeux, que si j'eusse aultant de mousches avallé, qu'il en est mis en paste dedans Paris, depuis la feste Sainct Jean, jusques à la Toussaincts. Ha, ha, ha. Houay. Que diable est ceci? Appellez-vous ceci foire, bren, crottes,

merde, fiant, dejection, matiere fecale, excrement, repaire, laisse, esmut, fumée, estront, scybale ou spyrathe? C'est (croy-je) saphran d'Hibernie. Ho, ho, hie. C'est saphran d'Hibernie. Sela. Beuvons.

Fin du quatriesme Livre et du Tome second.

TABLE DES CHAPITRES

CONTENUS DANS LE TOME SECOND.

LIVRE TROISIESME.

LIVRE QUATRIESME.

Fin de la Table des Chapitres du Tome second.

